

INSTITUT  
**KURDE**  
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N° 20

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1986

Ce bulletin paraît en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : France: 25 FF — Etranger : 30 FF  
Abonnement annuel (6 numéros) France : 120 F — Etranger : 150 FF

Périodique bimestriel  
Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

Numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.  
ISBN 0761 1285

INSTITUT KURDE, 106, rue La Fayette - 75010 PARIS  
Tél. : 01- 48 24 64 64 - Fax : 01- 48 24 64 66  
[www.fikp.org](http://www.fikp.org)  
E-mail: [bulletin@fikp.org](mailto:bulletin@fikp.org)

- SOMMAIRE ;
- INTERVENTION DE L'AVIATION TURQUE AU KURDISTAN IRAKIEN
  - LANCEMENT D'UNE SOUSCRIPTION POUR L'ACHAT DE L'IMMEUBLE DE L'INSTITUT
  - RESULTATS DU CONCOURS DE RECRUTEMENT DE BOURSIERS POUR L'ANNEE UNIVERSITAIRE 1986-87
  - NOUVELLES DE LA DIASPORA
  - A SIGNALER
  - PUBLICATIONS RÉCENTES
  - DANS LA PRESSE KURDE
  - LA REVUE DE LA PRESSE, EN BREF
  - PUBLICATIONS EN VENTE
- 

#### INTERVENTION DE L'AVIATION TURQUE AU KURDISTAN IRAKIEN

*Pour la troisième fois en un peu plus de deux ans l'armée turque est intervenue le 15 août dernier dans le Kurdistan irakien. Présentée comme une "opération de représailles contre les bandits séparatistes basés en Irak du Nord" cette nouvelle campagne militaire à grand renfort de bombardiers Phantom s'est en fait soldée par le massacre d'environ 300 civils kurdes sans défense, plus d'un millier de blessés dont la plupart au napalm et la destruction de récoltes et d'une dizaine de villages. Ni la presse, ni les organisations humanitaires internationales n'ont pu accéder à cette enclave formée de hautes vallées, située à l'intersection de la frontière turque avec l'Irak et l'Iran*

*Depuis un accord bilatéral signé en 1984 avec Bagdad, la Turquie peut à tout moment pénétrer dans le territoire irakien pour poursuivre les partisans kurdes, théoriquement sur une profondeur de 5 km. Dans la pratique, cette clause n'est pas observée et Ankara se comporte en gendarme de la région et porte le drapeau de la chasse aux Kurdes. Lors de la dernière intervention militaire, plusieurs éditorialistes des journaux pro-gouvernementaux exhortaient l'armée turque à poursuivre les opérations jusqu'au contrôle de "tout le vilayet de Mossoul pour*

combler les vœux des Turcs de Kirkouk et liquider définitivement les bases du séparatisme kurde. S'agit-il d'une préparation de l'opinion publique pour réaliser au moment opportun le vieux rêve turc d'annexion du "vilayet de Mossoul" (c'est à dire le Kurdistan irakien) d'où proviennent 77 % de la manne pétrolière de l'Irak ?

La presse internationale a assez longuement évoqué l'intervention turque et les réactions qu'elle a suscitées à l'étranger, notamment dans la diaspora kurde en Europe dont des membres ont un peu partout occupé des rédactions de journaux et de sièges d'organisations politiques ou humanitaires pour attirer l'attention sur le massacre des Kurdes (voir un échantillon représentatif de ces articles dans la revue de presse de ce bulletin).

En revanche, à l'exception de la Lybie et de l'Iran qui, par hostilité envers le régime irakien, ont stigmatisé à la fois ces massacres et le coup de main ainsi donné par les Turcs à Bagdad, aucun Etat, ni de l'Est, ni de l'Ouest n'a jugé utile de condamner cette chasse aux Kurdes.

#### LANCEMENT D'UNE SOUSCRIPTION POUR L'ACHAT DE L'IMMEUBLE

Pour pérenniser son action et la mettre à l'abri des aléas politiques, l'Institut Kurde doit, avec l'aide des Kurdes et de leurs amis et sympathisants, accéder à l'auto-suffisance financière. L'objectif est de trouver les moyens de devenir une fondation. A cette fin, dans un premier temps, il ouvre une souscription en vue de l'acquisition de son immeuble, dont le loyer grève lourdement son budget. Il s'agit de trouver 300 donateurs, acceptant de donner chacun une somme de 5 000 francs. Les sommes collectées seront déposées sur un compte bloqué, ouvert spécialement à cet effet à la Banque Nationale de Paris.

Les donateurs deviendront, s'ils le souhaitent, membres bienfaiteurs de l'Institut et, à ce titre, ils recevront gracieusement pendant 5 ans ses publications et seront tenus informés de ses activités.

Dès l'achat de l'immeuble, une fête d'amitié sera organisée pour célébrer l'évènement, revoir et remercier tous nos amis de leur solidarité.

#### RESULTATS DU CONCOURS DE RECRUTEMENT DE BOURSIERS

Comme chaque année l'Institut Kurde a organisé pour l'année universitaire 1986 - 1987 un concours en vue de recruter des boursiers d'enseignement supérieur.

46 candidats dont 5 jeunes filles originaires de Turquie (17), d'Iran (10), de Syrie (10), d'Irak (8) et du Liban (1) se sont présentés au concours de cette année. Après une première sélection sur dossier, 25 candidats ont été conviés à des entretiens qui se sont déroulés les 13 et 14

septembre au siège de l'Institut. A l'issue de ces entretiens, la commission des bourses, formée de 7 enseignants et chercheurs, représentant les diverses régions du Kurdistan a retenu 17 candidats qui vont ainsi pouvoir étudier en Europe dans le domaine de leur choix. 10 des candidats définitivement sélectionnés sont venus directement du Kurdistan, les 7 autres se trouvaient déjà en Europe.

## NOUVELLES DE LA DIASPORA

### \* R.F.A :

" les Kurdes en Allemagne Fédérale à la recherche de l'identité" : tel a été le thème des journées d'étude tenues du 12 au 14 septembre à Tutzing à l'initiative de l'Eglise Evangélique allemande et de l'Académie Evangélique de Tutzing.

Plusieurs centaines de milliers (les estimations varient de 200. 000 à 500. 000) de travailleurs kurdes vivent en R.F.A.

Dans leur quasi-totalité, ils sont originaires du Kurdistan de Turquie. La plupart d'entre eux essaie dans des conditions difficiles de maintenir leur identité dans un Etat qui ne semble guère disposé à prendre en compte la spécificité d'un peuple sans Etat et qui discrimine de ce fait (en n'accordant pas aux Kurdes les droits et avantages reconnus aux autres communautés immigrées protégées par leur Etat) la communauté kurde.

Ces journées se proposaient d'informer le public allemand des traditions historiques du peuple kurde de rassembler les organisations kurdes de R.F.A. et d'établir un dialogue avec elles, de discuter des aspirations kurdes, notamment dans le domaine de la culture, du travail social, des media et du droit d'asile et enfin d'examiner les possibilités de soutenir le combat des Kurdes de R.F.A. pour la sauvegarde de leur identité.

Outre les spécialistes allemands, dont le professeur Karl Josef Partsch qui a présenté une communication " sur la question kurde dans le droit international", des représentants de diverses organisations kurdes d'Allemagne (Kurdisches Institut, Komkar, Union des démocrates du Kurdistan, Fédération des associations démocratiques des travailleurs du Kurdistan, Centre Culturel Kurde de Berlin, Association des Yézidis en Allemagne, Groupe de travail des enseignants du Kurdistan à Munich) ont participé à des tables rondes sur les thèmes "Education et développement", "Média et action culturelle", "Information sociale" et "Asile Politique".

### \* BRUXELLES :

Manifestation devant le Parlement Européen. Le 16 septembre, plusieurs centaines de Kurdes, Arméniens, Chypriotes et Grecs venus de plusieurs pays d'Europe, se sont rassemblés devant le siège de la Commission européenne pour protester contre la signature d'un nouveau traité d'association entre la Turquie et la C.E.E.

La Turquie déjà membre de l'O.T.A.N. et vice-présidente du Conseil de l'Europe, lequel est censé être la "conscience des Etats démocratiques de l'Europe" aspire maintenant à devenir le treizième Etat du Marché Commun. Fort de sa position de poste militaire avancé de l'Ouest sous le ventre mou de l'U.R.S.S., et de son marché de 50 millions de consommateurs, cet Etat fort peu démocratique pense que l'Occident ne peut rien lui refuser.

#### PUBLICATIONS RECENTES

- \* Général Ihsan Nouri Pasha, "La révolte de l'Agri-Dagh < Ararat > 1927-1930". Editions kurdes, Genève, 2 rue Jean- Jacques, 1201 Genève, 1986, 195 p.

Traduction Française des souvenirs du généralissime de la révolte kurde du Mont Ararat, dont le texte original kurde est publié par épisodes dans "Hêvî", revue littéraire de l'Institut Kurde. Introduction d' I. Ch. Vanly et présentation de Peresh.

- \* Ihsan Aksoy, "Kürt' üm Türküsü" (le Chant du Kurde), roman, Welat Verlag, Bonn, 294 p. , en langue turque.
- \* Firat CEWERI "Girtî" (le Détenu), nouvelles, Suède, 348 p. en Kurde caractères latins.

Un recueil de dix-sept nouvelles d'un jeune écrivain kurde de Turquie vivant en exil en Suède. Certaines de ces nouvelles ont déjà paru dans la revue littéraire Hêvî (Espoir) de l'Institut.

- \* PERESH, "Irak, un Etat par la force ; histoire de la résistance kurde contre l'annexion du Kurdistan du Sud à l'Irak à la lumière des archives britanniques entre 1918-1937" , Kurdologie publications n° 2 P.O. BOX 607 LONDON NW8, 1986, 126 p. en arabe.
- \* Kurdo Ali, "Sovyet û Bizûtnewey niştimanî Kurd" (l'Union Soviétique et le mouvement national kurde), Salzburg, 1986, 142 p. en Kurde caractères arabes.
- \* Hamit BOZARSLAN, "Le problème national kurde en Turquie Kémaliste", mémoire de diplôme de l'E.H.S.S. , Paris, 353 p.

#### DANS LA PRESSE KURDE

- \* ÇARÇIRA (Quatre Flambeaux), revue culturelle kurde éditée par Kurdiska Projektet Risingeplam 3, 16362 Spanga, Suède, publie dans son numéro 3, daté d'août 1986, 52 P. , une notice de MALMISANIJ sur le pays kurde dans la carte de Mahmoud-al-Kashgari (IIe siècle), quatre chansons kurdes de Haymana (Anatolie Centrale) recueillies par M. Lewendî, un conte de B. Nazê, une note biographique sur le poète Salim (XIXe siècle), la deuxième partie de l'étude de Malmisanij û M. Lewendî sur le journalisme kurde, une présentation des oeuvres de deux peintres kurdes soviétiques, Cafarova et A. Mirzoyiv, un texte de Mawêfî sur l'histoire de la kurdologie allemande, une nouvelle de B. Mistefa, un article sur les relations kurdo-soviétiques au début du XXe siècle, des poèmes.

- \* *KURDISTAN NYTT*, magazine du Comité norvégien de solidarité avec les Kurdes, P.B. 1878 Vika, 0124 OSLO 1, publie dans son numéro 1/1986, 32 p., une étude de l'avocat Karl Nzndrup Dahl sur la répression en Turquie, une présentation des peintures de Salaheddin, peintre kurde d'Iran, un article de F. Shakely sur les Kurdes en Union Soviétique, "in memoriam" du poète Hêmin, récemment disparu, une critique du livre de l'écrivain kurde Dogan Kiliç (A. Bertelsen) "Fange i Ankara", sur son expérience des prisons turques, un texte sur les Kurdes en Irak et des interviews de Jalal Talabani, secrétaire général de l'Union Patriotique du Kurdistan, et de Massoud Barzani, président du Parti Démocratique du Kurdistan d'Irak.
- \* *KURDISTAN PRESS*, dernier-né de la presse kurde, ce bi-mensuel bilingue kurde-turc, édité en Suède, Box 7080, 172 07 SUNDBYBERG, publie dans son premier numéro de 16 pages un article sur la terreur turque au Kurdistan de Turquie, un billet de Nureddin Zaza sur la démocratie au Proche-Orient, un entretien avec les responsables du PASOK, Parti Socialiste kurde, un article sur Ismail Beşikçi, de C. Aydın, une évocation de Helîma Emo, une femme kurde au Kazakstan, de T.X. Muradov, des articles de Ferzend Baran, Dogan Ozguden, Kamil, Nihat Behram, Nirve Kalender, Arif Ozserin, des entretiens avec Massoud Barzani, des peshmergas et avec Şîrîn, un article sur le D.D.K.O. (Associations d'étudiants kurdes de Turquie) dans la presse turque, et un article sur Kurdistan Spor, l'équipe de foot-ball kurde en Suède, sur la voie du championnat.
- \* *PEYV* (le mot), revue en langue kurde du Centre Culturel Kurde de Londres, K.C.C. 13-15 Stockwell Road, London, SW9 publie dans son numero 2 daté de juillet 1986, 160 p. un texte de K. Husamî sur le poète Hêmin, un article de M. Hasratiyan sur la situation des Kurdes en Turquie, une étude de Zagalina sur le rôle de l'Islam dans le développement de l'idéologie du mouvement national kurde en Iran, une traduction d'un discours d'A. Cabral sur la culture et le mouvement de libération nationale, une analyse du Dr. I. Khafaçi sur l'Etat et le développement du capitalisme en Irak de 1968 à 1978, une nouvelle de S. Kakarash, des poèmes, un texte sur le poète classique Melayé Cezîfî (XVe siècle), ainsi que des points de vue sur l'actualité kurde.
- \* *SERDEMA NU* (Ere Nouvelle), mensuel en langue kurde, Box 7066, Spanga 7, 16307 Suède, publie dans son numéro 8, daté de septembre 1986, 12 p., un article sur les positions des partis non kurdes vis-à-vis du droit à l'auto-détermination du peuple kurde, un texte sur l'an VI de la guerre irako-iranienne, un point de vue sur la Turquie six ans après le coup d'Etat militaire de septembre 1980, un résumé des articles sur la question kurde parus dans la presse étrangère, etc,....

\* **TÊKOŞER** ( Le Combattant), revue de l'Union des travailleurs et étudiants kurdes en Belgique, B P 33-1730 Zellik, Belgique, publie dans son numéro 33 daté de septembre 1986, 24 p. , un éditorial de Pervîn sur les bombardements de l'aviation turque au Kurdistan irakien, une étude de N. Torf sur l'art chez les Kurdes, une traduction en Kurde de l'article de l'Encyclopédie de l'Islam sur l'histoire des principautés kurdes, une rubrique sur la grammaire kurde ainsi que des informations sur les activités de cette association.

## A SIGNALER

- \* A l'occasion du 2e anniversaire de la mort de Yilmaz Güney, TF1 a diffusé le lundi 1er septembre à 20h 35 son film YOL, qui avait obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes. Le lendemain, France-Inter a consacré à partir de 9h 30 une émission d'une heure à Güney et son oeuvre, au sort du peuple kurde et à la situation actuelle en Turquie, avec la participation de notre président. Enfin, pour la première fois depuis le coup d'état militaire du 12 septembre 1980 à la suite duquel ont été interdits tous les films et les livres de Güney, l'hebdomadaire turc NOKTA a pris le risque de publier un dossier de 8 pages sur les derniers jours de Güney.
- \* Dans les émissions matinales du dimanche 7 septembre, TF 1 a diffusé un court reportage sur la colonie de vacances organisée cet été par l'Institut dans le Vercors.
- \* Le 9 septembre, invité du journal du soir de FR 3, Michel Jobert, ministre des Affaires Etrangères du président Pompidou et ministre du Commerce Extérieur du président Mitterrand, a évoqué en des termes pleins de sympathie le "sort tragique des vingt millions de Kurdes, sans Etat, sans patrie".
- \* Le 11 septembre, le journal du soir de FR 3 a diffusé un reportage de Memana Hintermann sur les Kurdes de Turquie. La journaliste française qui s'était récemment rendue à Diyarbakir et à Mardin en compagnie d'un interprète-guide fourni par le ministère turc des Affaires Etrangères a néanmoins été suivie de près tout le long de son séjour en pays kurde par des policiers en civil. Le commandant de l'état de siège (les principales provinces kurdes de Turquie sont depuis 1978 placées sous la loi m.u. ) de Diyarbakir a refusé d'autoriser l'équipe française de filmer la tristement célèbre prison militaire de Diyarbakir, même de l'extérieur. Malgré les risques qu'ils encouraient, plusieurs Kurdes ont parlé devant la caméra et revendiqué leur identité kurde.
- \* L'Etat du Monde 1986, annuaire économique et géopolitique mondial publié par les éditions La Découverte, Paris, consacre pour la première fois une rubrique aux peuples sans Etat, où figure un article sur les Kurdes.
- \* Black Book on the militarist "democracy" in Turkey, la chronique des faits et méfaits du régime militaire turc depuis le coup d'état du 12 septembre 1980 jusqu'à ce jour, établie, commentée et illustrée par la rédaction d'Info-Türk, mensuel d'information publié en Belgique (38, rue des Eburons, 1040 BRUXELLES).



LA REVUE DE LA  
PRESSE, EN BREF

TF1 diffuse le 1.9.86 le film de Güney "YOL", "le très beau film du cinéaste progressiste qui dirigea le tournage depuis sa cellule et reçut la palme d'or à Cannes" (Liberté 31.8.86, le Berry républicain 31.8.86, Le Soir 1.9.86, l'Humanité 1.9.86).

UNE BIBLIOTHEQUE KURDE à New York : fondée par Madame Vera Beaudin-Saeedpour, elle est ouverte sur rendez-vous. Son objectif : enrichir le fonds, pour offrir à tous ceux qui étudient ou s'intéressent à la culture kurde le choix le plus large (The Park Slope paper, 26.4.86).

ŞIVAN A BOSTON : le fameux chanteur kurde donne un concert pour les Arméniens de Boston, le 20.9.86 (The Armenian weekly 27.9.86).

LES KURDES A BERLIN : entre tradition et intégration (Der Tagesspiegel 29.6.86).

EXPOSITION DE PEINTURE KURDE à ESSEN (W.A.Z. 25.8.86).

LA TELEVISION GRECQUE a diffusé en turc le film de Yilmaz Güney "Agit" (Tercüman 25.9.86).

PROJET DE TRADUCTION DE LA BIBLE en kurde (Der Weg 31.8.86, Idea Spektrum 25.7.86).

LES KURDES DANS LE CONFLIT Irak/Iran (Antilogos 11.5.86).

INFIRMIERE ET MEDECINS au Kurdistan : une infirmière albigeoise et un médecin de Montbéliard viennent d'effectuer une mission au Kurdistan, l'une avec "Médecins du Monde", l'autre pour l'"Aide Médicale Internationale" (La Dépêche du Midi 29.7.86, Est-Républicain 9.8.86).

LA PERSECUTION infligée aux Kurdes (Wiener Zeitung 19.6.86).

4 POLICIERS TUES par les Kurdes à l'est de la Turquie. Statistiques sur les décès dans les prisons turques (Neue Zürcher Zeitung 26.5.86).

LA TURQUIE VISE L'UNION avec l'Iran et la Syrie contre les Kurdes (Der Tagesspiegel 21.8.86).

OCCUPATION DE LOCAUX TURCS par des Kurdes à Dortmund (Dortmunder Zeitung 22.8.86).

LES KURDES EN BUTTE A LA REPRESSION ET A LA TORTURE en Turquie (Wochenpresse 1.7.86).

DE VIOLENTS BOMBARDEMENTS dans la région de Halabja (Irak) ont fait de nombreuses victimes. L'Iran dément catégoriquement avoir bombardé des zones résidentielles. (Agence France-Presse 7 et 9.8.86).

ELECTIONS LEGISLATIVES REGIONALES au Kurdistan irakien, le 13 août 1986. Il s'agit des troisièmes élections législatives régionales dans la région autonome kurde. (A.F.P. 11.8.86).

CINQ BASES MILITAIRES IRANIENNES DETRUITES au Kurdistan, selon le PDKI (A.F.P. 11.8.86).

TAUX ELEVE DE PARTICIPATION pour les élections au Kurdistan irakien, selon Bagdad. (A.F.P. 13.8.86).

DEUX RAIDS IRANIENS AU NORD DE L'IRAK repoussés par la D.C.A. selon Bagdad (A.F.P. 13.8.86).

LE PARTI SOCIALISTE FRANCAIS déplore l'escalade de violence frappant la population kurde (A.F.P. 18.8.86).

POURSUITE DE LA GUERILLA KURDE en Turquie (A.F.P. 13.8.86).

RAID DE L'AVIATION TURQUE contre des Kurdes en Irak (A.F.P. 15.8.86).

ATTENTAT MANQUE préparé par des séparatistes kurdes contre les intérêts turcs à Hambourg (A.F.P. 18.8.86).

TROIS BASES DU PDK IRAKIEN bombardées par des "Phantom" turcs le 16 août. Dans un communiqué, Massoud Barzani demande à "toutes les organisations internationales de condamner la collaboration militaire irako-turque". (A.F.P. 18.8.86).

RAID TURC, avec l'accord de Bagdad, sur trois positions kurdes en territoire irakien. Ozal met en garde les pays voisins qui accueillent les rebelles kurdes (Assafir 17.8.86, An Nahar 17.8.86).

25 CONDAMNATIONS A MORT d'indépendantistes kurdes en Turquie, 21 exécutions sommaires en Irak de lycéens et étudiants kurdes, 150 Kurdes tués dans un raid aérien turc au nord de l'Irak, 12 gendarmes tués au Kurdistan... la violence anti-kurde ne cesse pas. (Le Figaro 7.8.86, Le Monde 8.8.86, Libération 12.8.86, le Quotidien de Paris 14.8.86, le Monde 15.8.86, Le Petit Bleu du Lot et Garonne 21.8.86, le Journal de l'Ile de la Réunion 26.8.86).

LE P.D.K.I affirme avoir détruit 5 bases de l'armée iranienne les 5 et 6 août (A.F.P. 11.8.86).

AMNESTY INTERNATIONAL a interrogé sans résultat le gouvernement irakien, à propos des 21 exécutions sommaires perpétrées à Salah Al-Din, province d'Arbil (A.F.P. 11.8.86).

LA TURQUIE RECHERCHE L'ALLIANCE de l'Iran et de la Syrie, contre les Kurdes (Der Tagesspiegel 21.8.86).

LES ATTAQUES DES FORCES AERIENNES TURQUES contre les bases kurdes en Irak montrent la résolution du gouvernement turc, dont la patience a été mise à rude épreuve par les assassinats de soldats réguliers turcs (General An Zeiger 18.8.86).

LE COLONEL KADHAFI condamne les bombardements turcs dans le Kurdistan irakien (A.F.P. 18.8.86).

OCCUPATION des studios de la Radio Suisse et du hall de la Maison de la Radio à Paris par des manifestants kurdes protestant contre les raids aériens turcs (A.F.P. 21 et 22.8.86).

DROIT DE SUITE EN IRAK, utilisé par le gouvernement turc pour bombarder les Kurdes. (Le Soir 18.8.86, 21.8.86, Der Tagesspiegel 14 et 16.8.86, Frankfurter Rundschau 20.8.86).

LE CONSULAT DE TURQUIE exige la fermeture de l'exposition de peinture kurde à l'Hôtel de Ville d'Essen (N.R.Z. 27.8.86, W.A.Z. 27.8.86).

LE MOUVEMENT KURDE en Turquie (Politicheska Prosveta n° 7, juil. 86).

INTENSIFICATION DES OPERATIONS MILITAIRES turques contre la guerilla kurde (A.F.P. 22.8.86, Le Soir 23.8.86, La Libre Belgique 21.8.86, Le Monde 23.8.86, la Gazette de Lausanne 28.8.86, Dernières Nouvelles d'Alsace 23.8.86, Journal de Genève 26.8.86).

L'IRAN CONDAMNE LES RAIDS TURCS. Crise latente entre Ankara et Téhéran. Visite du Ministre des Affaires Etrangères de Turquie à Téhéran (A.F.P. 23, 25 et 27.8.86)

50 MILITAIRES IRANIENS tués par les autonomistes kurdes, selon le P.D.K.I. (A.F.P. 21.8.86).

LA GUERILLA KURDE SE POURSUIT en Iran (The Wall Street Journal 28.8.86)

RAIDS TURCS EN IRAK. 150 à 200 tués. L'Iran exprime son inquiétude (International Herald Tribune 16.8.86, Financial Times 21.8.86, la Tribune de Genève 21.8.86, le Figaro 26.8.86, l'Humanité 2.9.86).

PROTESTATION des Kurdes résidant en Bretagne (Liberté du Morbihan 3.9.86) tandis qu'à Berne des Kurdes occupent la radio (Tribune de Genève 22.8.86).

OFFENSIVE DES FORCES ARMEES IRANIENNES au Kurdistan irakien. Des combattants kurdes attaquent des bases iraniennes. L'Irak utiliserait des armes chimiques, selon Téhéran. (A.F.P. 1.9.86 et 5.9.86).

25 KURDES CONDAMNES (Arbeiderbladet 7.8.86).

LES KURDES DE NORVEGE protestent (Arbeiderbladet 29.8.86).

KURDISTAN, un rêve sanglant (Politiken 21.8.86).

OPERATIONS SANGLANTES CONTRE LES KURDES dans la région de Diyarbakir (Information 27.8.86).

LES RAIDS AERIENS TURCS contre les bases kurdes d'Irak font l'objet de critiques de la part de l'Ayatollah Khomeiny (Information 29.8.86).

LES BOMBARDEMENTS TURCS au Kurdistan (Narodna Armiya 20.8.86, Otetchestven Front 18.8.86 et 5.9.86).

TEHERAN TENTE UNE PERCEE AU KURDISTAN (Libération 2.9.86, Liberté 2.9.86).

LA TURQUIE CRAINT D'ETRE IMPLIQUEE DANS LES GUERRES D'AUTRES PEUPLES (International Herald Tribune 7.9.86).

CRITIQUE de "Saddam's Iraq", qui vient de paraître à Londres, édité par Zed Press. Les auteurs, sympathisants du Parti Communiste irakien, critiquent violemment le régime de Saddam Hussein (The Guardian 4.7.86).

NOMBREUSES MANIFESTATIONS de Kurdes en Europe, pour protester contre les opérations militaires turques contre les Kurdes (Westfälische Rundschau, Waz 22.8.86, Der Tagesspiegel 26.8.86, Le Matin 9.9.86, Le Quotidien de Paris, la Tribune de Genève France-Soir 9.9.86).

- CONDAMNATION DE 11 Kurdes à Paris (Le Monde 12.9.86).
- UN GUERILLERO KURDE A LIMA : GhassemLou (Vision 6.7.86).
- DES KURDES PROTESTENT CONTRE L'IRAK (Journal Brésilien 9.9.86).
- LES KURDES D'IRAK en lutte (Aftenposten 11.9.86).
- LES KURDES d'Europe protestent contre les attaques turques (Politiken 21.8.86).
- LA PISTE KURDE, dans l'assassinat de Palme (Arbeiderbladet 13.9.86).
- TERRORISME D'ETAT EN TURQUIE (Le Monde Libertaire 18.9.86).
- PROTESTATIONS de Kurdes contre les attaques turques, à Sydney (The Guardian 10.9.86).
- PARLEMENT EUROPEEN : proposition de résolution, déposée par M. FILINIS, sur les bombardements de la population kurde d'Irak par l'aviation turque (Documents de séance, Parlement Européen, 11.9.86).
- POURSUITE DE LA GUERILLA kurde en Turquie (L'Eveil de la Haute Loire 14.9.86).
- 11 MILITANTS KURDES occupent le siège d'Iraqi Airways, à Paris (Nouvelle République des Pyrénées 9.9.86, La Croix 12.9.86).
- LA PISTE KURDE ? dans l'affaire PALME (Le Soir, Le Quotidien de Paris 12.9.86, Libre Belgique 13.9.86).
- CONTRE L'OFFENSIVE DIPLOMATIQUE TURQUE, les Grecs se mobilisent à Bruxelles (Libération 17.9.86).
- "L'ETAT DU MONDE", publication annuelle des Editions La Découverte, présente 5 peuples sans Etat : Arméniens, Inuits, Karens, Kurdes et Palestiniens (Le Monde 19.9.86).
- LE CLIMAT SE DEGELE entre Paris et Ankara, depuis la visite de M. Turgut Ozal, en avril, à M. Jacques Chirac (Le Nouvel Economiste 12.9.86).
- A TUNCELI, les méthodes odieuses employées par la police pour retrouver un militant kurde (Révolution 12.9.86).
- LA LUTTE SANS ESPOIR DES KURDES DE TURQUILLE et reportage de l'envoyé spécial du Matin (Le Matin, 13.9.86).
- APRES L'ATTENTAT CONTRE LA SYNAGOGUE D'ISTANBUL : la politique proche-orientale de la Turquie en équilibre instable (Le Monde 18.9.86).
- LE PDKI DENONCE LES ATTAQUES DES FORCES TURQUES contre ses bases en Irak (A.F.P. 8.9.86).
- GREVE DE LA FAIM DE 20 KURDES en R.F.A., pour obtenir la libération d'un des leurs (A.F.P. 16.9.86).
- UN COMMISSAIRE DE POLICE TUE par des séparatistes kurdes au Tunceli (A.F.P. 21.9.86).
- SELON TEHERAN, la contre-révolution chassée du Kurdistan iranien (A.F.P. 22.9.86).
- GHASSEMLOU : "On ne parle pas des mouvements de libération qui ne se livrent pas au terrorisme". Une interview du leader du PDKI. (Libération 22.9.86).

VOYAGE AU HAKKARI. L'envoyé spécial de l'Humanité raconte "le quotidien d'une oppression multiforme, qui va de l'étouffement politique, économique et culturel à la torture". (L'Humanité 23.9.86).

BILAN DE DEUX MOIS de l'activité des séparatistes kurdes du P.K.K. : 23 assassinats (Milliyet 1.8.86).

MORT DE SEPARATISTES KURDES : une leçon pour tous ! (Hürriyet 4.8.86).

DEUX HEURES D'ENTRETIEN avec le chef de bande du P.K.K. (Hürriyet 6.8.86).

LES RESEAUX SEPARATISTES ONT ETE DETRUIES. Arrestation des frères Tore. Un coup dur pour les séparatistes : 9 morts (Milliyet 3.8.86).

AU BUREAU DU PARTI POPULAIRE SOCIAL-DEMOCRATE, personne ne parle le kurde ou ne fait de propagande en faveur des Kurdes (Milliyet 3.8.86).

"NOUS AVONS BOMBARDE LEURS REFUGES EN IRAK. Nous les avons frappés jusque dans leurs cavernes" (Tercüman 17.8.86).

7 USINES DEVAIENT ETRE CONSTRUITES A L'EST. Les travaux sont arrêtés. (Hürriyet 18.8.86).

LA FRONTIERE TURCO-IRAKO-SYRIENNE s'éclaire à nouveau : il s'agit d'empêcher le passage des bandits séparatistes (Tercüman 17.8.86).

LES TRAITRES VONT MAIN DANS LA MAIN. Alliés des Grecs : les Kurdes et les Arméniens (Tercüman 17.8.86).

LE MARTYRE DE NOS SOLDATS contre les séparatistes (Tercüman 17.8.86).

LE PONT DE HABUS mis sous surveillance (Hürriyet 19.8.86).

SELON LA RADIO IRAKIENNE, 165 séparatistes ont été tués (Hürriyet 18.8.86).

UN SEPARATISTE KURDE ARRETE A HAMBOURG, alors qu'il s'apprêtait à déposer une bombe au Consulat de Turquie (Tercüman 19.8.86).

LE PROJET DE G.A.P. : il augmentera notre production et nos exportations (Milliyet 19.8.86).

LE BARRAGE DE BATMAN rendra la vie au Sud-Est (Hürriyet 20.8.86).

UN TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE SUD-EST (Milliyet 5.8.86).

LA TENTATIVE D'ATTENTAT CONTRE LE CONSULAT DE HAMBOURG (Hürriyet 20.8.86).

CEUX QUI VEULENT DRESSER UN PIEGE contre nos soldats le paieront (Hürriyet 20.8.86).

DES SEPARATISTES ATTAQUENT UN CAFE : 3 blessés (Tercüman 20.8.86).

L'ATTENTAT A ETE DEJOUÉ de justesse (Milliyet 20.8.86).

300 PERSONNES EN GARDE A VUE (Tercüman 21.8.86).

LES SEPARATISTES sous surveillance de la police allemande (Tercüman 20.8.86).

SELON LA POLICE ALLEMANDE, l'attentat contre le Consulat de Hambourg avait été organisé par le P.K.K. (Tercüman 20.8.86).

APRES LES BOMBARDEMENTS TURCS, les forces de Barzani en alerte. Le Colonel Khadafi prend parti pour les Kurdes (Tercüman 21.8.86).

LE LEADER LYBIEN soutient les séparatistes. Il menace directement la Turquie. Halte-là, Kadhafi ! Les dirigeants allemands ne sont pas tous d'accord sur la nécessité d'interdire le P.K.K., qui est un nid de terroristes (Hürriyet 21.8.86).

CONFERENCES DE PRESSE DIRIGES CONTRE LA TURQUIE, à Athènes, Bruxelles, Copenhague. Les traîtres ont manifesté leur haine, en dénonçant notre attaque contre l'Irak (Hürriyet 21.8.86).

SELON LES ALLEGATIONS DE DIE WELT, encore 4 camps du P.K.K. bombardés en Irak (Hürriyet 22.8.86).

SE TAIRE A PROPOS DE LA CONDAMNATION DE BESIKCI, c'est se rendre complice d'un crime (Yeni Gündem 28.7.86).

LES SEPARATISTES COMMENCENT LEUR ACTION EN EUROPE (Milliyet 23.8.86).

C'EST UNE LETTRE INIMICITANT DU P.K.K. dénonçant le projet d'attentat qui a permis d'éviter le pire et de sauver des vies (Tercüman 21.8.86).

OPERATION EN IRAK : 35 militants du P.K.K. arrêtés (Milliyet 23.8.86).

LES SEPARATISTES ET LEURS AMIS ont lancé une campagne contre la Turquie, à la suite du bombardement de leurs 22 camps en Irak. Kadhafi les soutient. (Milliyet 21.8.86).

LE P.K.K. EST UNE ORGANISATION DANGEREUSE (Milliyet 27.8.86).

LES ALLEMANDS NE PRENNENT PAS DE MESURES CONTRE LE P.K.K. (Milliyet 24.8.86).

DERNIER OBJECTIF DU P.K.K. : attaque des camions de transports internationaux (Hürriyet 24.8.86).

SELON L'ARMEE, le calme et la sécurité auraient été rétablis en Turquie depuis son arrivée au pouvoir. Cette allégation est démentie par les faits (Yeni Günden 25.8.86).

APRES NOS OPERATIONS CONTRE LES SEPARATISTES EN IRAK, nos relations avec nos voisins du sud se sont tendues (Milliyet 27.8.86).

OCCUPATION DU BUREAU DES NATIONS-UNIES à Copenhague, par les séparatistes (Hürriyet 27.8.86, Milliyet 27.8.86).

LE RAID EN IRAK sera discuté à l'Assemblée Nationale (Tercüman 27.8.86).

ATTAQUE A MAIN ARMEE contre le bureau de l'A.N.A.P. (le parti au pouvoir). Les séparatistes sont à Istanbul. (Milliyet 27.8.86).

"LE PREMIER MINISTRE EST LE VRAI SEPARATISTE" affirme le Secrétaire Général du Parti Républicain (Hürriyet 27.8.86).

OZAL AFFIRME QU'IL NE LAISSERA PAS aux bandits un seul endroit où ils soient en sécurité. Après l'attaque du bureau de l'A.N.A.P., 40 personnes ont été mises en garde à vue (Milliyet 28.8.86).

LE P.K.K. N'A PAS COMPRIS SA LECON, et recommence à préparer des opérations importantes. Les séparatistes sont pourchassés dans tout le pays. (Milliyet 28.8.86).

L'ATTAQUE A LA BOMBE CONTRE L'A.N.A.P. : c'est la première opération d'envergure depuis le 12 septembre 1980.

LE P.K.K. CHANGE DE TACTIQUE. 3000 soldats, membres d'unités spécialisées encerclent les séparatistes (Tercüman 28.8.86).

LES AVEUX D'ALTUN, membre du P.K.K. (Hürriyet 29.8.86).

DES RELATIONS DISTENDUES AVEC L'IRAN (Milliyet 29.8.86).

ETAT DE GUERRE AU SUD-EST (Milliyet 28.8.86).

ENTRE L'IRAN ET LA TURQUIE, de nombreux problèmes restent à discuter (Milliyet 28.8.86, Hürriyet 29.8.86, Milliyet 29.8.86).

NOTRE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, Helefoglu, s'est rendu en Iran pour faire part de nos griefs aux autorités iraniennes.

L'ARMEE GARDE L'ARME AU PIED, LE BANDIT TEND SES EMBUSCADES, LE PEUPLE SE TAIT (Milliyet 29.8.86).

UN TERRORISTE TUE A SIRNAK (Tercüman 30.8.86).

LORS DU PROCES DU PDK, les accusés affirment que les soldats irakien ne peuvent pénétrer dans les territoires tenus par les Barzani (Tercüman 30.8.86).

DES QUE LA ROUTE FRONTALIERE DE 80 Km. SERA TERMINEE, nos unités effectueront des allées et venues (Tercüman 30.8.86).

TRENTE MORTS : les gardes du village ont poursuivi les séparatistes (Hürriyet 31.8.86).

ARRET DES ACTIVITES SEPARATISTES : c'est la décision commune prise par l'Iran et la Turquie (Milliyet 31.8.86).

APRES LE VOYAGE DE Halefoglu, les relations Iran-Turquie s'améliorent. Bilan positif. (Milliyet 30.8.86).

Lors d'un entretien, le premier ministre turc a prétendu qu'il avait donné un avertissement à Barzani et ses peshmergas, par l'intermédiaire des services secrets (Nokta 31.8.86).

LORS D'UNE OPERATION, les camps du P.K.K bombardés (Nokta 31.8.86).

SELON MOHAMMED ABDULLAH, responsable de LAK-1, camp bombardé par l'armée aérienne turque, il n'y a pas eu de morts dans la population civile.

LA POURSUITE A CHAUD, MAIS JUSQU'OU ? A notre avis, le raid turc en territoire irakien n'est pas conforme au droit international. (Yeni Günden 1.9.86).

INQUIETUDE AU SUD-EST : gendarmes et P.K.K. s'affrontent. Abdurrahmane Demir montre ses doigts écrasés ou coupés lors des tortures qui lui ont été infligées par la gendarmerie (Yeni Günden 1.9.86).

LA PROPAGANDE TRAITRESSE DU P.K.K. : la radio écoutée à Eruh, Şemdirli, Şirnak et Uludere diffuse des informations fausses (Milliyet 3.9.86).

TENTATIVE D'ATTENTAT en chemin de fer (Hürriyet 3.9.86).

FRONTIERE SYRIENNE : un terroriste déguisé en touriste (Milliyet 3.9.86).

LES FORCES DE BARZANI ont coupé la route entre l'Irak et la Turquie (Tercüman 2.9.86).

TOUS LES DROITS pour l'armée, lorsqu'elle poursuit des bandits. L'Arabie Saoudite expulse 6 séparatistes. (Hürriyet 3 et 5.9.86).

ON SAIT POURQUOI L'IRAK ET LA SYRIE ONT BAISSÉ LES BRAS devant nous : c'est parce que la Turquie possède un puissant atout : l'eau. (Hürriyet 3.9.86).

GRANDES DISCUSSIONS à l'Assemblée Nationale au sujet du Sud-Est. Après de chaudes discussions, l'accord s'est fait. (Hürriyet 4.9.86).



## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande ci-dessous, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

### LIVRES

<b><u>EN FRANÇAIS</u></b>	LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
	ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	40 F
	MEMOIRE DU KURDISTAN, Joyce Blau	60 F
	MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	80 F
	GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédir Khan et Roger Lescot	140 F
	IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Suayip Adlig	40 F

<b><u>EN ALLEMAND</u></b>	KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	20 F
---------------------------	--------------------------------------	------

<b><u>EN TURC</u></b>	SALPA, Yilmaz Güney	28 F
	SANIK, Yilmaz Güney	28 F
	HÜCREM, Yilmaz Güney	30 F
	BOYNU BÜKÜK ÖLDÜLER, Yilmaz Güney	50 F
	SOBA, PENCERE CAMI VE İKİ EKMEK İSTİYORUZ, Yilmaz Güney	50 F
	UNESCO'YA MEKTUP, İsmail Beşikçi	20 F
	SANCI, Orhan Kotan	20 F
	ŞIVAN'IN SEVDASI, Mahmut Baksî	30 F
	KÜRT MİLLİYETÇİLİĞİ ve Dr. ABDULLAH CEVDET, Malmisanij	30 F
	KÜRTLERDE SANAT, Nêrgiza Torî	20 F

<b><u>DISQUES</u></b>	ŞIVAN PERVER, The Kurdish Troubadour	70 F
-----------------------	--------------------------------------	------

<b><u>CASSETTES</u></b>	ŞIVAN PERVER, N°1 et 2	35 F
	ŞIVAN PERVER, Ji bo zarokên Kurdistan	35 F
	GULÎSTAN	35 F
	NİZAMETTİN ARIÇ, N°2-3-4 et 5	35 F
	MEHMET KOÇ, N°12 (en turc)	35 F
	BAWER, ŞERWAR, EMEKÇİ, Bêrîvanê	35 F
	BARAN, N°1	35 F
	KURŞUN NEYLESİN TÜRKÜYE, collectif	35 F
	CIWAN, N°3 (éd: Enstitüt Kurde)	35 F
	LEYLANEN KURDÎ (éd: Enstitüt Kurde)	35 F

<b><u>CARTES POSTALES</u></b>	Noir et blanc	2 F
	Couleur	3 F

<b><u>AFFICHES</u></b>	HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
	EXPOSITION DE PEINTRES KURDES	20 F

<b><u>PUBLICATIONS DE L'INSTITUT</u></b>	HEVI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
	STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
	n° 2 (arabe), n° 3 (turc), n° 4 (persan)	30 F
	BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, ( tous les numéros)	25 F

## PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

### LIVRES

#### EN KIRMANCI

ZEND AVISTA, Cegerxwîn	35 F
RONAK, Cegerxwîn	35 F
ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
HÊVÎ, Cegerxwîn	35 F
HÊLÎN, Mahmut Baksî	25 F
XANÊ, Birîndar	15 F
TU, Mehmet Uzun	40 F
QOLINC, Torî	40 F
DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
DENGÊ KÊZIKAN, Mamoste	20 F
GIRTÎ, Firat Cewerî	50 F
KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husamî	25 F
JIYANA REWSENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîlê Celîl	30 F
ŞÊX SEN'AN, Feqê Teyran	60 F

#### EN SORANI

HELBIJARDAN, Zencîra "Hawar"	20 F
ÇIROKÎ KURD, Rizgar Abdullah	20 F
ŞIVENE BO KURDISTAN, Yasîn Warzêr	15 F
HALWEST, Zencîra "Hawar"	30 F
DU TAQLAYÎ BÊ SÛT, Sabah Ghalib Abdullah	30 F
PAŞ AŞ BETAL, Zencîra "Hawar"	30 F
CÛREWÊRÎ Û BÎREWÊRÎ, Zencîra "Hawar" - Şex R. Talabanî	25 F
KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hawar"	30 F
JÊ, Ferhad Şakelî	50 F

#### LIVRES D'ENFANTS

SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
ZAROKÊN IHSAN, Mahmut Baksî	35 F
ALFONS Û CINAWIR, Ferick Carlbrand	35 F

#### REVUES

RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

#### PERIODIQUES

HÊLÎN, (revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
KULÎLK, " " " "	10 F
ROJA NÛ, (revue culturelle)	12 F
BERBANG, " " "	10 F
TÊKOŞER, " " "	10 F
MAMOSTAYÊ KURD, (revue culturelle - en soranî)	30 F
JIYAN, " " "	15 F
PEYIV, " " "	35 F
HALWEST, " " "	30 F

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.  
Je vous envoie un chèque de ..... F.

Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.  
Je vous envoie un chèque de ..... représentant l'abonnement annuel.

**NOM :**  
**ADRESSE :**

**BON DE COMMANDE STUDIA KURDICA** revue en arabe, persan et turc

Je souhaite recevoir ..... exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**,  
en langue ..... au prix de 30 FF (pour la France) ou 40 FF  
(pour l'étranger).

numéro (s) désiré (s) .....

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :  
Adresse :  
Date :

**BON DE COMMANDE HÊVI** (revue culturelle en langue kurde)

Je souhaite recevoir ..... exemplaires de **HÊVI**, au prix unitaire  
de 40 FF (pour la France) ou 50 FF (pour l'étranger).

Les numéros désirés .....

Je souhaite souscrire ..... abonnements à **HÊVI** (2 numéros par an),  
à partir du numéro ....., pour le prix unitaire de 80 FF (pour  
la France) ou 100 FF (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  CCP,  
 mandat-lettre,  mandat international, à l'ordre de l'Institut Kurde de Paris.

Nom :  
Adresse :  
Date :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

**Liberation**

**LE SOIR**

Fédération  
Internationale  
des Droits  
de l'Homme

La Republique des Pyrenées

**Midi**  
Haik Ghassegh

**DIE BRÜCKE**

**LE MATIN**  
DE PARIS

Народна **КВАТРА**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

REVUE DE PRESSE  
BERHEVOKA ÇAPÉ  
RIVISTA STAMPA  
THE PRESS REVIEW  
BASIN DERLEMESİ  
DENTRO DE LA PRENSA  
PRESSEREVUE

**LA CROIX**  
**THE TIMES**  
LA GAZETTE  
DE LAUSANNE

**LE FIGARO**  
SEMAINE PROVENCE

**THE GUARDIAN**  
vie culturelle

**L'EXPRESS**

SYDNEY MORNING  
HERALD

**Cumhuriyet**  
**LE MONDE**  
diplomatique

**Le Parisien**

CROIRE **Hürriyet**

africaine  
asiatique

**L'Humanité**

**Télérama**

FINANCIAL TIMES

LIBERTE

31.8.1986



Il est trop tard pour Seyit : son code de l'honneur, la prison et le froid ont tué l'aspirant de son épouse

« Yol » : TF1, lundi, 20 h 35

## la douleur a mille couleurs

Yusuf, Seyit, Mehmet, Mevlüt et Omer, cinq détenus turcs obtiennent une semaine de permission. Sitôt les portes franchies, ils découvrent que misère et oppression sévissent autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la prison.

« Yol », littéralement « la voie », rebaptisé en français « la Permission », fut l'événement du Festival de Cannes en 1982. Au moment où son auteur, Yilmaz Güney, évadé des geôles du général Evren, reçut la palme d'or, les putschistes d'Ankara exigeaient du gouvernement français son extradition.

La prison, Yilmaz Güney l'a bien connue. C'est depuis sa cellule qu'il a dirigé le tournage de « Yol », par l'intermédiaire de son ancien assistant, Serif Görün. Plusieurs fois poursuivi, condamné pour écrits subversifs et action mili-

tante, le cinéaste a passé plus de treize ans de sa vie, incarcéré, l'ensemble des peines requises contre lui s'élevant à plus de cent ans de réclusion.

A la suite d'une permission (comme l'un de ses personnages), en octobre 1981, Yilmaz Güney ne regagna pas la prison d'İsparta où il était détenu.

C'est d'après les témoignages de ses codétenus qu'il a tracé l'histoire de ses cinq permissionnaires. Tous tentent de retourner chez eux, aux quatre coins de la Turquie, à Konya, Adana, Gaziantep. Yusuf, le plus jeune, ne va pas loin. Il est aussitôt arrêté pour avoir perdu ses papiers. Mevlüt ne pourra rencontrer sa fiancée hors de la surveillance constante de deux chaperons voilés. Quant à Seyit, sa femme l'a trahi. Déshonoré, il doit, selon les traditions familiales, la tuer. Meh-

met, lui, a peur de subir la vengeance familiale. Et Omer, de retour dans son village kurde, le trouve investi par l'armée, son frère au maquis.

Cinq récits tissés jusqu'à n'en former qu'un seul : le tableau de l'horreur du régime turc actuel, une dictature militaire.

Montagnes couvertes de neige, grandes étendues du Kurdistan, ruelles misérables des villes, l'oppression écrase tous les paysages turcs.

A l'arrière-plan, constante, omniprésente, pèse l'armée, ses patrouilles, ses contrôles d'identité, ses coups de feu contre le peuple kurde... Ce fascisme quotidien se conjugue avec l'archaïsme des mentalités, le sous-développement économique et culturel. L'armée n'a pas l'apanage de la répression. Des rapports de dépendance, issus de la féodalité,

transforment frères, pères et maris en bourreaux et victimes à la fois. Le film de Güney, scène après scène, dialogue après dialogue, recrée une atmosphère d'oppression, permanente ; La Turquie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Un pays où chacun a intériorisé le poids répressif de traditions vétustes. « Je veux que tu m'obéisses à la lettre », dit Mevlüt, l'opprimé, à sa bien-aimée. La soumission de la femme lui paraît évidente. « Ou as-tu appris ces mots-là ? En prison ? », lui demande-t-elle, moqueuse.

Mais « Yol », n'est ni constat ni didactisme. Le lyrisme de Güney, son amour pour son pays et pour le peuple son art de l'émotion, sont ses garde-fous. Il connaît bien ces paysans. Il en est issu. Il sait qu'ils ne diront mot de ce qu'ils endurent. La parole leur est in-

terdite. Aux discours, il préfère les situations, les regards, les gestes, les métaphores. Il n'assènera aucun poncif sur le besoin de liberté mais il nous fait, par exemple, partager le désir d'Omer, le jeune Kurde : chevaucher un étalon lancé dans le vent au grand galop, sur son sol natal.

De son film, il écrivait : « La douleur a mille couleurs, mille visages, tout comme les vents, les oiseaux et les fleurs. Avec des hommes que j'ai connus de près, et à travers eux, j'ai essayé de conter dans ce film douleurs, amours et regrets, même si ceux-là paraissent incompréhensibles ou incroyables à certains. » Brutalement disparu en 1984, le cinéaste turc qui avait été déchu de sa citoyenneté par la dictature militaire, repose au cimetière du Père-Lachaise.

Claude CHARBONNEAUX

# Une palme d'or gagnée en prison



**P**ALME d'or, au festival de Cannes, en 1982 « Yol » fut dirigé par Yilmaz Güney, depuis la prison turque où il purgeait une peine de cent ans. Puis, le film fut monté par le cinéaste évadé, réfugié en Suisse, à qui son assistant et ami Serif Goren fit parvenir les bobines, réalisées par ses soins, d'après des plans détaillés. Un tournage qui est déjà une aventure...

« Yol », c'est l'histoire de cinq prisonniers qui retrouvent — l'espace d'une permission — leurs familles, leurs rêves, leurs combats, dans la Turquie d'aujourd'hui, qui vit sous la botte des militaires. Haut en couleur, ce film est une peinture sociale et politique sur les souffrances qu'endure le peuple kurde, durement réprimé, et sur la société patriarcale où la femme est opprimée.

Le triomphe du film à Cannes a soudain rendu célèbre le réalisateur, par ami interposé, du film : Yilmaz Güney. Une star dans son pays qui a joué ou tourné plus de soixante-dix films.

## Des fables politiques

Né en 1937, Güney n'est venu à la réalisation que sur le tard. Très jeune, ce fils de valet de ferme kurde a éprouvé la tyrannie des riches, aussi a-t-il voulu très vite témoigner, mettre en images. Mais, pour mieux comprendre comment son pays est affamé, il décide de faire d'abord des études d'économie. Afin de payer ses études, il devient coursier dans une maison de distribution. Une nouvelle qui l'a écrite sur l'exploitation des savans lui vaut d'être licencié.

Pourtant, ce travail lui a permis de se faire des relations. Pour l'aider financièrement, le cinéaste Atif

Vilmaz et l'écrivain Yachar Kemal l'engagent comme acteur pour « Le fer rouge ».

C'est un succès : Güney se pique au jeu. Il devient vite une vedette. En 1968, conscient de sa popularité, Güney se décide à passer à la réalisation. Après une dizaine de films inachevés — raisons politiques obligent — il tourne « La fiancée de la terre » et « L'espoir ».

Güney a trouvé sa voie et un style : il affectionne les fables politiques au schéma clair. Mais son style est lyrique et permet de peindre, avec un art consommé, la détresse du tiers-monde.

Après avoir passé onze ans derrière les barreaux pour « propagande communiste », incitation à la révolte kurde ou assassinat supposé d'un juge, Güney expliquait, en exil, comment il avait pu tourner « Yol », à distance, tout comme « Le troupeau » ou « L'ennemi » : « Je ne revendique pas le succès de ces trois films. Il revient aux amis cinéastes que je m'étais scrupuleusement choisis pour les réaliser. N'empêche, au cinéma, la réussite naît surtout de bons scénarios et, en prison, j'ai eu le temps de les ficeler au quart de plan.

Mes assistants respectaient les mouvements de caméra que j'avais prévus. Je leur expliquais chaque rôle en le mimant : j'avais repéré aussi les lieux du tournage au cours de mes permissions. Pour « Yol », j'ai même pu faire le montage et la sonorisation. J'ai donc l'impression que ce film-là m'appartient plus que les deux autres ».

Usé par ces années de captivité et d'exil, Yilmaz Güney n'a pu tourner qu'une fois encore avant de mourir en septembre 1984. Pourtant, il bouillonnait encore de projets, lui qui déclarait : « Je ferais des films même sur la lune ».

Louis BRUNEL.

# LE SOIR 1.9.1986

Ce soir à 20 h. 35 - T.F.1

## « Yol »

Une palme d'or réalisée en prison

### Des fables politiques

Palme d'or au Festival de Cannes en 1982, « Yol » fut dirigé par Yilmaz Güney, depuis la prison turque où il purgeait une peine de cent ans. Puis le film fut monté par le cinéaste évadé, réfugié en Suisse, à qui son assistant et ami Serif Goren fit parvenir les bobines, réalisées par ses soins, d'après des plans détaillés. Un tournage qui est déjà une aventure.

« Yol » c'est l'histoire de cinq prisonniers qui retrouvent — l'espace d'une permission — leurs familles, leurs rêves, leurs combats, dans la Turquie d'aujourd'hui, qui vit sous la botte des militaires. Haut en couleur, ce film est une peinture sociale et politique sur les souffrances qu'endure le peuple kurde, durement réprimé, et sur la société patriarcale où la femme est opprimée.

Le triomphe du film à Cannes a soudain rendu célèbre le réalisateur, par ami interposé, du film : Yilmaz Güney. Une star dans son pays qui a joué ou tourné plus de soixante-dix films.

Né en 1937, Güney n'est venu à la réalisation que sur le tard. Très jeune, ce fils de valet de ferme kurde a éprouvé la tyrannie des riches, aussi a-t-il voulu très vite témoigner, mettre en images. Mais, pour mieux comprendre comment son pays est affamé, il décide de faire d'abord des études d'économie. Afin de payer ses études, il devient coursier dans une maison de distribution. Une nouvelle qui l'a écrite sur l'exploitation des paysans lui vaut d'être licencié.

Pourtant ce travail lui a permis de se faire des relations. Pour l'aider financièrement le cinéaste Atif Vilmaz et l'écrivain Yachar Kemal l'engagent comme acteur pour « Le fer rouge ».

C'est un succès : Güney se pique au jeu. Il devient vite une vedette. En 1968, conscient de sa popularité, Güney se décide à passer à la réalisation. Après une dizaine de films inachevés — raisons politiques obligent — il tourne « La fiancée de la terre » et « L'espoir ».

Güney a trouvé sa voie et un style : il affectionne les fables politiques au schéma clair. Mais son style est lyrique et permet de peindre, avec un art consommé, la détresse du Tiers-Monde.

Après avoir passé onze ans derrière les barreaux pour « propagande communiste », incitation à la révolte kurde ou assassinat supposé d'un juge, Güney expliquait, en exil, comment il avait pu tourner « Yol », à distance, tout comme « Le troupeau » ou « L'ennemi » : « Je ne revendique pas le succès de ces trois films. Il revient aux amis cinéastes que je m'étais scrupuleusement choisis pour les réaliser. N'empêche, au cinéma la réussite naît surtout de bons scénarios et, en prison, j'ai eu le temps de les ficeler au quart de plan.

Mes assistants respectaient les mouvements de caméra que j'avais prévus. Je leur expliquais chaque rôle en le mimant : j'avais repéré aussi les lieux du tournage au cours de mes permissions. Pour « Yol », j'ai même pu faire le montage et la sonorisation. J'ai donc l'impression que ce film-là m'appartient plus que les deux autres ».

Usé par ces années de captivité et d'exil, Yilmaz Güney n'a pu tourner qu'une fois encore avant de mourir en septembre 1984. Pourtant, il bouillonnait encore de projets, lui qui déclarait : « Je ferais des films même sur la lune ».

Louis BRUNEL.

« Yol », de Yilmaz Güney, TFI, 20 h 35

# CAMERA EN PRISON

Le très beau film du cinéaste progressiste turc qui dirigea le tournage depuis sa cellule et reçut la palme d'or à Cannes.

**O**n s'en souvient, palme d'or au Festival de Cannes en 1982, « Yol », que nous voyons ce soir en version française, est avant tout un exploit. Son réalisateur, Yilmaz Güney, turc, en a conçu le scénario en prison, où il purgeait une peine de dix-neuf ans et l'a dirigé depuis sa cellule, par assistant interposé. Au moment du montage, il est parvenu à fausser compagnie à ses geoliers, à gagner la Suisse et à produire une œuvre qui reste l'un des meilleurs films contemporains, sobre, rigoureux, aux images superbes et à l'émotion profonde.

A partir de 1966, Güney réalise ses propres films, après avoir été assistant et avoir écrit des nouvelles, dont une lui a déjà valu dix mois de prison pour « propagande communiste ». Il se révèle vite

comme un cinéaste engagé, mais son talent est de savoir faire des films à caractère politique sans jamais être ennuyeux. Cela parce qu'il sait admirablement décrire la culture et les traditions de son pays.

Lorsque les militaires prennent le pouvoir, au début des années soixante-dix, Yilmaz Güney est de nouveau arrêté et reste vingt-six mois en prison. Dès qu'il recouvre la liberté, il tourne avec « l'Ami Camarade », en 1974, un film qui met en question le rôle et la place des classes moyennes dans la vie de son pays.

Il est ensuite de nouveau arrêté et condamné à dix-neuf ans de détention. Dès lors, il écrit sans cesse : trois romans, des « Lettres de la prison » et plusieurs scénarios.

L'énorme succès international de « Yol » n'a pas attendri les autorités turques à son égard. Au contraire : Yilmaz Güney a été déchu de la nationalité turque en janvier 1983. Un an après, il mourait à Paris, à quarante-sept ans, après avoir tourné, en 1982, son dernier film, « le Mur ».

Dans « Yol », Güney dénonce la bureaucratie militaire et l'oppression dont sont victimes les Kurdes. Mais l'oppression est aussi familiale. Il s'attaque donc aux traditions et aux coutumes. Le patriarcat est décrit avec toutes ses conséquences dramatiques. Lorsqu'on les a vues, on ne peut plus oublier les pathétiques images de la mort de Zine, dans la neige, et de la douleur de son mari. Il ne faut manquer cette œuvre à aucun prix...



« Yol » : un peuple enchaîné par la dictature en uniforme. (Photo DR.)

## Prospect Heights library documents Kurdish culture

By Bill Brennan  
Brooklyn Paper Publications

A newly established library in Prospect Heights seeks to give back to one of the earth's oldest, and now disenfranchised, cultures a small portion of its language and place names—the stuff of which a culture is made.

The Kurdish Library, situated on the parlor floor of a brownstone at 345 Park Place at Underhill Avenue, is slowly becoming the repository for Kurdish books, costumes and maps, all of which are illegal in the countries which now claim portions of Kurdistan—a Wyoming size area that includes eastern Turkey, northern Syria and Iraq and western Iran.

Kurdistan has been warred over for centuries, explained the library's founder Vera Beaudin Saeedpour, and its boundaries were finally abolished at the end of World War I, when as part of the Ottoman Empire it was divided by the countries that now form the modern day Middle East. For 18 million Kurds, their mountainous, river hewn land became more of a cause and a state of mind than a country. Tribal and fiercely independent, the Kurds have been

trapped in uncoordinated revolts for nearly a quarter of a century, only to be suppressed, in turn, by the Arabs, Persians and Turks.

Their motto is "Have no Friends." In Turkey, nine million Kurds are subjected to imprisonment and torture for wearing their costumes or speaking their language; in Iraq, the homeland of three million Kurds has become a wasted battle ground; in Iran, five million Kurds are fighting the Khomeini regime's efforts to annihilate them.

Concern over Kurdish separatism has been deep in Turkey, ever since the Kurds revolted against the infant republic of Kemal Ataturk in 1925. In 1979 Iraq and Turkey agreed to cooperate in suppressing Kurdish separatism in their border areas.

Saeedpour called the Kurds "a people who have lived in the same mountains for perhaps as many as 4,000 years, and have their own language, history and culture. Yet their existence has been denied by the Middle East, and they've been ignored by the West to placate our oil and strategic interests."

Three weeks ago the determined, energetic Saeedpour opened the library on the main floor of her brownstone in this

quiet, tree lined residential neighborhood. On the morning of a visitor's arrival, six stained glass windows diffused a low lying sun, backlighting the ivy and a large silver lamovar that decorate the small yet elegant room.

Enlarged color photographs — of the craggy, dun colored land and children in multi-hued costumes — decorate the walls. Alongside the prints are maps dating to 1807 that define the former boundaries of Kurdistan.

Three glass cases display musical instruments, hand-loomed costumes of goat hair from southeastern Turkey, velvet dresses from Iran and Iraq, and flat woven Kilim rugs.

Saeedpour said the Kurdish books, most of which are out of print and must be smuggled from the Middle East with great care and secrecy, are slow in arriving, but she has already filled two cases from the floor to the 14 foot ceiling.

Among them is the only alphabet book published in northern Kurdistan—most of the copies were confiscated by Turkish officials and its author was imprisoned for four months; *Scharef Naneh*, a history of the Kurds written by a Kurd; and *A Road Through Kurdistan*, by the engineer and scholar Archibald Hamilton,

which gives an in-depth look at the Kurds, their culture, and the ardors faced in building a road through a land split by mountains and laced with gorges and turbulent rivers.

Despite the fact that she is the widow of Hommayoun Saeedpour, a Kurd who died of leukemia in 1981, the 36 year old Saeedpour traces her interest in the Kurdish cause to the day when her husband showed her the Oxford English Dictionary's definition of his people.

The renowned dictionary defined the Kurd as "one of a tall, pastoral, and predatory people in Kurdistan." Saeedpour in turn found it "strangely ironic that one can find no Western dictionary in which any of the peoples implicated in the exploitation of the Kurds are characterized as 'predatory'."

She said her newly formed commitment to the Kurds was bolstered by the fact that as a Russian Jew she is keenly aware that "Jews, Armenians and now Kurds have been murdered simply because of what they are. To put economics and strategic interests ahead of the defense of these people is to forfeit the whole rationale behind condemning the Holocaust."

In 1981 she created The Kurdish Program, a privately supported effort to publicize the

plight of the Kurds, and obtain recognition by Cultural Survival Inc., a non-profit organization founded by anthropologists at Harvard University and committed to the survival of threatened societies.

Saeedpour's initial aim for the library, which is now open

only by appointment, is to enlarge its collection so as to provide a resource for scholars, journalists and other professionals. In the coming months the library plans to produce a slide and lecture series on Kurdistan, and this summer Saeedpour hopes to launch a Kurdish language

program for Kurds who don't know their own language."

The newly born library is the only repository for Kurdish books in North America, said Saeedpour, and the only library in the entire world that is completely devoted to a people that "continue to die, even as we talk."



Vera Beaudin Saeedpour is pictured in her new Kurdish library, in Prospect Heights, with a tambour, a traditional musical instrument of the Kurds.  
Brooklyn Paper Publications / Carl Andros

## THE ARMENIAN WEEKLY 27.9.1986

### Internationally Renowned Kurdish Singer, Shivan Pever, Gives Performance for Greater Boston Armenians



Internationally famous Kurdish singer Shivan Pever performing Saturday, September 20, 1986 at the new Hairenik Building.

WATERTOWN, MA—Internationally famous Kurdish nationalist singer, Shivan Pever, entertained a gathering of Armenians from the greater Boston area during a performance which took place at the fourth floor reception hall of the new Hairenik Building.

Mr. Pever was joined by two members of the Kurdish community of America, Mr. Mohamed Saarv, from Colum-

bus, Ohio and Dr. Kajal, an anthropologist from San Diego, California.

The gathering, which took place Saturday evening, September 20, 1986, was organized by the Boston chapter of the Hamazkain Armenian Cultural Association. Jerair Garabian welcomed everyone on behalf of Hamazkain. He thanked the guests for their visit and congratulated the renowned

singer for his dedication to his people.

Mr. Garibian then invited Ani Haroian to serve introduce the guests. In her brief remarks, Ms. Haroian expressed her hopes that this evening will promote a popular feeling among Kurds and Armenians and strengthen the ties of understanding and friendship. She further stated that events like this evening's will hopefully lead to full cooperation between Kurdish and Armenian organizations.

She then invited Dr. Kajal to the podium to report on the social conditions in Kurdistan. Dr. Kajal appealed for help in working to receive international recognition for the plight of the Kurdish nation.

She was followed by Tatul Sonentz-Papazian, who spoke on behalf of the gathering. In an eloquently delivered address Mr. Sonentz-Papazian outlined the mutual areas of concern and interest of the Kurdish and Armenian people.

At the conclusion of the Mr. Sonentz-Papazian's speech, the famous Kurdish troubador took the stage to a sound round of applause. He began to sing the nationalistic and patriotic songs of his people. Playing the traditional Kurdish tambour, Shivan sang a varied selection of songs he has written himself. Born in Diabekir, he is presently a resident of Sweden. Shivan has toured Europe and the United States on a number of occasions. Although this was his third visit to the States, it was his

first to the Boston area, and the first time he has performed exclusively for an Armenian audience.

At the conclusion of the highly emotionally entertaining evening, those present had an opportunity to meet and discuss issues of common interest with the three guests.

Next week we will carry an interview with Shivan Pever.

### SHIVAN...



The gathering of Boston area Armenians listens enjoying the performance of Kurdish singer Shivan on Saturday, September 20, 1986.

DER TAGESSPIEGEL 29.6.1986

Zu Hause in fremden Sprachen  
Als Kurde in Berlin — Zwischen Tradition und Integration

Den Deutschen, sagt der 17jährige Siamend, falle zum Stichwort „Kurden“ immer gleich Karl Mays „Durchs wilde Kurdistan“ ein. Doch so, wie dieser sie in seinem Buch — ohne sie zu kennen — beschrieben habe, seien sie eben nicht. Über die Wirklichkeit dieses Volkes wüßten leider nur wenige hier Bescheid. Die Kurden stammen aus einem Gebiet, das staatsrechtlich zur Türkei und Syrien, zum Irak und zum Iran gehört. Seit Jahrhunderten versuchen die Regierungen dieser Länder die Kurden zu unterdrücken, eine Verfolgung, die bis zu Massenvernichtungen führte.

Nicht nur die politischen Verhältnisse, auch die wirtschaftliche Vernachlässigung ihrer Gebiete zwang viele von ihnen wegen der Massenarbeitslosigkeit zur Emigration. Im Jahr beginnen neue Probleme. So landen kurdische Kinder, die nicht in deutsche Regelklassen kommen, häufig in türkischen Klassen. Diejenigen der Kinder, die weder deutsch noch türkisch sprechen, werden aufgrund dieser Benachteiligung auch schon mal auf Sonderschulen geschickt, weil sie für geistig behindert gehalten werden.

An ähnliche Schwierigkeiten mit seiner Muttersprache erinnert sich Siamend noch aus seiner Heimat: Geboren ist er in einem Dorf im Norden Syriens, bei ihnen zu Hause wurde nur kurdisch gesprochen — eine Sprache, die in der Schule allerdings streng verboten war. Dort mußte er das erste Mal die offizielle Landessprache Arabisch lernen. Sein Vater, ein politisch engagierter Großgrundbesitzer, war dann gezwungen, das Land zu verlassen, um einer politischen Verfolgung zu entgehen.

So kam Siamend vor acht Jahren nach Berlin und mußte die nächste Sprache lernen — Deutsch. Heute geht er in die 12. Klasse. In der Schule bin ich als Kurde akzeptiert. Die meisten meiner Freunde sind Deutsche, ein paar Türken sind auch darunter. Im Gegensatz zu seinen Eltern hat er keine Schwierigkeiten mit der Sprache. Für sie allerdings habe die Flucht den sozialen Abstieg bedeutet. Sein Vater mußte jede Arbeit annehmen, heute ist er arbeitslos.

Zu Hause reden sie auch in Berlin fast nur kurdisch. Sie haben die Traditionen. Eines

aufregend, seine Muttersprache nicht sprechen zu dürfen. Dann die heimlich gefeierten Feste und die in Erdlöchern versteckten Bücher, so etwas vergißt man nicht so schnell.

Für einen Deutschen sei sein Nationalgefühl vielleicht schwierig zu verstehen, aber die hätten ihren eigenen Staat, was auch das Ziel der Kurden sei. Das stehe noch in weiter Ferne, gerade im Moment, wo sich Kurden im iranisch-irakischen Krieg gegeneinander bekämpfen. „Aber nicht alle Kurden denken wie ich“, fügt er hinzu. Aus der Türkei gebe es viele Kurden, die nicht zurückwollten, schon aus wirtschaftlichen Gründen.

Von ausländerfeindlichen Tendenzen hier fühlt er sich nicht so stark betroffen wie zum Beispiel die Türken. Er schätzt die Bundesrepublik als freies Land, wo man seine Meinung sagen könne — aber zurück will er auf jeden Fall. Mittlerweile habe sich die Situation für die Kurden in Syrien auch gebessert. Das könne sich aber von heute auf morgen wieder ändern, antwortet er auf die Frage, warum er dann noch nicht zurückgegangen sei. Außerdem wolle er hier erst sein Abitur machen und danach etwas studieren, was er auch in seiner Heimat gebrauchen könne — Medizin zum Beispiel, aber der Numerus clausus...

Mit dem Gedanken einer Rückkehr im Hinterkopf ist für Siamend die Pflege der heimatischen Kultur sehr wichtig. Im kurdischen Kulturzentrum gibt es Musik-, Theater- und Tanzgruppen, in denen die alten Traditionen wachgehalten werden sollen. Die Jugendlichen haben außerdem eine Sportgruppe ins Leben gerufen, in der sie hauptsächlich Fußball spielen. Mit ihrer Mannschaft würden sie gerne auch an Turnieren teilnehmen als eingetragener „kurdischer Fußballverein“, doch bisher haben sie keine Zulassung vom Sportbund erhalten.

Doch er verbringt seine Freizeit keineswegs nur mit Landsleuten. Ansonsten mache er, was alle anderen Jugendlichen auch machten: Freunde treffen, ins Kino gehen. Obwohl: Ins Kino gehe er gar nicht so häufig, weil es zu teuer sei und man die Filme ja ebensogut auf Video gucken könne: „So ist nun mal die Generation, die jetzt kommt.“ Bleibt zu fragen,

W.A.Z 25.8.1986

Durch Kurdistans Kultur

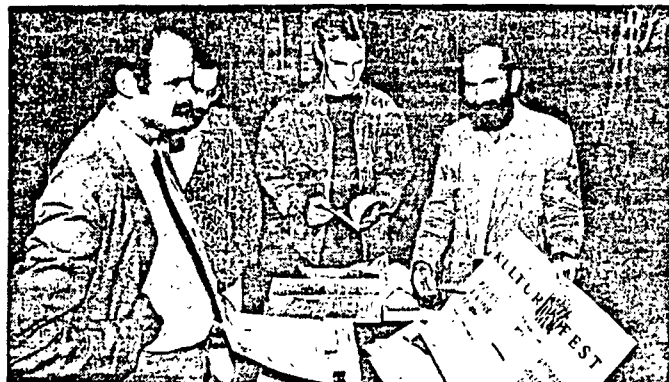
Ausstellung im Rathaus-Foyer — 5000 Kurden in Essen

Auf reges Interesse stößt im Foyer des Rathauses die Ausstellung über Kultur und Brauchtum Kurdistans. Das Informationsmaterial, das sich von Bildern und Texten über Trachten und Kunsthandwerk bis hin zur Malerei erstreckt, lockt viele Besucher an. Ugur Kan, Vorsitzender des 1985 gegründeten Kurdischen Kulturvereins Essen, der gemeinsam mit dem Ausländerbeirat die Ausstellung veranstaltet, betont, daß bei dieser Ausstellung das Kulturelle im Vordergrund stehe, nicht etwa politische Hintergründe.

Das Interesse der Besucher richtet sich vorrangig auf Fragen nach der Lage Kurdistans und nach der in Essen lebenden Anzahl von Kurden. Diese liegt nach Schätzung des Vereinsvorsitzenden bei etwa 5000. Eine exakte Angabe ist schwer möglich, da die Kurden meistens türkische Staatsbürger sind und zahlenmäßig

nicht gesondert registriert werden. Für den weiteren Verlauf der Ausstellung erhofft sich Kan größeres Interesse der Essener Bevölkerung, da gegenseitige Erfahrungen über Kultur und Brauchtum für ein verständnisvolles Zusammenleben unbedingt nötig seien. Bis zum 28. August ist die

Wanderausstellung noch im Rathaus zu sehen, dann geht sie vom 8. bis 21. September in die Gustav-Heinemann-Gesamtschule, vom 22. September bis 5. Oktober ins Bürgerhaus Oststadt, vom 6. bis 17. Oktober in das Julius-Leber-Haus und vom 20. Oktober bis 2. November in die Universität-Gesamthochschule



FREUT SICH ÜBER DAS INTERESSE: Kurden-Vorsitzender Ugur Kan (rechts) mit Ausstellungsbesuchern. Foto: Stadtbildstelle

Tercüman

25.9.1986

Atina TV'si Türkçe  
Yılmaz Güney filmi yayınladı

İZMİR, (AKAJANS) — Yunanistan, Türkiye aleyhine yıllardır yapıldığı oyunlarına dün gece bir yenisini daha ekledi. Yılmaz Güney'i anma programı adı altında Atina televizyonunun ikinci kanalında düzenlenen programda, Güney'in başrolünü oynadığı "Ağıt" adlı filmi Türkçe sözleri olarak yayınladı.

Gece saat 22.30 sıralarında alıcılarını Atina TV'sini izlemek için ayarlayan İzmirliler, durumu görünce gazeteleri telefon yağmuruna tutup Yunanistan'ın bu hareketini küstahlık olarak nitelendirdiler ve protesto ettiklerini bildirdiler. İzmirliiler, "Türkiye'nin terörü, özellikle Ermenilerin terörü ile mücadele için bütün uluslara yaptığı çağrıyla rağmen Yunanistan, Atina'daki bir meydana adan Ermeni Meydanı olarak değiştirildi. Şimdi de Türkiye'de devlet otoritesine temellessi anlamı taşıyan bir kişiyle anma programı adı altında Türkiye'yi bir kargaşama içine düşürmek için çağırıyor. Yunanistan açılan terörü destek tutuyor" şeklinde yorumlar

lendirdiler ve protesto ettiklerini bildirdiler. İzmirliiler, "Türkiye'nin terörü, özellikle Ermenilerin terörü ile mücadele için bütün uluslara yaptığı çağrıyla rağmen Yunanistan, Atina'daki bir meydana adan Ermeni Meydanı olarak değiştirildi. Şimdi de Türkiye'de devlet otoritesine temellessi anlamı taşıyan bir kişiyle anma programı adı altında Türkiye'yi bir kargaşama içine düşürmek için çağırıyor. Yunanistan açılan terörü destek tutuyor" şeklinde yorumlar



# Eig Jahrtausende währender Kampf um Freiheit und Identität

„Kurdische Woche“ im Kirchenpavillon unterstützt Bibelprojekt

Mancher der Besucher der Kurdischen Woche im Bonner Kirchenpavillon gab es offen zu: Sein Wissen über das vor allem im Nahen Osten auf mehrere Länder verteilt lebende Volk war minimal. Kein Wunder, denn in der internationalen Presse ist von den Leiden der Kurden, deren Autonomiebestrebungen bis heute mit gewaltsamen Methoden unterdrückt werden, höchst selten die Rede. Dennoch hat dieses Volk, das seit 2500 Jahren ohne eigenen Staat lebt, nie aufgehört, Geschichte zu machen. Zwar sind die Namen der heutigen Freiheitskämpfer erst in wenigen mitteleuropäischen Ohren gedrungen, aber kein Unterricht in alterer Geschichte kann auf Danus, den Herrscher der Perser zur Zeit Daniels, und auf Saladin, der die christlichen Kreuzfahrer besiegte, verzichten. Wer weiß schon, daß diese beiden Männer Kurden waren? Der Durchschnittsdeutsche ist

den Kurden zumeist nur in seiner Jugend bei der Lektüre von Karl May begegnet.

Der Grund für die Veranstaltung der Kurdischen Woche war aber nicht in erster Linie das Schließen von Wissenslücken.

Die vom Leiter des Kurdischen Instituts in Bonn, Dr. Geylan Yekta, und seinen Mitarbeitern mit Begeisterung in Angriff genommene erstmalige Übersetzung der Bibel ins Kurdische sollte finanziell unterstützt werden. Wie die im Kirchenpavillon verantwortliche Sozialpädagogin Martina Baur erläuterte, waren die Mitarbeiter des Pavillons eher „zufällig“ darauf gestoßen, daß das heilige Buch der Juden und Christen nun endlich den kurdischen Christen in ihrer Muttersprache zugänglich gemacht wird. Also organisierten sie einen Flohmarkt, bei dem nicht nur Musikassetten und Literatur über Kurdistan, sondern auch Bastel- und Handar-

beiten aller Art zugunsten des Bibelprojektes regen Absatz fanden.

Eindrucksvoll, aber leider nur schwach besucht war der Diavortrag des aus dem Irak stammenden Kurden Jamshid Ibrahim Augst. Idylle stand neben grausamen politischem Alltag, zum Beispiel Nomaden, die am Fuß majestätischer, unberührter Berge, auf ihren buntgewebten Teppichen sitzend, vor dem Aufbruch aus dem Samowar noch dampfenden Tee tranken; ansässige Kurden, die Mehl zu Mehl oder Käse herstellen; und dann Bilder von der Explosion gegen Kurden eingesetzten Napalbomben im Irak, grausame Taten an Kindern und Frauen; oder der Versuch, mit primitiven Mitteln einen verletzten Peshmarga (Freiheitskämpfer) medizinisch zu versorgen.

Deutlich wurde die religiöse Offenheit der Kurden. Kämpfe zwischen Christen und Moslems sunnitischer und schiitischer Konfession hat es bei ihnen nie gegeben. Wohl aber wurden die Christen Opfer des nicht-kurdischen islamischen Fanatismus. Auch heute hat es die christliche Minderheit schwer, sich zu ihrem Glauben zu bekennen, besonders im Iran und in Syrien, wo der islamische Glaube ziemlich fanatisch von Staats wegen propagiert wird.

Wie während dieser Kurdischen Woche bei verschiedenen Gelegenheiten deutlich wurde, besuchen christliche Kurden im Exil zwar ortsnahsässige Kirchen, aber eigene gottesdienstliche Räume haben sie kaum. Dieses Vorrecht erfreuen sich nur die in Holland lebenden Kurden, die in einem überkonfessionellen Gotteshaus zu Gebet und Gespräch zusammenfinden. Auch in Bonn, wo rund 2000 Kurden auf eine Rückkehrmöglichkeit in ihre Heimat warten, gibt es, so Dr. Yekta, als Treffpunkt nur das Kurdische Institut in der Colmantstraße.

Die Bedeutung, die die Freiheit für dieses Volk – wohl gerade wegen der vielfachen Unterdrückung – einnimmt, zeigt sich auch im religiösen Bereich. Selbst islamische Frauen gehen unverschleiert in ihrer leuchtend getarnten Tracht,

und auch wenn die Eltern bei der Heirat ihrer Kinder mehr mischen als in Europa, liegt die Entscheidung füreinander meistens doch bei den Brautleuten. In der Regel ist der kurdische Ehemann kein Pascha, sondern erledigt auch Hausarbeiten. Selbstverständlich wird bei dieser Mentalität auch die islamische Frau von ihrem Mann nicht zu Hause eingesperrt.

Einen Eindruck über kurdische Gegenwartskunst erhielten die Kirchenpavillonbesucher ebenfalls. An den Wänden hingen Bilder des im deutschen Exil malenden Cino Metin, der als einer der besten in Nordrhein-Westfalen lebenden Künstler gilt und in diesem Jahr schon zwei erste Preise in Hülz und Recklinghausen gewonnen hat. Seine Motive sind zugleich natur- und menschenverbunden. Eine zentrale Rolle spielen der Baum, das Kind, die Mutter, die Sehnsucht nach Heimat, aber auch das Gefühl der Verlassenheit, zum Beispiel bei seinem Tusche-Aquarell mit dem Titel „Hassan im Kölner Hauptbahnhof“. Man sieht: Die Freiheit im Exil ist eine traurige, denn die Wurzeln sind woanders, wie das in die Form eines Baumes gebrachte kurdische Dorf verdeutlicht.

Die Wurzeln dieses Volkes zu zerstören – gerade das versuchen die Staaten des Nahen Ostens augenblicklich. So werden die in der Türkei lebenden Kurden als „Bergtürken“ bezeichnet, müssen türkische Namen annehmen, werden in ihrer Sprache behindert. Im Irak und anderswo sieht es ähnlich aus. Deshalb kann die Bibelübersetzung über ihre religiöse Bedeutung hinaus den Kurden im Kampf um die Erhaltung ihrer Identität eine Hilfe sein.

Gerrud Walter



Die Kurden hat auch in islamischen Ländern mehr persönliche Freiheiten als ihre Mitbewohner. Fotos: Ima Reilner

Wer die Kurden in ihrem Anliegen unterstützen möchte, kann seine Spende einzahlen auf das Konto Nummer 340802-505 beim Postsparkamt Köln, BLZ 37010050 (Kurdisches Institut, „Bibelprojekt“).

Nur wenig wissen wir über die Kurden, von denen viele aus ihrer über mehrere Staaten verteilte Heimat fliehen mußten.



## Kurdistan stellt sich im Rathaus vor

Im Foyer des Rathauses wurde jetzt die Ausstellung „Kurdische Kultur und Brauchtum“ vom Vorsitzenden des Ausländerberates, Ratsherr Werner Meys aus Altanessen (links) eröffnet. Als Voraussetzung für „interkulturelles Lernen“ hob Meys die Anerkennung der Eigenständigkeit anderer Kulturen als eine wesentliche Leitlinie der Essener Ausländerpolitik hervor.

Meys sprach weiterhin die Hoffnung aus, „daß diese Ausstellung dazu beiträgt, die schwierige Verständigung zwischen kurdischen, türkischen und anderen ausländischen und deutschen Einwohnern in Essen zu erleichtern“.

Seinen Dank an den Ausländerbeirat und die Stadtverwaltung sprach der Vorsitzende des Kurdischen Kulturvereins, Uğur Kan, aus. Stellvertretend für die Essener Kurden äußerte er die Hoffnung, hier in Essen „ein biblisches Zuhause“ finden zu können.

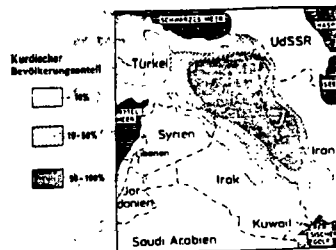
Die Ausstellung bietet eine breite Palette von Gegenständen des täglichen Lebens. So stellen viele kurdische Familien prachtvoll verarbeitete Fest- und Arbeitskleidung aus ihrer Heimat zur Verfügung. Kunstvoll gearbeitete Vasen, Kannen, Öllampen, Decken, Löffel und andere Haushaltsgegenstände zeigen die Hochwertigkeit des kurdischen Kunsthandwerks auf.

Kurdisches Institut: Volk ohne eigene Bibel „Ironie der Geschichte“

## Bibelübersetzung für 30 Millionen Kurden

Ton- und Videokassetten zu Bibeltexten für Analphabeten

Eine Bibelübersetzung soll zum ersten Mal für die rund 30 Millionen Angehörigen des Volkes der Kurden, das über die Staaten Türkei, Iran, Irak, Syrien und die Sowjetunion verteilt lebt, erstellt werden. Wie das Kurdische Institut (Bonn) idea mitteilte, sei es „eine Ironie der Geschichte, daß ein Volk in einem Land, in dem die Wiege Abrahams stand und ein wesentlicher Teil der biblischen Ereignisse stattfand, über keine Bibel in seiner eigenen Sprache“ verfügt. In 13 Jahren wollen die überwiegend ehrenamtlich tätigen 15 Übersetzungsfachleute



Ein Volk ohne eigene Bibelübersetzung: die Kurden



Jesus in Jerusalem  
İsa Dica Qudisê.

Titelblatt eines Bilderheftes mit einer biblischen Geschichte auf Deutsch/kurdisch

des Kurdischen Institutes die ganze Bibel übersetzen. Kleinere Bibelteile sowie das Lukas-Evangelium liegen auf Kurdisch bereits vor. Großes Interesse finden - so das Institut - auch bereits veröffentlichte vierfarbige Bilder-Broschüren für Kinder, in denen zentrale Geschichten der Bibel auf Deutsch und Kurdisch nacherzählt werden. Als nächstes will das Institut Ton- und Videokassetten zu Bibeltexten für Analphabeten produzieren. Das Kurdische Institut (Colmantstraße 5, 5300 Bonn 1) wird vom Verband der rund 500 000 in der Bundesrepublik Deutschland lebenden Kurden getragen. Die Arbeit wird vor allem aus Spenden finanziert.

Kurdisches Institut „Bibel Projekt“,  
Postsparkamt Köln,  
Kto.: 340802-505, BLZ 370 100 50.

## Ο «ξεχασμένος πόλεμος» των Κούρδων Ιράν και Ιράκ

Μια διπλή συμμαχία και συνεργασία χαρακτηρίζει τη φάση αυτή του Κουρδικού θέματος στις δύο εμπόλεμες χώρες. Οι Κούρδοι του Ιράκ (45 εκ.) υπό τον Μπαρζανί (7.000 ένοπλοι) συμμαχούν με την ισλαμική Δημοκρατία του Ιράν ενάντια στο Ιράκ. Οι Κούρδοι της Περσίας (6 εκ.) υπό τον Γκασσεμλού (7.000 ένοπλοι) συμμαχούν με το Μπααθικό καθεστώς του Ιράκ ενάντια στο Ιράν.

Οι Κούρδοι του Μπαρζανί, ελέγχουν πολλές Τουρκία και την Περσία (Αμμαντίνε, Άκρα, Μπαρζάν, Ραουαντού). Μεταξύ Σιντζάκ και Ντζίλα, ο χώρος ελέγχεται από τους οπαδούς του Ταλαμπακί, άλλου Ιρακινού Κούρδου ηγέτη με 7.000 ένοπλους. Η σοβιετική εφημερίδα Dagnes Nynhais ανέφερε (25.2.86) επίθεση των Πεομεργκά (ομάδων αυτοκτονίας) ενάντια στο Ζάκχο και το Ντοχούκ, όπως και ενάντια στην φακινή βάση Μανγκάιστ, με 15 Ιρακινούς στρατιώτες νεκρούς. Ο πιο σημαντικός στρατηγικός στόχος, είναι το οδικό δίκτυο, το οποίο συνδέει τη Βαγδάτη με τη Δυτ. Ευρώπη και ο (μόνος πια) πετρελαιοαγωγός

όπου υπάρχει, ο έλεγχος δεν είναι πλήρης. Η διαδρομή ανεφοδιασμού Τεχεράνης - Βόρειου Μετσοβάν, στα τμήματά της μεταξύ Σανατάς - Μερβάν, ελέγχεται από δεκάδες οχυρωμένα φυλάκια σε περίοπτα σημεία, όπου οι στρατιώτες στέκονται αδιάκοπα με επ' όπλου λόγη. Στους δρόμους της Σανατάς, πρωταρχικός του περσικού Κουρδιστάν, δολοφονήθηκε ο διευθυντής του υπουργείου Ερσάντ (καθοδήγησης, όπως ονομάζεται το υπουργείο Τύπου και Πληροφοριών) τη Δευτέρα 24 Φλεβάρη στις 7.30 το πρωί.

Η διπλή, συμμαχία, οι μιν, με τους Ιρακινούς και οι δε με τους Ιρακινούς) δεν φέρνει τους Κούρδους αντιμέτωπους: μία καλιά παροιμία λέει ότι ποτέ ένας Κούρδος δεν χτυπάει έναν άλλο Κούρδο.

Έτσι, μέσα από τις γραμμές των Κούρδων του Μπαρζανί, περνούν ανενόχλητοι οι Κούρδοι του Γκασσεμλού και τανάπαλιν - γιατί, εδώ, σ' αυτόν τον ξεχασμένο πόλεμο μέσα στον πόλεμο, ο «φίλος του εχθρού» δεν είναι υποχρεωτικά «εχθρός»...

### του ΚΟΣΜΑ ΜΕΓΑΛΟΜΜΑΤΗ

Κερκούκ - Αλεξανδρόβιτς στα τμήματά τους μεταξύ Μοσσούλης - Ντοχούκ - Ζάκχο - Τζίζρε (Τουρκία).

Οι Κούρδοι του Γκασσεμλού είχαν να αντιμετωπίσουν, πέρα, την έντονη προσπάθεια εκκαθάρισης που είχε αναλάβει η ιρακινή κυβέρνηση. Στην ιρακινή τηλεόραση, υπήρχαν πολλές εκπομπές για τους εθελοντές και τους φρουρούς της Επανάστασης, οι οποίοι, μαζί με «Κούρδους - πειστών μουσουλμάνους» ξεκινούσαν για τα κούρδικά βουνά. Ενάντια στο αριστερό κίνημα ΚΟΜΑΛΑ - ΝΤΕΜΟΚΡΑΤ του Γκασσεμλού, το αδελφικό μουσουλμανικό συναισθημα είχε αποτέλεσμα. Τώρα, μόνον οι εκτάσεις μεταξύ Ουρούμγιε - Πιρανσάτζ διαφεύγουν από τον κρατικό έλεγχο, ενώ το περσικό Κουρδιστάν εκτείνεται έξω από τα απλά όρια της επαρχίας Κορντεστάν (βόρεια η επαρχία Ατζερμπαϊτζάν - ε - Γαρμπί και νότια οι επαρχίες Μπαχαράν και Ιλάμι). Όμως,

# Infirmière du monde

Claudie Paul, une infirmière albigeoise en poste à Marseille, revient du Kurdistan. C'était sa première mission pour Médecins du Monde.

Avec une grosse peur et le dernier « Géo » sous le bras, Claudie Paul a fait le grand saut le mois dernier. Auparavant, cette infirmière de 27 ans, passionnée par les voyages, avait décidé, une fois ses études terminées, de quitter le domicile familial albigeois pour monter à Paris. Elle espérait travailler un jour à l'étranger. Malgré une mutation dans une clinique privée marseillaise, elle a vu son vœu s'exaucer et a pu tenter l'aventure sous la forme d'une mission au Kurdistan pour le compte de Médecins du Monde.

Pendant un mois, elle a vécu au milieu des Kurdes, ce peuple replié dans les montagnes, écartelé entre la Turquie, l'U.R.S.S., la Syrie et surtout l'Irak et l'Iran.

Malgré le travail intensif de l'hôpital et les cours de secourisme ou de français auprès des jeunes combattants kurdes, Claudie a partagé la vie misérable et quotidienne de ces hommes hères nés avec la guerre. Et prêts à y mourir pour leur nation qui n'existe même pas sur les cartes.

Les traits tirés de la voix douce Claudie voit encore défiler devant ses yeux les images de cette contrée aride, écrasée par le soleil. Dans la fraîcheur de l'appartement de ses parents, du côté de Rantieu, elle raconte le cérémoniel de la tasse de thé ou les survols d'avions iraniens la nuit.



Claudie a ramené un samovar de son voyage au Kurdistan. Pour ne rien perdre de la tradition des Kurdes, elle sert le thé à sa mère.

## UN HOPITAL FONCTIONNEL

Partie le 19 juin, revenue seulement le 22 juillet, Claudie n'a pas de mal à se souvenir. Les phrases s'enchâssent : « Ces gens sont formidables, chaleureux. Malgré la guerre, leur misère, ils n'oublient pas de rire, chanter, plaisanter. Autour du camp, la vie commence à renaître, ils font

de l'agriculture ». Mais à l'intérieur de ce même camp (le daftar), il y avait aussi l'hôpital ouvert par Médecins du Monde et dirigé par les Kurdes irakiens.

A l'intérieur, Claudie a soigné, soulagé, pansé à tour de bras. Car c'est bien là que les sirènes des ambulances viennent rappeler à tout instant « qu'iraniens, irakiens et Syriens n'arrêteront jamais l'existence de la nation kurde ». Claudie Paul essaie de dédramatiser la situation : « Médecins du Monde a fait du bon travail. L'hôpital est très fonctionnel, les cours donnés sur place portent leurs fruits. Par exemple, des combattants blessés en pleine montagne ont souvent reçu des soins sur place pour tenir le coup, avant d'arriver, quelques jours plus tard, à l'hôpital ».

Les représentants de Médecins du Monde ont aussi effectué une mission de vaccinations en Iran. « Là, on s'aperçoit qu'il y a beaucoup à faire », glisse Claudie. La guerre ne compte plus ses infirmes et les villages détruits. L'infirmière albigeoise pourrait à nouveau quitter sa clinique marseillaise et revenir dans les montagnes du Kurdistan. Elle y a appris beaucoup de choses « avec ces gens qui vivent sans rien ».

En attendant, son tout nouveau « contrat » avec l'association humanitaire présidée par Bernard Kouchner devrait la conduire en Côte-d'Ivoire, l'an prochain. L'infirmière a attrapé le virus des voyages. Et du don de soi.

Gérard CAYRON.

## Est - Républicain 9.8.1986

Un médecin montbéliardais revient du Kurdistan

# « Une expérience inégalable et l'impression de jouer un rôle utile »

MONTBELIARD. — Kurdistan... un de ces mots disparus de l'avant-scène de l'actualité. Parce qu'ailleurs d'autres minorités souffrent plus peut-être, ou parce que la lutte d'un peuple pour la sauvegarde de son identité culturelle est une préoccupation qui ne fait plus recette chez nous. Du même coup, les actions qui peuvent y être menées par des organismes tels que « L'aide médicale internationale » (AMI) sont laissées dans l'ombre.

Peut-être aussi parce que les bénévoles qui se rendent là-bas n'ont nulle envie, à leur retour, d'en faire un titre de gloire. C'est le cas du docteur Pichat de Montbéliard, spécialiste en chirurgie osseuse, qui a néanmoins accepté de témoigner de son expérience vécue durant un mois dans un « hôpital de campagne » à la frontière entre l'Irak et l'Iran.

Intéressé de longue date par le travail réalisé par « Médecins sans frontières », entre autres, le docteur Pichat n'attendait en fait que l'occasion pour partir, mais pas à n'importe quelle condition. La rencontre avec « L'aide médicale internationale », une des associations

nées de la scission en 1979, de « Médecins sans frontières », allait créer le déclic.

L'AMI, la plus petite association du genre par ses moyens, est aussi la plus originale. Ne comptant que des bénévoles, elle a pour philosophie de porter secours à des peuples comme les

Kurdes, mais aussi de les rendre autonomes.

Ainsi le docteur Pichat était-il le seul Français dans la mission, installée au nord de l'Irak, dans le noman's land de la frontière avec l'Iran.

## Un combat pour la dignité

Les Kurdes forment une ethnie disséminée dans cinq pays : L'Iran, l'Irak, la Turquie et, dans une moindre mesure, l'URSS et la Syrie. Les Kurdes iraniens, ralliés aux troupes de Khomeiny dans leur combat pour renverser le chah, sont ensuite entrés en conflit avec le nouveau pouvoir, parce que celui-ci n'avait pas tenu ses promesses. Leur lutte pour une autonomie et le respect de leur identité s'organise désormais depuis la frontière irakienne. C'est donc à la

demande du plus important mouvement de résistance : le « Parti kurde démocratique irakien » (PKDI) que « L'aide médicale internationale » a créé la mission, prise en charge par le docteur Pichat, du 23 mai ou 24 juin dernier.

## Quarante-huit heures à dos d'âne

Installé sous tentes durant deux années, l'hôpital est, depuis l'an passé, construit en dur à quelques kilomètres des lieux d'affrontement, et distant de 30 km du plus proche village. Si, désormais, les pertes humaines sont plus légères, la résistance s'axant plus sur des coups de mains que de véritables batailles rangées, l'hôpital reçoit cependant une moyenne d'un blessé grave par jour.

Transportés à dos d'âne ou de cheval ceux-ci mettent

parfois quarante-huit heures avant de rejoindre la mission.

« L'aide médicale internationale » a donc tenu compte de ces réalités en formant sur place les hommes désignés par le PKDI.

Ainsi, de nombreux secouristes assurent-ils les premiers soins sur le front, tandis que l'hôpital ne compte que du personnel kurde : infirmières, infirmière-chef de bloc et un anesthésiste. Ce rôle du médecin de l'AMI est très large puisqu'il assure non seulement celui de chirurgien, dans un hôpital comptant 15 à 20 malades, mais aussi les consultations pour la population avoisinante, la formation du personnel hospitalier, des cours techniques aux leçons de français !

## Seul face à son métier

Chirurgiens, considérés également comme des sortes de grands sorciers, l'accueil que réserve les Kurdes aux

médecins de l'AMI est étonnant. « Ils sont heureux que l'on vienne, rassurés que des gens pensent à eux », explique le docteur Pichat.

Un mois avec des conditions de vie et d'exercice de sa profession pour le moins rudimentaires, lui laisse le souvenir d'une expérience inégalable. L'impression de jouer un nouveau rôle peut-être plus utile, de rencontrer des gens qui ont plus que tout une raison de vivre, se retrouver totalement seul face à soi-même, à son métier aussi... Lorsqu'on lui demande s'il repartira, il ne répond pas non.

Quant à une cause humanitaire s'ajoute le parti pris de ne pas faire de l'assistantat, cela dépasse très largement le cadre d'une aide médicale.

L'AMI compte en son sein de jeunes médecins mais aussi des chirurgiens confirmés, voire en retraite, c'est dire que l'on reste fidèle à un tel engagement.

Ch. DOLLET



Les Kurdes iraniens, en lutte pour rester ce qu'ils sont, faire reconnaître leur identité



Le docteur Pichat entouré d'une partie du personnel de l'hôpital, formé par ses prédécesseurs de l'AMI



De cette mission, le chirurgien montbéliardais garde un souvenir inégalable

# WIENER ZEITUNG

19. 6. 1986

## Verfolgung der Kurden

Seit die Kurden wieder stärker für Menschenrechte aufstehen, werden sie mit einer Grausamkeit und Brutalität verfolgt, die an Massakerde an den Kurden zu Beginn dieses Jahrhunderts erinnern. Im Golfkrieg verblutet dieses Volk auf beiden Seiten der Front. Ihre Führer appellieren an die Welt, einen systematischen Völkermord zu verhindern.

Die Kurden, ein Volk von rund 20 Millionen Menschen, versprengt auf fünf Staaten des Nahen Ostens, ringen derzeit bedrohter denn je ums Überleben. Sie kämpfen in der Türkei gegen Ausnahme Gesetze und andauernde Soldatenerpressung um die Anerkennung als eigenes Volk, im Irak um echte Autonomie nach dem Vorbild einer „Südtürkei-Lösung“ und in Persien gegen die Ausrottung als starkbewaffnete Opposition des Khomeini-Regimes. Ihr politischer Traum ist das Selbstbestimmungsrecht der Völker einschließlich des Rechtes auf einen eigenen Staat in ferner Zukunft. Ihr Feind ist der bewaffnete Gegner. Dieser schlägt blutig und grausam vor allem gegen die Zivilbevölkerung der Kurden zu. Politische Gefangene Kurden füllen ganze Nahostgefängnisse. Folter an ihnen gehört zur Tagesordnung, um Geständnisse zu erpressen.

In der Türkei werden die Kurden seit dem Militärschritt von 1980 auf Befehl von Generalen wieder massenweise und gnadenlos verfolgt. Aufstände dagegen werden mit Ausnahmezustand in Kurdistan blutig niedergeworfen. Am grausamsten geht dabei die „Landräuberrie“ gegen Kurden vor. Plünderungen, Schändungen, Zerstören von Häusern, Fuchsjagen mit Fangschuß auf Verdächtige, Massenverhaftungen, Gefängnis ohne Anklagen, Folter, Horrorstrafen und Hinrichtungen an groß gehören dabei aus der Sicht der verfolgten zum blutigen Alltag. Die Militärs wollen mit einer Politik der eisernen Faust eine kulturelle Renaissance der Kurden sowie deren bewaffneten Widerstand verhindern. Die Kurden werden seit den zwanziger Jahren nur als „Bergturken“ behandelt. Sie gelten vor allem bei Militärs als Gefahr für den Bestand der Türkei. Inhaftiert sind derzeit mehrere 1000 kurdischer Aktivisten in der Türkei. Unter ihnen ist Recep Marasli, ein Schriftsteller, der zu 36 Jahren verurteilt wurde, weil er Bücher über die Geschichte und Kultur der Kurden veröffentlichte — Fasa Uzun, ein Lehrer, der für die Gründung einer „fortschrittlichen demokratischen Kulturvereinigung“ von Kurden 16 Jahre Zuchthaus bekam, sowie Mehdi Zana, der ehemalige Bürgermeister von Diyarbakir, der nach Dauerfolter auf einem Ohr taub geworden ist. Sie alle sitzen im berühmten Militärgefängnis von Diyarbakir, wo Häftlinge zu sterben pflegen, wenn sie nicht hingerichtet werden. In selben Gefängnis warten vor allem Anhänger der kurdischen „Arbeiterpartei“ auf ihre Hinrichtung. Peschmergas, Freiheitskämpfer der Arbeiterpartei, führen einen Guerillakampf gegen das türkische Militär und wollen damit Menschenrechte für die Kurden erzwingen. 1995 haben sie nach eigenen Angaben etwa 1500 türkische Soldaten im Kampf getötet. Vergeltungsaktionen gegen die Zivilbevölkerung in Kurdistan waren die Folge. Bewaffnete Peschmergas, die gelangengewonnen wurden, sind später in der Regel alle hingerichtet worden.

Im Irak haben die Kurden einige zehntausend km<sup>2</sup> Land erobert. Das sie „befreites Kurdistan“ nennen. Die Regierung in Bagdad ist dagegen Großoffensiven begonnen. Dabei wurden nach Angaben der beiden großen Kurdenverbände des Irak, der „Demokratischen Partei“ und der „Union“, alleine 1995 4750 Häuser der Kurden zerstört und rund 53.000 mutmaßliche Sympathisanten der Aufständischen obdachlos gemacht. Mehr als 6000 Kurden gelten als vermisst. Die Kurden sagen, der Irak beantwortete ihre militärischen Operationen mit öffentlichen Massenexekutionen, Revanchemorden an Unbeteiligten und Massenvertreibung der Zivilbevölkerung vor allem aus Grenzgebieten. „Reinigte Gebiete“ werden nach Darstellung der Kurden an der Nordfront im Golfkrieg systematisch ausgehungert, die Bevölkerung in unwirtliche Wüstengebiete zwangsumgesiedelt. Selbst medizinische Notversorgung wird dem Vernehmen nach aus Vergeltung verhindert. Kurden des 20. Jahrhunderts beteuern, sie würden im Irak an Krankheiten wie die Menschen der Steinzeit ohne medizinische Versorgung sterben. Mehr als 600 Schulen wurden im irakischen Kurdistan geschlossen, Hunderte Kinder im Alter von 9 bis 14 Jahren im „Fachiyer-Gewässern in Bagdad hingerichtet. Zum Teil gefoltert und ermordet. Als besonders grausam beschreiben Kurden die Gefangniswärter von Kirkuk und Bagdad.

In Persien haben die iranischen Revolutionärgarden das Haupttheater der Kurden unter Führung von Prof. Abdul Rahman Ghassemlou in das Grenzgebiet zum Irak zurückgedrängt. Perser wie Iraker benutzen den Grenzstreifen als Vorwahn, um Häftlinge in das Grenzgebiet auszuwerfen und dem kurdischen Widerstand über Grenzen hinweg das Rückgrat zu brechen. Die Verurteilung der Kurden erscheinen doch auch in Persien unerschrocken, wenn auch von sechs Jahren Gulagkrieg ausgeht. Die ungeschlagene Grenzbevölkerung hungert, ist ernstlich unterernährt und gerade weiblich auszubombt. Auch die Iraker lassen Ärzte nicht in Kurdenregionen, um Verwandte zu versorgen. Das kurdische Volk verlor Folter in Persien. Die iranischen Kurden beklagen seit Ausbruch des Golfkrieges mehr als 10.000 Tote. Mehr als 100.000 Kurden wurden im Iran obdachlos, insgesamt sind 200.000 bis 350.000 Kurden über das Grenzgebiet geworden. Die Führer der Kurden appellieren an die Welt, ein systematischen Völkermord an ihrem Volk zu verhindern.

Ferdinand Honer, eichler, Nilsa

# Neue Zürcher Zeitung

26. 5. 1986

## Überfall von Kurden im Osten der Türkei

Vier Polizisten umgekommen

Tuncelli, 25. Mai. (asp) Vier türkische Polizisten sind am Samstag bei einem Überfall kurdischer Rebellen im Osten des Landes getötet worden. Sieben weitere wurden verletzt. Nach Angaben der halbamtlichen Anatolischen Nachrichtenagentur ereignete sich der Zwischenfall im Pulmur in der Provinz Tuncelli. Nach einer offiziellen Bilanz sind seit dem Wiederaufflammen der Kämpfe zwischen kurdischen Rebellen und türkischen Sicherheitskräften vor zwei Jahren rund 150 Rebellen, 100 Militärangehörige und 100 Zivilisten umgekommen.

Eine Statistik über Todesfälle in türkischen Gefängnissen

Ankara, 25. Mai. (Reuter) In türkischen Gefängnissen sind nach Angaben aus der Opposition während der vergangenen fünf Jahre über 800 Personen gestorben. Der sozialdemokratische Abgeordnete Ibrahim Tasdemir sagte Reuters am Samstag, das Justizministerium habe ihm auf Anfrage schriftlich mitgeteilt, im fraglichen Zeitraum sei der Tod von 861 Häftlingen registriert worden. In 813 Fällen habe es sich um einen natürlichen Tod gehandelt, 13 Insassen seien bei Auseinandersetzungen unter den Gefangenen ums Leben gekommen, 33 durch Selbstmord und zwei durch Misshandlungen.

# Der Tagesspiegel

21. 8. 1986

## Türkei strebt Einigung mit Iran und Syrien in Kurden-Frage an

Ankara (ipa) Die Türkei strebt offenbar ein Abkommen mit Syrien und Iran im Zusammenhang mit der Verfolgung separatistischer Kurden über die eigenen Grenzen hinweg an. Das verlautete gestern in Ankara. Ein entsprechendes Abkommen zwischen der Türkei und dem Irak ist bereits in Kraft. Demzufolge darf die türkische Armee auch auf irakischem Grenzgebiet die Verfolgung von Kurden fortsetzen.

Türkische Kampfflugzeuge hatten am vergangenen Freitag Kurden-Stützpunkte im Irak nahe der Grenze zur Türkei bombardiert. Türkischen Pressebericht zufolge wurden insgesamt 22 Lager angegriffen. Dabei sollen nach irakischen Angaben 165 Kurden ums Leben gekommen sein. Der türkische Ministerpräsident Özal nannte das Bombardement Vergeltung für den Tod zwölf türkischer Soldaten, die in der vergangenen Woche unweit der Grenze zum Irak in einen Hinterhalt kurdischer Rebellen geraten waren.

# DORTMUNDER ZEITUNG 22. 8. 1986

## Kurden besetzten türkisches Büro

Sieben Männer haben am Donnerstag ab 11.30 Uhr für einige Minuten eine Vertretung der türkischen Luftfahrtgesellschaft im Fußgängertunnel Königswall besetzt.

Es handelte sich um Kurden, die nach Angaben der Polizei gegen die Bombardierung kurdischer Dörfer im Irak durch die türkische Luftwaffe protestierten. Dabei sollen in der vergangenen Woche mehr als hundert Menschen ums Leben gekommen sein.

Die Besetzer verteilten Flugblätter und entfalteten ein Transparent. Polizeibeamte nahmen die Personalien des Gruppensprechers auf.

# WOCHENPRESSE

1. 7. 1986

## „Tödliche Folter“

Die WOCHENPRESSE (25/86) beschrieb die Schwereitungen von Minderheiten in der Türkei.

Die tatsächliche Lage in Türkisch-Kurdistan in aller Kürze: Militärisches Sperrgebiet, Kriegerrecht und Ausnahmezustand von 1923 über alle Machtwechsel hinweg bis heute; Analphabetenrate nicht 50, sondern 70 bis 80 Prozent; soziale Unterentwicklung in Form bitterster, bauerlicher Armut; medizinische Versorgung unter jeder Kritik. Versichern internationaler Hilfen vor Erreichen des Zielgebietes

nach Bebenkatastrophen: seit 1923/24 Verbot des Gebrauchs der kurdischen Muttersprache an öffentlichen Orten trotz weitverbreiteter Unkenntnis des Türkischen; daher auch keine „Pressefreiheit“, weil überhaupt keine kurdische Presse. Massenverhaftungen ohne Verständigung der Angehörigen. Massenprozesse jenseits aller internationalen Mindestgarantien rechtlicher Natur, systematische und manchmal tödliche Folter sogar wegen gewaltloser politischer oder auch nur kultureller Tätigkeit. Serientodesurteile (belegt unter

anderem durch Amnesty International). Hinzu kommt, daß die Heimat dieser Kurden als Aufmarschgebiet der türkischen Armee für grenzüberschreitende Operationen gegen kurdische Freiheitskämpfer auch im Irak diene und dient sowie gemäß Vertrag mit Teheran ebenso potentiell gegen aufständische Kurden im Iran. Von all den Errungenschaften des Westens sind in Türkisch-Kurdistan nur die NATO-Basen übriggeblieben.

Die elementaren Menschenrechte aber sind nicht teilbar, auch dann nicht, wenn es dem Westen opportun erscheint, sie nur im Ostblock einzuklagen.

Dr. med. Wirva Rawendzky  
Schuttlaustraße 32-40/10/6  
1223 Wien

# FRANCE JOURNAL 9. 9. 1986

## Champs-Elysées Kurze Besetzung eines Reise-Büros

Rund ein Dutzend Kurden haben gestern der Sitz der irakischen Fluggesellschaft « Iraki Airways » in Paris besetzt und vorübergehend 10 Personen als Geiseln festgehalten. Die Täter, die angeblich eine Bombe bei sich hatte, gaben doch ihr Unternehmen knapp eine Stunde später auf.

Die Kurden wollen mit ihrer Aktion gegen die Operationen der irakischen Streitkräfte im

Kurdistan protestieren. Die Besetzer waren in zwei Wagen vor dem Gebäude vorgefahren. Eines der Autos hatte ein französisches und das andere ein niederländisches Kennzeichen. Die Prachtstrasse Champs-Elysées, auf der sich die Niederlassung der Fluggesellschaft befindet, war auf einem Teilstück von mehreren hundert Metern gesperrt.

# AGENCE FRANCE PRESSE

Iran-Irak

L'Iran dément avoir bombardé des zones résidentielles au Kurdistan irakien

PARIS, 7 août (AFP) - L'Iran a catégoriquement démenti jeudi avoir bombardé la veille des zones résidentielles de la localité de Sirawan, dans la région de Halabja, au Kurdistan irakien, comme l'a affirmé Bagdad, a indiqué l'agence IRNA reçue à Paris.

Selon un porte-parole de l'état-major d'informations sur la guerre iranien, "cette allégation prépare le terrain à de nouveaux crimes et complots du régime sanguinaire" de Bagdad.

"Les combattants iraniens n'ont jamais ouvert le feu sur cette localité", a-t-il affirmé en estimant toutefois que "si le régime irakien persiste dans ses affirmations, il devrait inviter les experts de l'ONU pour vérifier la situation sur le terrain".

Le responsable cité par IRNA a averti par ailleurs que le raid irakien de la matinée contre Ispahan (centre du pays) "ne restera pas impuni et que les combattants iraniens sauront y riposter".

Toujours selon IRNA, la région d'Ispahan, où un bombardement a fait jeudi matin "des victimes et des dégâts", a été survolée une deuxième fois dans l'après-midi par des appareils irakiens qui ont toutefois été repoussés par la DCA iranienne.

Cette tentative a déclenché une brève alerte aérienne vers 13h24 GMT à Teheran, précise l'agence officielle iranienne.

Selon Radio-Teheran, rappelle-t-on, un avion irakien avait été abattu à l'issue du premier raid contre Ispahan.

Sirawan, village du Kurdistan irakien bombardé par l'artillerie iranienne  
Par FAROUK CHOUKRI

HALABJA (Irak) 9 août (AFP) - "C'est le plus violent bombardement que nous ayons connu depuis six mois", indiquent les villageois de Sirawan, une localité du Kurdistan irakien bombardée mercredi dernier par l'artillerie iranienne à longue portée, faisant selon un bilan de source hospitalière cité par INA, 86 tués et 144 blessés.

Des correspondants de presse et des représentants du corps diplomatique de 9 pays ont été invités à se rendre vendredi dans ce village de 6.000 habitants, agriculteurs pour la plupart, situé à 15 km de la frontière irano-irakienne et à 60 km de Soulaymanieh, la capitale du Kurdistan irakien.

Les visiteurs ont pu constater que plusieurs habitations d'un ou deux étages en dur et en terre cuite qui abritaient des familles de 12 à 17 personnes ont été en partie détruites et incendiées par les obus. Ils ont pu voir l'ancienne école du village, qui accueillait depuis plusieurs mois des réfugiés des zones frontalières prises sous les tirs de l'artillerie iranienne, en grande partie dévastée.

"C'est là qu'il y a eu le plus de victimes, car ce bâtiment étant le plus solide de Sirawan, beaucoup de gens s'y étaient abrités dès le début des tirs", explique un paysan.

HALABJA (Irak) - A l'hôpital de Soulaymanieh, où les blessés, en majorité des femmes et des enfants, ont été regroupés aussitôt après l'arrêt des bombardements, une jeune mère de 18 ans, touchée par des éclats d'obus et souffrant de brûlures, pleure son nourrisson de six mois, "perdu dans les décombres", dit-elle.

Au cours des dernières 48 heures, douze des blessés ont succombé, lourdissant encore le bilan du pilonnage de mercredi qui est ainsi passé en quarante-huit heures de 74 à 86 tués, a indiqué à la presse le directeur du centre hospitalier de Soulaymanieh. Plusieurs autres victimes, demeurent dans un état critique, en raison de la gravité de leurs brûlures, a-t-il souligné.

Sur le chemin du retour, les correspondants de presse ont été reçus à Kirkouk (nord irakien), par le commandant du 1er corps d'armée irakien engagé sur le secteur nord du front, le général Nezar Abdelkarim. "Nos unités sont prêtes à exterminer toute force qui tenterait de lancer une attaque dans cette région", a-t-il déclaré.

"La défense civile, dans ce secteur, continue d'accueillir des volontaires kurdes qui se présentent pour défendre la patrie", a ajouté le général Abdelkarim.

# AGENCE FRANCE PRESSE

Irak-Kurdistan

Elections législatives régionales mercredi dans le Kurdistan irakien

BAGDAD, 11 août (AFP) - Deux millions de Kurdes irakiens seront appelés mercredi à choisir parmi 147 candidats dont huit femmes, les cinquante représentants du peuple kurde au sein de l'Assemblée législative régionale kurde pour les trois années à venir, a-t-on annoncé officiellement à Bagdad.

Le Kurdistan irakien, rappelle-t-on, jouit depuis 1974 d'un statut d'autonomie régionale, décrétée en mars de la même année pour "garantir les droits nationaux du peuple kurde, dans le cadre de la République irakienne".

Les élections du 13 août concernent les gouvernorats d'Erbil, de Soulaymanieh et de Dahouk au nord de l'Irak. Elles seront supervisées par une commission présidée par M. Izzat Ibrahim, vice-président du conseil de commandement de la révolution irakienne.

Il s'agit des troisièmes élections législatives régionales dans cette région autonome kurde. La première assemblée avait été élue en septembre 1980, rappelle-t-on, peu avant le déclenchement de la guerre irako-iranienne, la deuxième en août 1983.

M. Yahia Al Jar, président du conseil exécutif du Kurdistan irakien (gouvernement régional), a estimé dans une récente déclaration de presse que ces élections constituaient "une expérience démocratique libre" pour les représentants du peuple kurde en Irak.

BAGDAD - "Le peuple kurde jouit ainsi d'un double droit électoral, celui de choisir ses représentants au sein du Conseil National irakien (assemblée législative nationale) d'une part, et celui d'élire ses représentants au sein de l'Assemblée régionale d'autre part", a souligné M. Al Jar.

Cette région est divisée en onze circonscriptions électorales (quatre à Erbil, cinq à Soulaymanieh et deux à Dahouk). Chaque élu représentera en moyenne 40.000 électeurs.

Avant d'obtenir le statut d'autonomie, la région du Kurdistan irakien avait été le théâtre d'affrontements sanglants entre des miliciens du Parti Démocratique Kurde (PDK), et l'armée irakienne.

Iran-Kurdes

Cinq bases militaires iraniennes détruites dans le Kurdistan, selon le PDKI

PARIS, 11 août (AFP) - Les Pechmerga du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI- interdit) ont détruit les 5 et 6 août derniers cinq bases de l'armée iranienne dans la région d'Ochnaviyeh et d'Oroumanat, dans le Kurdistan iranien (ouest de l'Iran), tuant 20 membres des forces gouvernementales, a annoncé lundi le bureau du PDKI à Paris.

Selon un communiqué des autonomistes kurdes, 25 militaires ont été faits prisonniers à la suite des attaques lancées par les combattants kurdes contre les bases militaires de Deh-Chams et de Deh-Gorgi, situées à 8 km d'Ochnaviyeh dans le nord-ouest de l'Iran près de la frontière irakienne, et de trois autres bases situées à Oroumanat au nord-ouest de Kermanschah (ouest de l'Iran).

Les commandants de trois bases ont été tués lors des affrontements et les Pechmerga, qui ont eu un tué au cours de l'opération, ont saisi une importante quantité d'armes et de munitions, avant de mettre le feu aux postes militaires, ajoute le communiqué du PDKI.

# AGENCE FRANCE PRESSE

## Irak-Kurdistan

Elections au Kurdistan irakien : taux élevé de participation, selon Bagdad

BAGDAD, 13 août (AFP) - Un taux élevé de participation a été enregistré lors des élections régionales au Kurdistan irakien, ont affirmé, mercredi, les autorités de Bagdad.

Un membre du Conseil exécutif régional (gouvernement régional) du Kurdistan a indiqué que les premiers rapports faisaient état d'une "bonne participation".

Dans la ville d'Erbil (nord de l'Irak), où la presse étrangère avait été conviée pour suivre le déroulement des élections, un responsable du vote a estimé, en fin de matinée, le taux de participation à plus de 75 pour cent. Il a ajouté qu'il s'attendait à ce que de nombreux électeurs viennent voter plus tard dans la journée.

Cette consultation est la troisième depuis 1980. La deuxième avait eu lieu en août 1983.

Le Kurdistan irakien jouit depuis 1974 d'un statut d'autonomie régionale "dans le cadre de la République irakienne". Deux premières assemblées régionales avaient été désignées entre 1975 et 1980 avant l'introduction du suffrage direct.

L'assemblée régionale kurde compte une cinquantaine de membres, représentant chacun en moyenne 40.000 électeurs.

Les citoyens kurdes ont le droit de se présenter à la députation au sein du Conseil national irakien (assemblée législative) mais n'ont pas le droit de cumuler la représentation nationale et la représentation régionale.

## Irak-Iran

Deux raids iraniens au nord de l'Irak repoussés par la DCA, selon Bagdad

BAGDAD, 13 août (AFP) - Deux chasseurs-bombardiers iraniens ont tenté en vain à deux reprises mercredi matin de bombarder des zones résidentielles dans la région de Soulaymanieh, au nord de l'Irak, indique-t-on de source officielle à Bagdad.

Un porte-parole du commandement militaire irakien a ajouté que les appareils iraniens ont tenté à 08H40 et 08H45 locales (04H40 et 04H45 GMT) de bombarder des zones civiles dans la région de Soulaymanieh mais ont été contraints par la défense anti-aérienne irakienne de rebrousser chemin.

Cette tentative de bombardement a eu lieu alors que se déroulent les élections législatives régionales dans le Kurdistan irakien. Ces élections concernent les régions de Soulaymanieh, d'Erbil et de Dahouk, au nord du front.

## PS-Kurdes

Le PS déplore "l'escalade de violences" frappant les populations kurdes.

PARIS, 18 août (AFP) - Le Parti socialiste a indiqué lundi soir dans un communiqué qu'il ne pouvait que "déplorer l'escalade de violences" frappant les populations des régions kurdes, après les "graves événements" survenus le 15 août dernier à la frontière entre la Turquie et l'Irak.

"Les socialistes réaffirment leur conviction que seul un processus démocratique permettra de prendre en compte les légitimes aspirations des Kurdes", ajoute le communiqué signé de M. Pierre Brana, secrétaire national aux Libertés.

Une cinquantaine de réfugiés et représentants kurdes, parmi lesquels plusieurs femmes et enfants, avaient envahi dans la matinée l'entrée du siège du PS rue de Solferino à Paris pour demander aux responsables socialistes de condamner "les bombardements par l'aviation turque" qui, selon eux, frappent principalement la population civile kurde.

Un représentant kurde ayant été refusé par une collaboratrice de M. Brana, les manifestants ont quitté pacifiquement les lieux. Dans une déclaration à l'AFP, le secrétariat de M. Brana a tenu également à rappeler que le PS n'acceptera jamais de se prononcer sous une quelconque pression physique extérieure et qu'il a toujours pris position pour la défense des populations kurdes.

# AGENCE FRANCE PRESSE

Turquie-kurdes

Poursuite de la guérilla kurde en Turquie

Par Pierre LANFRANCHI

ANKARA, 13 août (AFP) - Deux ans après avoir repris les armes contre l'armée turque, les rebelles indépendantistes kurdes, qui ont tué, mardi, douze gendarmes turcs, semblent déterminés à poursuivre la lutte armée en dépit de la formidable pression des forces turques, selon les observateurs.

Les douze gendarmes, dont un commandant et un sous-officier, sont morts dans une embuscade contre un convoi de camions turcs près du village d'Uludere, dans la province d'Hakkari (sud-est du pays, près de l'Irak). Au vu des bilans officiels, cet accrochage est le plus grave depuis la reprise des combats, en août 1984.

L'insurrection armée des kurdes --quelque sept à huit millions de personnes vivant en Anatolie orientale, le long des frontières syrienne, irakienne et iranienne-- contre le pouvoir central d'Ankara avait été violemment réprimée lors du coup d'Etat militaire de 1980 à Ankara et étouffée pendant quatre ans.

Vingt-cinq militants du parti des travailleurs kurdes (PKK - clandestin, principale organisation kurde) ont ainsi été condamnés à mort la semaine dernière à Adana (sud) et vingt-cinq autres à la prison à vie à l'issue d'un procès fleuve contre plus de 600 personnes.

Depuis la reprise, il y a deux ans, de cette guerre qui ne veut pas dire son nom, quelque 180 rebelles, 120 militaires et policiers turcs et 120 civils ont été tués, selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés.

ANKARA - Comme l'année dernière, les combats, --dont la fréquence et l'intensité diminuent en hiver, en raison des conditions climatiques très rigoureuses dans ces régions souvent montagneuses, très sauvages et enneigées--, reprennent avec l'été dans ces provinces désolées, les plus pauvres de la Turquie.

Selon des sources proches des services de renseignement turcs, les rebelles --estimés généralement à environ 2.000 et bases pour la plupart, en Syrie, en Irak et en Iran--, en sont toutefois réduits sous la pression de l'énorme dispositif militaire turc à terroriser les populations civiles, notamment par des meurtres et des enlèvements.

Les forces turques, déployées dans ces régions, comptent quelque dix mille hommes et des unités d'élite, en particulier des formations anti-terroristes de la gendarmerie et des commandos. Elles ont, de leur côté, franchi un nouveau degré dans la répression en bombardant certaines zones, supposées servir de sanctuaires aux rebelles, avec du napalm, a-t-on appris de mêmes sources.

L'importance de ce dispositif souligne en outre l'ampleur relative de la capacité d'action de la rebellion alors que les autorités d'Ankara affirment depuis des mois que l'armée contrôle totalement la situation et que les affrontements avec les "bandits séparatistes" ne constituent même pas une guérilla.

Ces autorités maintiennent en outre depuis six ans l'état de siège dans les cinq principales provinces de l'Anatolie orientale. Cette disposition, qui donne des pouvoirs discrétionnaires à l'armée, a été levée dans tout le reste du pays.



**Turquie-Irak-Kurdes lead**  
**Raid de l'aviation turque contre des kurdes en Irak**

ANKARA, 15 août (AFP) - L'aviation turque a effectué, vendredi matin, un raid contre des rebelles indépendantistes kurdes en territoire irakien, organisé dans le cadre d'un accord turco-irakien signé à Bagdad le 14 octobre 1984, a-t-on appris officiellement à Ankara.

Cet accord reconnaît aux forces des deux pays un "droit mutuel de poursuite" sur le territoire de l'autre, "en cas de nécessité impérieuse", a souligné un communiqué du ministère turc des Affaires étrangères.

Il indique que "quelques avions" turcs, dont il n'a pas précisé le nombre ou le type, ont franchi la frontière "pour bombarder les positions des séparatistes" en territoire irakien. Le communiqué ne précise pas l'heure ni la localisation des positions. Les kurdes, rappelle-t-on, sont implantés au nord de l'Irak, à la frontière avec la Turquie et l'Iran.

Ce raid, a-t-il indiqué, a été effectué dans le cadre d'une opération militaire terrestre et aérienne contre les rebelles kurdes, qui avaient tué mardi douze gendarmes turcs, dont un commandant et un sous-officier, lors d'un accrochage dans la province de Hakkari, frontalière avec l'Irak.

L'armée turque avait déjà franchi la frontière irakienne, du 26 mai au 2 juin 1983. Quelque 10.000 hommes, appuyés par l'aviation, avaient mené une grande opération de nettoyage contre les indépendantistes kurdes, avec l'autorisation des autorités de Bagdad, "afin d'assurer la sécurité de la région frontalière", a déclaré le ministère turc des affaires étrangères.

**RFA-Turquie-Attentat**

**Un attentat contre les intérêts turcs à Hambourg déjoué par la police**

HAMBOURG (RFA), 18 août (AFP) - Un attentat préparé par des séparatistes kurdes contre les intérêts turcs à Hambourg (nord de la RFA) a été déjoué par les policiers ouest-allemands qui ont arrêté un jeune kurde, a annoncé lundi le chef de la police de la ville.

M. Dieter Heering a précisé lors d'une conférence de presse que le suspect s'appelait Faruk Bozkurt, 18 ans, et a accusé le Parti des travailleurs kurdes (PKK) d'avoir participé à la préparation de l'attentat.

Celui-ci devait être perpétré le 15 Août et viser, soit le consul général de Turquie, M. Mehmet Nuri Ezen, soit le consulat ou d'autres installations turques, a indiqué M. Heering. Le 15 Août correspond au jour anniversaire de la reprise, il y a deux ans, du combat séparatiste kurde en Turquie.

La police a saisi, à la suite d'indications, une lettre adressée au bureau du PKK à Hambourg, dans laquelle se trouvait une clé de consigne de la gare de Hambourg et un texte avec des conseils aux auteurs de l'attentat.

Dans le casier de consigne, les policiers ont trouvé 1,2 kilo d'explosifs, plusieurs détonateurs et mèches, un pistolet, un plan de la résidence privée du consul et un texte avec des conseils aux auteurs de l'attentat.

La police a arrêté Faruk Bokzurt vendredi après avoir fait suivre la lettre au bureau du PKK et attendu que quelqu'un vienne prendre livraison de la marchandise à la consigne.

**Turquie-Irak-Kurdes**

**Attaques aériennes turques contre des positions kurdes en Irak**

TEHERAN, 18 août (AFP) - Des avions turcs de type "Phantom" ont bombardé le 16 août trois bases Parti Démocratique du Kurdistan irakien (PDK) dans la province d'Erbil (Kurdistan irakien, nord de l'Irak) et le 17 août les villages de Zakho et de Chalanin (nord de l'Irak), tuant deux civils et en blessant sept autres, selon un communiqué du PDK publié à Téhéran.

Le communiqué, signé par le dirigeant du PDK Massoud Barzani, annonce que "toutes les forces du PDK sont en état d'alerte pour répondre au moment opportun à l'agression turque". Le PDK demande à "toutes les organisations internationales de condamner la collaboration militaire irako-turque".

Par ailleurs, selon le PDK, les forces turques se sont rassemblées dans la province d'Hakkari (près de la frontière irakienne).

L'aviation turque, rappelle-t-on, avait effectué un raid en territoire irakien le 15 août pour bombarder, selon Ankara, des positions des rebelles kurdes de Turquie réfugiés en Irak. Ce raid a eu lieu à la suite de l'attaque d'un convoi militaire turc dans la province d'Hakkari, causant la mort de 12 gendarmes.

# LE FIGARO 7. 8. 1986

## Turquie : 25 condamnations à mort



Vingt-cinq indépendantistes kurdes ont été condamnés à mort mardi, et vingt-cinq autres à la peine d'emprisonnement à vie par la cour martiale d'Adana (sud de la Turquie). La photo montre un groupe d'accusés pendant la lecture du verdict. Le procès des indépendantistes kurdes, qui s'est achevé mardi, avait commencé il y a cinq ans. 168 personnes avaient trouvé la mort au cours d'actions terroristes kurdes. (Photographie A.P.)

## Le Monde 8. 8. 1986

**TURQUIE** : bien qu'aucune sentence de mort n'ait été exécutée depuis 1984

### De nombreuses peines capitales sont encore prononcées

Ankara (AFP). — La série de condamnations à mort qui viennent d'être prononcées en Turquie rappellent, six ans après le coup d'Etat de 1980, l'ampleur de la répression opérée par les militaires.

Vingt-cinq indépendantistes kurdes ont été condamnés à la peine capitale par la cour martiale d'Adana (dans le sud du pays) pour avoir commis des assassinats et des actions terroristes avant le coup d'Etat. Le même jour, trois militants d'une organisation d'extrême gauche clandestine ont également été condamnés au châtiment suprême à Izmir (dans l'ouest).

Ces condamnations portent au moins à cinq cent-soixante-quinze le nombre de peines de mort prononcées depuis la prise du pouvoir par les généraux, le 12 septembre 1980, pour mettre un terme à une flambée de violence terroriste qui avait fait plus de cinq mille morts à la fin des années 70.

Vingt-sept extrémistes (dix-huit de gauche et neuf de droite) ont été pendus pour « crimes contre l'Etat et violence politique ». Vingt et un condamnés de droit commun ont été exécutés depuis 1980. Depuis le retour de la Turquie à un régime civil en novembre 1983, la potence n'a servi que deux fois, en octo-

bre 1984, pour deux militants d'extrême gauche. Les dossiers de quatre-vingt-douze condamnés à mort sont actuellement soumis à l'examen du Parlement, appelé, selon la loi, à ratifier l'exécution des sentences. Plusieurs milliers de détenus passibles de la peine de mort attendent, en outre, l'issue de leur procès. L'abrogation de la peine de mort est, avec l'amnistie générale pour les milliers de prisonniers politiques encore incarcérés, l'un des thèmes du programme de l'opposition de gauche. Le gouvernement de droite du premier ministre Turgut Ozal a fait voter, cette année, une loi prévoyant la substitution à la peine de mort d'une peine de trente ans de prison en cas de bonne conduite pour les « détenus idéologiques » et le remplacement de la réclusion à perpétuité par une peine de vingt ans de prison ainsi qu'un assouplissement des règles régissant les remises de peine. Ceci a pour effet de répondre en partie aux demandes de la gauche et des pays européens, sans que soient prononcés les termes d'amnistie et d'abolition de la peine capitale qui irritent les militaires. Cette nouvelle loi n'est toutefois pas rétroactive et ne s'applique pas à tous les procès en cours depuis six ans.

## Journal de l'île de la Réunion

26. 8. 1986

**TURQUIE**

### Le raid turc contre les rebelles kurdes : Ankara s'explique auprès de Téhéran

Le raid turc contre les rebelles kurdes réfugiés en Irak devrait être au centre des discussions que devraient avoir, à Téhéran, le ministre des Affaires étrangères turc et son homologue iranien, a-t-on appris lundi. Le ministre turc, M. Vahit Halefoglu, était en effet attendu dans la journée en Iran, où les autorités avaient vivement critiqué le raid du 15 août contre les rebelles kurdes, y voyant le début d'une collaboration militaire entre l'Irak et la Turquie. Le ministre turc des Affaires étrangères a rappelé qu'il ne fallait pas voir dans ce raid une ingérence quelconque dans la guerre qui oppose les deux pays du Golfe depuis maintenant six années. « Certains Etats ont mal interprété ce raid, qui ne les concerne pas », a-t-il déclaré.

## LIBERATION 12. 8. 1986

### 21 exécutions sommaires en Irak

Quinze lycéens et étudiants irakiens de Salah Al-Din (province d'Arbil, au nord de l'Irak) auraient été arrêtés et exécutés en public, entre le 27 mars et le 3 avril. C'est ce qu'indiquent des informations parvenues à Amnesty International. Les victimes auraient été interpellées dans le cadre d'un vaste coup de filet ordonné après une tentative d'assassinat contre le gouverneur de la région d'Arbil, par un groupe anti-gouvernemental kurde. En représailles, plusieurs maisons auraient été détruites à l'aide de bulldozers.

Six autres exécutions auraient également eu lieu en public, à une date indéterminée, sur une place située devant la prison centrale de Sulamaniya (Nord). Selon Amnesty, les six suppliciés, tous âgés de moins de 18 ans, étaient soupçonnés de sympathie pour le PUK d'opposition (Union patriotique du Kurdistan).

## QUOTIDIEN DE PARIS

14. 8. 1986

**TURQUIE**

### Douze gendarmes tués au Kurdistan

Douze gendarmes ont été tués lors d'un accrochage avec les séparatistes kurdes mardi près du village d'Uludere (province de Hakkari, sud-est de la Turquie), a-t-on appris de source militaire.

Les séparatistes ont attaqué un convoi militaire de six camions et ont tué un officier et onze soldats.

Selon la même source, les attaquants appartiennent au Parti des travailleurs kurdes (PKK), la principale organisation indépendantiste kurde en lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara.

## Le Monde 15. 8. 1986

● **TURQUIE** : douze militaires tués au Kurdistan. — Douze gendarmes ont été tués lors d'un accrochage avec des séparatistes kurdes, mardi 12 août, près du village d'Uludere (sud-est de la Turquie). Les séparatistes ont attaqué un convoi militaire de six camions et ont tué un officier et onze soldats. Selon l'armée, les attaquants appartiennent au Parti des travailleurs kurdes (PKK, principale organisation indépendantiste kurde).

Depuis la reprise des combats il y a deux ans dans l'est de la Turquie, quelque 180 rebelles, 120 militaires et 110 civils ont été tués, selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces chiffres sont sensiblement plus élevés. — (AFP.)

## PETIT BLEU DU LOT ET GARONNE 21. 8. 1986

**Turquie**

### 150 Kurdes tués dans un raid aérien

Un raid de l'aviation turque contre des bases arrière de la rébellion kurde, dans le nord de l'Irak, a fait de 150 à 200 morts, aurait indiqué mardi le Premier ministre Turgut Ozal, dont les propos sont rapportés par le quotidien « Milliyet ». Le journal cite également des « sources étrangères », selon lesquelles le bilan serait de 300 victimes. De son côté, une radio irakienne aurait fait état de 165 morts.

Jusqu'à présent, les autorités d'Ankara ont été avares de détails sur cette opération. M. Ozal avait simplement déclaré qu'elle avait été déclenchée en représailles d'une embuscade qui avait coûté la vie à douze soldats turcs, la semaine dernière, près de la frontière irakienne. Ce « droit de suite » aurait été exercé avec l'accord de Bagdad.

A Athènes, un représentant du front de libération kurde a affirmé que des centaines de personnes, dont des femmes et des enfants, avaient été tués lors du raid de vendredi dernier, effectué par dix chasseurs-bombardiers F-4. Tout en menaçant Ankara d'une riposte, il a accusé la Turquie de maintenir quelque 500 000 soldats au Kurdistan et d'être responsable de l'arrestation de plus de 10 000 personnes.

# AGENCE FRANCE PRESSE

Iran-Irak

Raid aérien irakien sur Ispahan

PARIS, 11 août (AFP)

- Selon des sources officielles irakiennes le pilonnage par l'artillerie iranienne de zones civiles irakiennes a fait, depuis plus de deux semaines, 121 tués et 360 blessés parmi la population civile.

De son côté, le Parti Démocratique du Kurdistan iranien (PDKI-interdit), dans un communiqué publié lundi à Paris, a affirmé avoir détruit les 5 et 6 août cinq bases de l'armée iranienne dans la région d'Ochnaviyeh et d'Oroumanat, dans le Kurdistan iranien (ouest de l'Iran), tuant 20 membres des forces gouvernementales. 25 militaires iraniens auraient par ailleurs été faits prisonniers.

(A Londres, les assureurs londoniens Lloyd's ont annoncé qu'un pétrolier grec, le Olympian Spirit, a été touché lundi dans la région du Golfe près des côtes de l'Etat des Emirats Arabes Unis par deux missiles qui ont endommagé la timonerie. L'attaque n'a fait aucun blessé parmi les 38 membres de l'équipage. Selon les Lloyd's les missiles ont été tirés d'un hélicoptère non encore identifié).

(Au Caire où il est arrivé lundi en fin de matinée le général Adnane Khairallah, ministre irakien de la Défense, a examiné avec son homologue égyptien, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, les moyens de renforcer la coopération militaire entre les deux pays. L'Egypte fournit des armements à l'Irak).

Irak-DroitsHomme

Amnesty fait état de l'exécution sommaire de 21 personnes en Irak

LONDRES, 11 août (AFP) - "Amnesty International" a indiqué lundi avoir interrogé sans résultat le gouvernement irakien, en vue d'obtenir des éclaircissements sur des informations non confirmées faisant état de l'exécution sommaire de 21 personnes en Irak.

L'organisation internationale de défense des droits de l'Homme, basée à Londres, a précisé que --selon les informations qui lui sont parvenues-- 15 lycéens et étudiants de Salah Al-Din (province d'Arbil-nord du pays) auraient été arrêtés et exécutés en public, entre le 27 mars et le 3 avril.

Les victimes auraient été interpellées dans le cadre d'un vaste coup de filet ordonné après une tentative d'assassinat contre le gouverneur de la région d'Arbil, par un groupe anti-gouvernemental kurde. En représailles, plusieurs maisons auraient par ailleurs été détruites à l'aide de bulldozers.

Les six autres exécutions auraient également eu lieu en public, à une date indéterminée, sur une place située devant la prison centrale de Sulaimaniya (nord). Selon Amnesty, les six suppliciés, tous âgés de moins de 18 ans, étaient soupçonnés de sympathie envers le PUK d'opposition (Union Patriotique du Kurdistan). Détenus pendant plusieurs jours, ils n'avaient été ni inculpés, ni traduits en justice.

السفير الاحد 17/8/1986

# غارة تركية بالإتفاق مع بغداد على 3 مواقع للأكراد داخل العراق أوزال يهدد الدول المجاورة التي تؤوي الأكراد

قواعدها سللة، ولم يفتح أوزال عن عبد الوار الذين قتلوا في الهجوم. لكنه قال، كانت لدينا معلومات بانهم فروا الى هناك بعد حادث ١٢ آب (الثلاثاء). وكان الوار الأكراد قد قتلوا يوم الثلاثاء الماضي ١٢ جنديا تركيا في كمين نصب على بعد كيلومترات قليلة من الحدود العراقية. وقال أوزال، ان هذا العمل يوضح أننا سوف نتعقب المتصدين حتى مخابنهم ونحذرهم، ومن يؤويهم من أننا سوف ندمر هذه المخبئ على رؤوسهم. اضاف يقول، ان العراق احيط علما ( التتمة ص ٩ )

شنت الطائرات المقاتلة التركية غارة جوية، امس الاول، على معالق الوار الأكراد داخل العراق، كما انذر رئيس الوزراء التركي تورغوت أوزال هؤلاء الوار الأكراد والدول المجاورة التي يشتون منها عملياتهم بمكائبة القيام بعمل آخر ضدهم. وقال أوزال في مؤتمر صحافي عقده امس، ان غارة الاسس نفذتها عشر طائرات للذقة من طراز فانتوم ( اف - ٤ )، ضد ثلاثة مواقع عبر الحدود واستمرت اقل من ١٥ دقيقة. اضاف يقول انه شاهد صوراً للطلقات بعد الغارة، وقال، طبقاً للمعلومات المتوفرة لدينا فإنه تم تسديد ضربة مباشرة وعادت الطائرات جميعها الى

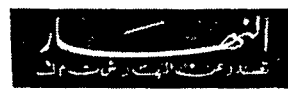
الوار عبر الحدود. وقال أوزال، سنبدل كل ما في وسعنا لجعل الحدود مع العراق آمنة. ان ذلك قاتل الاداعة التركية امس انها الفت القبض في مدينة سانبوروا في جنوب شرق تركيا على ٢٥ شخصا يشتبه في قيامهم بتزويد الوار الأكراد بالاسلحة. وقالت الاداعة انه عثر مع هؤلاء الاشخاص على ست بندقية وستة مسدسات ودرت أنهم تلقوا تدريبات في الخارج. في نيولوسيا، هدد قائد الوار الأكراد في العراق مسعود البرازاني امس بشن هجمات، انتقامية ضد تركيا اذا ما كبر الطيران التركي الغارات ضد قواته.

وجاء التهديد في اتصال هاتفي اجراه ناطق باسم البرازاني مع مكتب وكالة الاسوشيتد برس، في نيولوسيا. وقال الناطق نقلاً عن مسعود البرازاني الذي يتزعم الحزب الديموقراطي الكردستاني، ان حزبه لا علاقة له بما يجري داخل تركيا. اضاف يقول ان الغارة الجوية التركية، عدوان لا يبرره ويعتبر خرقاً للسيادة العراقية وديلاً واضحا على التعاون العسكري التركي - العراقي. في واشنطن، اضطرت حكومة الرئيس ريغان الكونغرس امس بانها تعتمد بيع تركيا مدافع هاونز، عيار ١٥٥ ملميمترا وانظمة رادار لتحديد موقع المدفعية المعادية في سفلة ليمتها ٧١ مليون دولار. ومن المتوقع ان تمر هذه الصفقة من الكونغرس من دون اعتراض. ( رويترز، اف ب، اب، ي ب )

( تتمة المنشور ص ٩ ) بغارة الاسس ولكنه لم يشترك فيها على الرغم من ان البلدين تبادلوا المعلومات. وكان بيان لوزارة الخارجية التركية قد قال امس الاول ان الغارة ثابتي في اطار اتفاق تركي عراقي يتناول قيحه في بغداد في ١٤ تشرين الاول ١٩٨٤.

وقال البيان ان الاتفاق يعترف لقوات كل من البلدين، بحق ملاحقة المتصدين في اراضي الدولة الأخرى، وذلك في حالة الضرورة القصوى. وسبق ان اجاز الجيش التركي الحدود العراقية في الفترة من ٢٦ ايار الى ٢ حزيران ١٩٨٣، حين قام نحو ١٠ آلاف جندي تركي بدعمهم الطيران بشن حملة تمهيط واسعة النطاق ضد الوار الأكراد.

وقد ابدت انقرة تفهمها لعجز بغداد عن مواجهة الوار بسبب انشغالها بالحرب مع ايران. ولكنها اعربت مرارا عن غضبها بالنسبة لسوريا، حيث تقول ان الوار يتمركزون في اراضيها، وكانت القوات التركية قد عززت في الاشهر الأخيرة من اجراءات الامن على الحدود مع سوريا. وسئل أوزال في مؤتمره الصحافي عن بيان ادلى به الحزب الشيوعي الديموقراطي الاجتماعي المعارض وجاء فيه ان الدستور يشترط الحصول على موافقة البرلمان للقيام بعمليات عسكرية خارج الاراضي التركية فرد بقله، انه من الضروري قراءة الدستور بعناية والمرسوم الذي له قوة القانون لا يتعارض مع الدستور. ويذكر انه قبل الغارة بيوم نشرت لحكومة التركيبموسوما يجيز مطردة



الاحد 17/8/1986

# بغذ غارة داخل الاراضي العراقية أوزال حذر دولاً بجاورة من إيواء الثوار الأكراد

بعد غارة - تتمة المنشور في الصفحة ١ - المعارض في تركيا فيه ان الدستور يحظر الحصول على موافقة البرلمان للقيام بعمليات عسكرية خارج الاراضي التركية، فاجاب: "من الضروري قراءة الدستور بعناية والمرسوم الذي له قوة القانون لا يتعارض مع الدستور". في نيولوسيا اتصل ناطق باسم السيد مسعود البرازاني، وهو احد زعماء الوار الأكراد في العراق، بوكالة "الاسوشيتد برس" وحذر السلطات التركية من رد انا عاوت مهاجمة معالق الوار الأكراد في الاراضي العراقية. في بين ندد "حزب العمال الكردستاني" اليساري الذي يقاتل قواره الجيش التركي بالفارة التي شنتها الطائرات التركية وقال ان هذه الفارة استهدفت "ست قرى" في منطقة كردستان العراقية. وجاء في بيان تلقته الصحافة الفرنسية ان "عشر طائرات اقلعت من قاعدة بياربكر كصفت في السانسة فجر الجمعة ست قرى مما أدى الى سقوط عدد كبير من الضحايا من بينها نساء واطفال". ( رويترز، اب، و ص ف )

حذر رئيس الوزراء التركي السيد تورغوت أوزال المتصدين الأكراد والدول المجاورة التي يخون منها عملياتهم من احتمال القيام بعمل آخر ضدهم بعد الغارة الجوية التي شنتها تركيا على معالق الوار في العراق اول من امس. وصرح أوزال في مؤتمر صحافي ان هذه الغارة نفذتها عشر طائرات من طراز "فانتوم ف - ٤" واستهدفت ثلاثة مواقع عبر الحدود واستمرت اقل من ١٥ دقيقة. ووضح انه شاهد صوراً للطلقات بعد الشارة "وحسب المعلومات المتوفرة لدينا تم تسديد ضربة مباشرة وعادت كل الطائرات الى قواعدها من دون خسائر". وقبل الغارة بيوم نشرت الحكومة مرسوماً يجيز مطاردة الوار عبر الحدود. ولم يحدد رئيس الوزراء عدد الوار

## Agence France Presse

### Libye-Turquie-Kurdes

Le colonel Kadhafi condamne les bombardements turcs dans le Kurdistan irakien

PARIS, 18 août (AFP) - Le chef de la Révolution libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi, considère que "l'opération effectuée par l'armée de l'air turque à l'intérieur du territoire irakien est inacceptable et constitue une forme de génocide" du peuple kurde, a annoncé lundi JANA, reçue à Paris.

"Ce bombardement m'a rendu furieux et j'espère qu'il ne se répétera plus", écrit le colonel Kadhafi dans un message adressé au chef de l'Etat et au premier ministre turcs, indique l'agence officielle libyenne, sans préciser la date à laquelle ce message a été envoyé.

Le dirigeant libyen estime que "les Kurdes sont une nation qui doit être respectée et qui a droit à la réunification et à l'indépendance. C'est une nation-soeur des nations turque, arabe et iranienne. Nier ses droits et sa liberté nous enlève notre droit à défendre nos nations et nos libertés".

Qualifiant ce bombardement de "forme de génocide" qui "imite les procédés pratiqués par le sionisme et le régime raciste sud-africain", le numéro un libyen considère que le gouvernement turc a participé par cette opération à "un complot préparé par le gouvernement irakien et qui vise à persécuter nos frères kurdes". Cette "collusion irako-turque est honteuse", conclut le colonel Kadhafi.

L'aviation turque avait effectué vendredi un raid en territoire irakien. Selon Ankara, ce bombardement visait des positions des rebelles kurdes de Turquie réfugiés en Irak. Il a eu lieu à la suite de la mort de 12 gendarmes lors de l'attaque d'un convoi militaire turc dans la province d'Hakkari.

### Suisse-Turquie

Occupation des studios de la Radio Suisse Alémanique par des Kurdes

BERNE, 21 août (AFP) - Une trentaine de Kurdes a occupé jeudi pendant quatre heures les studios de la Radio Suisse Alémanique (DRS) à Berne pour protester contre le raid de l'aviation turque contre des bases présumées de séparatistes kurdes à la frontière de l'Irak, a-t-on appris de source informée.

Ces Kurdes n'ont pas fait usage de violence mais n'ont pas réussi à faire lire un communiqué de protestation qu'ils avaient rédigé, a indiqué un porte-parole de la DRS. La diffusion des informations n'a pas été touchée.

L'aviation turque a pilonné le 15 août dernier des bases kurdes situées en territoire irakien, rappelle-t-on. Selon la presse turque, entre 150 et 200 personnes ont été tuées lors de l'attaque.

### Kurdes-manif

Occupation du hall de la Maison de la Radio à Paris

PARIS, 22 août (AFP) - Une cinquantaine de personnes d'origine kurde ont occupé vendredi sans incident pendant près de trois heures le hall de la Maison de la Radio, quai Kennedy à Paris, pour protester contre l'intensification des opérations militaires de l'armée turque visant les rebelles indépendantistes kurdes.

Après avoir pénétré dans le hall vers 10h00, les manifestants ont finalement évacué les lieux peu avant 13h00 après qu'une délégation eut été reçue par un représentant de la direction.

# Représaille aérienne turque : Kurdes bombardés en Irak

Les forces aériennes turques ont bombardé vendredi des « bastions des séparatistes kurdes » en territoire irakien. Ce raid survient quatre jours après la mort de douze militaires turcs (dont un commandant et un sous-officier) dans une embuscade tendue par les Kurdes dans la province d'Hakkari, à l'extrême sud-est du pays. L'embuscade elle-même semble être la réaction des Kurdes à la condamnation le 5 août par la Cour martiale d'Adana (au sud) de 25 « indépendantistes » kurdes à la peine capitale et de 25 autres à la prison à vie pour avoir « participé à des activités terroristes » avant le coup d'Etat en septembre 1980, du général Kenan Evren.

Le ministère turc des Affaires étrangères n'a précisé, dans son communiqué, ni le nombre ou le type d'avions qui ont franchi la frontière irakienne, ni la localisation des positions visées ou le bilan de cette opération. Celle-ci est considérée comme l'une des plus sérieuses depuis la reprise, il y a deux ans, de cette guerre sans nom qui a déjà fait, selon les sources officielles, 300 tués : 120 militaires et 180 rebelles.

Deux jours après l'embuscade, les autorités d'Ankara ont décrété un amendement à la loi martiale (encore en vigueur dans quatre des huit provinces sud-orientales) pour mener ce bombardement. La Constitution turque exige en fait la consultation du Parlement (en vacances) avant toute action militaire à entreprendre en dehors du territoire national.

## Droit de suite réciproque

Le raid s'inscrit dans le cadre d'un accord turco-irakien signé en octobre 1984 reconnaissant « en cas de nécessité impérieuse » aux forces armées des deux pays un « droit de poursuite » sur leur territoire respectif.

Ankara s'appretait à cette époque à lancer l'opération « Soleil » en territoire irakien suite aux attaques dans le sud-est de la Turquie, menées par les maquisards du parti ouvrier kurde (P.K.K.) qui avaient trouvé refuge auprès de leurs frères du parti démocratique du Kurdistan (P.D.K.) de Massoud Barzani, lui-même en guerre contre les forces irakiennes avec l'appui du régime iranien de Khomeiny. Le refus de Téhéran de coopérer avec la Turquie avait acculé les militaires turcs à renoncer à leur « Soleil ».

Avant cet accord, il existait depuis 1979 (c'est-à-dire avant le putsch de la junte d'Ankara et la guerre irano-irakienne) un accord de « coopération » mis au point entre le général Kenan Evren, alors chef d'état-major des forces armées turques, et le président irakien Saddam Hussein, permettant la « coordination des actions pour contrôler les minorités » kurdes des deux pays.

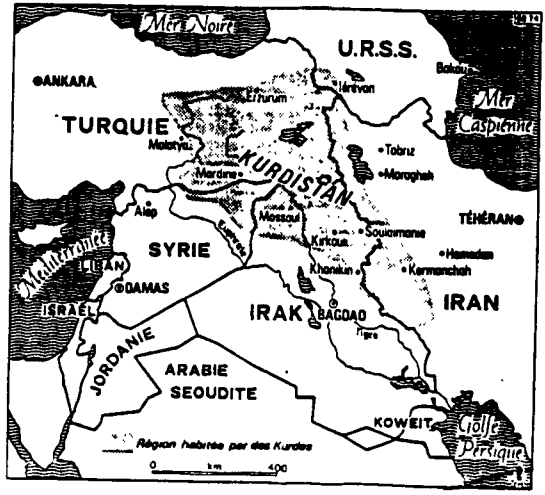
C'est sans doute grâce à cet accord que des forces spéciales des parachutistes et de la gendarmerie turque (quelque 15.000 hommes) pénétraient en mai

1983, sur une quarantaine de kilomètres, en territoire irakien. Cette opération de ratisage systématique qui avait duré au moins une semaine aurait permis aux militaires turcs de capturer 1.500 à 2.000 « aventuriers séparatistes ». Bagdad, par la bouche de son ambassadeur à Ankara, avait précisé que les troupes irakiennes avaient participé à cette action « d'envergure limitée » contre les Kurdes dont les « objectifs étaient surtout de saboter le pipeline » reliant sur plus de mille kilomètres les champs pétroliers de Kirkouk, dans le nord de l'Irak, au port turc de Yumurtalik sur la Méditerranée.

La Turquie continue depuis Kemal Atatürk à nier aux Kurdes (quelque 8 à 12 millions) le moindre début de reconnaissance de leur identité culturelle et ethnique et encore moins le droit à l'autonomie. Pour le père de la Turquie, tous sont des « Turcs promis au bonheur d'être turcs ».

Le hic est d'entendre Ankara dénoncer le gouvernement de Sofia qui tient pour ainsi dire le même langage : « il n'y a pas de Turcs en Bulgarie ». Les quelque 900.000 citoyens bulgares d'origine turque sont forcés de troquer leur patronyme contre un nom slave.

ABED ATTAR.



## DROIT DE POURSUITE

# Les Turcs bombardent les indépendantistes kurdes en Irak

LE GOUVERNEMENT D'ANKARA, USANT DE SON ACCORD DE « DROIT MUTUEL DE POURSUITE » AVEC L'IRAK, A LANCÉ UN RAID MEURTRIER CONTRE LES KURDES

Des centaines de morts et de nombreuses bases d'indépendantistes kurdes détruites, tel est le bilan de la dernière opération aérienne turque contre des combattants du Kurdistan réfugiés en Irak. A l'issue de l'opération menée par l'armée turque, le premier ministre Turgut Ezal estimait avoir « entendu parler de 150 à 200 morts » tandis que Massoud Barzani, leader des Turcs irakiens, parlait, lui, de 600 morts et de 1 000 blessés.

Quel que soit le bilan exact, il est lourd, et l'emploi de l'aviation marque une nouvelle étape dans la lutte que mène le gouvernement turc contre ses Kurdes.

Sans Etat, les millions de Kurdes vivent principalement en Turquie, en Iran, en Irak et pour une faible part en Syrie. Majoritaires dans l'est du pays, ils sont réprimés depuis l'indépendance, plus durement encore depuis le coup d'Etat de 1980. Une seule organisation indépendantiste fait encore parler d'elle, le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), en commentant de temps en temps des attentats dans le Sud-Est, non loin de la frontière irakienne.

Le 12 août dernier, un convoi militaire est attaqué dans la province d'Hakkari. Douze soldats et deux officiers sont tués et les indépendantistes se replient vers leurs bases derrière la frontière irakienne.

Depuis octobre 1984, un accord entre l'Irak et la Turquie reconnaît aux deux pays un « droit mutuel de pour-



LES INDEPENDANTISTES KURDES : MAJORITAIRES DANS L'EST DU PAYS, ILS SONT PLUS DUREMENT REPRIMES DEPUIS LE COUP D'ETAT

suite » sur le territoire de l'autre « en cas de nécessité impérieuse ». Or, jusqu'ici, la Turquie n'avait pas officiellement utilisé ce droit. Une seule opération d'une semaine avait été menée en 1983, soit avant la signature de l'accord. Mener par voie terrestre une action efficace semble en effet difficile, voire impossible, dans cette région montagneuse et désertique. Toutes les facilités sont offertes aux indépendantistes kurdes qui voient les soldats arriver de loin et bénéficient de multiples cachettes naturelles. Mais, avec l'aviation, tout change et l'on peut se permettre de bombarder massivement, d'au-

tant que ces régions montagneuses sont assez faiblement peuplées. LE WEEK-END DES LONGS COU-TEAUX A la veille de Bayran (fête du sacrifice d'Abraham), c'est donc le sang des indépendantistes qui a coulé. Le matin du vendredi 15 août, le rugissement de dix Phantoms 104 venus d'Hakkari et de Diyarbakir déchire le calme matinal des montagnes du Toros. Après avoir averti les autorités de Bagdad, les chasseurs-bombardiers entrent en territoire irakien et piquent vers leurs objectifs : 22 bases indépendantistes disséminées jusqu'à 30 kilomètres au-delà de la frontière. Les combattants

kurdes accusent même la chasse turque d'avoir utilisé du napalm. A l'issue de ce bombardement (certaines sources affirment que l'aviation est revenue les jours suivants), le PKK est touché durement. Pour les militaires, cette opération aurait permis de mettre la résistance kurde hors d'état de nuire pour deux ou trois ans. Encore faut-il faire la part de la propagande dans ces estimations. Marqué par le sacrifice rituel du mouton dans toutes les familles, Bayran aura été aussi le week-end des longs couteaux pour le PKK. FRANK NIEDERCORN

## DER TAGESSPIEGEL

14. 8. 1986

### Zwölf türkische Soldaten von Kurden getötet

Ankara (AP). Bei einem Feuerüberfall kurdischer Rebellen auf ein Fahrzeug der türkischen Streitkräfte in der Provinz Hakkari im äußersten Südosten der Türkei sind zwölf Soldaten getötet worden. Wie der türkische Rundfunk gestern meldete, ereignete sich der Überfall am Dienstag abend rund 120 Kilometer westlich der Provinzhauptstadt Hakkari. Bei einem anschließenden Feuergefecht sei ein kurdischer Freischärler getötet worden. Zehn Tage zuvor hatten türkische Soldaten in der Provinz Tunceli neun mutmaßliche kurdische Untergrundkämpfer erschossen.

## DER TAGESSPIEGEL

16. 8. 1986

### Türkische Luftwaffe griff kurdische Stellungen in Irak an

Ankara (dpa). Die türkische Luftwaffe hat gestern Stellungen kurdischer Rebellen in Irak bombardiert. Der Angriff folgte einem Beschluß der Regierung in Ankara, eine großangelegte Operation gegen kurdische Separatisten auch über die Grenzen hinweg auszuführen. Bei einem Angriff kurdischer Rebellen in der Nähe der irakischen Grenze im Südosten waren am Montag — wie berichtet — ein Armeeeoffizier und elf Zivilisten getötet worden. Zehn Personen wurden verletzt.

Die Türkei hat 1984 ein Abkommen mit Irak geschlossen, in dem den Streitkräften beider Länder ein Verfolgingsrecht über die Grenzen des jeweils anderen Landes gewährt wird. Bereits im Frühjahr 1983 hatte die türkische Armee die irakische Grenze überschritten, um einen Schlag gegen kurdische Unabhängigkeitskämpfer auszuführen.

Es ist nicht bekannt, wieviele Flugzeuge bei dem Angriff vom Freitag beteiligt waren. Auch über den genauen Einsatzort wurden keine Angaben gemacht.

## FRANKFURTER RUNDSCHAU 20. 8. 1986

### „Wieder Bomben auf Kurden“

NIKOSIA, 19. August (AP). Die türkische Luftwaffe bombardierte am Wochenende nach Angaben eines Sprechers der Kurdischen Demokratischen Partei erneut vier kurdische Dörfer in Irak. Der Sprecher meldete sich am Montag telefonisch bei AP in Nikosia und sagte, bei den Angriffen am Samstag und Sonntag habe es zwei Tote und großen Sachschaden gegeben.

Der türkische Ministerpräsident Turgut Özal hatte am Freitagabend bekanntgegeben, die Luftwaffe habe am Morgen dieses Tages mit Wissen der irakischen Regierung Positionen kurdischer Rebellen auf irakischem Gebiet bombardiert und dabei drei Verstecke, die etwa 100 kurdische Guerillas als Unterschlupf dient hätten, total zerstört.

★  
NÜRNBERG (dpa). Über 50 Kurden — Männer, Frauen und Kinder — besetzten am Dienstagvormittag das Büro des SPD-Unterbezirks Nürnberg. Sie protestierten damit gegen die „jahrelange Unterdrückung durch den faschistisch-türkischen Staatsapparat“. In einer Presseerklärung der „Nationalen Befreiungsfront Kurdistans“ (ERNK) wurde der Abbruch der militärischen, wirtschaftlichen und politischen Unterstützung der Türkei durch die Bundesrepublik gefordert. Bereits am Montag hatte es eine ähnliche Besetzungsaktion bei der SPD in Duisburg gegeben.

## DER TAGESSPIEGEL

21. 8. 1986

### Türkei strebt Einigung mit Iran und Syrien in Kurden-Frage an

Ankara (dpa). Die Türkei strebt offenbar ein Abkommen mit Syrien und Iran im Zusammenhang mit der Verfolgung separatistischer Kurden über die eigenen Grenzen hinweg an. Das verlautete gestern in Ankara. Ein entsprechendes Abkommen zwischen der Türkei und dem Irak ist bereits in Kraft. Demzufolge darf die türkische Armee auch auf irakischem Grenzgebiet die Verfolgung von Kurden fortsetzen.

Türkische Kampfflugzeuge hatten am vergangenen Freitag Kurden-Stützpunkte im Irak nahe der Grenze zur Türkei bombardiert. Türkischen Pressebericht zufolge wurden insgesamt 22 Lager angegriffen. Dabei sollen nach irakischen Angaben 165 Kurden ums Leben gekommen sein. Der türkische Ministerpräsident Özal nannte das Bombardement Vergeltung für den Tod zwölf türkischer Soldaten, die in der vergangenen Woche unweit der Grenze zum Irak in einen Hinterhalt kurdischer Rebellen geraten waren.

# „Heiße Verfolgung“ mit der Erlaubnis des Irak

## Türkische Angriffe auf kurdische Separatistenstützpunkte

Von unserem Korrespondenten Baha Güngör

**Istanbul.** Die Angriffe der türkischen Luftwaffe auf Stützpunkte der bewaffneten kurdischen Separatisten im Irak haben erneut die Entschlossenheit Ankaras im Kampf gegen die „separatistischen Banditen“ unter Beweis gestellt. Zu sehr hatten die Rebellen in den vergangenen Monaten durch die Ermordung regulärer türkischer Soldaten aus dem Hinterhalt südostanatolische Provinzen verunsichert und die Geduld des türkischen Generalstabs auf die Probe gestellt.

Ob allerdings mit der von Bagdad abgeordneten grenzüberschreitenden Operation Ruhe einkehren wird, ist zu bezweifeln. Türken schließen unter Hinweis auf internationales Recht die weitere „heiße Verfolgung“ (hot pursuit) nicht aus, zumal die irakische Führung über den Aufstieg der zehn F-4-Maschinen von ihrem Stützpunkt in Diyarbakir aus rechtzeitig informiert worden war. Die dramatische Zuspitzung in der Region begann am 5. August 1984, also am vergangenen Freitag vor genau zwei Jahren: In Eruh in der Provinz Siirt sowie in Semdinli in der Provinz Hakkari am iranisch-irakisch-türkischen Dreiländereck gab es nach vielen Jahren die ersten Überfälle der militanten Mitglieder der in dem NATO-Staat verbotenen „Arbeiterpartei Kurdistans“ (PKK). Die PKK strebt in der Region einschließlich weiter Teile Anatoliens einen unabhängigen kurdischen Staat an.

Nach offiziellen Angaben kamen innerhalb der vergangenen zwei Jahre 103 Soldaten, fünf Polizisten sowie 28 Frauen und Kinder bei Überfällen der Kurden ums Leben. 141 PKK-Guerillas wurden getötet, viele weitere einschließlich einiger türkischer Linksextremisten wurden verhaftet.

Die Geduld der Türken war am Mittwoch zu Ende, als drei Tage vor dem islamischen Opferfest zwölf Soldaten in Uludere in der Provinz Hakkari einem Hinterhalt zum Opfer gefallen waren. Die Volksseele beruhigte sich erst mit der von Ministerpräsident Turgut Özal bekanntgegebenen Nachricht, daß rund 100 „Banditen in ihren Schlupflöchern getötet“ worden sind. Die irakische Führung sprach am Wochenende gar von 165 Toten und 13 türkischen Phantom-Jägern.

Bereits am 13. Mai 1983 gab es die ersten grenzüberschreitenden Operationen der türkischen Sicherheitskräfte, die damals kurdische Separatisten mehrere Kilometer in den Irak hinein verfolgt hatten. Im Oktober 1984 wurden entsprechende Vereinbarungen mit den Irakern erneuert, zumal die Bagdader Führung zu sehr auf den seit fast sieben Jahren Krieg gegen den benachbarten Iran im Süden konzentriert ist und den Norden nur ungenügend kontrollieren kann. Kurdenführer Barzani sprach am Wochenende von



Angriffen auf das weitgehend von ihm kontrollierte „befreite Gebiet“ und drohte im Wiederholungsfall Vergeltungsschläge gegen Ziele in der Türkei an. Bevor am Freitag die Grenze von der türkischen Luftwaffe, die bis zu sechs Kilometer in den Irak vorgestoßen ist und drei Ziele bombardiert hat, überschritten werden konnte, mußte allerdings ein „Dekret mit Gesetzeskraft“ erlassen werden. Nach amtlicher Darstellung war es überflüssig, das Parlament zu informieren, weil es nicht um einen Krieg gegen einen Staat, sondern um die „heiße Verfolgung“ von Terroristen gegangen sei.

Diese international als „hot pursuit“ bekannte Jagd sei dann gestattet, hieß es, wenn vorher die Zustimmung des Staates, dessen Territorium betroffen sei, eingeholt werde. Dies sei geschehen. Somit erübrigen sich nach Auffassung von Beobachtern Diskussionen über die Einwände des sozialdemokratischen Oppositionsführers Erdal İnönü, der von einem „Verfassungsbruch“ sprach, weil es keinen entsprechenden Parlamentsbeschluss gegeben habe.

Nach der nur 15minütigen Operation konzentrieren sich die Beobachter auf die Frage, was gegen die bewaffneten Separatisten getan werden könne, die vom syrischen Territorium aus ihre Guerillataktik im unwegsamen Berggelände Südostanatoliens anwendeten. Während der Irak seine Zustimmung zur Bekämpfung der Kurden gibt, ist nicht damit zu rechnen, daß Syrien, dessen Verhältnis zu Ankara zeitweilig äußerst gespannt ist, die türkischen Sicherheitskräfte so ohne weiteres auf sein Territorium läßt.



Turquie-kurdes

Intensification des opérations militaires turques contre la guérilla kurde  
Par PIERRE LANFRANCHI

ANKARA, 22 août (AFP) - L'armée turque intensifie ses opérations dans l'est du pays et même en territoire irakien contre les rebelles indépendantistes kurdes, qui ont repris la lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara il y a deux ans, a-t-on appris de sources bien informées.

Les effectifs des forces turques dans les provinces orientales du pays à population essentiellement d'origine kurde viennent d'être sensiblement renforcés. Ils s'élèvent actuellement à plus de 150.000 hommes appartenant notamment aux unités d'élite: parachutistes, commandos de montagne et groupes anti-terroriste de la gendarmerie. Des renforts ont été envoyés dans ces régions après l'attaque dans la province de Hakkari, le 11 août, d'un convoi militaire, qui a fait 12 morts parmi les gendarmes.

Cette opération avait été suivie, quatre jours plus tard, d'un raid de l'aviation turque en Irak contre des camps présumés de rebelles kurdes. Aucun bilan ni aucun compte rendu officiel n'a depuis lors été fourni par les autorités turques sur ce raid effectué dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

Selon des sources proches des services de renseignements turcs, plusieurs dizaines de rebelles ont été tués lors de l'opération. Environ 200 personnes, essentiellement des non-combattants, auraient été tuées, selon la rébellion kurde.

ANKARA - Depuis, une cinquantaine de rebelles ont été capturés en territoire irakien lors d'opérations de commandos hélicoptères de l'armée turque, a-t-on appris de sources proches des services de renseignements. Officiellement, aucun soldat turc ne se trouvait vendredi de l'autre côté de la frontière.

Cette série d'interventions en Irak est la deuxième depuis une vaste opération de ratissage, en mai 1983, dans laquelle 10.000 hommes avaient été engagés avec l'autorisation de Bagdad.

Les autorités turques redoutent notamment des actions de sabotage contre un oléoduc reliant les champs pétrolifères de Kirkouk, au nord de l'Irak, au port turc de Yumurtalik, sur la Méditerranée, après avoir longé les frontières de la Turquie avec l'Irak et la Syrie.

L'insurrection kurde contre le pouvoir central a repris il y a deux ans après avoir été violemment réprimée lors du coup d'état militaire de 1980 à Ankara et sévèrement étouffée pendant quatre ans.

Quelque 200 rebelles, 150 militaires et policiers turcs et 130 civils ont été tués depuis la reprise des combats en Anatolie orientale où vivent, selon la moyenne des estimations, quelque 8 millions de kurdes (pour 51 millions d'habitants en Turquie), selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés.

ANKARA - Alors que la rébellion kurde, dont la direction en Turquie est de tendance marxiste-léniniste et dont les effectifs sont estimés à 2.000 hommes environ, avait commencé à se restructurer politiquement et militairement, la pression de l'armée turque l'a conduite à dériver vers des opérations de terre contre les populations civiles (meurtres, enlèvements, représailles...), soulignent les observateurs militaires à Ankara.

Dé son côté, l'armée turque a franchi de nouveaux degrés dans la répression en bombardant au napalm les zones où se trouvent les rebelles. Elle maintient aussi sous haute surveillance les provinces de l'est, les seules encore soumises à la loi martiale.

Les rebelles, qui appartiennent en majorité au Parti des travailleurs kurdes (PKK interdit), s'entraînent et se réfugient souvent en Syrie, en Irak et en Iran. L'armée a en outre rendu plus difficile le franchissement de la frontière syrienne en y renforçant ses positions et en y édifiant de nombreux ouvrages.

Le contrôle des frontières irakienne et iranienne est plus difficile en raison du relief très montagneux et des conditions climatiques très rigoureuses, notamment en hiver.

LE SOIR 23.8.1986

## L'armée turque continue de traquer les Kurdes

L'armée turque intensifie ses opérations dans l'est du pays et même en territoire irakien contre les rebelles indépendantistes kurdes.

Les effectifs des forces turques dans les provinces orientales du pays à population essentiellement d'origine kurde viennent d'être sensiblement renforcés.

Ils s'élèvent actuellement à plus de 150.000 hommes appartenant notamment aux unités d'élite : parachutistes, commandos de montagne et groupes anti-terroriste de la gendarmerie. Des renforts ont été envoyés dans ces régions après l'attaque dans la province de Hakkari, le 11 août, d'un convoi militaire, qui a fait 12 morts parmi les gendarmes.

Cette opération avait été suivie, quatre jours plus tard, d'un raid de l'aviation turque en Irak contre des camps présumés de rebelles kurdes. Aucun bilan de bombardements n'a été fourni officiellement par les autorités turques mais, selon des sources

proches des services de renseignements turcs, plusieurs dizaines de rebelles ont été tués. Selon la rébellion kurde, environ 200 personnes, essentiellement des non-combattants, auraient été tués.

Depuis, une cinquantaine de rebelles ont été capturés en territoire irakien lors d'opérations de commandos hélicoptères de l'armée turque, a-t-on appris de sources proches des services de renseignements.

L'insurrection kurde contre le pouvoir central a repris il y a deux ans après avoir été violemment réprimée lors du coup d'Etat militaire de 1980, à Ankara, et sévèrement étouffée pendant quatre ans.

Quelque 200 rebelles, 150 militaires et policiers turcs et 130 civils ont été tués depuis la reprise des combats en Anatolie orientale selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés.

LIBRE BELGIQUE 21.8.1986

## La guérilla kurde gangraine la Turquie

Le 15 août 1985 était créée l'Unité de libération du Kurdistan. Du fil à retordre pour l'Etat turc

Lors d'une conférence de presse, mercredi, à Bruxelles, le Comité du Kurdistan (porte-parole en Belgique des trois organisations représentatives kurdes, le Parti des travailleurs, le Front national de libération et l'Unité de libération du Kurdistan) a fait le bilan d'une année de guerre dans la région nord-ouest du Kurdistan.

**GUERRILLA.** Cela fait trois ans que l'armée turque tente de réduire au silence les partisans d'un Etat kurde indépendant, a déclaré en substance M. Ejdar qui a fait remonter son analyse de la situation dans cette région à la date du 15 août 1985, jour particulièrement important pour le peuple kurde puisqu'il est celui de la proclamation de la création de l'Unité de libération du Kurdistan (branche armée du Front national de libération) destinée « à intensifier la résistance dans chaque coin du pays » et à mener une guerre

de guérilla contre l'armée turque, répondant ainsi aux actes de violence commis par les autorités turques depuis de longues années.

Le représentant kurde a d'abord dénoncé les opérations menées par l'armée turque au Kurdistan où sont engagés les deux tiers de leurs forces armées, qui comptent 835.000 hommes : attaques de villages au cours desquelles des paysans sont arrêtés, torturés et tués et leurs biens confisqués ; on mentionne aussi l'interdiction faite aux villageois de sortir de leurs villages et de recevoir des étrangers. S'il est impossible de savoir le nombre exact de personnes arrêtées et torturées, on peut cependant affirmer que 178 prisonniers de guerre ont été condamnés à mort, a encore déclaré le représentant du Comité du Kurdistan.

**CHASSEURS DE TÊTES.** M. Ejdar a aussi dénoncé les mesures économiques prises

pour empêcher la population d'apporter son appui à la guérilla, telles que l'inventaire de la nourriture et des vêtements.

La lutte contre l'opposition kurde passe aussi par l'institution des « protecteurs de villages » qui tend à isoler les rebelles en finançant et en armant quelque 25.000 Kurdes dans les villes du Kurdistan. Cependant, certains « protecteurs de villages » ont rejoint les rangs de l'Unité de libération.

Parmi toutes les méthodes utilisées par le gouvernement turc, la plus odieuse est celle des chasseurs de têtes qui reçoivent plusieurs millions de livres turques et éventuellement des remises de peine contre la tête d'un rebelle.

La propagande est également une arme entre les mains du gouvernement d'Ankara, qui met l'accent sur le problème des Turcs en Bulgarie, sur celui de la mer Egée et sur la situation à Chypre pour occulter les massacres du Kurdistan.

M. Ejdar a encore affirmé qu'en deux ans, environ soixante mille habitants ont été déportés de force vers d'autres régions de Turquie. Des villages situés dans des zones de combat ont été entièrement détruits et les paysans regroupés dans des bourgs dits stratégiques, entourés de fils de fer barbelés et surveillés en permanence par des soldats.

Malgré toutes ces mesures de lutte, l'Etat turc n'a pas encore réussi à museler la population kurde. Le raid aérien du 15 août dernier qui a entraîné la mort de 150 à 200 civils, est la preuve que la Turquie n'arrive pas à mater la guérilla et que les méthodes décrites plus haut n'ont pas abouti.

M. Ejdar a clôturé la conférence de presse en souhaitant que le problème du Kurdistan devienne une question de portée internationale qui soit débattue au sein d'organisations telles que le Conseil de l'Europe.

G.N.

Le Monde 23.8.1986

Turquie

## Un raid contre les rebelles kurdes en Irak aurait fait entre 150 et 200 morts

Un raid aérien lancé le 15 août par la Turquie contre des repaires de rebelles kurdes dans le nord de l'Irak (*Le Monde* daté 17 et 18 août) a fait entre cent cinquante et deux cents morts, a déclaré le premier ministre Turgut Ozal, cité par le quotidien *Milliyet*.

A en croire le journal, M. Ozal, qui visitait mardi 19 août la campagne autour d'Ankara, a déclaré à un villageois : « On dit qu'environ cent cinquante ou deux cents personnes ont été tuées. C'est ce qu'on m'a dit. »

*Milliyet* écrit également, en s'appuyant sur des sources étrangères, que trois cents personnes ont été tuées. Selon d'autres journaux, une station de radio irakienne aurait fait état de cent soixante-cinq morts.

Vendredi, M. Ozal avait déclaré que l'attaque avait été lancée contre « trois repaires des rebelles », en représailles après la mort de douze soldats turcs pris en embuscade la semaine dernière par les maquisards kurdes à proximité de la frontière irakienne. Selon Ankara, le raid a été lancé avec l'accord de Bagdad,

qui n'a fait aucune déclaration à ce sujet depuis vendredi.

D'autre part, le ministre turc des affaires étrangères a accusé le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi de s'être ingéré dans ses affaires en critiquant le raid. Selon Radio-Tripoli, Kadhafi a jugé le raid inacceptable et a comparé la Turquie à Israël et à l'Afrique du Sud.

A Athènes, un représentant du Front de libération kurde (HRK), Mehmet Suopi, a affirmé, lors d'une conférence de presse, que plusieurs centaines de personnes, dont des femmes et des enfants, avaient été tuées par le raid, et a menacé Ankara de représailles. Les soldats turcs « confisquent la nourriture de notre peuple et arrêtent les gens. Sans doute plus de dix mille personnes ont été arrêtées dans ces opérations », a-t-il dit, affirmant que le soutien de la population au HRK ne cessait de croître. Il a précisé que le Front, qui se bat pour l'autonomie, organise des soulèvements locaux contre les Turcs et tend des embuscades aux militaires. Il a appelé les pays européens à « boycotter » la Turquie. — (*Reuter*.)

● Manifestation à Paris. — Plusieurs dizaines de représentants du peuple kurde se massaient, vendredi matin 22 août, dans les escaliers de l'immeuble de Radio France pour protester contre le raid aérien effectué par la Turquie sur des villages kurdes.

Les manifestants, hommes, femmes coiffées du traditionnel keffiyeh, et aussi des enfants, avaient tendu des banderoles dans le hall public de l'immeuble et chantaient des slogans hostiles au régime turc de M. Kenan Evren. Leur porte-parole revendiquait la possibilité de s'exprimer sur l'antenne afin « d'alerter l'opinion publique et les organisations humanitaires sur les massacres au Kurdistan ».

Devant le refus poli de la rédaction de Radio France, et après avoir occupé les locaux pendant quelques minutes, les manifestants se sont dispersés sans incident.

La Gazette de Lausanne 28.8.1986

TURQUIE-IRAN

## Des ministres turques et iraniens parlent du problème kurde à Téhéran

Paris, 27 (ATS/AFP). — Le ministre turc des Affaires étrangères, M. Vahit Halef Oglu, a eu mercredi, peu après son arrivée à Téhéran, une première entretien avec son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati, a annoncé Radio-Téhéran captée à Paris.

Le chef de la diplomatie turque a indiqué pour sa part que le but de sa visite de trois jours en Iran était de « clarifier les problèmes liés aux derniers développements de la situation dans le nord de l'Irak ». M. Halef Oglu a affirmé que la récente intervention militaire turque dans cette région avait

eu pour objectif de « défendre l'intégralité territoriale de la Turquie et n'avait pas été dirigée contre des groupes kurdes irakiens ».

Il a enfin évoqué la situation des musulmans en Bulgarie et demandé l'aide de l'Iran à ce sujet avant de souligner l'importance de contacts et d'entretiens fréquents entre Ankara et Téhéran, « les deux pays frères et amis devant mieux se comprendre afin d'éviter tout malentendu ».

Les forces turques avaient effectué le 15 août un raid dans le nord de l'Irak contre des camps de réfugiés kurdes de Turquie.

# Intensification des opérations contre les Kurdes

**L'armée turque intensifie ses opérations dans l'est du pays et même en territoire irakien contre les rebelles indépendantistes kurdes, qui ont repris la lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara il y a deux ans, a-t-on appris de sources bien informées.**

Les effectifs des forces turques dans les provinces orientales du pays à population essentiellement d'origine kurde viennent d'être sensiblement renforcés. Ils s'élèvent actuellement à plus de 150 000 hommes appartenant notamment aux unités d'élite: parachutistes, commandos de montagne et groupes anti-terroristes de la gendarmerie. Des renforts ont été envoyés dans ces régions après l'attaque dans la province de Hakkari, le 11 août, d'un convoi militaire qui a fait 12 morts parmi les gendarmes.

Cette opération avait été suivie, quatre jours plus tard, d'un raid de l'aviation turque en Irak contre des camps présumés de rebelles kurdes. Aucun bilan ni aucun compte

rendu officiel n'a depuis lors été fourni par les autorités turques sur ce raid effectué dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

Selon des sources proches des services de renseignements turcs, plusieurs dizaines de rebelles ont été tués lors de l'opération. Environ 200 personnes, essentiellement des non-combattants, auraient été tuées, selon la rébellion kurde.

Depuis, une cinquantaine de rebelles ont été capturés en territoire irakien lors d'opérations de commandos hélicoptères de l'armée turque, a-t-on appris de sources proches des services de renseignements. Officiellement, aucun soldat turc ne se trouvait vendredi de l'autre côté de la frontière.

Cette série d'interventions en Irak est la deuxième depuis une vaste opération de ratissage, en mai 1983, dans laquelle 10 000 hommes avaient été engagés avec l'autorisation de Bagdad.

Les autorités turques redoutent notamment des actions de sabotage contre un oléoduc reliant les champs pétrolifères de Kirkouk, au nord de l'Irak, au port turc de Yumurtalik, sur la Méditerranée, après avoir longé les frontières de la Turquie avec l'Irak et la Syrie.

L'insurrection kurde contre le pouvoir central a repris il y a deux ans après avoir été violemment réprimée lors du coup d'Etat militaire de 1980 à Ankara et sévèrement étouffée pendant quatre ans.

Quelque 200 rebelles, 150 militaires et policiers turcs et 130 civils ont été tués depuis la reprise des combats en Anatolie orientale où vivent, selon la moyenne des estimations, quelque 8 millions de Kurdes (pour 51 millions d'habitants en Turquie), selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés.

Alors que la rébellion kurde, dont la direction en Turquie est de tendance marxiste-léniniste et dont les effectifs sont estimés à 2 000 hommes environ avait commencé à se

restructurer politiquement et militairement, la pression de l'armée turque l'a conduite à dériver vers des opérations de terreur contre les populations civiles (meurtres, enlèvements, représailles...), soulignent les observateurs militaires à Ankara.

De son côté, l'armée turque a franchi de nouveaux degrés dans la répression en bombardant au napalm les zones où se trouvent les rebelles. Elle maintient aussi sous haute surveillance les provinces de l'Est, les seules encore soumises à la loi martiale.

Les rebelles, qui appartiennent en majorité au parti des travailleurs kurdes (PKK interdit), s'entraînent et se réfugient souvent en Syrie, en Irak et en Iran. L'armée a en outre rendu plus difficile le franchissement de la frontière syrienne en y renforçant ses positions et en y édifiant de nombreux ouvrages.

Le contrôle des frontières irakienne et iranienne est plus difficile en raison du relief très montagneux et des conditions climatiques très rigoureuses, notamment en hiver.

Pierre LANFRANCHI (AFP)

Journal de Geneve 26.8.1986

## KURDISTAN

# Ankara intensifie ses opérations militaires contre la guérilla kurde

Ankara, 22 août (A.S. A.P.) — L'armée turque intensifie ses opérations dans l'est du pays et même en territoire irakien contre les rebelles indépendantistes kurdes, qui ont repris la lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara il y a deux ans, a-t-on appris de sources bien informées.

Les effectifs des forces turques dans les provinces orientales du pays à population essentiellement d'origine kurde viennent d'être sensiblement renforcés. Ils s'élèvent actuellement à plus de 150 000 hommes appartenant notamment aux unités d'élite: parachutistes, commandos de montagne et groupes anti-terroriste de la gendarmerie.

Des renforts ont été envoyés dans ces régions après l'attaque dans la province de Hakkari, le 11 août, d'un convoi militaire, qui a fait 12 morts parmi les gendarmes. Cette opération avait été suivie, quatre jours plus tard, d'un raid de l'aviation turque en Irak contre des camps présumés de rebelles kurdes. Aucun bilan ni aucun compte rendu officiel n'a depuis lors été fourni par les autorités turques sur ce raid effectué dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

Selon des sources proches des services de renseignements turcs, plusieurs dizaines de rebelles ont péri lors du raid. Selon la rébellion kurde, environ 200 personnes, essentiellement des non-combattants, auraient été tuées.

Depuis, une cinquantaine de rebelles ont été capturés en territoire irakien lors d'opérations de commandos hélicoptères de l'armée turque, a-t-on appris de sources proches des services de renseignements. Officiellement, aucun soldat



ture ne se trouvait vendredi de l'autre côté de la frontière.

## Deuxième intervention en Irak

Cette série d'interventions en Irak est la deuxième depuis une vaste opération de ratissage, en mai 1983, dans laquelle 10 000 hommes avaient été engagés avec l'autorisation de Bagdad. Les autorités turques redoutent notamment des actions de sabotage contre un oléoduc reliant les champs pétrolifères de Kirkouk, au nord de l'Irak, au port turc de Yumurtalik, sur la Méditerranée, et qui longe les frontières de la Turquie avec l'Irak et la Syrie.

L'insurrection kurde contre le pouvoir central a repris il y a deux ans après avoir été violemment réprimée lors du coup d'Etat militaire de

1980 à Ankara et sévèrement étouffée pendant quatre ans.

Quelque 200 rebelles, 150 militaires et policiers turcs et 130 civils ont été tués depuis la reprise des combats en Anatolie orientale où vivent, selon la moyenne des estimations, quelque 8 millions de Kurdes (pour 51 millions d'habitants en Turquie), selon les bilans officiels. Selon des sources bien informées, ces bilans sont sensiblement plus élevés.

Alors que la rébellion kurde, dont la direction en Turquie est de tendance marxiste-léniniste et dont les effectifs sont estimés à 2 000 hommes environ, avait commencé à se restructurer politiquement et militairement, la pression de l'armée turque l'a conduite à dériver vers des opérations de terreur contre les populations civiles (meurtres, enlèvements, représailles...), soulignent les observateurs militaires à Ankara.

## Bombardements au napalm

De son côté, l'armée turque a franchi de nouveaux degrés dans la répression en bombardant au napalm les zones où se trouvent les rebelles. Elle maintient aussi sous haute surveillance les provinces de l'Est, les seules encore soumises à la loi martiale.

Les rebelles, qui appartiennent en majorité au Parti des travailleurs kurdes (PKK interdit), s'entraînent et se réfugient souvent en Syrie, en Irak et en Iran. L'armée a en outre rendu plus difficile le franchissement de la frontière syrienne en y renforçant ses positions et en y édifiant de nombreux ouvrages. Le contrôle des frontières irakienne et iranienne est plus difficile en raison du relief très montagneux et des conditions climatiques très rigoureuses, notamment en hiver.

# Agence France Presse

Iran-Turquie

L'Iran condamne le bombardement turc dans le Kurdistan irakien

PARIS, 23 août (AFP) - L'Iran a "condamné" samedi le récent bombardement turc en Kurdistan irakien et a demandé au gouvernement d'Ankara de mettre fin à ce type d'agissements, a annoncé le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères cité par Radio-Téhéran, captée à Paris.

"L'Iran, a-t-il indiqué, suit avec une attention particulière la situation dans le Nord de l'Irak où le peuple kurde mène un combat conjoint avec l'Iran contre le régime de Bagdad".

Le responsable iranien a demandé à la Turquie de "rester fidèle à sa position de neutralité dans la guerre qui oppose l'Iran à l'Irak" et de "ne pas empêcher la lutte des kurdes contre le régime de l'Irak sous prétexte de pourchasser les groupes opposants".

Exprimant "l'inquiétude et le regret de Téhéran devant les raids turcs qui ont causé des morts parmi la population civile", le responsable a ajouté que "la faiblesse du régime irakien ne doit pas être utilisée comme un alibi par le gouvernement turc pour violer la frontière irakienne et l'indépendance du peuple musulman d'Irak".

Ankara avait effectué le 15 août un raid au nord de l'Irak contre des camps présumés de rebelles kurdes de Turquie réfugiés en Irak, dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

## Turquie-Iran

Crise latente entre Ankara et Téhéran après un raid contre les Kurdes

ANKARA, 25 août (AFP) - Une crise latente affecte les relations turco-iraniennes après que Téhéran eut condamné, samedi, le récent bombardement turc dans le Kurdistan irakien, selon les milieux diplomatiques d'Ankara.

La condamnation iranienne faisait suite à un raid turc effectué le 15 août, au nord de l'Irak, contre des rebelles kurdes de Turquie réfugiés en Irak. Cette action se situait dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

Le ministère iranien des Affaires étrangères avait demandé au gouvernement d'Ankara de mettre fin à des opérations militaires contre les kurdes en Irak qui "mènent un combat conjoint avec l'Iran contre le régime de Bagdad". Dans un communiqué officiel publié dimanche, le porte-parole du ministère turc des Affaires étrangères avait critiqué l'Iran, soulignant que l'opération turque en Irak "ne concernait pas un pays tiers".

Cette tension entre la Turquie et l'Iran survient le jour même du départ pour Téhéran du ministre turc des Affaires étrangères, M. Vahit Halefoglou, qui doit effectuer une visite officielle de 48 heures dans la capitale iranienne.

"Halefoglou va vers la crise" titre lundi le grand quotidien turc Hurriyet, déclarant qu'"un vent froid souffle" entre Ankara et Téhéran.

## Turquie-Iran

Report de la visite à Téhéran du ministre turc des Affaires étrangères

ANKARA, 25 août (AFP) - Le ministre turc des Affaires étrangères Vahit Halefoglou a reporté à mardi son départ pour Téhéran où il doit effectuer une visite officielle de deux jours, a-t-on indiqué de source officielle, lundi à Ankara.

Selon les services du porte-parole du ministère, M. Halefoglou a reporté de 48 heures son départ initialement prévu pour lundi après-midi "en raison de problèmes techniques" dus à la compagnie aérienne Iran Air. Il doit se rendre à Téhéran à bord d'un avion de cette compagnie, a-t-on ajouté.

Cette visite, soulignent les observateurs, intervient dans un moment difficile pour les relations des deux pays voisins, Téhéran ayant fermement condamné, samedi dernier, le raid de l'aviation turque contre des indépendantistes kurdes en Irak, le 15 août.

Le gouvernement turc avait vivement critiqué à son tour l'Iran, dimanche, estimant que cette opération -- effectuée dans le cadre d'un accord turco-irakien de "poursuite à chaud" des rebelles kurdes -- "ne regardait pas un pays tiers".

Iran-Turquie

Suite des entretiens à Téhéran du ministre turc des A.E.

PARIS, 27 août (AFP) - Le ministre turc des Affaires étrangères, M. Vahit Halef Oglu, a réaffirmé mercredi la neutralité d'Ankara dans le conflit irano-irakien, au premier jour de sa visite officielle en Iran, rapporte l'agence IRNA reçue à Paris.

Le chef de la diplomatie turque, qui a entamé dans la matinée une visite de trois jours en Iran, s'est entretenu mercredi avec les principaux dirigeants iraniens, dont le président Ali Khamenei et le premier ministre Mir Hossein Moussavi, ajoute l'agence iranienne.

Selon le ministre turc, sa visite en Iran a pour principal objectif de "clarifier les problèmes liés aux derniers développements de la situation dans le nord de l'Irak".

Les troupes d'Ankara, rappelle-t-on, ont mené le 15 août dernier dans cette région un raid contre des Kurdes réfugiés de Turquie, opération condamnée par Téhéran.

Selon IRNA, M. Halef Oglu a évoqué avec le chef de l'Etat iranien "la situation dans les régions à population kurde de l'Irak", avant d'appeler à une coopération tripartite entre l'Iran, la Turquie et le Pakistan. Il a également demandé le renforcement des relations d'amitié entre la Turquie et l'Iran.

Le président Khamenei, pour sa part, a souligné l'importance que l'Iran attache à la neutralité de ses voisins et affirmé que son pays cherchait, depuis la Révolution islamique de 1979, à promouvoir ses relations avec la Turquie, comme en témoigne, selon lui, le volume sans précédent qu'atteignent actuellement les échanges commerciaux bilatéraux.

PARIS - De son côté, le chef du gouvernement iranien a estimé devant le ministre turc des Affaires étrangères que "toute pression sur les opposants au régime de Bagdad servirait les intérêts du président irakien Saddam Hussein".

Toujours selon l'agence officielle iranienne, M. Moussavi a demandé en outre "aux amis" de l'Iran "de faire preuve désormais d'une plus grande prudence dans leurs transactions commerciales avec l'Irak", avant de se voir remettre un message du premier ministre turc, M. Turgut Ozal, l'invitant à se rendre en visite officielle en Turquie.

Par ailleurs, selon Radio-Téhéran captée à Paris, le chef de la diplomatie turque a eu mercredi après-midi une seconde série d'entretiens avec son homologue iranien, M. Ali Akbar Velayati, qui lui a réaffirmé "le soutien" de l'Iran aux "opposants kurdes irakiens" et souligné l'importance que son pays attache "au respect de l'intégrité territoriale de tous les Etats de la région".

Enfin, la radio iranienne indique qu'au cours de cette première journée à Téhéran, M. Halef Oglu a évoqué avec le ministre iranien du Pétrole, M. Gholam Reza Aghazadeh, la coopération bilatérale pour la construction d'un oléoduc et d'un gazoduc ainsi que le désir de son pays de participer à la réalisation de divers projets avec l'Iran et le Pakistan, notamment pour développer les transports aériens, routiers et maritimes entre les trois pays.

Iran-Kurdes

Cinquante militaires iraniens tués par les autonomistes kurdes, selon le PDKI

PARIS, 21 août (AFP) - Cinquante militaires iraniens ont été tués lors d'attaques lancées par les peshmerga (combattants) du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI-interdit) la semaine dernière contre des bases de l'armée iranienne dans les régions de Naghadeh et Boukan (Kurdistan iranien, ouest de l'Iran), a annoncé jeudi un communiqué du PDKI.

Selon le texte, publié par le bureau du mouvement à Paris, ces attaques ont eu lieu à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du mouvement autonomiste kurde le 15 août 1945.

Le communiqué ajoute que des affrontements violents ont eu lieu entre peshmerga et gardiens de la révolution dans les hauteurs de Dalam-Par (près d'Ouroumieh, nord-ouest de l'Iran). Les forces gouvernementales ont été repoussées de ces hauteurs contrôlées par les autonomistes.

Selon le PDKI, les combattants kurdes ont également détruit dans la région d'Ouroumieh un centre agricole géré par l'organisation officielle du Djihad-e Sazandegi (Guerre sainte pour la Reconstruction), dont les activités étaient dirigées contre les paysans au profit des Pasdaran établis dans le Kurdistan iranien.

# Konsul kontra Kurden

## Türkei will Schließung der Ausstellung im Rathaus

Die Ausstellung zur Kultur und Geschichte der Kurden hat erneut zu einem Konflikt zwischen der Stadt und dem türkischen Generalkonsulat geführt. In einem Brief an Oberbürgermeister Peter Reuschenbach fordert General-

konsul Aykut Cetirge, die Ausstellung wegen „Diskriminierung“ und „Propaganda gegen die Türkei“ zu schließen. Der Vorsitzende des Ausländerbeirates, SPD-Ratsherr Werner Meys, hat die Kritik als Einmischung zurückgewiesen.

Bereits vor einigen Monaten hatte das Konsulat die Teilnahme des stellvertretenden Vorsitzenden im Ausländerbeirat, Ahmed Aktas, bei einer Podiumsdiskussion anlässlich der „Deutsch-Türkischen Tagung '86“ im Rathaus verhindert. Die Stadtverwaltung hatte dem Druck nachgegeben, weil Gästen aus der Türkei mit Schwierigkeiten bei künftigen Auslandsreisen gedroht worden war.

Werner Meys zum neuen Fall: „Es ist fatal, mit welchen Mitteln demokratische Rechte von ausländischen Mitbürgern durch den Vertreter der türkischen Regierung in Essen ein-

geschränkt werden sollen.“ Die gemeinsam mit dem Kurdischen Kulturverein zusammengestellte Ausstellung zur Situation der Kurden in der Türkei, Iran, Irak, Syrien und der So-

### Pläne reichen bis November

wjetunion betreibe keinerlei Propaganda. Die Ausstellung sei bislang ein großer Erfolg in der Öffentlichkeit.

Das Konsulat hatte die Ausstellung in seiner Protestnote an den Oberbürgermeister bedauert: „Wie in jedem modernen Land üblich, macht auch der türkische Staat keine

ethnischen Unterschiede zwischen seinen Bürgern. Ich bin sicher, daß es auch Ihnen nicht gefiele, wenn unter deutschen Bürgern solch ein Unterschied gemacht würde.“

Gefordert wird die baldige Schließung der Ausstellung. Nach den Plänen der Stadtverwaltung Essen wird die Schau dagegen noch bis zum November dieses Jahres an verschiedenen Orten in der Stadt zu sehen sein. Genannt werden die Gustav-Heinemann-Gesamtschule in Schonnebeck, das Bürgerhaus Oststadt, das Julius-Leber-Haus der Arbeiterwohlfahrt in Kray und die Universität Essen.

## Ausländerbeirat: „Einflußnahme“

# „Kurdistan“ ärgert den Generalkonsul

### Ausstellung verbreitet angeblich Propaganda

Kaum meldet die Ausstellung „Kurdistan“ im Rathaus erste Erfolge, da meldet sich auch der türkische Generalkonsul zu Wort. Aus seinem Schreiben an Bürgermeister Kinnigkeit vom 15. August, das der Vorsitzende des Ausländerbeirates, Werner Meys, der WAZ zukommen ließ, geht hervor, daß das türkische Generalkonsulat eine Menge gegen diese Ausstellung einzuwenden hat. Da ist von Propaganda die Rede, von Bildern gegen die Türkei. „Ich möchte Sie darauf hinweisen, daß diese Gegenpropaganda unangebracht ist“, schreibt Generalkonsul Cetirge an den Bürgermeister.

Er sehe darin eine Diskriminierung der Türkei“ und wünscht sich, „daß die Ausstellung möglichst bald aufgehoben wird“. „Ich bin sicher, daß es Ihnen auch nicht gefiele, wenn unter den deutschen Bürgern solch ein Unterschied gemacht würde“ schreibt er. Der türkische Staat mache keine ethnischen Unterschiede zwischen seinen Bürgern.

Auf diesen Brief hat nun Beiratsvorsitzender Meys mit Vehemenz geantwortet. In einem Schreiben an Oberbürgermeister Reuschenbach kritisiert er nicht nur, daß das türkische Generalkonsulat bereits zum zweiten Mal versuche, Einfluß auf Veranstaltungen des Ausländerbeirates zu nehmen. „Es ist schon fatal, mit welchen Mitteln demokratische Rechte von ausländischen Mitbürgern, die sich in Vereinen organisieren, durch den Vertreter der türkischen Regierung in Essen eingeschränkt werden sollen“, beschwert sich Meys.

Der Ausländerbeirat habe gern die Anregung des Kurdischen Kulturvereins aufgenommen, gemeinsam eine Ausstellung über die kulturelle Identität der Kurden in der Türkei, im Iran und Irak, in Syrien und der Sowjetunion durchzuführen. Man habe sich vorgestellt, mehr Verständnis für Teile der ausländischen Mitbürger in Essen zu erreichen. Die große Resonanz und das Interesse der Medien trügen dem Rechnung. An keiner Stelle werde Propaganda betrieben.

„Es sei denn, der türkische Generalkonsul betrachtet die Bilder eines namhaften türkischen Künstlers, der jahrelang im Gefängnis saß und seine persönlichen Eindrücke in den Bildern festgehalten hat, als „Propaganda“. Der Künstler hat aber auch den „Kurden“ mit all seiner Vielfaltigkeit, seinen Schwierigkeiten und Empfindungen vorbildlich dargestellt.“ mv

# Kurdish Guerrillas Continue Their Pressure

By ROBERT D. KAPLAN

SARDASHT, Iran—While Iranian and Iraqi artillery units exchange fire from mountaintop outposts in the extreme north of their 730-mile war front, the tortuous defiles between the two armies are in the hands of Kurdish guerrillas who owe allegiance to neither side. Besides controlling the no man's land in the war zone, the Kurds have a stranglehold on territory deep inside both Iran and Iraq. Armed with only Kalashnikov rifles and rocket-propelled grenades, they are doing more than any outside power to undermine the stability of two murderous regimes. And if the war were to end tomorrow, the Kurds would be the only force capable of keeping both regimes in a state of continued turmoil.

The guerrillas, known in their own Indo-European tongue as *pesh mergas* ("those who walk before death"), are able to penetrate 100 miles into Iran, and have put Sardasht and many other towns in the west of the country under siege. Though Massoud Rajavi's *mujahidin* has gotten most of the publicity for resisting Ayatollah Khomeini, it is a Kurdish organization, the Kurdistan Democratic Party of Iran, known as the KDPI and headed by Dr. Abdel Rahman Qasemlu, which is now mounting the strongest armed resistance to Tehran. Dr. Qasemlu's 10,000 *pesh mergas* have killed several times that number of Iranian soldiers and revolutionary guards since Khomeini came to power in 1979.

## Fragile Underpinnings

Iraq, meanwhile, is even more threatened by the Kurds. Uprisings by Masud Barzani's Kurdish Democratic Party and Jalal Talabani's Patriotic Union of Kurdistan make it impossible for the Iraqi army to travel through much of northern Iraq except in convoy, and have necessitated the use of the Iraqi air force against not only the Iranians but the Kurds as well. At times, the Baghdad regime of Saddam Hussein At-Tikriti has been so hard pressed by the Kurds that it has relied on the Turkish military for patrolling parts of northern Iraq. The mid-August Turkish air strike against Kurdish rebels inside Iraq who have been active against Turkey is as much an indication of Turkish strength as it is of Iraqi weakness.

Neither Iraq nor Iran is about to be overrun by *pesh mergas*. But the story of the Kurds illustrates the fragile political underpinnings of these two ethnically-fractured states locked in a six-year-old war with each other.

A Sunni Moslem people who speak a language akin to Persian, the Kurds have lived for millenia in the Zagros and Taurus mountains that divide the deserts of the Middle East from the steppes of central Asia. A more strategically interesting bit of territory would be hard to imagine. The land between the southernmost Red Army units and the northernmost of the great Arabian oil fields is almost entirely populated by Kurds.

There are 16 million of them spread out over Iran, Iraq, Syria, Turkey and the Soviet Union. Half live in eastern Turkey,

where a colonial-like policy of repression emanating from a strong central government in Ankara, since the time of Ataturk, has kept the Kurds from being a destabilizing force.

Such was also the case in Iran until the overthrow of the Shah. Though the Shiite clergy may be consolidating their hold in the Farsi heartland, the border regions of Iran, particularly Kurdistan and Baluchistan, have been simmering with revolt for over seven years. Ethnic minorities account for half of Iran's population of 44 million. And many of these Moslem groups, like the Kurds, are neither religious in outlook nor Shiite in faith. To them, Shiite fundamentalism is merely the whip hand of Farsi imperialism, no more.

Soaring inflation has increased anti-regime sentiments. In Sardasht and nearby Mahabad, the price of kerosene has reportedly risen seven times in one year. Bread has gone up 10 times, and the price of a simple pen 18 times in the same period. Sporadic street battles are said to have taken place between groups of Kurds and

that. The country was created through an ad hoc process in the aftermath of World War I. In 1925, the oil-rich Turkish province of Mosul was attached to British Mesopotamia almost as an afterthought. The result was a country with a volatile Kurdish minority in the north, making up nearly 20% of the population, and an Arab majority split between Sunnis and Shiites whose only real allegiance was to the Arab world at large.

Successive Iraqi governments have compensated for these deficiencies by a policy of extreme repression. Kurdish villages have been razed, their drinking wells cemented over, and the men taken away from their families never to be seen again. While in central Mesopotamia, the most overbearing and efficient security apparatus in the Moslem Middle East has been put in place. Iraq is even more controlled and repressed a country than even Syria. A Western diplomat in Baghdad described Iraqis as "the most cowed people in the Arab world."

*If the Iran-Iraq war were to end tomorrow, the Kurds would be the only force capable of keeping both regimes in a state of continued turmoil.*

revolutionary guards, or *pasdaran*, who are usually of Farsi descent. "The price of everything in Iran has gone up except the price of human beings," said Salam Azzizi, head of the KDPI's political committee in Sardasht.

The KDPI's presence in western Iran consists of guerrilla bases built into cliff sides, from where raiding parties are sent out to attack Iranian positions. Towns like Sardasht are filled with *pasdaran* by day and with *pesh mergas* by night. Captured Iranian soldiers and revolutionary guards told me that they were sent out to western Iran with the mistaken belief that they would be fighting Iraqis, not Kurds. In fact, many of the estimated 200,000 Iranian troops in the region are pinned down fighting this "other" war.

For this badly needed diversion, Iraq has provided diplomatic and logistical support to the KDPI. But the base inside Iraq from where the KDPI directs all its Iranian operations is not the Iraqis to provide, since the Iraqis don't even control this area within their own country. Jalal Talabani does. And since his Kurdish group is at war with Iraq, the KDPI has had to make separate deals with both sides in yet another of these "other" wars being waged in the shadows of the greater Iraq-Iran conflict.

The incredibly complex military situation in northern Iraq, in which each valley in some areas seems to be held by a different Kurdish group (besides the main ones, there are smaller outfits as well), is symptomatic of a more fundamental ailment: the totally artificial nature of the Iraqi state.

The word Iraq in Arabic means "well rooted." Ironically, Iraq is anything but

## Hysterical Nationalism

The bloody style of President Hussein's rule inside Iraq has been lately obscured by his more moderate policies outside. For these policies, such as his alliance with Jordan and Egypt against Syria, the civilized world has only the war to thank. If the war were to end, Iraq would likely revert to the hysterical Arab nationalism of its past. The relatively liberalized, Western outlook of the government officials in Jordan and Egypt is alien to Iraq. Though war has necessitated a change in tactics, political culture in Baghdad is the same as always.

If the war were to end, the prognosis regarding Iran is even more chilling: imagine the level of Iran's terrorist activities if it didn't have a war to wage.

The Kurds have the most to worry about. The war's end would enable both countries to launch an all-out offensive against them. Building up the Kurds now would help guarantee that even if a cease-fire is called, Iraq and Iran are kept stewing in their own perverse juices. Helping the KDPI, in particular, is a way of hurting the mullahs without having to aid Iraq's almost equally unsavory rulers.

*Mr. Kaplan is the Athens-based correspondent for the Atlanta Journal-Constitution and ABC Radio News.*

# Herald Tribune

16. 8. 1986

## Turks Attack Hideouts of Kurds in Iraq

Reuter

ANKARA — Turkish warplanes bombed Kurdish rebel hideouts in Iraq on Friday, four days after 12 Turkish soldiers were killed near the border, the government said.

An official statement said that several planes had carried out the raid on hideouts of "rebels," assumed to be Kurdish guerrillas.

The attack followed publication of a government decree Thursday night amending martial law and emergency-rule regulations to authorize pursuit of rebels into neighboring countries.

There was no immediate word on the results of the action.

On Monday, Kurdish rebels killed a Turkish Army major and 11 soldiers and wounded 10 in a daylight ambush near the town of Uledere, near the border with Iraq.

It was one of the most serious attacks by Kurdish fighters seeking autonomy for the eight million Kurdish people in Turkey.

Turkey has an agreement with Iraq allowing joint operations against rebels in border areas.

Ankara acknowledged one 1983 incursion by Turkish troops into Iraq, which is preoccupied by the Gulf war with Iran, but has not confirmed reports of similar actions since then.

Turkish officials have repeatedly said that guerrillas, most from the banned Kurdish Workers Party, have bases in neighboring countries. Press reports have referred to Kurdish rebel bases in Iraq and Syria.

The decree issued Thursday night referred to "hot pursuit in order to capture or neutralize activists."

This apparently was to avoid conflict with a constitutional requirement that parliament be consulted before the armed forces operate abroad. Parliament is now in recess.

The statement issued Friday said: "In order to capture or neutralize the rebels; on the border and on adjacent Iraqi soil under the existing agreement with this state, an air pursuit operation was launched this morning by several planes of our air force only, and the places where the rebels were determined to have hideouts were bombed."

28. 8. 1986

## Turkish Attack on Kurds Worries Iran

TEHRAN (Reuters) — Iranian leaders, in talks Wednesday with the foreign minister of Turkey, voiced concern over a Turkish raid on Kurdish rebels in northeastern Iraq, Tehran radio said.

It said that President Ali Khamenei told Vahit Halefoglou, the visiting Turkish minister, that "the least our brave and sensitive people expect from a neighboring country is to remain neutral" in the Gulf war.

The radio said Mr. Halefoglou told Mr. Khamenei and Prime Minister Mir Hussein Mousavi that there had been no change in Turkey's neutrality. The Iranian Foreign Ministry deplored the Aug. 15 air raid and said that Turkey should not hinder movement of Kurdish fighters opposed to the Iraqi government. According to the radio, Mr. Halefoglou said the raid was to defend the territorial integrity of Turkey, which is fighting Kurdish separatists in southeastern Turkey.

# FINANCIAL TIMES

21. 8. 1986

9. 9. 1986

## Kurds killed in Turkish air raid on guerrilla hideouts in Iraq

A TURKISH air raid on Kurdish guerrilla hideouts in northern Iraq last Friday killed between 150 and 200 people, Prime Minister Turgut Ozal was quoted as saying yesterday, Reuter reports from Ankara.

The mass circulation daily newspaper Milliyet reported that he gave the figure to a villager while touring rural areas.

"They say around 150-200 people were killed. This is what they tell me," he was quoted as

saying. Spokesmen at the foreign and prime ministries said they could not say if the report was accurate.

Mr Ozal said on Friday that the attack on what he called three rebel hideouts was in reaction to the killing of 12 Turkish soldiers in an ambush by Kurdish guerrillas near the Iraqi border last week.

Turkey also accused the Libyan leader, Col Muammar Gaddafi, of interfering in its

affairs with his criticism of the raid. Col Gaddafi was quoted on Tuesday by Libyan radio as calling it unacceptable and likening Turkish policy to that of Israel and South Africa.

The message, which interferes in our internal affairs, should it be delivered, will be rejected, a Foreign Ministry spokesman said.

In Athens, a representative of a Kurdish guerrilla movement condemned the raid and threatened reprisals. Mr Mehmet Silopi, a representative of the Kurdish Liberation Front, campaigning for autonomy for 8m Kurds, said hundreds of people, including women and children, were killed in the raid, in which 10 F4 Phantoms bombed three rebel sites.

He accused Turkey of moving two-thirds of its army of about 835,000 soldiers to areas inhabited by Kurds and using it in operations against them.

"They are confiscating food our people have in store and carrying out arrests," he told a news conference.

## Kurds surrender after Paris hostage raid

A BAND of about a dozen Kurds seized hostages at the Iraqi Airways office in the Champs Elysees yesterday but surrendered without violence after a police siege lasting 90 minutes, police said, Reuter reports.

Earlier, one of the raiders, a woman, had threatened to blow up the office if the press and television did not send reporters to hear their protests against what she called the massacre of Kurds by the Iraqi Army.

Police surrounded the building and evacuated tourists and shoppers from the western end of the avenue leading to the Arc de Triomphe.

After the siege ended, the raiders, giving "V" signs, were taken away in a police wagon.

A passer-by who witnessed the raid by the Kurds said he saw between five and 10 men, "maybe more," going into the building with a suitcase.





Raid aérien

# L'armée turque a tué plus de 150 Kurdes

Ankara: Reuter

Les Kurdes d'Irak attaquent ouvertement à nouveau les positions iraniennes depuis quelques jours. De plus, vendredi dernier, les Kurdes (d'Irak) ont fait parler d'eux: Un raid aérien lancé par la Turquie contre des repaires de rebelles kurdes dans le nord de l'Irak a fait entre 150 et 200 morts, a déclaré le premier ministre Turgut Ozal, selon le quotidien Milliyet.

A en croire le journal, Ozal, qui visitait mardi la campagne autour d'Ankara, a déclaré à un villageois: « On dit qu'environ 150 ou 200 personnes ont été tuées. C'est ce qu'on m'a dit. »

Les services du premier ministre et le Ministère des affaires étrangères ont refusé de confirmer cette information.

Milliyet écrit également que 300 personnes ont été tuées, en s'appuyant sur des sources étrangères. Selon d'autres journaux, une station de radio irakienne aurait fait état de 165 morts.

Vendredi, Ozal a déclaré que l'attaque a été lancée contre « trois repaires des rebelles » en représailles de la mort de 12 soldats turcs pris en embuscade la

semaine dernière par des maquisards kurdes à proximité de la frontière irakienne.

Selon Ankara, le raid a été lancé avec l'accord de Bagdad, qui n'a fait aucune déclaration depuis vendredi.

Hommes en armes dans un village kurde.



## ● Crise latente entre Ankara et Téhéran après un raid contre les kurdes d'Irak

Une crise latente affecte les relations turco-iraniennes après que Téhéran eut condamné samedi le récent bombardement turc dans le kurdistan irakien, le 15 août dernier. Cette action se situait dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984, permettant aux troupes des deux pays d'exercer un « droit de suite » sur le territoire du voisin. Le ministère des Affaires étrangères iranien avait demandé au gouvernement d'Ankara de mettre fin à ces poursuites contre les kurdes « qui mènent un combat conjoint avec l'Irak contre le régime de Bagdad ». Ankara répondit par une note indiquant que l'opération turque « ne concernait pas un pays tiers ».

Cette tension a amené le report d'une visite officielle du ministre turc des Affaires étrangères Vahit Halefoglu à Téhéran.

## KURDISTAN : CONTRE LES BOMBARDEMENTS TURCS

Un rassemblement aura lieu mardi 2 septembre à 17 h 30 place de la République à Paris à l'initiative de l'Association des travailleurs du Kurdistan en France, pour protester contre le raid meurtrier effectué par l'aviation turque, le 15 août dernier, contre plusieurs villages du Kurdistan irakien. La dictature d'Ankara avait pris pour prétexte une embuscade tendue quelques jours plus tôt par des combattants séparatistes kurdes, pour exercer sur eux un prétendu « droit de suite » jusqu'en Irak. En réalité, ce sont des villages kurdes irakiens qui ont fait les frais de l'opération, et plusieurs centaines de civils ont été tués.



Berne

# Des Kurdes occupent la radio

Une trentaine de Kurdes ont occupé jeudi pour quelques heures le hall d'entrée du studio de la radio alémanique à Berne. Ils entendaient protester contre l'attaque de l'aviation turque contre des bases présumées de séparatistes kurdes à la frontière avec l'Irak. Ils ont exigé qu'une prise de position adressée au gouvernement turc soit diffusée, revendication qui n'a pas été satisfaite. Les Kurdes ont menacé d'entamer sur place une grève de la faim. Après quelques heures cependant, ils ont quitté les lieux. La diffusion des émissions n'a pas été touchée. (ATS/Photo Keystone)



Vie politique

## Turquie : une protestation des Kurdes résidant en Bretagne

Plusieurs représentants du peuple kurde, installés à Lorient mais aussi à Brest et à Angers, ont déposé à notre rédaction un communiqué signé par les « Sympathisants du Front de Libération Nationale du Kurdistan-ERNK en France ». Ce communiqué, daté du 18 août dernier, est une protestation contre les bombardements turcs sur les territoires du Kurdistan Nord-Ouest (Turquie) et du Kurdistan Sud (Irak).

« Le 15 août 1986, tôt dans la matinée, au moins 10 avions de combats turcs F-4 ont bombardé nos territoires », explique ce communiqué. « Déjà en 1983 et

en 1985, la junte turque avait perpétré des crimes semblables. Alors qu'aux yeux de l'opinion publique mondiale, la démocratie revenait en Turquie, il y a dix jours, à Adana, 25 nouvelles condamnations à mort et des dizaines de condamnations à perpétuité ont été prononcées contre les combattants kurdes ».

Les sympathisants du Front de Libération Nationale du Kurdistan-ERNK en France appellent enfin l'opinion publique à « protester avec vigueur contre cette pratique barbare et sauvage, dont le peuple kurde est la victime ».

## Agence France Presse

### Iran-Kurdes

Attaque des combattants kurdes contre deux bases iraniennes, selon le PDKI

PARIS, 1er sept (AFP) - Quarante militaires iraniens ont été tués lors d'attaques lancées le 27 août par les combattants du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI-Interdit) contre deux bases importantes de l'armée iranienne, a annoncé lundi un communiqué du PDKI.

Le commandant de ces bases situées dans la région de Mangor, à 25 km à l'ouest de Mahabad (Kurdistan iranien), a été tué lors des affrontements qui ont duré trois heures, selon le texte publié par le bureau du mouvement à Paris.

Plusieurs militaires ont été blessés et quatre autres faits prisonniers par les peshmerga du PDKI, ajoute le communiqué qui indique qu'une importante quantité d'armes et de munitions a été saisie.

Le PDKI avait fait état d'attaques, le 15 août, contre des bases iraniennes dans les régions de Naghadeh et Boukan, dans le Kurdistan iranien.

### Iran-Irak lead

Les forces armées iraniennes lancent une offensive dans le Kurdistan irakien

TEHERAN, 1er sept (AFP) - Les forces armées iraniennes ont lancé dimanche soir une offensive dans la région de Haj Omran, dans le Kurdistan irakien, au nord du front, a annoncé lundi l'agence de presse iranienne IRNA.

Cette offensive, baptisée "Kerbala-2", qui visait à reprendre des "hauteurs stratégiques" dans cette région, a atteint ses objectifs et les troupes iraniennes continuent leur progression, a précisé l'agence.

Des centaines de soldats irakiens ont été tués, blessés ou faits prisonniers, selon l'IRNA.

Zone montagneuse située à 400 kilomètres au nord-est de Bagdad, dans le Kurdistan irakien, la région de Haj Omran a été à plusieurs reprises depuis 1983 l'enjeu de violents combats entre les forces de la République islamique et les troupes irakiennes.

Cette offensive, notent les observateurs, est la première opération d'envergure lancée par l'Iran sur le front depuis la reprise début juillet par les troupes iraniennes de la ville iranienne de Mehran, au centre du front, au cours de l'offensive "kerbala-1" (du nom d'une des villes saintes de l'Islam chiite).

(A Bagdad, un porte-parole militaire irakien a annoncé l'échec de cette attaque et a affirmé que trois divisions iraniennes avaient été engagées dans les combats.)

### Iran-Irak

Obus chimiques irakiens contre les positions iraniennes dans la région de Hadj Omran, selon Téhéran

TEHERAN, 5 sept (AFP) - Les troupes irakiennes ont lancé jeudi après-midi deux obus contenant des gaz chimiques contre les positions iraniennes dans le secteur de Hadj Omran (Kurdistan irakien), tuant un soldat iranien et en blessant sept autres, annonce vendredi l'agence iranienne d'information Irna.

Selon l'agence, les soldats blessés ont été acheminés vers l'hôpital de Oroumieh, dans l'Azerbaïdjan occidental.

# Téhéran tente une percée au Kurdistan

*Cette attaque est la première opération d'envergure depuis juillet. Téhéran crie victoire et Bagdad affirme avoir repoussé les assaillants.*

**L**es troupes iraniennes sont passées à l'offensive. L'attaque des forces armées de Téhéran a commencé dans la nuit de dimanche à lundi et s'est concentrée dans le secteur nord du front irano-irakien dans la région de Haj Omran au Kurdistan. Cette offensive baptisée « Kerbala 2 » vise à reprendre aux Irakiens un certain nombre de « hauteurs stratégiques » de cette région montagneuse située à 400 km au nord-est de Bagdad. Depuis 1983, cette zone a été souvent déjà l'enjeu de violents combats entre les forces iraniennes et irakiennes. Cette attaque est la première opération d'envergure lancée par Téhéran depuis la reprise au début du mois de juillet par les troupes iraniennes de la ville de Méhran au centre du front dans le cadre d'une offensive

baptisée Kerbala 1 (du nom d'une des villes saintes de l'Islam chiite).

L'agence officielle iranienne IRNA a donné la nouvelle de cette attaque sans préciser toutefois s'il s'agissait de « l'offensive finale » annoncée depuis plusieurs semaines. La radio de Téhéran affirme que « sept pics montagneux » ont été repris à l'adversaire et que la 708<sup>e</sup> brigade de l'armée irakienne a été anéantie. Un chasseur irakien et un hélicoptère auraient aussi été abattus.

« Cette attaque est la première d'une série d'offensives des combattants islamiques. Elles continueront jusqu'à la destruction complète du régime du Baas irakien », affirmait le speaker de radio-Téhéran soulignant que des Moujahiddin et des volontaires islamiques irakiens participaient à l'opération. A en croire Radio-Téhéran, les troupes

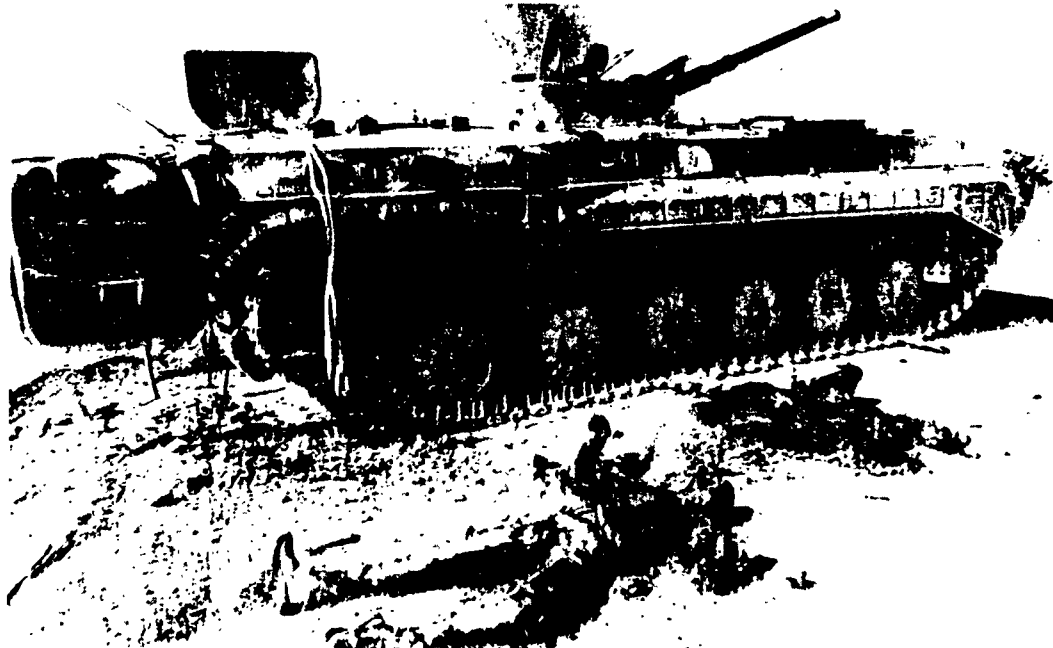
iraniennes ont atteint les objectifs qu'elles s'étaient fixés et continuent leur avance autour de la route de montagne qui relie les villes de Haj Omran à Darband, à 80 km plus au sud. « Cette avance permettra aux combattants kurdes irakiens de renforcer leurs combats contre le régime de Bagdad », affirme l'émetteur.

Les Irakiens donnent comme à l'accoutumée une version diamétralement opposée des faits. Selon Radio-Bagdad l'armée irakienne aurait repoussé l'offensive iranienne et anéanti « des milliers » de soldats de Téhéran. Un porte-parole de l'état-major irakien a affirmé que la contre-offensive des forces de Bagdad a été un plein succès.

Cette reprise des combats de l'interminable « guerre du golfe » arrive alors

que Bagdad lançait par la voix de M. Saadoun Hamadi, président du Conseil National (Parlement) une nouvelle proposition de paix. L'Irak est prêt à accepter la garantie des 5 pays membres du Conseil de Sécurité de l'ONU pour un accord de non agression mutuelle entre Bagdad et Téhéran. Une telle garantie pourrait aussi être donnée par l'ensemble des nations de l'ONU. Cette proposition fait écho à celle du président irakien Saddam Hussein qui, le 2 août dernier, avait adressé une « lettre ouverte » aux dirigeants iraniens leur demandant d'accepter « une paix honorable ».

D'après AFP AP Reuter



Soldats irakiens raids dans la mort après l'offensive iranienne contre Fao, en février dernier. (Photo Sipa.)

Offensive iranienne au Kurdistan irakien

## ACHARNEMENT MEURTRIER

*En six ans, la guerre du Golfe a déjà fait près d'un million de morts. Téhéran la relance en « réchauffant » le front Nord*

**L**ES forces armées iraniennes ont lancé dans la nuit de dimanche à lundi une nouvelle offensive de grande envergure dans le secteur nord du front avec l'Irak. Selon les communiqués diffusés lundi matin par Téhéran, l'offensive baptisée « Kerbala II » se déroule dans une zone montagneuse du Kurdistan irakien. Elle aurait déjà permis à l'armée iranienne de s'emparer de plusieurs « hauteurs stratégiques », et de « pénétrer profondément en Irak ». Des centaines de soldats irakiens auraient été tués ou blessés et des centaines d'autres faits prisonniers.

A Bagdad, où l'attaque iranienne a été confirmée, on affirme qu'elle a été repoussée et que de lourdes pertes ont été infligées à l'Iran. La radio irakienne

fait état dès hier de milliers de victimes et de centaines de véhicules détruits.

Il s'agit de la troisième grande offensive iranienne depuis le début de l'année. La première avait permis aux forces de Téhéran de s'emparer de la presqu'île de Fao, à l'extrême sud du pays, sur le Golfe. En dépit de plusieurs contre-offensives, l'armée irakienne n'a pas pu récupérer Fao.

La deuxième, intitulée « Kerbala I » (Karbala étant une ville sainte pour les chiites), permettait en juillet à Téhéran de reprendre la ville de Méhran, brièvement occupée par l'Irak, dans le secteur central du front. Dans les deux cas, les pertes humaines avaient été énormes d'un côté comme de l'autre et se chiff-

rent en dizaines de milliers de morts (on a parlé de 12.000 morts irakiens à Fao).

Cette troisième attaque est-elle « l'offensive finale » annoncée depuis quelques semaines par Téhéran et pour laquelle des dizaines de milliers d'Iraniens — y compris des femmes et des enfants — ont été mobilisés ? Jeudi dernier, le président du Parlement iranien avait annoncé l'envoi au front de 1.000 bataillons supplémentaires de « Gardiens de la révolution » et affirmé que l'Iran s'appretait à donner le coup de grâce au régime du président Saddam Hussein.

Ces dernières semaines, les deux belligérants avaient repris la « guerre des

villes », bombardant chacun les installations industrielles de l'adversaire. Ainsi l'aviation iranienne avait-elle, le 12 août, porté un sérieux coup aux extractions de pétrole irakien en détruisant partiellement le terminal installé dans l'île de Sirri, au sud du Golfe.

Toutes les tentatives de médiation, pour mettre fin à un conflit qui dure depuis bientôt six ans et a déjà fait près d'un million de morts, ont échoué, l'Iran refusant de négocier aussi longtemps que Saddam Hussein resterait au pouvoir. La question devrait être à nouveau débattue lors du Sommet des non-alignés à Harar. Dans le discours qu'il y a prononcé lundi, Yasser Arafat, président de l'OLP, a lancé aux deux pays

un nouvel appel à arrêter les combats. « Six ans de guerre, ça suffit, a-t-il dit. Tous les fusils doivent être dirigés contre nos ennemis communs, les régimes de Pretoria et de Tel Aviv. »

## Turkey Fears Involvement in Other People's Wars

**I**STANBUL — The massacre on Sept. 6 of 21 Turkish Jews in a synagogue here and the warfare along Turkey's eastern frontiers are casting long shadows in Turkey.

"What is happening," explains a distinguished Turkish editor, "is that particularly vicious wars fought by other people are finally threatening to drag the Turks in, too."

Terrorism generated by the Israel-Palestinian conflict has now been added to the old grievances of Armenians and the Kurds, groups used as military pawns by Iran and Iraq in their six-year war. The strife threatens the internal peace of the nation.

Turkey is half-European and half-Asian, a U.S. ally and member of the North Atlantic Treaty Organization. It has an association agreement with the European Community, suspended by the EC when Turkey introduced martial law in 1980. But in the first high-level Turkish-EC talks since then which took place on Tuesday, Turkey's right to apply for full EC membership was reaffirmed.

However, Greek opposition, especially over Cyprus, and objections in Western Europe related to Turkey's human rights record, seem likely to block this for some time.

Turkey has made neutrality an article of faith since the Ottoman Empire collapsed after World War I. Modern Turkey's founding father,

By John K. Cooley

Mustafa Kemal Ataturk, said "peace at home and peace abroad" would be modern Turkey's credo.

This neutrality was preserved in World War II, partly because the republic's leaders remembered how the alliance with Germany hastened the end of the Turkish empire in 1919. Also, World War II allies and the Axis powers found it expedient to use Turkey as a base for intelligence and resupply operations. Neutrality also helped to keep open the crucial Turkish Straits.

Though a Moslem country, Turkey stayed neutral when the new state of Israel warred with Arab states in 1948-49, and later 1956, 1967 and 1982, Turkey stayed neutral. It also preserved minimum ties with Israel.

Of the some 50,000 Turkish Jews, 21,000 live without being persecuted, free to emigrate if they choose. Nothing like the attack on the synagogue had ever occurred in Turkey before. Friends and relatives of the victims told me: "We pray it won't happen again, and we do not expect it to."

The Armenians' story is different. An Allied-supported independent Armenian republic of 1920 was swiftly swallowed up by the new Bolshevik rulers in the Soviet Union and converted to the Armenian Socialist Soviet Republic. Less than half a mil-

lion Armenians were stranded in Turkey and many more overseas.

The fate of the stillborn Armenian republic was due, in part, to the U.S. Senate's unwillingness to follow through on promises of self-determination made by President Woodrow Wilson to the Armenians. Now, less than 50,000 Armenians remain in Turkey. Two million live under Soviet rule. Millions more are scattered among about 30 other countries, first among them Lebanon and Armenia.

Armenian terrorists have rarely attacked inside Turkey, and mainly kill Turkish diplomats abroad. But for Prime Minister Turgut Ozal's government, there is one especially alarming thing about the most aggressive of the Armenian groups, the Armenian Secret Army for the Liberation of Armenia. Turkish and West European intelligence have detected ASALA cooperation with the Palestinian extremist group of Abu Nidal, especially in France. One of several terrorists whose release from jail has been demanded by those planting bombs in Paris is an Armenian-ASALA militant, Waroujan Garbidian.

The Kurds, through their sheer numbers, may prove even a bigger problem for their host countries than the Armenians or the terrorism arising from Arab-Israeli conflict. Like

the Armenians and the Palestinian Arabs, the Kurds are another folk who took heart from the high-sounding principles proclaimed by President Wilson after World War I. Some of their leaders decided to seek an independent Kurdistan. Others wanted local autonomy, like Mullah Mustafa Barzani, who died in 1979.

There are up to 12 million Kurds in Turkey. They are officially not acknowledged as a separate people, despite their different customs and language. Another three to five million live in Iran, at least three million in Iraq, 400,000 in Syria and around 100,000 in Soviet Armenia.

A violent Kurdish revolt against British authority in Iraq took place in 1929-32. Kurds challenged the authority of the Turkish republic in eastern Turkey around Mount Ararat in 1930. They fought against the late Shah of Iran and his father from the 1930s. In 1937 they challenged Syria's French colonial masters. They have regularly revolted against Arab Iraqi governments since 1963.

Today, the sons of Mustafa Barzani and their associated tribes keep several Turkish army brigades on their toes around Hakkari and south of Diyarbakir in eastern Turkey. An ambush inside Turkey killing about 20 Turkish soldiers led to a Turkish air attack, the second of its kind, against Kurdish people inside Iraq, in

early August. President Saddam Hussein of Iraq approved the raid. Iran has enlisted many Barzani and other Kurds living on the Iranian side of the Zagros Mountains as mercenaries for an autumn offensive against Iraq.

Turkey fears it will be drawn into a Gulf War situation in which Kurdish and possibly Armenian guerrillas will attack its trans-Turkey pipeline. This carries Iraqi oil to the Mediterranean. Moreover, Mr. Ozal's government is aware that the militant call of Islam, Ayatollah Ruhollah Khomeini style, has some appeal to underground fundamentalists in Turkey.

The writer is a London-based staff correspondent for ABC News who specializes in his books and reporting on the Middle East and North Africa. He contributed this comment to the International Herald Tribune.

## THE GUARDIAN 4.7.1986

IRAQ

### Ba'ath plugged

Roger Hardy reviews a partisan view of Iraq under Saddam Hussein

HOW TO be objective about Iraq? The Ba'athists who have ruled the country since 1968 have been in violent conflict with Kurds, Communists, Shi'ites, and more recently with Khomeini's Iran. They have a love-hate relationship with both superpowers. They wish to be seen as progressive and non-aligned, yet they are dependent on the largesse of Saudi Arabia and Kuwait to sustain their war with Iran.

Saddam's Iraq is the name of a passionate and partisan book by left-wing critics (and in some cases victims) of the Ba'athist regime. They are sympathetic to the Iraqi Communist Party, founded in 1934, which played a major role in Iraqi politics until its virtual destruction by the Ba'ath. They marshal a lot of information and present a formidable case, but they are selective in their choice of evidence.

As an indictment of the regime's human-rights record — its widespread use of imprisonment, torture, execution — their case is unanswerable. But their sweeping denunciation of the regime's political, economic and social policies

is not uniformly convincing.

At root, the argument is a simple one. Ba'athism is Fascism. Its Socialism is state capitalism. Its origins are petit-bourgeois. Its beneficiaries are a new "parasitic" class. Its victims are the "democratic" forces.

This is simplistic. First, it implies a qualitative difference between Ba'athist nationalism and other varieties of Third World nationalism. If so, what is it that distinguishes the nationalism of Saddam Hussein from the nationalism of, say, Nasser, Boumediene or Arafat?

Second, the argument will not allow that any sort of fundamental economic and social transformation has taken place in Iraq. It is implied that oil wealth has simply enriched the elite. The regime's drive against illiteracy, for example is derided for its Ba'athist purposes, but we are not told that it has been, on the whole, a success.

Third, while Iraq's increasingly pro-Western policies are emphasised very little is said about its long and often close relationship with the Soviet Union. This has accentuated the predicament of Iraqi Communists: following the signing of a friendship treaty between the two countries in 1972, they were urged to join uneasily with the Ba'athists in a Patriotic Front which lasted until 1978, when persecution of Communists resumed and they were

The Kurds, too, have suffered because of external alliances, as the chapter on the Kurdish movement is honest enough to admit.

The Kurds' other problem, their failure to unite, is

mirrored in the diverse nature of anti-Saddam opposition.

The authors believe the war with Iran will intensify the crisis in Iraq and lead to Saddam's overthrow. There is no denying that his decision to launch the war was a mistake, but whether it was a fatal mistake remains to be seen. In the meantime, the opposition groups, whether singly or together, do not appear to pose an effective threat to his regime.

Saddam's Iraq, Zed Books £18.95 (hardback) and £6.95.



Kurdish soldiers — failure to unite



Demonstration vor türkischem Reisebüro: Die Polizei brauchte nicht einzuschreiten. (WR-Bild Franz Luthé)

### Türkisches Reisebüro besetzt Demonstration gegen „Völkermord an Kurden“

Gegen die Bombenangriffe türkischer Militärflugzeuge auf kurdische Dörfer im Irak demonstrierten gestern Kurden verschiedener Nationalitäten vor einem türkischen Reisebüro in der Dortmunder Bahnhofspassage. Bei den Bombardements auf angebliche Stellungen kurdischer Guerillas waren vor einer Woche hunderte von Menschen auch aus der Zivilbevölkerung ums Leben gekommen.

Die Kurden, die dem „Studentenkomitee Kurdistan“ an-

gehören, hatten das türkische Reisebüro gestern zunächst besetzt, beschränkten sich dann aber darauf, mit Transparenten und Handzetteln zu demonstrieren. Dabei verwiesen sie auch auf die Rolle der deutschen Regierung, die die Militärjunta in Ankara politisch und finanziell unterstützt und so mitschuldig werde am „Völkermord in Kurdistan“.

Das politische Kommissariat K 14 und Beamte der Schutzpolizei beobachteten die Aktionen, schritten aber nicht ein



VORWÜRFE GEGEN das Regime in Ankara: Zehn Kurden besetzten ein Reisebüro im Bahnhof, um die Öffentlichkeit auf ihre Forderungen aufmerksam zu machen. waz-Bild: WINN Römer

### Studenten besetzen türkisches Reisebüro Aus Protest gegen Regime am Bosphorus

Protest gegen das türkische Regime: Zehn Kurden – hauptsächlich Studenten – besetzten gestern ein Reisebüro im Fußgängertunnel Königswall. Der Inhaber, ein türkischer Staatsangehöriger, wurde gezwungen, seine Geschäftsräume zu verlassen. Die Polizei stellte lediglich die Personalien fest – die Aktion verlief gewaltfrei. Am Bahnhofseingang verteilte ein weiterer Teil der Gruppe Flugblätter, in denen Bonn zu einem Stopp jeglicher Waffenlieferungen an die Türkei aufgerufen wird.

Hintergrund der spontanen Protestaktion sind die jüngsten Übergriffe des türkischen Militärs auf kurdische Freiheitskämpfer, die von irakischem, iranischem und syrischem Ge-

biet aus operieren. Auch in Dortmund leben einige tausend Kurden, von denen ein großer Teil für die Anerkennung eines unabhängigen Staates „Kurdistan“ eintritt. gh

### Kurden besetzten in mehreren deutschen Städten SPD-Büros

Protest gegen Festnahme eines mutmaßlichen Terroristen in Hamburg

Frankfurt a. M./Berlin (AP/dpa). Aus Protest gegen die Festnahme ihres Landsmannes İsmail Bozkurt durch die Hamburger Polizei haben Kurden gestern SPD-Geschäftsstellen in mehreren deutschen Städten, unter anderem Hannover, Stuttgart, Bochum und Saarbrücken vorübergehend besetzt. In Erklärungen forderten sie die Freilassung Bozkurts, der unter dem Verdacht der „Verbreitung eines Sprengstoffverbrechens“ steht, und den Rücktritt des Hamburger Innensenators Pawelczyk (SPD).

Bozkurt war am 15. August von der Hamburger Polizei festgenommen worden. Gegen ihn wurde Haftbefehl erlassen. Die Polizei war nach Angaben von Polizeipräsident Heering auf seine Spur gekommen, als er versucht habe, aus einem Gepäckschließfach im Hamburger Hauptbahnhof Sprengstoff abzuholen.

Zusammen mit den 1,2 Kilogramm Sprengstoff hatten die Fahnder eine Handskizze der Privatresidenz des türkischen Generalkonsuls in Hamburg und eine Pistole vom Typ Beretta gefunden. Der Lageplan lasse darauf schließen, daß mit dem Sprengstoff ein Attentat auf die Wohnung des Generalkonsuls geplant gewesen sei, hatte Heering mitgeteilt.

Die SPD-Parteizentrale in Hannover wurde gestern von 30 Kurden zwei Stunden lang besetzt. Sie verlangten nach Angaben der niedersächsischen SPD die Veröffentlichung einer Erklärung, in der sie gegen die Bombardierung von Dörfern in Kurdistan durch 30 türkische Flugzeuge am 15. August protestierten. Die Kurden verlangten darin außerdem die Freilassung Bozkurts und den Rücktritt des Hamburger Innensenators. Nach Angaben der

SPD wurde zum Abschluß der Besetzung vereinbart, daß künftig in regelmäßigen Abständen Gespräche zwischen Vertretern der Partei und der Kurden stattfinden werden.

Eine Gruppe von Kurden versuchte die Berliner SPD-Zentrale, das kurz Schöneweher Haus in der Müllerstraße im Wedding, zu besetzen. Sie scheiterte jedoch an der verschlossenen Eingangstür.

Eine Gruppe von etwa 50 Kurden besetzte die Bundesgeschäftsstelle der Grünen in Bonn und zwang den Bundesvorstand der Partei seine Sitzung zu unterbrechen. Die Kurden verließen das Parteibüro nach etwa vier Stunden, nachdem sie eine Protestaktion gegen die Festnahme von Bozkurt über den Pressereferenten der Partei leinhardtlich verurteilt hatten.

Eine Parteisprecherin distanzierte sich später von der Erklärung, die nicht die Meinung der Grünen darstelle.

### Linksextremisten zündeten Parteizentrale in Istanbul an

Ankara (dpa). Türkische Linksextremisten haben gestern die Parteizentrale der in Ankara regierenden Vaterlandspartei in Brand gesetzt. Wie die halbamtliche Anatolische Nachrichten-Agentur meldete, richteten die Täter gegen über anwesenden Mitarbeitern Ministerpräsident Üzal für das Vorgehen der türkischen Streitkräfte gegen kurdische Separatisten im türkisch-irakischen Grenzgebiet vor knapp zwei Wochen verantwortlich, bevor sie verschwanden.

### Kurden-Problem belastet die Beziehungen Ankara—Teheran

Türkische Militär-Intervention verärgert den Iran

on unserem Korrespondenten Istanbul, im August entgegen allen früheren Erklärungen hat der türkische Außenminister Vehit Haleloglu am Montag wenige Stunden vor dem geplanten Flug seine Reise in den benachbarten Iran verschoben. Das Außenministerium in Ankara lärt, die Maschine, mit der Haleloglu gehen sollte, habe eine „24stündige Verspätung“, und es sei nicht bekannt, ob die Maschine der Iran-Air fliegen werde. ch Auslassung der Beobachtern können unzumehr ernsthafte Spannungen zwischen dem NATO-Staat Türkei und der islamischen Republik nicht mehr vorliegen.

Haleloglu, der als Gast seines schillernden Amtskollegen Ali Akbar Velayati bis Mittwoch in Teheran weilen sollte, wollte nach türkischen Zeitungsberichten vom Montag vor allem die Entwicklung in Südostanatolien erörtern und die iranische Führung bitten, „antitürkische Gruppen nicht mehr zu unterstützen“. Gleichzeitig wollte Haleloglu, dessen Iran-Reise keineswegs in Frage gestellt wurde, Auskunft über die jüngsten Operationen der türkischen Sicherheitskräfte gegen bewaffnete kurdische Separatisten und deren Stützpunkte auf dem Territorium des Irak geben.

Die amtliche iranische Nachrichtenagentur sprach am Sonntag von einer „Bombardierung von irakischen Dörfern, in denen unschuldige Kurden leben“. Aus anderen iranischen Quellen

im europäischen Ausland verlautete nach Informationen türkischer Medien, daß der Iran die Entwicklung im Norden des Irak, gegen den ein Krieg geführt werde, „mit besonderem Interesse“ folge, zumal der Iran gemeinsam mit den Kurden gegen das Bagdad-Regime kämpfe.

Das Außenministerium in Ankara erklärte daraufhin in scharfer Formulierung, daß eine „Operation gegen Banditen im Rahmen internationaler Konventionen“ dritte Länder überhaupt nicht angehe. Bekräftigt wurde, daß es der Türkei nicht im geringsten darum geht, eines der gegeneinander kriegführenden Länder in direkter Nachbarschaft zu benachteiligen. „Vielmehr werde künftig ebenso gehandelt, wenn die Terroristen“ ihre Aktionen gegen die Türkei fortsetzen.

Die Türkei hatte die Luftangriffe auf kurdische Separatisten-Stützpunkte vor zehn Tagen mit Einverständnis Bagdads unternommen und sich auf die internationale übliche Formel „Heiße Verfolgung von Staatsfeinden“ berufen. Dabei kamen nach offiziellen Berichten weit mehr als 2000 Personen ums Leben. Bei den Aktionen der Separatisten wurden in der Türkei seit dem 15. August 1984 fast 120 türkische Soldaten und fast drei Dutzend Zivilisten getötet. Die Zahl der getöteten Aktivisten der militanten kurdischen Arbeiterpartei (PKK) wird in Ankara mit fast 150 angegeben.

Daha Gängür



## Opération commando de militants kurdes sur les Champs-Élysées

Une dizaine de militants kurdes ont occupé une heure durant hier en fin d'après-midi le siège de la compagnie Iraqi Airways, à Paris, pour protester contre les récentes opérations militaires menées par la Turquie au Kurdistan irakien,

avec l'accord des autorités de Bagdad.

Les militants, au nombre de onze, en tenue paramilitaire et le bas du visage masqué, affirmaient faussement être munis d'explosifs (en réalité de simples morceaux de matière plas-

tique). Dès leur arrivée dans le hall de la compagnie aérienne, ils ont déployé dans la vitrine une banderole dénonçant les «massacres» au Kurdistan. Ils se sont rendus à 18 h 30, après avoir retenu neuf personnes — cinq employés et quatre clients

— au siège de la compagnie aérienne irakienne, 144, avenue des Champs-Élysées.

Après leur reddition, les militants ont été évacués dans un car de la préfecture de police, sans incident. Aussitôt, les nombreux effectifs de police qui avaient pris place autour du bâtiment, en compagnie de tireurs d'élite et sous la supervision du substitut Laurent Davenas, commençaient à lever les barrages et à rétablir la circulation sur l'avenue des Champs-Élysées, entre la place de l'Étoile et le rond-point.

Visiblement, plus qu'une prise d'otages, les militants entendaient mener une action de propagande. Depuis la

mi-août, l'armée turque a intensifié ses opérations militaires au Kurdistan irakien, effectuant de nombreux raids contre les rebelles indépendantistes, avec l'autorisation de Bagdad, dans le cadre d'un accord turco-irakien signé le 14 octobre 1984. Ces raids ont été déclenchés en représailles contre les rebelles kurdes qui avaient tué, le 11 août, douze gendarmes turcs lors de l'attaque d'un convoi dans la province de Hakkari, frontalière avec l'Irak.

Selon les bilans officiels, deux cents rebelles, cent cinquante militaires et policiers turcs et cent trente civils auraient été tués.

## QUOTIDIEN DE PARIS

9.9.1986

### UN COMMANDO KURDE HIER AUX CHAMPS-ÉLYSÉES



● Une dizaine de militants kurdes ont occupé une heure durant hier en fin d'après-midi le siège de la compagnie Iraqi Airways à Paris, pour protester contre les récentes opérations militaires menées par la Turquie au Kurdistan irakien, avec l'accord des autorités de Bagdad.

Les militants, au nombre de onze, en tenue paramilitaire et le bas du visage masqué, affirmaient faussement être munis d'explosifs (en réalité de simples morceaux de matière plastique). Dès leur arrivée dans le hall de la compagnie aérienne, ils ont déployé dans la vitrine une banderole dénonçant les «massacres» au Kurdistan. Ils ont fait

reddition à 18 h 30, après avoir retenu neuf personnes — 5 employés et 4 clients — au siège de la compagnie aérienne irakienne, 144, avenue des Champs-Élysées.

Après leur reddition, les militants ont été évacués dans un car de la préfecture de police, sans incident. Aussitôt, les nombreux effectifs de police qui avaient pris place autour du bâtiment, en compagnie de tireurs d'élite et sous la supervision du substitut Laurent Davenas, commençaient à lever les barrages et à rétablir la circulation sur l'avenue des Champs-Élysées, entre la place de l'Étoile et le Rond-Point.



## TRIBUNE DE GENEVE

9.9.1986

### Turcs et Kurdes de Genève manifestent

La Communauté turque et kurde de Genève, soutenue par la Coordination pour la défense du droit d'asile, appelle à un rassemblement le 9 septembre, à 18 h 30, rue du Mont-Blanc, pour protester contre les actes meurtriers de l'Etat turc au Kurdistan. Selon la communauté, il y a quinze jours environ, l'armée turque a bombardé au napalm de nombreux villages kurdes en territoire irakien «sous prétexte de s'en prendre à la résistance kurde». Environ trois cents personnes auraient péri dans cette agression. « Cette opération meurtrière, souligne la communauté, confirme le grand danger que courent tous les Kurdes qui, d'une manière ou d'une autre, cherchent à faire évoluer dans un sens favorable la situation du peuple kurde opprimé. »

Commando kurde aux Champs-Élysées



Masqué, ce militant kurde et une dizaine de ses camarades ont occupé le siège de l'Iraqi Airways sur les Champs-Élysées. (Photo A.P.)

UNE dizaine de militants kurdes ont occupé une heure durant, lundi en fin d'après-midi, le siège de la compagnie Iraqi Airways à Paris, pour protester contre les récentes opérations militaires menées par la Turquie au Kurdistan irakien, avec l'accord des autorités de Bagdad.

Les militants, au nombre de onze, ont tenu parapluiers et le bus du voyage

Après leur reddition, les militants ont été évacués dans un car de la Préfecture de police, sans incident. Au total, les nombreux effectifs de police qui avaient pris place autour du bâtiment, en compagnie de tireurs d'élite et sous la supervision du substitut Laurent Davenas, commencent à lever les barrières et à rétablir la circulation sur l'avenue des Champs-Élysées, entre la place de l'Étoile et le Miroir-Point.

La condamnation de onze Kurdes à Paris

« Il n'y a pas de terrorisme gentil »

Comment fallait-il la qualifier finalement, cette équipée de onze Kurdes, venus occuper, le mardi 8 septembre à 17 heures, et pendant une bonne heure et demie, les locaux de l'agence de l'Iraqi Airways aux Champs-Élysées à Paris en brandissant des drapeaux et dans le box des allures de grenades ? Assurément, tout cela devenait bien dérisoire, en regard de l'attentat qui, deux heures plus tard, ensanglantait le bureau de poste de l'Hôtel de Ville.

Séquestration ? C'était mettre l'affaire au rang d'un crime et proclamer ses protagonistes à la cour d'assises. Au parquet, on prit le parti de la procédure de la comparution immédiate, sous l'inculpation officielle de violences et voies de fait à l'aide ou sous la menace d'une arme.

C'est ainsi que, mercredi 10 septembre, la 23<sup>e</sup> chambre correctionnelle se trouvait saisie de ce dossier, qui allait l'occuper plus de quatre heures.

Après quarante-huit heures passées au dépôt, les onze Kurdes se retrouvaient donc dans le box des prévenus et, faute de place, dans celui réservé à la presse. Parmi eux, deux jeunes femmes. Ils en avaient

Huit mois de prison ferme ont été requis contre les onze Kurdes qui ont occupé le siège de l'Iraqi Airways. Mais le tribunal a été plus indulgent.

pas ces jeunes gens. Assurément, ils sont tous en France avec des titres de séjour réguliers, certains même avec le statut de réfugié politique. Mais, précisément, cette manière de considérer comme légitime, naturelle, leur opération, de tenir pour normale cette façon d'agir, non !

Moi, je vous le dis tout net comme je le pense. Quand on veut menacer, ter pour une cause juste, on va se sur place et connu la prison.

Violence avec préméditation

Le siège du ministère public, M. Laurent Davenas qui, le 8 septembre, fut sur place et négocia avec les jeunes gens, apporte, avec son réquisitoire, son témoignage.

C'était bien, dit-il, l'intention de séquestrer d'une presse d'orange. Si j'avais mesuré que les armes n'en étaient pas, j'aurais fait intervenir la police tout de suite. Si j'en devais suivre la définition, alors le tribunal devait se déclarer incompétent, car alors pourrait être seulement retenu le crime de séquestration. Il demandera donc huit mois de prison ferme pour chacun. Il ne les a pas obtenus.

La défense, en effet, a gagné son combat juridique. Le tribunal admet son argumentation : la violence, sous la menace d'une arme, ne peut être retenue. Satisfaction de courte durée car le jugement trouve une autre qualification, tout aussi correctionnelle : la violence avec préméditation, qui fait encourir les mêmes peines. Pour autant, il ne suit pas les réquisitions, attend, dit-il, l'absence d'armes véritables et la motivation des prévenus.

Ce sera pour chacun d'eux six mois de prison, dont cinq avec sursis ; et pour la partie civile, le franc symbolique qu'elle demandait.

JEAN-MARC THÉOLLETTE.

batte sur le terrain, là où se passent les violences. On n'en prend pas son aise avec les lois de l'hospitalité du pays qui vous a accueilli.

En vérité, avec M. Ducaux, mieux vaut être hospitalité comme celle, pour la galerie, que d'être écouté courtoisement et jugé durement. La suite allait le montrer. Car la défense, assurée par huit jeunes avocats, tous commis d'office, entendait se battre non seulement sur les faits, sur les motivations, mais aussi en droit. Me Jean Chevau, Isabelle Gaulin, Frédéric Pons, Sylvestre Tardan de Marsac, Alex Ursulet, Marie Vicelli, Terrason et Fischer s'en prirent donc, avec une belle ardeur, à la qualification pénale de « violences et voies de fait à l'aide ou sous la menace d'une arme ».

Obéissant à ce que l'on peut tenir pour une définition de ce qui est une arme, ils ? Des bougies, des boîtes de Coca-Cola, ce ne sont pas des armes. L'article 102 du code pénal, qui définit ce que l'on peut tenir pour une arme, ignore des objets aussi indéfinissables que ceux-là. L'occupation ne tient pas. Il y a tout au plus une voie de fait bégayante, justiciable d'une contravention devant le tribunal de police.

Voilà qui irrita encore la partie civile, pour qui « le terrorisme ne se

Les lois de l'hospitalité

Voilà tout... Ah ! que non ! Ce n'est pas l'avocat d'Iraqi Airways qui aurait même voulu obtenir un réquisitoire, mais il se trouvait de connaître encore le sentiment de l'Etat irakien sur cette affaire. On lui répondit qu'on a écarté tout d'urgence plainte de Bagdad et que seuls pourraient être considérés comme victimes les membres du personnel.

Cela a empêché pas le président, M. Jacques Ducaux, de hospitaliser un

INVITADO PARA ASISTIR A LA INTERNACIONAL SOCIALISTA...  
Y ENEMIGO DEL TERRORISMO.

# Ghassemlou, un guerrillero kurdo en Lima

Escribe: ABRAHAM LAMA



Abdul Ghassemlou, invitado con su presencia en la Internacional Socialista a la posibilidad de integración del Kurdistan.

Por los pasadizos del Hotel Crillón, erizados entonces de policías y rumores, deambuló silencioso un hombre alto, maduro y de grandes bigotes, buscando una oportunidad para hablar en alguno de los siete idiomas que domina. Abdul Rahman Ghassemlou, de 58 años y andares de militar y diplomático, fue uno de los jefes guerrilleros antiterroristas que la Internacional Socialista invitó a su Congreso Mundial realizado en Lima.

**G**hassemlou es el comandante general de un ejército de 12 mil "peshmergas" del Kurdistan, en lucha contra la más fanática y absolutista de las dictaduras en el mundo: la de Khomeini y sus "ayatolas" de la vida y la muerte en Irán. "Muy poco se habla de nosotros en la prensa mundial —dice Ghassemlou— porque no hacemos terrorismo ni secuestramos aviones. Seguiremos luchando en forma democrática, sin caer en el terrorismo"

"Peshmerga" quiere decir, en idioma kurdo "el que va delante de la muerte" y un ejército de desafiantes de la muerte se desplaza en el extremo noroeste de Irán, se refugia a veces en Irak, y tiene en jaque a unos 200 mil soldados de Irán.

"No hacemos guerra de posiciones, pero existe una zona liberada, que no está fija y se mueve junto con nuestras fuerzas. En invierno es más extensa porque el ejército de Khomeini se acuartela, y, en otras épocas, el territorio es nuestro desde las 5 de la tarde hasta la madrugada del día siguiente", refiere Ghassemlou.

## LOS KURDOS

El Kurdistan es una región dividida entre cuatro países y se calcula que los kurdos son alrededor de 25 millones, la mitad de los cuales vive en Turquía.

En Siria hay un millón de kurdos, un poco menos en la Unión Soviética, tres millones y medio en Irak y más de siete millones en Irán.

Los kurdos de Siria y la URSS están tranquilos, los de Turquía políticamente aplastados pero descontentos, y en Irán e Irak se han formado movimientos guerrilleros reclamando autonomía.

"Los kurdos de Irán no queremos dejar de ser iraníes, pedimos sólo autonomía, respeto para nuestras formas culturales, idioma y expresiones políticas. La consigna de mi partido es democracia para Irán y autonomía para el Kurdistan" explica Ghassemlou.

Con un territorio de unos 500 mil kilómetros, el dividido Kurdistan, situado entre las montañas del Medio Oriente, que incluyen la Mesopotamia, la antigua Persia, Anatolia y el Transcaucaso, tiene una indiscutible importancia estratégica y geográfica.

Los kurdos son llamados "hijos de los Medas", guardianes del templo de Zoroástru, descendientes de Saladino y lucharon 300 años contra la conquista árabe.

Después de la Primera Guerra Mundial, los kurdos pidieron su independencia y el Tratado de Sevres, firmado en 1920 entre Turquía y los aliados, les confiere el derecho de autonomía, que, si embargo, les fue ignorado.

Los kurdos apoyaron entonces el Movimiento de Liberación Nacional turco de Mustafa Kemal Atatürk, a cambio de que les reconocieran la prometida auto-

nomía, pero el régimen kemalista triunfante y sus sucesores, los reprimieron sangrientamente, les prohiben hablar su idioma y no les permiten expresión política propia. Después de la Segunda Guerra Mundial en 1946, se forma una república kurda en Mahabad, que sólo duró un año, porque las tropas iraníes invadieron el territorio y los sojuzgaron.

## LA CAIDA DEL SHA Y KHOMEINI

En 1979, los kurdos de Irán participaron en el derrocamiento del Sha y esperaban que el "ayatola" Khomeini cumpliera su palabra de darles autonomía.

Pero Khomeini, fanático musulmán chiíta, no estaba dispuesto a conceder autonomía a los kurdos, que son en su mayoría musulmanes sunitas.

"Después de la caída del Sha, en 1979, se hicieron elecciones parlamentarias en Irán. Todos los parlamentarios electos eran ayatolas de Khomeini, menos yo. Un día antes de ir a Teherán a asumir el cargo, oí por la TV a Khomeini declarar una guerra santa y me atacó personalmente. Por supuesto que no me presenté y me fui a las montañas", narra Ghassemlou.

Khomeini afirma que la democracia es un concepto extranjero, que no tiene ninguna importancia para Irán y no concedió autonomía a los kurdos.

"A pesar de decir que todos los musulmanes éramos hermanos, trató de organizar a los kurdos chiítas, que eran el 20 por ciento, contra la mayoría kurda sunita y envió tropas contra nosotros. En marzo de 1980 comenzamos la guerra, que sigue hasta ahora", expresa luego.

## LA DEMOCRACIA DE LOS KURDOS

"Aunque tenemos varias ciudades muy hermosas y desarrolladas, los kurdos somos básicamente montañeses. Somos firmemente individualistas, no aceptamos fácilmente la disciplina, por eso es fácil levantar la revolución contra Khomeini, pero es difícil organizarla", señala Ghassemlou.

"El régimen de Khomeini es el más represor del mundo. Ningún Estado es más trágico que el que existe en Irán. Khomeini dice cómo deben vestirse las gentes, qué deben comer, qué hacer en sus tiempos libres y cualquier cosa diferente constituye un pecado que puede sancionarse físicamente. Nuestra lucha no es sólo para conseguir autonomía para el Kurdistan, sino también democracia para Irán", expresó.





"El Partido Democrático del Kurdistan de Irán (PDKI), del que soy secretario general, fue fundado en 1945 por Qazi Mohamed, el padre de la breve República Kurda, y desde entonces tenemos relaciones, aunque no pertenecemos a ella, con la Internacional Socialista", señala Ghassemlou.

"El PDKI tiene 45 mil afiliados y cada 2 años realiza un congreso. Ha organizado un ejército de "peshmergas" de 20 divisiones, cada una de 500 combatientes, cuyas direcciones políticas son electas pero el Comandante de cada división es nombrado por el Partido".

#### LA GUERRA IRAN-IRAK

"Los kurdos de Irán estamos unidos y tenemos una sola fuerza política y militar, en lucha contra Khomeini. En Irak hay dos movimientos guerrilleros contra el gobierno de Sadam Hussein. Uno de ellos es amigo nuestro, el otro trata de enfrentarnos. Ambos reciben ayuda de Khomeini", explica Ghassemlou.

"Nosotros tenemos un hospital en territorio iraquí. También algunos campamentos de descanso y por allí ingresan nuestras provisiones. Hussein no nos ayuda pero nos tolera porque sabe que contribuímos a distraer a una parte importante de las tropas de Khomeini".

Luego añade que, por su parte, Khomeini tiene igual tolerancia con las dos organizaciones guerrilleras kurdas iraquíes.

"La Unión Patriótica del Kurdistan tiene buenas relaciones con nosotros. Nunca nos enfrentamos con sus hombres. Pero Khomeini ha conseguido crear un grupo kurdo-iraquí, dirigido por los hijos de Barzani, que a veces se interna en las montañas kurdas de Irán a combatirnos, pero no tienen éxito", concluye Ghassemlou.

## JOURNAL BRESILIEN

9. 9. 1986

# Curdos protestam contra iraquianos

Paris — Um grupo de militantes curdos manteve ontem oito pessoas como reféns nos escritórios da Iraqui Airways antes de entregar-se a polícia num breve protesto contra uma ofensiva iraquiana numa área que os curdos consideram sua pátria.

Usando lenços vermelhos e brandindo os punhos, os curdos deixaram os escritórios da companhia aérea, na elegante avenida dos Campos Elísios, e foram conduzidos a um ônibus da polícia que os levou para um distrito policial com uma escolta de 12 motocicletas.

O incidente durou pouco mais de uma hora e congestionou o tráfego em hora de grande movimento nos Campos Elísios e na área do Arco do Triunfo.

Informou a polícia que de oito a 10 curdos invadiram os escritórios da linha aérea pouco depois das 9 horas (em Brasília) em dois carros. Entraram nos escritórios, fizeram oito reféns e ameaçaram detonar dinamite.

Um funcionário que falou com um repórter de uma agência de notícias francesa disse que os curdos traziam armas de fogo e várias bananas de dinamite. Mas a rádio francesa in-

formou que uma bolsa que os curdos haviam dito estar cheia de armas na verdade continha apenas papéis.

Segundo a rádio, os curdos haviam exigido que a televisão francesa divulgasse uma declaração protestando contra "os maus-tratos infligidos à população curda" pelo Iraque.

Disse a emissora que os curdos se entregaram ao sentir que haviam alcançado a publicidade que desejavam. Nenhum dos reféns ficou ferido.

Os curdos são um grupo minoritário que luta pela autonomia numa região montanhosa chamada Curdistão, que se estende pelas fronteiras do Iraque, Turquia e Irã. Eles têm tido conflitos com os governos dos três países.

"Não somos terroristas", disse um membro do grupo a uma agência de notícias francesa que telefonou para a Iraqui Airways durante a crise. "Pertencemos a um grupo, a um movimento revolucionário turco. Estamos protestando contra um bombardeio da Força Aérea do Iraque realizado em agosto, no Curdistão iraquiano, que matou centenas de pessoas em nossas aldeias".

ПРОЛЕТАРИИ ОТ ВСИЧКИ СТРАНИ, СЪЕДИНЯВАЙТЕ СЕ!

# ПОЛИТИЧЕСКА ПРОСВЕТА

7

**1986**  
**ЮЛИ**  
**ГОД. XXI**

СПИСАНИЕ НА ЦЕНТРАЛНИЯ КОМИТЕТ НА БЪЛГАРСКАТА КОМУНИСТИЧЕСКА ПАРТИЯ

турската армия, няма да получи от турското отечество нищо, освен правото да бъде слуга и роб.

В разгрома на въстанието в Дерсим 1937—1938 г. участвуват един арменски корпус, няколко полка и войска авиация, които две години „проеждат маневри“ в района на въстанието.

По време на Втората световна война турската армия се състои от 50 дивизии. От тях 26 дивизии са съсредоточени в турски Кюрдистан, готови след завладяването от хитлеристка Германия падане на Сталинград да се включат във войната против Съветския съюз. Тези дивизии дълги години след Втората световна война запазват своя състав и дислокации в турски Кюрдистан, където с неслепотна жестокост унищожават и май-малките кюрдски мащонаселеността борба на кюрдите в Ирак и Иран (1941—1946 г.) не намира реална подкрепа от турски Кюрдистан.

Разгромът на всички кюрдски въстания в Турция се съпровожда с масово изселване на кюрди от родините им места. За да бъдат по-лесно асимилирани, те не трябва да са повече от 10 на сто от турците в района, където са заселени. До 1935 г. са разселени 310 000 кюрди<sup>1</sup>. Разселяването на кюрди продължава и по-късно. През 80-те години само от вилаета Хаккари са изселени около 80 хил. души. Независимо от това, че раждемостта при кюрдите е с 0,33 на сто по-висока от средната раждемост в Турция, населението на турски Кюрдистан в резултат на масовото му изселване и на разселяването намалява.

Кюрдският език в Турция е забранен още през 1924 година. В Турция наричат кюрдите „ламиниси турци“. Най-често ги определят като „размирници“ („Бюлюджю“). Думите кюрд и Кюрдистан са изхвърлени от турската книжнина и език.

След преразата в Турция през 1960 г. борбата на кюрдите се активира в две направления: съвместно с турските леви сили и самостоятелно. Кюрдите масово участвуват в левите турски организации. Особено много кюрди членуват в Турската работническа партия (ТРП), чийто гену-

ска помощ около 18 българи са забгали от заточение; през 1874 и 1876 г. заточени в Диярбекър българи тържествено са чествували празника Кирел и Методий (24 май) благодарение съдействието и на местното кюрдско население. „Нямаше черника или съборник, без да бъде поканен. С една дума, Град Мардан в кратко време беше станал за мене нещо като едно второ отечество“ — пише в своите писма спомени за заточението си А-р Георги Вълков Маркович от Самин.

В основата на българо-кюрдските връзки през XIX в. лежи борбата на двата народа против турското робство, за което кюрди пък са били заточавани в България: Амир Балархан през 1847 г. е бил заточен във Варна, хан Махмуд от Ван през 1847 г. — в Симитра, Хусеин бей от Дерсим през 1863 г. — във Видин.

С намаляването през 1919 г. на Мустафа Кемал (Ататюрк) за инспектор на деветата, а след това на трета армия се слага началото на антикюрдската политика на кемалистите. През следващите години, включително и в наши дни, тази политика още по-вече се разширява и задълбочава. При потушаването на кюрдското въстание начело с шейх Салат (1925 г.) турската армия е опожаряла 206 кюрдски села, разрушила е 8788 къщи и е убила около 260 хил. души, в т. ч. разполювателни на въстанието. Било един милион кюрди са били тогава изселени от родните им места<sup>2</sup>. Във връзка с това въстание Джавадарава Нору пише, че „Кемал (Ататюрк — бей, Р. К.) безпомяло е подала кюрдското джамане и създава „съдишма на независимостта“, която осъжда хиляди кюрди... но може ли непрекъснато да се потиска един народ, жадуващ за свобода, който е готов да заплати за нея всяка цена?“

С големи жестокости е потушено (1927—1930 г.) и въстанието в района на Агр. Във връзка с него е издаден закон, който разрешава до 20 юни до 10 декември 1930 г. без съд и присъда, индивидуално и колективно да бъдат избивани кюрди.

По повод на тия събития тогавашният министър на правосъдието на Турция Махмуд бег Ассад завява в Маджлис: „Господар в тази страна е турчинът. Който не е

Отговори на въпроси

## Кюрдите и тяхното положение в Турция

*Положението на кюрдите в Турция, лишаването им от най-елементарни човешки права предизвикват напоследък все по-голям интерес сред нашата общественост. В отговор на читателски писма поместяваме материала, в който се разглежда този въпрос.*

Кюрдите са третият по големинна народ в Близкия изток — след арабите и турците. Сегга те възлизат общо на около 22 млн.

От тях повече от 10 млн. живеят в Турция. В 18 от общо 67 вилаета кюрдите са мнозинство от населението.

Територията на Кюрдистан според различни изчисления е между 410 хил. и 515 хил. кв. км, а само турски Кюрдистан — близо 221 000 кв. км. Тя съставлява около 30 на сто от територията на днешна Турция.

През средните векове Кюрдистан е разделен между Персия и Византия, а по-късно — между Персия и Османската империя. След Първата световна война кюрдите живеят в земи, които попадат в държавните граници на Турция, Иран, Ирак и Сирия, които до 1946 г. е подмандатна територия на Франция.

През средните векове Кюрдистан е разположен между Персия и Византия, а по-късно — между Персия и Османската империя. След Първата световна война кюрдите живеят в земи, които попадат в държавните граници на Турция, Иран, Ирак и Сирия, които до 1946 г. е подмандатна територия на Франция.

Кюрдите са подполюван и българските заточеници: през януари 1868 г. кюрди са пренесли през планините българите заточеници Иванна Иванова, Илия Момов и Андрей Петров, които били болни; с кюрди

<sup>1</sup> The Kurds (Report of Minority Right Group) by Martin Short and McFermion. London, 1978; p. R. People Without a Country: The Kurds and Kurdistan by A. R. Gansambu, Kerdal, Al. Nazdar, A. Roosevelt and I. S. Vamly. London, 1980; p. 40.

<sup>2</sup> Dr. Barjela на азиатско историко. М., 1975, т. 3, с. 93.

<sup>3</sup> 23 Ekim 1965 Genel Nüfus Sayımı. Istanbul, 1961, p. 70—80.

<sup>1</sup> Вж. Лазарев, М. С. Кюрдският въпрос 1891—1917. М., 1972, с. 68.

тати в Маджарска заштитават на парламентарно равнище интересите на кордаския народ. На своя IV конгрес (1970 г.) ТРП прие резолюция по кордаския въпрос, заради която полицията разтуря партията. Членуването на кордаски и други леви турски партии е превърнало турски Кордистан в главна таква опора.

Резолюционният подем през 60-те години обхваща и турски Кордистан. Турската армия отново влезе в ролята на спасител на капиталистическия строй и на 12 март 1971 г. извърши поредния преврат. Превратът беше насочен срещу левите турски и кордаски сили, но не можа да ги разгори. След преврата през 1973 г. на Турция отново към буржоазно-парламентарен режим, макар че демократичните права на народа бяха ограничени, левите сили в страната отново се активизираха. Особено голяма активност проявиха кордите. Създадени бяха повече от 10 кордаски политически партии и организации (фронт им в четирите части на Кордистан преминава 35). Такива са например Кордаската демократическа партия, Кордаската работническа партия — Революционни демократи, Ръгари (Особомилени), Социалистическата партия на турски Кордистан, Кордаска работническа партия — Аюджулар (КРП—А), Народни освободители на Кордистан — КУК, Али Ръгари (Знаме на освободените), Кордаската авангарна работническа партия. Има и няколко кордаски политически групи — Кава, Денге Кава, Тесовини, Тешкери, както и няколко кордаски културно-просветни организации.

Възру дейността на посочените политически сили оказват влияние както левите турски партии и организации, така също и другите кордаски партии, главно от иракски Кордистан. За всички тях е характерен силният антиимпериалистичен, антиамериканскически тенденция има само в отдалени кордаски организации, но са доста слаби. Независимо че членският състав на всички тези партии има почти еднаква социална характеристика, те се различават от между- и вътрешнопартийни борби, които предизвикват често размисления. Това се дължи главно на: прераждането на класово различие в кордаските организации, което има предимно дребнобуржоазен характер; малочислената работническа класа и нейната недостатъчна политическа зрялост; демина-

рашата роля в политическия живот на Кордистан предимно на кордаската интелигенция, която води борба за яндерство; не на последно място играе роля и разложителната дейност на турската полиция сред кордаските политически партии и организации.

Под влияние на тези фактори в кордаските партии и организации има единно мнение относно пътята и начините за решаването на кордаския въпрос. Повечето от тях са за самоопределение на кордаския народ и за създаване на самостоятелна кордаска държава. Након поддържат тезата за превръщане на Турция във федеративна турско-кордаска държава; други искат автономия на турски Кордистан в границите на Турция. Част от кордаските партии и организации са превърнали на самостоятелната борба на кордаския народ. Повечето от тях обаче са свързани борба на турския и кордаския народ за социално-демократични преобразования, която да доведе до национално освобождение на кордаския народ.

Након кордаските партии и организации се характеризират още и със стремеж да се изграждат възру основите на марксистическия идеология. Помеж марксистичен ленинизъм сред тях се разпространява възру дребнобуржоазна основа, действително на конот от тях често имат екстремистичен характер. Най-голям екстремизъм се проявява от Кордаската работническа партия — Аюджулар (КРП—А).

Кордите имат свои организации и зад граници. От тях най-малова и активна е кордаската студентска организация, събладена в Европа през 1957 година. В нея членуват студенти от всички части на Кордистан, в т. ч. и от Турция. Независимо от това, че организацията има малка численост, културно-просветен характер, тя е политическо огледало на кордаското националноосвободително движение и в четирите части на Кордистан. До 1975 г. най-голямо отклонение в организацията имаха борбите на кордаския народ в Ирак. След разгрома на революцията в Иракския Кордистан (1975 г.) организацията се разпадна. Въпреки усилията да се обедини отново разселеното производство.

В Париж има кордаски институт, който се занимава с научна, културно-просветна и пропагандна дейност въз връзка с ку-

турното наследство на кордаския народ и неговата националноосвободителна борба през февруари 1983 година.

В стопанството на турски Кордистан преобладава част от кордите са селски. По-голямата част от кордите са селски, като 72 на сто от тях се занимават със земеделие и само 5,5 на сто работят в промишлеността. 38 на сто от селските семейства имат земя, а 45 на сто притежават земя от 1 до 50 донума<sup>5</sup>. Концентрацията на земята в ръцете на едри собственици се извършва сравнително бавно и възру полуфеодална основа. Селското стопанство е разпокъсано, селскостроителство е в същото време неравномерно разпределено по отношение на останалата част от страната. Само 3 на сто от земеделските машини на Турция се намират в Кордистан. В същото време в Турция има 1,6 млн. дървени ралла, от които 592 хил. се използват в кордаските райони.

Накото поземни реформи, които от 1945 г. досега „се провеждат“, не рещиха аграрния въпрос. Претриват през мина предимно да се дава земя само на земя от 21 до 60-годишна възраст, които могат да четат и пшат на турски (чл. 53 от закона). Съществено реформистиче омерк кордаски селски, които съставляват мнозинството от населението в Кордистан.

През 1973—1977 г. 28,3 на сто от държавните и 10 на сто от частните инвестиции в Турция са вложени в мерзавите райони Анадола, черноморските райони и турски Кордистан<sup>6</sup>. През последните 10 години инвестициите в тези райони са омерк по-малки. Затова промишлените предприятия в Кордистан съставляват само 5,8 на сто от промишлеността на Турция и дават сала 3,5 на сто от промишлената продукция на страната. Полу-държавите в Кордистан печалби не се вадат за развитието на района, а отгат за големите градове на Западна Турция.

През 70-те години индустриалният протестарват в турски Кордистан наброява 102 хил. души (около 5 на сто от протестарватите в Турция), които са заети в нефтопреработвателните, химиковите, текстилните предприятия и в транспорта<sup>7</sup>. За работническата класа в Турция, в т. ч. и за кордаската, е характерно, че е запазила своите религиозни, земеделски и други традиционни връзки. Тези връзки задържат развитието на нейното класово съзнание и в по-малко случаи отрицателно влияят възру нейния политически облик, класовото и единство и борбата и за социално-икономически преобразования в страната.

Безработицата в Кордистан е по-голяма от безработицата в Турция като цяло. Това е сала от пречините поновин милион кордас да живеят в Западна Европа като чуждестранни работници.

Запаците в турски Кордистан са по-малки в сравнение с другите райони на страната. Селскостроителските работници в Кордистан получават два пъти по-малки заплати в сравнение с тези в Западен Андола<sup>8</sup>.

При разпространението на здравните услуги също се наблюдава голямо неравнопие. Общо в Турция на 10 хил. души се вадат 4,3 лекари, а в Кордистан на 10 хил. души — само лекар.

Практически не е извадени за събиране дане на икономиката в източните райони не казват извън рамките на демагогията. Това се потвърждава и от извадението на министър-председателя Бюлет Улусу, който казв: „Резултати от нашата програма за решаването на безработицата могат да се очакват не по-рано от 20 години“ (в „Терджуман“, 6. II. 1982 г.).

Борбата на левите турски и на кордаските национални партии и организации има социалистическа насоченост. със силни антиимпериалистични и антиамерикански тенденции. При създадената сложна обстановка през 1975 г. те обаче не бяха в състояние да извадят необходимите политически промени в Турция. Тезиат революционен заряд извадени турската буржоазия и генералите,

<sup>5</sup> Един донум е равен на 919,3 кв. м.  
<sup>6</sup> Вж. Улусови, Е. И. Государственная политика Турции в области капитализма, М., 1984, 212—213.

<sup>7</sup> Вж. Турецкая республика в 60—70-е годы. Вопросы общественно-политического развития, А., 1984, с. 26, 32—34; Мегрешишвили, А. М. Курдизм, М., 1984, с. 189; Вж. Стрелников, Г. И. Проблемы занятости и миграции населения Турции, М., 1975, с. 41.

<sup>8</sup> Вж. Шимшинов, Д. Кордите в Турция. Отск. фронт, 15 май 1986

което подтикнати от С.Ш. на 12 септември 1980 г. извършиха поразява военен преврат.

Превратът през 1980 г. беше насочен против демократичните сили в Турция. Започна военнафашистки терор, който има най-жесток характер: спрямо кюрдските народ

Възложено бе военно извършено полове, което по решение на Меджлиса от 1980 г. се запази и след тази дата в 13 вилета, населени предимно с кюрдски деца, в септември 1980 г. до юни 1981 г. Турция база разгромени 44 десни демократични организации, от които 23 са кюрдски. Погромите продължават и през следващите години. Съществуват заповед, обявяващо членовете на Революционната армия (ДЕР-СОЛ) и на

свои да бъдат разстреляни на място.

След презледите в месца след преврата са арестувани 45 500 души и са задържани 18 хиляди, присъдено. Според в. "Милет" от 12 септември 1980 г. до 12 септември 1981 г. са арестувани 20 хиляди души.

След 15 януари 1985 г. само в турски Кюрджистан са арестувани повече от 5500 души. През последните 7 години в Турция са заведени 46 196 съдебни дела, които са предани от политически характер. Подселили по отделните дела обикновено са некомпетентни души. В някои дела обаче техникът брой махълъра хиляда души. Така например по делото срещу Конфедерацията на революционните работнически профсъюз (ДНСК) подсъдениите била 1474 души и делото продължава 6 години. Характерно е, че повечето от подсъдениите ги следат за комунистическа дейност и пропаганда по чл. 141 и 142 от наказателния закон, чиито текстове наредено са замислувани от законодателството на фашистка Италия. В Турция обаче те продължават да са в сила. Голяма част от съдениите по народност са кюрди.

Броят на затворите в Турция значително се увеличи. През 1980—1987 г. са построени 189 затвора с капацитет за 37 586 затворници. В края на 1984 г. в Турция лежало 964 затвора. Арестуваните и зат-

ворниците се подлагат на мечауани нелегалности, които съставляват средновековната и ориенталската жестоки средства за използването на съвременни технически средства.

Размахът на терора се вижда и от увеличението на полицията, която от 87 000 през 1982 г. нарасна на 136 000 души през 1985 година. Жандармерията през 1985 г. възнаше на 50 000 души, а през 1983 г. — на 125 000<sup>11</sup>. През 1984 г. в Кюрджистан е дислоцирана около 30 на сто от постовете на жандармерия и около 65 на сто от полицията жандармерия в Турция. Общо 35 различни жандармерийски полка. Освен това шавовете на лев от четирите армени се намират в Кюрджистан. Това показва, че около половината от взоръжените сили на Турция се използват за борба срещу кюрдското националноосвободително движение.

През първите четири години след преврата в Турция бяха забранени 927 вестници и списания. Броят на временно спираните е също голям.

Управляващите среди в Турция продължават да отричат националната самообителност на кюрдите и правото им на национално съществуване като народ. Според прегледа през 1982 г. конституцията "ески граждани на Република Турция е турчин" (чл. 66, ал. 1). Осем, които кажат, че принадлежат към друга народност, се наричат със затвор. Говорейки за кюрдите, президентът Кенан Ерен заяви, че те "са отделни турски племена, дошли от Средна Азия"<sup>12</sup>.

Антикюрдската политика се изгражда върху турския национализъм (немализъм, атакюркизъм), който широко използва мерките на Османската империя. Върху нейна основа България се разглежда като 68-и вилет на Турция. Това показа и превратът през февруари 1986 г. в Одрин съвсемому на тема "Турскогосподство в България според архивни материали". Именните на символуна доклад била в антибългарски дух. Някои от тях имат следните заглавия: "Българската дивашина срещу османската сараевджийност", "Наследство на българските комити през XIX в. срещу турците", "Българските масови срещу турците" и др.

Кюрдските имена на селищата в Тур-

ски Кюрджистан са подменени с турски. На 28 юни 1983 г. министърът на вътрешните работи на Турция изпраща циркулярно писмо до вилетите, с което забранява да се поставят кюрдски имена на новородените деца.

Всичко това показва, че след преврата от 1980 г. турскогосподството актуализира още повече политиката на геноцид спрямо кюрдския народ. Среду така политиката сега се борят не само левите сили, но и умерените среди на турската буржоазия. През май 1984 г. 1256 турски интелектуалци подписаха петиция с искане да се демократизира обществено-политическият живот в страната. Президентът К. Ерен отговори, че няма да удовлетвори исканията им. Името повече — 53-ма от подписаните петицията са арестувани и задени под съд.

Среду потъпкването на човешките права и геноцида спрямо кюрдския народ се обяви и демократичната световна общественост. През 1982 г. Дания, Франция, Швеция, Холандия и Норвегия взеха стоха дело срещу Турция за това, че не спазва следените от Европейската конвенция за защита на правата и основните свободи на човека; през октомври 1983 г. Западноевропейският парламент със 159 при 118 против и 9 въздържади се гласува резолюция, с която отиде да нормализира отношенията си с турския Меджлис; на 6 март министър бе внесена резолюция Ж В-2—1487/85, която осъжда терора срещу кюрдите в Турция. Средствата за масова информация както в капиталистическите, така и в со-

циалистическите страни често съобщават за геноцида спрямо кюрдския народ. По този въпрос на XXVII конгрес на КПСС геноцидния преследвател на ТРП Бекджез Борован. За антикюрдската политиката на Турция подробно говориха през XIII конгрес на БКП и Айхан Каталай, член на политбюро на Съюза на лявото единство на Турция и турски Кюрджистан.

Левите сили в Турция не бяха подготвени да шорешат преврата през 1980 г. и поемоса тежкия удар. Те бяха принудени да извадат част от своите сили зад граница. Това се отнася и за кюрдските партии и организации. От 1983 г. обаче те започнаха да се консолидират и през декември 1984 г. създадоха съюз на левистата — "Ляво единство Турция и на турски Кюрджистан". В него влязоха 6 партии, в т. ч. и 2 кюрдски — СПТК и КАРП. През изтеклата година и половина от създаването си този съюз изреша организационно. Сега той се преръсна в четвърт антиимпериалистическите сили на турския и на кюрдския народ и на тяхната съвместна борба за изваждане на Турция от империализма, в които се намира.

Расистката и асимилаторската политиката на Турция е обречена на провал. Един народ като кюрдския, който има такава древна история, не може да бъде чууден межд в собствената си страна. Както и досега той ще продължава да се бори за своето национално и социално освобождение. Това е неговата вековна мечта, в чието реализиране не може да има никакво съмнение.

РАДОЯ КРЪСТЕВ

<sup>10</sup> Turkey Almanac 1981, Ankara, 1981, p. 387.

<sup>11</sup> The Military Balance 1983—1984 The International Institut for Strategic Studi., London, 1983, p. 42.

<sup>12</sup> Milliyet, 19. V. 1981.

# 25 kurdere til galgen

Adana, Tyrkia (NTB-AFP): 25 kurdere er dømt til døden i Tyrkia for terrorhandlinger som skal ha foregått før militærkuppet i 1980. 25 andre har fått livsvarig fengsel i denne rettsaken som omfatter mer enn 500 tiltalte og som har vart i fem år.

230 av de anklagede ble dømt til stuffer mellom 23 dager og 24 år, mens 284 ble frikjent. Alle var anklaget for å tilhøre Det Kurdiske Arbeiderpartiet (PKK). Dette er det største kurdiske separatistpartiet som går inn for væpnet kamp mot myndighetene i Ankara.

Torsdag ble tre venstreorienterte aktivister dømt til døden i byen Izmir i det vestlige Tyrkia. De ble dømt for mord og terrorhandlinger, og skal tilhøre den hjemmelige organisasjonen Folkets Frihetsarmeen (TFLF). En sympotiser av TFLF ble dømt til livsvarig fengsel og ni øvrige fikk fengselstraffer på mellom fire og 20 år.

Mer enn 500 mennesker har blitt dømt til døden i Tyrkia siden militærkuppet i september 1980. 27 av dem er allerede hengt, den siste avrettingen foregikk i oktober i 1984.



Bildet fra militærdomstolen i Adana i Tyrkia er tatt i det dommen ble lest opp tirsdag. 25 av de tiltalte ble dømt til døden.

(Foto: NTB/AP)

# Kurdere ber Norge protestere

Kurderne i Norge står samlet bak et brev som i går ble levert utenriksminister Knut Frydenlunds personlige rådgiver, Bernt Bull. I brevet krever kurderne at den norske regjering må protestere på «det sterkeste mot den tyrkiske regjeringens behandling av den kurdiske befolkning.»

Bull lovte på vegne av norske myndigheter at Norge kommer til å følge opp saken med utgangspunkt i tyrkiske bombe-raid mot kurdiske landsbyer i Irak 15. august i år.

Ola L. Andresen

Siden 1980 er 180 kurdere dømt til døden i Tyrkia. 27 er til nå henrettet ved henging. Tyrkiske aviser bekrefter spent at det foregår mer eller mindre systematisk tortur i



Tyrkia tar seg til rette på irakisk territorium. Illustrasjonen fra forsiden på den tyrkiske avisen Tercuman 17. august taler for seg selv.

fengsler og under forher. Ifølge landets presse er tusenvis av kurdere blitt arrestert de siste ukene.

### PLANLAGT ANGREP

Kurderne i Oslo har lagt fram tyrkisk pressemateriale som

kart viser at bombingene av kurdiske landsbyer i Irak var planlagt på forhånd i en omfattende militær operasjon kalt «Fremste Mål 88». Påstander om at det var en «gjenjeldelsesaksjon» må derfor betraktes med skepsis.

Arbeiderbladet spurte på denne bakgrunn Bull om norske myndigheter vil og kan foreta seg noe for å oppklare kurdiske påstander om at Tyrkia driver en uerklært krig mot det kurdiske folk.

Bull bekrefter at norske myndigheter allerede er i ferd med å gjøre undersøkelser, men han kunne på det nåværende tidspunkt ikke si noe om hvor langt Norge kommer til å gå i saken.

Norge, Danmark, Nederland, Frankrike og Sverige stevnet i 1982 Tyrkia for Den europeiske menneskerettighetskommissjonen i Strassburg. Stevningen er senere trukket fordi det nå er hevdet at Tyrkia «beveger seg mot demokrati.» «Den siste utviklingen viser at dette ikke er tilfelle,» heter det i brevet kurderne i Oslo leverte i UD i går.

I dag organiserer kurderne en protestdemonstrasjon utenfor Tyrkias ambassade i Oslo kl. 13.00.

# Kurdistan - en blodig drøm

## Tyrkiet, Iran og Irak opstrammer krigen mod kurderne

Af Jørgen V. Larsen  
De kalder hinanden kammerater, og når en kammerat dør i kampen, kaldes han martyr. De fører krig mod en stat, de er en del af, og deres folk har hjemme i fem lande. Deres drøm hedder Kurdistan, kurdernes land. Drømmen er fjern og deres hverdag ligner tit et mareridt.



Vi har folket bag os, siger Sait, der er talsmand for den kurdiske bevægelse PKK i Tyrkiet. — Foto. Morten Langkilde.

Kurderne lever i både Tyrkiet, Syrien, Iran, Irak og Sovjetunionen. Langt de fleste i Tyrkiet, langt de færreste i Sovjetunionen.

I Tyrkiet, Iran og Irak ligger de i krig med regeringen og dens tropper. Årsagen er klar nok, ingen af stæderne vil regeringen tolerere, at kurderne river sig løs og danner deres egen stat.

Tyrkiet har otte millioner kurdere, der nægter at blive betragtet som tyrkere. Da det moderne Tyrkiet tog form i begyndelsen af 1920'erne, krævede kurdernes selvstændighed. Det krav blev overdøvet af larmen fra regeringens kanoner. I 1924 blev det forbudt at tale og skrive kurdisk. Så var der igen oprør, i 1925, 1926, 1936. Ingen pardon, ingen tale om selvstyre. Kurderne er tyrkere og skal forblive tyrkere.

Hævder man alligevel sin kulturelle identitet som kurder, som Recep Marasli gjorde det, kommer man i fængsel. Han udgav en række bøger om kurdisk historie og kultur, hvilket indbragte ham en serie fængselsdomme, inlt 29 år. Anklagen: Separatistisk propaganda.

Den kurdiske kamp for selvstændighed er taget til i de seneste år. Drivkraften er Det kurdiske Arbejderparti, PKK, der daterer deres første væbnede opstand til 15. august 1984.

Dets flag er rødt med en stjerne, og dets sprogbrug er marxistisk. Det erklærer, at det er ene om at repræsentere den væbnede modstand mod regeringen i Ankara. Det andet, mere moderat kurdiske arbejderparti PPKK, der har afdelinger i Skandinavien, modsætter sig den væbnede kamp og er ellers ikke aktiv i den kur-

diske del af Tyrkiet, siger PPK.

PKK føler, at folket er med det. Dog ikke hele folket, en del kurderne samarbejder med regeringen og er indrulleret i private vagtværn eller militser, der forsynes af hæren.

PKK-folkene betegner sig selv som partisaner, regeringen kalder dem terrorister. Dommene over de tilfangede er derefter, dødsstraf eller livsvarigt fængsel. De blodige sammenstød med regeringen tager til, og regeringen har grebet til metoder som tvangsflytninger af kurderne til andre egne af Tyrkiet samt til den tyrkiske del af Cypren, meddeler PKK. Sidste modtræk mod deres opstand er oprettelsen af 'strategiske landsbyer', hvor landbefolkningen koncentrerer, så dens færden bliver nemmere at overvåge. Uden støtte fra den omgivende befolkning er det umuligt at føre guerilla.

Det er svært at se nogen ende på konflikten. Regeringen vil ikke acceptere noget brud på den tyrkiske enhed, sådan som den opfattes i Ankara, og kurderne er ikke til sinds at opgive deres krav om selvstændighed som folk. For tiden bevæger volden sig i en ond spiral. Overfald, hævn, overfald...

Tyrkiet og Irak har siden 1982 haft en aftale om, at de som yderste forholdsregel må overskride hinandens grænser på jagt efter oprørske kurder. Forleden indsatte Tyrkiet for første gang fly mod tyrkiske kurder, der



I de bjergrige områder, hvor hele fem lande støder sammen, bor kurderne. — Kort. Ole Munk



En udbenhandel på markedet i Mahabad. Den sælger kun til kurderne.

havde søgt tilflugt inde i Irak.

### Også Irak

Irak har selv sine kurder at slås med. De har på det seneste anskaffet sig feltartilleri. Det ser Iraks regering på med stor alvor, skriver London-avisen The Times i en nylig rapport fra området. Med artilleri vil kurderne udgøre en slem trussel mod den skarpt bevogtede

rorledning, der fører halvdel af Iraks olieeksport til en udskibningshavn i Tyrkiet. Irak har i forvejen budet betydelige troppesstyrker i kurdernes bjergrige hjemstavn, og det i en situation, da der er brug for hver våbenfor mand i krigen mod Iran. Tofrontskrigen er en kendsgerning.

### Og Iran

Iran har også sine vanskeligheder med kurderne. De

fører en stærkt generende nælestiks-krig mod Khomeini. Til gengæld kan han så glæde sig over, at kurderne i Iran længe har været splittet i to grupper, der tit har skudt på hinanden. De har ikke helt samme syn på ideologiske spørgsmål.

Det hører med i billedet, at Irak nu og da giver kurderne i Iran en hjælpende hånd — penge, medicin, våben. Og at Iran på samme vis bistår kurderne i Irak. I begge tilfælde allierer man sig med en lille fjende for at ramme den helt store fjende.

PKK i Tyrkiet erklærer, at det selv finansierer kampen. Blandt kurdiske grøntarbejdere i Vesteuropa er der betydelig offervilje, siger en talsmand for PKK, der i disse dage besøger Danmark. (Han kalder sig kortfattet Sait).

I Ankara er man af en anden opfattelse. Der tales om 'hjælp udefra' til kurderne, men beder man embedsmænd præcisere, hvor 'udefra' ligger, vises man af med et overbærende smil, og en kryptisk bemærkning om at der er flere, der kan tænkes at ville ønske sig 'et destabiliseret Tyrkiet'.

Ca. halvdelen af de tyrkiske statsborgere i Danmark er kurder. Mange af dem har arbejdet her i årevis.

Sidste år kom der en bølge af asylansøgere fra Tyrkiet. De registreres efter deres pas, d.v.s. som tyrkere, selv om et stort flertal af dem betegner sig som kurder, på flugt fra politisk forfølgelse. Af de 941 flygtninge fra Tyrkiet i 1985 er foreløbig 155 blevet anerkendt som politiske flygtninge, resten venter på en afgørelse. Det er en tung procedure, erkender afdelingsleder Morten Kjørnum fra Dansk Flygtningehjælp.

I år er der hidtil kommet 84 asylansøgere fra Tyrkiet. Morten Kjørnum har en formodning om, at faldet i ansøgere kan hænge sammen med, at det er rygtedes, at man ikke automatisk får asyl i Danmark.

Det er ikke nok at erklære, at man er fra Kurdistan. Man skal i det mindste kunne sandsynliggøre, at man har været politisk aktiv, og at det har bragt én i fare. Svært at bevise så fjært fra begivenhederne, ofte svært at vurdere.



Kurdere besatte i går Socialdemokratiets hovedkontor i København. De vil have partiet til at protestere mod tyrkiske mombeangreb på kurdiske landsbyer — Foto: Finn Frandsen.

# Kurdere besætter partihovedkontor

*Fredelig demonstration for at få skabt debat*

Af Joan Jacobsen

Socialdemokratiets Hovedkontor i København var i går udsat for en yderst fredelig besættelse. Ca. 20 kurdere gik ind i bygningen og hængte plakater op på vægge og i vinduer. Men de fjernede selv alle spor, da de efter nogle timer forlod huset med løfte om, at Socialdemokratiet vil se på den kurdiske sag.

Kurderne ville have talt med medlemmer af den socialdemokratiske folketingsgruppe eller partiets hovedbestyrelse. Men de var alle til sommermøde i Mid-

delfart. I stedet lovede parti-sekretær Steen Christensen, at han vil orientere Socialdemokratiets topfolk på hovedbestyrelsesmødet i København i dag.

Ca. 10 tyrkiske kampfly bombede 15. august seks kurdiske landsbyer i Syd-Kurdistan (den irakiske del af Kurdistan). Napalm-bomber dræbte omkring 200 civile, især mange kvinder og børn.

— Det var en hævnagt, fordi kurdere fornylig dræbte 11 og sårede 10 tyrkiske soldater, sagde 'besætternes' talsmand.

Han mener, at Socialdemokratiet som Danmarks

største parti skal tale kurdernes sag over for den tyrkiske regering.

— Danmark yder stor økonomisk bistand til Tyrkiet, og da begge lande er medlem af NATO, må man fra dansk side kunne sige fra over for de tyrkiske terroraktioner mod kurdere, sagde talsmanden.

— Socialdemokratiet har ikke tidligere udtalt sig om kurdernes situation, nu får vi lejlighed til at se på sagen, siger partisekretær Steen Christensen.

Af de ca. 18.000 herboende tyrkere, er de 10.000 kurdere.



86.070.02/3139m  
558/36/2/EUR

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

26 AUG 1986

Mr Michael Maher, M.P.,  
Member for Lowe,  
226 Burwood Road,  
BURWOOD NSW 2154

Dear Mr Maher,

Thank you for your letter dated 26 February 1986 conveying the contents of the letter from Mr Eziz Bawermend, Committee for De-Colonisation of Kurdistan. I regret the delay in this response.

The Australian Government has made statements supporting the rights of the Kurdish people in various bodies of the United Nations. The most recent public statement by the Australian delegate to the Commission on Human Rights in Geneva in March 1986 was as follows:

"Ethnic minorities in many countries are denied full enjoyment of their rights. Australia recognises as justifiable the aspirations of the Kurdish people for preservation of their culture and language. Australia is concerned that in some countries Kurdish people are denied basic rights to such things as schooling in their own language, and equitable access to economic resources, the political processes and the civil administration. They are also denied recognition by the government in the country where they are located, as well as full availability of the educational facilities provided to other citizens."

In addition our Missions in the countries concerned have been specifically tasked to monitor the situation of the Kurdish people.

I believe this action adequately meets Mr Bawermend's concerns.

Yours sincerely,

BILL HAYDEN M.P.



# Helikoptere i natten over kurderne by Diyarbakir

Her foregik filmen »Yol«, og her bor der kun kurdere, bortset naturligvis fra soldaterne, politiet og myndighederne. De er tyrkiske, og de ser ikke med milde øjne på den lokale, mismodige befolkning

## Udskud

Af NIELS HANNEMOSE

DIYARBAKIR - 1400 km øst for Istanbul, gemt væk i den sydlige del af Øst-Anatolien ligger den kurdiske by Diyarbakir (250.000 indbyggere), som man bl.a. kunne stifte bekendtskab med i Yilmaz Güneys film »Yol« - sendt i dansk tv for nogle uger siden.

Diyarbakir er blandt rejssende i Tyrkiet kendt for tre ting: En overordentlig stor koncentration af tyrkiske kurdere - 99% af befolkningen er kurdiske. en overordentlig stor risiko for at pådrage sig hepatitis A - smitsom leverbetændelse. Samt byens årlige vandmelonfestival, hvor bønderne fra landdistriktet sætter hinanden stævne i september måned for at kappes om vinderprisen på den største melon. Og der er ikke tale om almindelige fodboldstørrelser, som man kender fra den lokale grønthandler. 40-60 kg (!) tales der om som absolut rekordvægt.

Når man befinder sig i Istan-

bul, møder man ikke meget forståelse blandt de »civiliserede« bymennesker for ønsket om at bevæge sig så langt øst på for at opleve, hvordan tyrkerne i denne del af det mægtige land lever.

»Why you go Eastern Anadolu? Not comfortable for tourists!« - er i reglen de kommentarer, der falder, ledsaget af en hovedrysten og et udsult blik.

Og i sandhed: Østanatolien er meget forskellig fra den vestlige del af Tyrkiet. Så forskellig, at man ofte har svært ved at få øje på de bånd, som holder sammen på hele det tyrkiske rige.

Der er uendeligt langt fra Istanbul's fashionable Taksim-kvarter eller Ankaras Cankaya-diplomatvillaer til de støvede gader i de østlige provinser.

Og det er svært at forestille sig Alanyas eller Fethiyes hvide Middelhavsstrande med det afslappede ferieliv, når man bummer rundt i en dolmus - en fyldt minibus - i bjergene omkring Ararat, kun få km fra den sovjetisk/irsanske grænse.

»Not comfortable for tourists!« - Nej, men en gang imel-

lem har man behov for at se andet end den vestlige civilisations velsmurte maskine tilsat tyrkisk peber.

Så derfor trodsede jeg alle gode råd og bestemte mig til at opsoge de »vilde anatoliere« i Diyarbakir.

## Variierende tal

Rygterne om både leverbetændelse og mammutmeloner viste sig at være et falsum - for mit vedkommende. En lettere hysterisk peristaltik efter et par glas ayran - yoghurt, blandet med vand og salt - samt en vandmelon-atrap i plastik så stor som en eventyrgræskar-karet var alt, hvad Diyarbakir kunne byde på fra den side.

Til gengæld kunne byen byde på mange andre ting, hvoraf mødet med den kurdiske befolkning afgjort var det mest spændende.

Det er vist på sin plads her at antyde et par facts om kurderne i Tyrkiet. Den kurdiske befolknings størrelse svinger utroligt meget, alt efter hvem man spørger. Den tyrkiske regering hævder, at kurderne udgør en ubetydelig håndfuld mennesker på 300-600, som giver regeringen i Ankara en del problemer, idet de hårdnakket nægter at lade sig assimilere med det tyrkiske samfund. Kurderne er gode muslimer, som tyrkerne er det, men afviser at samarbejde med resten af befolkningen om opbyg-

ningen af den moderne tyrkiske vestvendte stat med central ledelse i Ankara.

Spørger man kurderne selv - og det vil konkret sig dem, jeg mødte i og omkring Diyarbakir - er versionen noget anderledes. Den kurdiske befolkning i Tyrkiet, Iran, Irak og Syrien udgør tilsammen ca. 15 millioner mennesker, hvoraf en stor del lever i den sydlige del af Øst-Anatolien. De har deres eget sprog, som er ligeså forskelligt fra tyrkisk, som dansk er fra finsk, og de har en mindre ortodoks opfattelse af Islam. Deres kultur er på visse områder forskellig fra tyrkerne.

Kurderne føler sig meget lidt samhörige med tyrkerne. Faktisk gav besøget i Diyarbakir indtryk af, at forholdet mellem dem er som forholdet mellem en tyrkisk besættelsesmagt og en besat kurdiske befolkning.

## Helikopter-overvågning

Der er flere grunde til dette indtryk. For det første er byen altovervejende kurdiske. Da jeg spurgte, hvordan fordelingen mellem kurdere og tyrkere i området var, led svaret, at alle indbyggere - bortset fra militær, politi og andre myndigheder - var kurdere. Alle officielle poster er besat af tyrkere for at holde forbindelsen til Ankara.

For det andet finder der hver aften og nat konstant overvågning sted ved hjælp af helikoptere, som med lyskastere flakser rundt for at spotte eventuelle uromagere ud.

For det tredje er der livlig aktivitet i bjergene omkring Diyarbakir, hvor kurdiske partisaner jages af militæret. Mange kurdere har ikke opgivet drømmen om et frit Kurdistan, løsrivet fra Tyrkiet, selv om drømmen er blevet betydeligt sværere at realisere efter at det tyrkiske militær overtog magten i landet i 1980.

Derudover afspejler den skarpe kontrol af befolkningen mistilliden mellem de to grupper. På en tur rundt i oplandet til Diyarbakir oplevede jeg kontrol og check af pas og ID-kort ved indfaldsvejene op til flere gange.

I selve byen er kontrollen mindre åbenlys, men bl.a. camoufleret som trafik-polispatroljysvogne, som nat og dag strejfer rundt i gaderne. Deres job begrænser sig ikke bare til at sikre, at færdselsloven overholdes.

Diyarbakir er en fattig by.



DRÆBTE KURDERE - Ligene af tre mistænkte kurdiske separatister fremvises nær Ararat-bjerget i det østlige Tyrkiet. Mange kurdere har ikke opgivet drømmen om et frit »Kurdistan« (Foto: AP)



GÜNEY'S «YOL» - Problemet med kurderne kan ikke reduceres til nogle hundrede urostiftere. Der er tale om en hel befolkning, som for- sømmes kulturelt, sundhedsmæssigt og politisk. Yilmaz Güney satte sine landsmænd et minde, da han fra sin fængselscelle instruerede oprørsfilmen «Yol», fornyligt vist i dansk tv

Det får man tydeligt indtryk- ket af, når man til fods bevæ- ger sig rundt i byen langs dens bymur, som trods sine 1500 år på bagen fremstår forbavsende intakt. Kurderne er da også meget stolte af den og frem- hæver den, med dens længde på 5-6 km, som en af de længs- te ubrudte bymure i verden.

Hvad indbyggerne derimod er knapt så stolte af, er den sværm af fattige mennesker, som har slået sig ned uden for bymuren og har bygget deres geceköndü - slumbyggeri af værste standard opført om natten. Byggeri, som opføres om natten, unddrager sig nem- lig regeringens krav om bygge- tilladelse etc.

Der er ikke megen fremtid i udsigt for disse kurdere, som tilhører bunden af det tyrkiske samfund. Området omkring Diyarbakir er, som selve byen, præget af stor arbejdsløshed, manglende industri, gam- meldags uproduktivt landbrug og manglende driftighed i det hele taget.

Det eneste, som så ud til at gå godt i byen, var salget af te fra de mangfoldige çayevi - te- huse rundt omkring i byen. En tommelfingerregel er, fik jeg oplyst, at antallet af te huse er ligefrem proportional med ar- bejdsledighedsprocenten.

Hvis man ikke skal ende med at bo i geceköndü-barak- ker i læ af bymuren nede ved Tigris-floden og se sine børn sygne hen af malaria, så må man foretage sig et eller andet for at få arbejde.

Mange kurdere søger vestpå til de industrialiserede områ- der omkring Adana og Mersin ved Middelhavskysten for der at prøve lykken. De fleste ven- der hurtigt hjem igen med be- skeden om at komme igen, når de har lært at tale ordentlig tyrkisk. Mange tyrkere vestpå vil ikke have noget at gøre med disse »underudviklede, tumpe- de kurdere, der ikke er rigtige tyrkere,« som én udtrykte det.

Denne holdning til kurderne møder man i form af Ankara- regeringens slogans og transpa- renter ophængt på gaden i Diyarbakir med ordlyden: »Lykkelig er den mand, som kan kalde sig tyrk« - »Fædre- landet først«. Bevingede ord udtalt af tyrkernes hedengang- ne militære og ideologiske le- der Kemal Atatürk. Af mange kurdere betragtet som en Hit- ler eller Stalin, som varetog tyrkiske interesser under etab- leringen af den moderne tyrki- ske republik i tyverne - hen over hovedet på kurderne bl.a.

»Der er bøde eller fængsels-

straf for at tale kurdisk i Diy- arabakir« - fortalte Selcuk, en ung kurdisk studerende, som jeg mødte på et tehus i byen.

»Vi har ingen mulighed for at bruge vores uddannelse i den vestlige del af landet« - supplerede Ali, hans kammerat og skoddede vrede sin tyrkiske Maltepe-cigarett i askebægeret.

På spørgsmålet om, hvordan situationen for kurderne havde udviklet sig siden magtover- tagelsen i 1980, var de begge meget pessimistiske: »De fle- ste tyrkere i den vestlige del har åndet lettet op siden de borgerkrigs-lignende tilstande, vi havde i slutningen af 70erne. Nu mener de, at alt er ved det gamle. Men de har glemt, at der lever en stor befolknings- gruppe i Øst-Anatolien, hvis krav om en acceptabel tilværel- se er blevet fuldstændig over- hørt af den tyrkiske regering. Den nuværende premiermini- ster (Turgut Özal) er bare en businessmand, som er ude på at varetage middel- og øver- klassens interesser og få ind- lemnet Tyrkiet i Det europæi- ske Fællesmarked«.

Selcuk tilføjer: »Problemet er, blandt andet, at Ankara- regeringen fører en bevidst udsultningspolitik med hensyn til arbejde og uddannelse af be- folkningen i Øst-Anatolien. Vi

mangler arbejdspladser her- ovre - ingen ønsker at foretage investeringer i området. Vi mangler læger og lærere bl.a. Regeringen har godt nok ind- ført en tvungen »værnepligt« på to år for nyuddannede, men ordningen fungerer dårligt. De tyrkiske »udkommanderede« læger udfører modvilligt deres pligter og betragter opholdet som en straf - en deportation.

De giver pokker i vore pro- blemer og venter bare på at komme væk herfra for at kun- ne slå sig ned med privatpræk- sis ved Middelhavskysten...«.

Samtalen med de to unge kurdere fortsætter til langt ud på natten i Atatürk-parken, kun nu og da afbrudt af den larmende helikopter med lys- kasteren.

Gennem vores snak bliver det klart for mig, at kurderens problemer ikke bare er proble- mer for en »300-600 urostifte- re«. Der er tale om en hel be- folknings fremtid - kulturelt, uddannelsesmæssigt og sund- hedsmæssigt.

Problemer, som man som tu- rist ikke kan undgå at obser- vere og tage stilling til, når man rejser i området. Det går op for én, at Tyrkiet er mere end turistbrochures lok- kende farvebilleder af badeli- vet ved Bodrum og Marmaris.

## ВЪПРОСИ НА ДЕНЯ

Турция: **По**

### познат сценарий

Турция извърши на 16 август т. г. пиратско въздушно нападение над три убежища на кюрди в Ирак. Според в. „Джумхуриет“ в продължилата 15 минути операция са участвували 10 бойни самолета Ф-4 „Фантом“ от състава на Втора тактическа авиосила — Диярбакър, като в резултат на масираната бомбардировка са били убити над 100 кюрди. В организираната по този повод пресконференция турският министър-председател Тургут Йозал с нескрито задоволство е окачествил тази варварска акция като „успешна“ и заплашил, че при необходимост Турция не изключвала подобни действия и занаяред.

Нападението на Турция над кюрди в иранска територия е второ поред след навлизането на турски войски в приграничните райони на Ирак през октомври 1984 г. Ако се съди по думите на Тургут Йозал, целта на сегашната акция била да се покаже решимостта на правителството да ликвидира кюрдското националноосвободително движение. Този път като повод беше използвана засадата на кюрдски партизани срещу турски военен конвой в Улудере, Югоизточен Анадол, в резултат на която четири дни преди бомбардировката са били убити един офицер, 11 сержанти и войници и 10 други били тежко ранени.

Турският буржоазен печат се опитва да омаловажи по-редната военна акция срещу кюрдите, като писа за „иранска операция на ВВС“ или за „задгранични въздушни действия“ на Турция. В действителност става дума за добре подготвено широкомащабно въздушно нападение, чието провеждане е било решено на тристранна среща между президента Кенан Ерен, министър-председателя Тургут Йозал и началника на ГЩ армейски генерал Неждет Юруу. (В Турция министърът на отбраната е гражданско лице и фактически не отговаря за бойната готовност на въоръжените сили, — бел. ред.).

Пиратската акция на турските военновъздушни сили срещу кюрдите предизвика обръкване сред голяма част от политическите среди в страната. Председателят на Социал-демократическата народняшка партия Ердал Иньоню, която представлява основната опозиционна буржоазна сила, обвини сегашната политика на правителството, като подчерта, че бомбардировките над кюрдите в иранска територия е в противоречие с международното право. Според Иньоню за изпращането на войски в друга страна е необходимо да се иска разрешение от Великото национално събрание (Меджлиса). В страната се чуват и други авторитетни гласове, които предупреждават за отрицателните последици от подобни действия за самата Турция.

Политическите последици от решението на турските държавни ръководители очевидно в настоящия момент е трудно да се оценят. Отсега обаче е ясно, че Анкара ползва познатия сценарий на Израел при нападението над седалището на ООП в Тунис, на американските бомбардировки над либийските градове Триполи и Бенгази през април т. г. и на ЮАР срещу независимите африкански държави Зимбабве, Замбия и Ботсвана през май т. г. Със своите агресивни действия Турция се нарежда сред държавите, които открито изразяват пренебрежение към международните норми на поведение и не зачитат световното обществено мнение.

МОМЧИЛ ПЕТРОВ

Мнение

## Борим се с вдигнати глави

От ден на ден турското правителство засилва репресивните срещу 15 милионния кюрдски народ, който се бори за справе дълвост, свобода и независимост. Многохилядната войска, съсредоточена в турски Кюрдистан, очевидно си е поставила за цел да сложи край на съпротивителното движение, като използва всякакви мерки — политически, икономически, пряко насилни и тежки присъди за патриотите.

На 15 август сутринта информационните агенции съобщиха, че турската авиация, преминавайки границите на страната, под предлог, че издирва „терористи и сепаратисти“, е бомбардирала убежища на кюрди в Ирак. Този акт, както се изтъква в комуникето на турското Министерство на външните работи, е бил предприет в рамките на „наказателна операция“, в отговор на неотдаващите вълнения около провинция Хакири — турски Кюрдистан. Както е известно, в този район на 12 август, в стълкновение между кюрдски борци за национална независимост и турски военнослужещи паднаха убити един офицер и 11 войници. Така на речената „наказателна операция“ не може да бъде тълкувана другогае освен като акт на държавен тероризъм.

Информационните агенции още не са съобщили броя на жертвите, но прогресивната общественост не може да остане безучастна пред подобни терористични методи.

Турското правителство продължава да изпраща допълнителни войсковы части, преминали специална подготовка в „помощ“ на съсредоточената многохилядна армия в райони те, където живеят кюрди. Това е красноречив пример за водената истинска война спрямо кюрдското население. Но правителството в Анкара не се осмелява да посочи тази истина по простата причина, че тогава би трябвало да признае и националноосвободителното движение на кюрдите и че те водят упорита и неравна борба за независимост.

„Дайте смъртни присъди, но не твърдете, че сме предатели“. Тези думи принадлежат на 638-те осъдени в процеса в град Ичел. Защото турските власти наричат кюрдските бой-

ци — „предатели“. За правителството в Анкара участие то в борбата е „сепаратизъм или тероризъм“. „Раздаването на тежки присъди за революционерите — кюрди в Турция, вече стана традиция. Броят на осъдените на смърт надхвърля хиляда. В затворите на страна та са хвърлени хиляди членове и участници в освободителното движение на Кюрдистан. Световните средства за масова информация и представителите на кюрдите съобщават, че само в затвора в Диярбекир с варварски инквизиционни методи са убити десетки революционери. В същия затвор са излежавали тежките си присъди бившият кмет на Диярбекир, Мехди Зана, бившият министър Шерафеттин Елчи, известният адвокат Шерафеттин Кая, бившият депутат Нуреттин Йълмаз и още много представители на съпротивата.

На 6 август т. г., по време на приключилния съдебен процес срещу кюрдски борци в град Адана, Югоизточна Турция, прокурорът поиска 25 смъртни и 25 доживотни присъди, 230 души бяха осъдени на лишаване от свобода до 24 години.

Преди да бъде убит, следствие на нечовешки изтезания кюрдският революционер Неджеттин Бюккая, на думите на майор Али Осман „Недей да се съпротивляваш напрасно Сега ще умреш“ отговори: „Зная това. Но един ден деца та ми с вдигната глава ще ме споменават с уважение. Предпочитам да умра, вместо да стана предател“.

Не може и няма да бъде сломен народ, който десетилетия наред се бори за свобода и независимост. Народ, който пази своя роден език и самобитна култура, той неминуемо ще излезе победител.

ДЕЛДАР ЗАНА  
Кюрдски журналист

# Kurdisk-tyrkisk kamp rykker Golf-krigen nærmere Europa

Tyrkiske  
luftangreb på  
kurdere i Irak  
udløser kritik fra  
ayatollah  
Khomeinis Iran

AFLARS MØLLER-  
RASMUSSEN

KRIGEN i Golfen mellem Iran og Irak er måske langt borte, men siden 15. august er den rykket et stykke nærmere Europa. Den dag bombede det tyrkiske luftvåben kurdiske mål i det nordlige Irak, og det førte i sidste uge til *sit-in*-aktioner fra kurdere, der bor i Danmark, Vesttyskland og Holland.

Forbindelsen mellem den blodige Golf-krig og det normalt så fredelige Vesteuropa var dog mere vidtrækkende og problemfyldt end som så. De tyrkiske luftangreb var den hidtil kraftigste påmindelse om, at den iransk-irakiske krig udgør en alvorlig trussel for Tyrkiet, der er NATO's sydøstligste medlemsland.

Guerrilla-aktiviteten blandt de kurdiske mindretal i både Irak og Iran er nemlig blusset op, efter at de to lande kom i krig med hinanden i september 1980. Dels har krigen bundet militære styrker, der ellers kunne have holdt separatisterne i ave, dels støtter begge lande ligefrem de kurdiske partisaner, der opererer i hinandens bagland.

Det har skabt problemer for Tyrkiet, fordi de kurdiske guerrillaer i Irak og måske også Iran støtter oprørere, der i de sidste to år har været aktive i de kurdiske dele af Tyrkiet.

DET TYRKISKE luftbombardement var aftalt med de irakiske myndigheder inden for rammerne af en overenskomst, som Tyrkiet og Irak underskrev i Bagdad 14. oktober 1984. Aftalen giver hvert af de to lande ret til at forfølge oprørere ind på det andets territorium »i de tilfælde, hvor det er bydende nødvendigt«.

Tidligere tyrkiske operationer ind i det nordlige Irak har fundet sted med landstyrker. De havde bl. a.

til formål at beskytte den olleledning, der går fra Irak gennem Tyrkiet til Middelhavet, og som længe var den tynde tråd, den irakiske krigsøkonomi hang i.

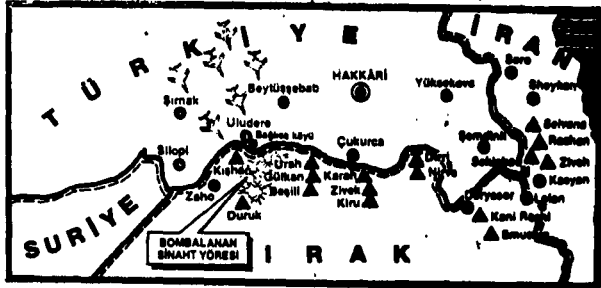
I sammenligning med de tidligere operationer synes luftangrebene 15. august at have været blodigere. Den tyrkiske ministerpræsident Turgut Özal sagde bagefter, at mellem 150 og 200 mennesker var blevet dræbt ved bombardementerne, der var rettet mod »tre tilholdssteder for oprørere«. Det var sket som gengældelse for, at tolv tyrkiske soldater fire dage før var blevet dræbt i et baghold af kurdiske separatister.

KURDISKE separatister bestrider dog Özals fremstilling. I Athen har en talsmand for Den kurdiske Befrielsesfront (HRK) sagt, at flere hundrede mennesker, også kvinder og børn, var blevet dræbt.

Lignende udtalelser har Information fået fra en herboende tyrkisk kurder, som betegner sig selv som sympatisør med Tyrkiets vigtigste kurdiske partisangruppe, *Partiya Karkerê Kurdistan* (Det kurdiske Arbejderparti, forkortet til PKK). Navnene PKK og HRK bruges i øvrigt i flæng, da HRK er betegnelsen for PKK's væbnede partisanenheder.

PKK-sympatisøren siger med udgangspunkt i tyrkisk presses oplysninger, at antallet af dræbte ligger over 300. Han mener, at det store flertal af ofrene må være civile, idet »PKK's baser ligger uden for landsbyerne - i bjergområder, hvor flyene ikke kan komme ind«. Desuden har PKK i to måneder ventet et luftangreb og evakueret sine lejre i det nordlige Irak, tilføjer han. Omkring lejrene bor der imidlertid mange civile, for selv om nogle har forladt den udsatte grænsesone, »har mange ingen andre steder at gå hen«.

Om baggrunden for bombardementet siger han til Information, at PKK i det sidste halve år er gået over til at operere i større enheder. Desuden har PKK, der ledes af Abdullah Öcalan fra hans eksil i Syrien, for nylig foreslået et nærmere samarbejde med



KAMPZONEN - kort fra tyrkisk avis over området, hvor luftangrebene fandt sted 15. august.

de irakiske kurdiske partisaner fra Kurdistans Demokratiske Parti. Det er i deres område, at PKK har sine baser i det nordlige Irak.

Endelig ser PKK i en pressemeddelelse fra sin »Europa-repræsentation« i Köln en dyster symbolik i, at luftangrebene fandt sted på to-årsdagen for PKK's første aktion i den nuværende guerillakampagne mod den tyrkiske regering.

DEN TYRKISKE regering bestrider, at luftangrebene har krævet civile ofre. De var ikke rettet mod landsbyer, men mod »militære centre«.

Området, hvor bombardementet fandt sted, betegnes som »en slags ingenmandsland med meget vanskeligt fremkommeligt terræn«. Den meget spredte beboelse gør den ifølge tyrkiske regeringsversion meget lidt sandsynligt, at civile skal være blevet ramt.

Til disse to modstridende fremstillinger af, om angrebene var rettet mod militære eller civile mål, kan man tilføje, at der ikke findes nogen uafhængige iagttagere på stedet. Det er sjældent, at udenlandske journalister besøger de dele af det nordlige Irak, der kontrolleres af kurdiske partisaner.

Ifølge den tyrkiske regering går PKK's tilstedeværelse i det nordlige Irak tilbage til begyndelsen af 1983. Det var altså før gruppen indledte sin nuværende guerillakampagne for at skabe en marxistisk lesrivelesstat i de sydøstlige dele af Tyrkiet, hvor landets kurdiske mindretal bor. PKK har også baser i Syrien, men tilstedeværelsen i Irak - hvor PKK ifølge Tyrkiets regering får

våben af Kurdistans Demokratiske Parti - synes at have voksende betydning.

Denne særlige forbindelse til Golf-krigen kan have været baggrunden for, at ayatollah Khomeinis Iran i søndags officielt beklagede de tyrkiske luftangreb. Teheran talte både om, at Tyrkiet havde bombet landsbyer, hvor der bor »uskyldige mennesker«, og om, at sådanne operationer kunne svække Iraks kurdiske partisaner, der ligesom Iran kæmper mod det irakiske styre.

Under den seks år lange Golf-krig har Tyrkiet omhyggeligt søgt at holde sig neutral og har samtidig udbygget handelsforbindelserne med begge parter. Men den seneste opblussen af konflikten med de kurdiske separatister synes at gøre neutralitet stadig sværere. Hvad tyrkerne betragter som forsvar af deres nationale enhed, anses af Teheran for støtte til det irakiske særkefjende.

# ОТЕЧЕСТВЕН ФРОНТ

5 септември 1986 г.

## Безсилието ражда насилие

Опитът на американската военщина от войната във Виетнам се прилага в Анадола

Не минава ден, в който средствата за масова информация в Турция да не споменават за нови мерки на правителството в Анкара за ликвидиране на кюрдското националноосвободително движение. Пролитчава обаче, че прякото насилие и терорът, упражняван в източните райони на страната, не постигат целта си. Може да се каже, че след прервата от 12 септември 1980 г. в борбата на кюрдите за свобода и независимост се забелязва ясен подем. Физическото унищожение и протипични на режима, митичните изтезания и съдебните изпитания не успяват да сломят волята им и да спрат техните стремежи за по-добро бъдеще.

Авторитетни представители от делни политически организации изразиха своята подкрепа на каузата на кюрдския народ за национално самоуправление. Правителството в Турция използва всякакви методи не само да потуши, но и да ликвидира изцяло съпротивата на този народ. За целта то прилага методите на американските командоси от времето на вьетнамската авантюра на Вашингтон. Подразделени на треската армия, специализирани при слитните инструкции на т. нар. „силни за бърза реакция“, сега прилагат на практика всичко онова, което им е било въвлечено от техните „учители“, за да разгромят националноосвободителното движение на кюрдите.

Неотдавна бе обявен нов пакет от мерки, на очени сред които са преди повече от десет години въоръжена съпротива от което ярки примери за силно въоръжени не са само кюрдите, а и движението на северноизточните райони на страната. Само в последните години в кюрдските райони са извършени около 10 хиляди убийства, а в Анкара са приети около 10 хиляди държавни терористи.

под предлог, че „се издирват сепаратисти“. Както бе оповестено от различни информационни агенции, по време на бомбардировките са използвани и напалмови бомби, в резултат на които бяха убити стотици деца, жени и възрастни.

Видни представители на световната прогресивна и демократична общественост на авторитетни форуми категорично осъдиха методите на терор и репресии спрямо трудовите хора и най-вече срещу кюрдското население. ега военни и правителството в Анкара са заставени да лавират. Вслушвайки се в съветите на своите задочански покровители, управляващата върхушка дусна в 1980 г. нар. програма за либерализация, която се оказва пореден трик и опит за заблуда на общественото мнение.

Какво представлява планът за либерализация на общественото-политическия живот в Турция?

Правителството прекрати военното положение в някои окръзи на Кюрдистан. Едновременно с това то обяви около десет окръга за „чувствителни“, което означава, че властите не са твърде уверени за стабилността на обстановката в тези райони. Именно там сега се изпращат допълнителни войскови части, преминали специална подготовка за водене на война в „тежки условия“. Обявено бе, че всеки, който даде ценна информация или спомогне по какъвто и да е начин за залавянето на патриоти, ще бъде награден с 2 милиона и 200 хиляди лири (приблизително 3300 шатски долара). Между създадените нови методи несъмнено най-коварният остава създаването на т. нар. „стратегически селища“. Представителите на кюрдския народ определят тези действия на Анкара като опит за пълно унищожаване на кюрдското национално съзнание.

Какво означава понятието „стратегически селища“? В рамките на една селищна система се обединяват десетки села и махали. Хората насилствено се преместват в един център. В останалите пустни села се настаняват армейски подразделения, които действуват срещу партизанското движение. Заедно с това се цели да бъде преустановен контактът между народа и неговите защитници — борците за национално освобождение.

В писмо до властите от името на хиляди свои сънародници, живеещи в планината Шерафеттин, кюрдът Али Кълъч заяви: „За нас няма земя, няма училища, няма болници, няма учители. Властта не желее да се занимава с най-наболелите проблеми на хиляди хора. Но вече стига! Стига този мизерен и несправедлив живот“. Да! Турските власти не желаят да разрешат социалните и икономическите проблеми на обикновените хора. Изтокът, където живее преобладаващата част от кюрдския народ, е богат с природни богатства. Но хората тук са лишени от най-необходимото — няма електричество, болници, пътища, питейна вода, училища... За сметка на това в областта има терор, насилие, асимилация, геноцид.

Констатираното в последните месеци широко използване на методите на американската военщина, по-специално обезлюдяването на обширни райони и създаването на т. нар. „военнизиран селища“, е показател за груб терор. С пълно основание националноосвободителното движение на Кюрдистан, подкрепено от прогресивните сили в цяла Турция, изразява своето възмущение от подобни средства.

ДЕЛДАР ЗАНА  
турски журналист

**IRAN-IRAK**

**DOUBLE OFFENSIVE DE TÉHÉRAN**

**Objectif à terme : déstabiliser le régime de Bagdad**

Après bientôt six ans de combats, le conflit Irak-Iran semble à la veille d'un tournant. En lançant coup sur coup une offensive d'abord terrestre au nord dans le Kurdistan, puis navale au sud au large de la péninsule de Fao, l'Iran cherche à obtenir la victoire décisive qui lui permettrait de mettre en difficulté le régime du président irakien Saddam Hussein. Plusieurs centaines de milliers d'Iraniens ont été mobilisés pour former de nouveaux bataillons et donner l'offensive finale annoncée par les dirigeants depuis quelques semaines. Les stratégies militaires iraniennes misent une fois de plus sur la supériorité numérique pour compenser l'infériorité de leur matériel militaire. Quoique démentie par Téhéran, la récente livraison par la Chine de chars missiles et lance-roquettes pourrait les aider à réduire ce handicap.

L'objectif iranien reste le même : occuper une portion significative du territoire irakien, si possible la ville irakienne de Bassorah, au sud de Bagdad, et infliger de lourdes pertes à l'armée irakienne. S'ils y parvenaient, nul doute que le président Saddam Hussein se trouverait sur la sellette. Des rumeurs font périodiquement état de rumeurs au sein de son armée, voire de tentatives de coup d'État. Les chefs militaires se plaignent notamment du peu d'autonomie dont ils disposent. Le moral des troupes irakiennes

laisse aussi à désirer dans ce pays de 15 millions d'habitants qui supporte plus difficilement que l'Iran (44 millions d'habitants) le poids de la guerre.

Dans ces conditions, une victoire iranienne pourrait amener un changement de régime à Bagdad, en douceur dans le cas où l'actuel chef de l'État choisirait de s'effacer, ou par la force.

Le président du Parlement iranien Hachemi Rafsandjani a évoqué directement cette hypothèse en n'excluant pas la possibilité d'un accord de paix avec un nouveau régime, même « soutenu par les États-Unis ».

Encore faudrait-il que la tactique des « vagues humaines » employée par Téhéran s'avère cette fois payante face à l'aviation et à l'artillerie irakiennes. Jusqu'à présent, elle s'est toujours heurtée à la supériorité de l'artillerie des Irakiens. Un échec ne manquerait pas d'affaiblir la position des partisans d'une intensification de l'effort de guerre à Téhéran.

En proie aux difficultés économiques, le régime iranien n'est pas non plus à l'abri du mécontentement de la population. L'ayatollah Khomeini y faisait lui-même récemment allusion en demandant à « ceux qui s'expriment par la plume et la parole de « modérer leurs critiques » pour « sauvegarder l'ordre islamique et ne pas affaiblir la République islamique ».

François D'ALANÇON

**Une rencontre internationale**

En décidant d'organiser ce dimanche à Illzach un Carrefour de la jeunesse, les groupes du M.R.J.C. (Mouvement rural de la jeunesse) de Bourg, des différents comités du Pays de Vienne ont décidé de tenter des expériences nouvelles dans des lieux de 12 à 15 km. Ils ont réuni à Illzach, un groupe de jeunes agriculteurs qui se sont réunis dans un lieu dit « Les Moutons ». Les participants ont discuté de la situation actuelle de la France rurale et de la recherche de solutions.

« Ces coopératives, poursuit Franco, sont nées de la volonté des jeunes d'utiliser au mieux les ressources locales, mais aussi de résoudre collectivement le problème du chômage, en créant notre propre mode d'organisation du travail... »

C'est ainsi que sur des terres non cultivées des coopératives de production agricole ont été créées. Elles produisent plus au profit de leurs membres qu'au profit des seuls propriétaires.

« Si nous venons chercher des réponses, nous les chercherons aussi à en rapporter. Nous sommes frappés en visitant les régions par l'importance des terres disponibles. Le taux de chômage est, semble-t-il, important par ici. Qu'est-ce qui empêche les jeunes de les exploiter ? »

Chez nous, nous avons bien réussi à créer ces coopératives, dans des conditions beaucoup plus difficiles, à créer nos propres postes de travail, nous voudrions expliquer tout cela ».

**L'exemple Italien**

« En venant ici, explique Franco Zuriani nous voulions essayer de trouver d'autres solutions au chômage des jeunes, en plus de celles que nous avons déjà trouvées ». L'exemple de la région de Venise, les jeunes du M.R.J.C. ont apprécié. Ils ont travaillé dans le jardin pour améliorer une

Un message qui intéressera sans doute les participants du Carrefour de la jeunesse et qui ne manquera pas d'être répercuté aux différents Carrefours de la jeunesse. Ils ont apprécié la présence de Franco Zuriani et de ses amis qui sont à Illzach présents.



**Manifestation pour les Kurdes en Turquie**

Une centaine de personnes ont défilé avec le soutien de la Coordination de la défense du droit d'asile

« Liberté pour le peuple kurde ! » Sous ce slogan, la communauté turque et kurde de Genève défilait mardi soir dans les rues de la ville. Son but : dénoncer l'oppression que fait subir la Turquie au Kurdistan. Mais aussi que, par le soutien qu'elle apporte au régime militaire ture, la Suisse contribue à l'exode des ressortissants kurdes.

miques de ces pays. Mais des quatre sus-nommés, c'est la Turquie qui est fortement critiquée par les manifestants. « Toute école, toute association, toute publication kurde sont interdites, la langue kurde est prohibée par le régime des généraux », dit le tract qui donne le chiffre de 78 886 prisonniers et surnombre par rapport au nombre de prisons depuis l'instauration de la dictature militaire turque du 12 septembre 1980.

Une centaine de manifestants environ s'étaient rassemblés rue du Mont-Blanc. Parmi eux, quelques Genevois qui avaient répondu présents à l'appel de la Coordination genevoise pour la défense du droit d'asile, qui soutenait la manifestation. Car la repression que vit le peuple kurde fait affluer vers la Suisse les réfugiés.

Cette situation est paradoxale pour les manifestants, puisque, ainsi qu'ils l'écrivent dans le tract d'appel à la manifestation, la Suisse soutient le régime militaire ture. D'abord en fournissant des armes, ensuite par l'intermédiaire d'entreprises helvétiques, en finançant la construction d'un grand barrage en Turquie. Ce dernier devrait permettre l'immersion de centaines de kilomètres de terre. Il faudra pour cela déporter les personnes qui vivent sur ces terres, dont le nombre, rappelle le tract, est estimé à plusieurs dizaines de milliers.

Quant à la repression du peuple kurde, elle est fortement liée à la situation géo-stratégique particulière du Kurdistan. Coincée entre la Turquie, l'Union soviétique, l'Iran et l'Irak, la région kurde vit au rythme des convoitises politiques et écono-

# Terrorisme d'Etat

Le 12 septembre 1980, le général Evren à la tête de l'armée s'empara du pouvoir. Ce coup d'Etat mettait un terme à des années d'instabilité sociale et politique. Depuis six ans, la répression a atteint tous les domaines.

## Liberté d'expression et de presse bâtonnée

La Constitution viole ces droits les plus élémentaires en voulant protéger la « jeunesse contre les courants et attitudes nocives »

L'article 26 interdit, entre autres, toutes publications « constituant une menace pour la sécurité intérieure de l'Etat » ou « menaçant l'intégrité territoriale et nationale ».

En 1985, 11 800 ouvrages étaient sous le coup d'une interdiction de diffusion. De nombreux écrivains, journalistes et poètes sont encore sous les verrous. Le 22 juillet dernier, Ahmet Altan comparait devant un tribunal pour son roman *La trace de l'eau*, qui porterait « atteinte au sentiment de pudeur du public ». Comme on le voit ce

n'est pas seulement la propagande militante qui est censurée, mais tous les écrits jugés déviant à une certaine ligne de pensée et de conduite.

À la mi-juillet, l'ex-Premier ministre Bulent Evrenci était convoqué au tribunal pour avoir enfreint la loi interdisant à certains anciens hauts responsables de se livrer à des activités politiques. En effet, le 18 mai 1986 il avait pris la parole au congrès du parti démocratique et avait demandé que soit levées ces interdictions.

## Les droits ouvriers et syndicaux

Si l'article 58 de la Constitution reconnaît le droit de grève, le lock-out patronal est également autorisé. De plus, le syndicat est tenu responsable des préjudices causés à l'entreprise en cas d'arrêt de travail. L'appel à la grève de solidarité est également considéré comme un délit. Toute grève est interdite dans les cas où elle « nuirait à la société » ou si elle visait à « détruire les richesses nationales ». Elle est naturellement prohibée dans de nombreuses branches professionnelles dont les transports publics, les services bancaires, les raffineries, l'enseignement.

Son application est ainsi sévèrement réglementée, pour ne pas dire que dans les faits elle est inapplicable dans le cadre légal. Pour compléter cet arsenal, la formation d'un syndicat et l'adhésion à celui-ci sont sujets à de nombreuses restrictions.

## Brimades et tortures dans les prisons

Dans les commissariats, centres d'interrogatoires et prisons, toute sorte de mauvais traitements sont quasi systématiques. Dans les prisons militaires, les brimades jalonnent les journées des détenus ; obli-

gation de porter l'uniforme, de chanter des chants fascistes, interdiction de recevoir du courrier, des visites, etc.

Au début de l'année, un député du parti populiste Vasit Yucel écrivait dans le quotidien *Cumhuriyet* « Selon des informations, nous avons appris qu'il y a des détenus isolés depuis trois ans ; la situation psychologique des condamnés ou de certains libérés est désastreuse (...) la nourriture est extrêmement insuffisante. Les dortoirs ne sont pas aérés pendant sept à huit mois. Une catégorie de détenus n'a pas le droit de sortir des dortoirs prendre l'air. Au dire des familles, les vêtements répandent des odeurs insupportables, ce qui témoigne de l'hygiène. La torture et les pratiques d'humiliation continuent d'exister ».

Pour le professeur Faruk Erem, ancien président de l'Union du barreau, « débattre sur l'existence de la pratique de la torture dans notre pays n'a plus de sens. Il suffit de regarder les arrêts de la cour de cassation civile ou militaire pour constater que cette pratique continue et même qu'elle augmente ».

## La peine de mort

Début août, vingt-cinq Kurdes furent condamnés à la peine de mort à Adana pour avoir commis des assassinats et des actes terroristes avant le coup d'Etat. Le même jour, trois militants d'extrême gauche étaient condamnés à une peine similaire à Izmir. Ces dernières condamnations portent à près de 575 les condamnations à mort prononcées depuis le 12 septembre 1980. Certes, depuis novembre 1983, date du retour officiel à la démocratie, la potence n'a servi qu'à deux reprises, mais les dossiers de 92 condamnés à mort sont soumis actuellement à l'examen du Parlement comme le prévoit la loi. Plusieurs milliers de

prisonniers politiques attendent encore l'issue de leurs procès.

Cette année, le gouvernement a voté une loi de substitution à la peine de mort. Celle-ci est ainsi transformée en une peine de trente ans de prison en cas de bonne conduite. Mais il faut savoir que cette loi n'est nullement rétroactive, c'est-à-dire qu'elle ne s'applique pas aux faits antérieurs à sa promulgation.

## Répression antikurde

Depuis six ans, la répression contre la population kurde est un fait constant. L'est du pays est soumis à un quadrillage et à des ratisages périodiques. Le 15 août dernier, suite à une embuscade tendue par des séparatistes près du village d'Uludere qui fit douze victimes du côté des forces de l'ordre, l'aviation turque pénétra en territoire irakien afin de bombarder « trois repaires de rebelles ». Résultat : 200 à 300 morts, la plupart des civils.

L'accord turco-irakien, signé à Bagdad le 14 octobre 1984 reconnaît en effet le « droit mutuel de poursuite » en cas de « nécessité impérieuse ». Depuis la reprise des combats entre séparatistes kurdes et armée turque, en 1984, plus de 180 rebelles, 120 militaires et plus de 110 civils ont été tués.

Depuis septembre 1980, la Turquie change peu à peu de visage, la dictature militaire s'est muée en « démocratie limitée » : le général Evren a mis son uniforme au vestiaire pour revêtir le costume de président. Mais ne nous y trompons pas, le terrorisme d'Etat est dorénavant institutionnalisé par la Constitution. Et s'il y a moins d'arrestations aujourd'hui, la raison est simple : les quotas totaux des opposants groupés dans un prison.

Jean-Claude  
(Gr. Kropotkine)



Un autre problème pour l'Etat turc, l'Arménie

THE GUARDIAN 10.9.1986

# Protest against attacks on Kurds

Six progressive Turkish and Kurdish organisations jointly called a protest meeting in Sydney last week to condemn the recent bombing of Kurdish villages in Iraq-Kurdistan by the Turkish army.

Accusations have been made in the international press that the ten Turkish planes which carried out the bombing raid used napalm during the attack which killed hundreds of Kurdish civilians, most of them women and children.

The raid was the third time in the last six years that the Turkish army has attacked Kurdish villages in Iraq as part of the undeclared war against the Kurdish people being waged by the fascist regime in Turkey.

Kurds in Turkey are denied all national and cultural rights, their language is banned, they may not publish and read Kurdish books, sing Kurdish songs or even use Kurdish names. They are under threat of cultural, political and physical destruction.

The Kurdish people, who have suffered terribly during the six years of the Iran-Iraq war, now face the threat of genocide from the fascist dictatorship in Turkey.

Despite a so-called general election in 1983 which was called a "passage to democracy", the oppression of the dictatorship is still in force and as a result of its economic policy, the impoverishment of the working people is accelerating daily.

Fascism has been institutionalised in both Turkey and Turkey-Kurdistan. This is evidenced in new police and university laws, the oppression of the Kurdish people and the continuation of the torture and executions.

Messages of solidarity were given to the meeting by representatives of the Socialist Party of Australia, the Organisation of the Iranian People's Fedaian (Majority) and the Iraqi Democrats.

A press release issued by the organisations calling the protest meeting says:

"The Australia Kurdish Association, Democracy and Human Rights Committee for Turkey,

Australian Turkish Workers Community Centre, Sydney Turkish Workers Association, Sydney Turkish Workers Labour League and the Australia Turkish Child Care Co-operative urge Australian public opinion to raise its voice against the recent attack.

"We are convinced that the Australian people, who concretely opposed the attack of the US on Vietnam in the past, will condemn the Turkish fascist regime and its collaborator, the Saddam Hussein regime in Iraq, for their continuous attacks on the Kurdish people." ■



Communautés Européennes

PARLEMENT EUROPÉEN

# DOCUMENTS DE SEANCE

Edition en langue française

1986-87

11 septembre 1986

SERIE B

DOCUMENT B2-831/86

PROPOSITION DE RESOLUTION

déposée par M. FILINIS  
conformément à l'article 47 du Règlement

sur les bombardements de la population kurde d'Irak par  
l'aviation turque

WG(3)/3877F

PE 108.490  
Or. El.



Le Parlement européen,

- A. considérant que, le 15 août 1986, dix bombardiers turcs du type F4 ont bombardé au napalm six villages kurdes d'Irak, provoquant la mort d'au moins deux cents civils,
- B. considérant que cette agression barbare s'inscrit dans la ligne d'autres actions similaires menées par les autorités turques dans le but d'étouffer toute résistance du peuple kurde à la campagne que le gouvernement d'Ankara a déclenchée en vue de transformer l'identité nationale et culturelle de ce peuple,
- C. considérant que le gouvernement turc persiste à refuser de reconnaître l'existence d'une importante minorité kurde alors que celle-ci compte actuellement 10 à 12 millions de personnes,
- D. considérant que les droits qui sont ceux de tout citoyen en ce qui concerne son identité nationale, sa langue et le respect de ses libertés individuelles et civiques constituent une question de principe pour les institutions communautaires,
- E. considérant que le Parlement européen, qui s'est engagé à représenter la conscience et la voix de l'Europe démocratique, a condamné à plusieurs reprises les violations des droits de l'homme et des droits des peuples,
1. condamne les bombardements de la population kurde d'Irak par l'aviation turque, et exprime son soutien aux victimes de ces bombardements ;
  2. condamne l'utilisation de bombes au napalm - dont les effets sont éminemment redoutables - contre des civils sans défense, et invite les autorités turques et irakiennes à autoriser la visite d'une mission d'information du Parlement européen dans la région où ont eu lieu les bombardements ;
  3. rappelle à la Turquie qu'un problème fondamentalement politique tel que celui des Kurdes ne saurait être résolu par des moyens militaires et administratifs ;
  4. demande à la Turquie de mettre fin au remplacement des noms des villages kurdes par des noms turcs et à ses opérations militaires d'intimidation de la population civile kurde, ainsi qu'au déplacement et au regroupement forcé de villageois dans des baraquements militaires ;
  5. invite la Turquie à prouver qu'elle s'est véritablement engagée dans le processus de démocratisation en accomplissant deux gestes symboliques de portée fondamentale, à savoir la libération de tous les patriotes kurdes maintenus en détention sous divers prétextes, et la reconnaissance des droits linguistiques et culturels des Kurdes, qui représentent le quart de la population de l'ensemble du pays ;
  6. charge son Président de transmettre la présente résolution au Conseil, à la Commission et aux ministres des Affaires étrangères se réunissant dans le cadre de la coopération politique, ainsi qu'aux gouvernements des Etats membres et de la Turquie.

# Kurderne i Irak ber om støtte utenfra

JOHN HARBO

— De kurdiske styrkene i Irak kontrollerer idag den nordlige delen av landet langs grensen mot Tyrkia. Siden Ivår har kurderne angrepet irakiske militær-baser, og i mål ble 2500 irakiske soldater tatt til fange samtidig med at store mengder våpen ble erobret.

Ramzi Shaban, som er medlem av sentralkomiteen i Kurdistan demokratiske parti (KDP), betegner det som den største seieren i kurdernes kamp. Når den tyrkiske hæren angriper kurdiske mål i Irak, er det fordi det er der kurderne nå står sterkest. Irak og Tyrkia inngikk i 1984 en avtale for å bekjempe de kurdiske opprørerne i de to land. Så sent som i midten av august i år ble ialt 22 kur-

diske baser i Irak angrepet av tyrkiske fly, og ifølge tyrkiske opplysninger ble minst 300 personer drept.

Shaban er i Oslo for å be om humanitær bistand til innbyggerne i de kurdiske kontrollerte områdene i Irak. Av en befolkning på mer enn 250 000 er det omkring 50 000 kurdiske flyktninger som er kommet fra andre deler av Irak. I tillegg kommer mellom 40 000 og 50 000 som har tatt seg over grensen fra Iran, hvor det også er en betydelig kurdiske befolkningsgruppe. Tilsammen anslås antallet kurdere i Tyrkia, Irak, Iran og Syria til 20 millioner ifølge deres egne opplysninger.

I Irak har KDP, tre andre kurdiske grupper og tre irakiske organisasjoner som samarbeider med Saddam Hussein, gått sammen i en nasjonal front. Denne samarbeider med bl.a. en



Kurderne i Irak kontrollerer idag grenseområdet i den nordlige delen av landet. Også i Tyrkia, Syria, Iran og Sovjet-Unionen er det kurdiske befolkningsgrupper. (Foto: Bild-Zentralen-Camera Press)

pro-iransk muslimsk gruppe.

Belv om den irakiske hæren idag er engasjert i krigen mot Iran, mener Shaban at tre syvendedeler av landets væpnede styrker er satt inn i kampen mot kurderne. Likevel holder KDP, som sikras for selvstyre for irakiske kurdere, grenseområdene både mot Tyrkia, Iran og Syria. I dette området ble om-

kring 800 byer og landsbyer ødelagt. Skoler ble stengt. Idag er 40—50 skoler gjenåpnet. Det arbeides for å få i gang en helsetjeneste. Det er dette KDP trenger hjelp til, for det er dem befolkningen vender seg til når den trenger noe.

Under oppholdet i Oslo skal Shaban bl.a. møte repre-

sentanter i Norges Røde Kors. Høsten 1984 sendte Røde Kors mat, klær og medisinsk utstyr til kurdiske flyktninger som var kommet fra Iran. Disse ble samlet i leirer på irakisk side av grensen. Både disse flyktningene og den øvrige kurdiske befolkning i området KDP kontrollerer, trenger nå humanitær bistand utenfra.

# Kurdisk fremstød i Vesteuropa

Tyrkiet øger aksjoner mot kurdere

Av Jørgen V. Larsen

Den kurdiske modstandsorganisasjon i Tyrkiet, PPK, søker i disse dager å få den vesteuropeiske offentlighet til å forstå, hvor alvorlig den tyrkiske regjering har optrappet kampen mot kurdere, der kamper for løsrivelse fra det øvrige Tyrkiet. Forleden forfulgte tyrkiske militærfly for første gang flygtende opprørere hen over grensen til Irak — i full forståelse med Irak, der selv ligger i krig med hele to kurdiske selvstendighetsbevegelser.

Den tyrkiske regjering har opplyst, at adskillige fly deltok i operasjonen og at de bombarderte 'rebellernes' gemmesteder i Irak. Ifølge den tyrkiske avis Milliyet har premierminister Turgut Özal sagt, at 150-200 omkom under bombardementet.

Angrebet fulgte få dager etter, at en deling fra den tyrkiske hær var faldet i et kurdiske bagholdsangreb nær byen Uledere, tæt ved grensen til Irak. En major og 11 menige blev dræbt, medens

10 blev såret. Bagholdet, der fandt sted ved høylis dag, var ifølge nyhedsbureauet Reuter et af de alvorligste sammenstød, siden kurderne indledte deres væbnede opstand for to år siden.

Det tyrkiske luftvåben gjennomførte sin straffekamp i henhold til en aftale mellom Tyrkiet og Irak af 14. oktober 1984, der giver begge lande ret til at krydse landegrensen, hvis de er i færd med at forfølge opprørere.

Den marxistiske organisasjon PPK gør gjeldende, at den tyrkiske regjering søger å samle dele af den kurdiske landbefolkning i 'centraliserede landsbyer' for bedre å kunne overvåge beboerne og afskære dem fra kontakt med modstandsbevegelsen.

Bombardementet af tyrkiske kurdere på irakisk grund har i de seneste dager udløst kurdiske demonstrasjoner i Frankrig og Vest-Tyskland.

# Kurder-teorien avvises

Stockh. (NTBs korresp. Margaretha Bergman): Svenska Dagbladet avviser fredag spekulasjonene om at det kurdiske arbeiderpartiet PKK har hatt noe med drapet på statsminister Olof Palme å gjøre. Avisene betegnet spekulasjonene som bak-talelse.

— Det er ingenting som tyder på at det finnes grunnlag for påstanden om at kurdere sto bak drapet, framholdt avisen.

Spansingslederne vil ikke kommentere de mange spekulasjonene. Deres talsmann, Lof Hallberg, sier at arbeidet fortsetter som vanlig, og at politiet følger et hovedspor.

Allerede de første dagene etter drapet 28. februar ble PKK nevnt som interessent. Partiet har tidligere truet Palme, for eksempel etter at regjeringen besluttet å utvise ni PKK medlemmer. Utvisningen kunne umiddelbart ikke settes i verk og ble omgjort til et forbud mot å kurderne kunne forlate sine svenske bosteder.

Det svenske sikkerhetspolitiet betegner PKK som en terroristorganisasjon.

# Kurderbarn tortureres

Geneve (NTBs medarbeider Eva Arnvig) Mellom 800 og 1 500 mindreårige barn er i løpet av de siste år blitt fengslet av de irakiske myndigheter. Flere av barna som er i alderen mellom 7 og 15 år, er blitt torturert. Minst tre av barna er døde i fengslene som følge av torturen, går det fram av en rapport fra organisasjonen Defence for Children International. Organisasjonen, som har hovedkvarter i Geneve, ble opprettet i forbindelse med FN's barneår og har som mål å sikre barns juridiske rettigheter verden over.

## PROBLEME D'ACTUALITE

## POURSUITE DE LA GUERRILLA KURDE EN TURQUIE

DEUX ans après avoir repris le combat contre l'armée turque, les rebelles indépendantistes kurdes semblent déterminés à poursuivre cette guerre qui ne veut pas dire son nom dans les provinces désolées de l'Anatolie orientale.

Le conflit vint même d'être porté en Irak où l'aviation turque a effectué un raid contre des camps présumés de rebelles le 15 août. Cette opération, qui selon les autorités d'Ankara, a fait entre 150 et 200 tués, a été effectuée dans le cadre d'un accord turco-irakien de 1984. Il permet aux troupes des deux pays d'exercer un droit de « poursuite à chaud » sur le territoire du voisin.

Officiellement, aucune opération terrestre n'a été organisée à la suite de ce raid aérien. Selon des sources proches des services de renseignements turcs, une cinquantaine de rebelles kurdes ont toutefois été capturés en territoire irakien dans les jours qui ont suivi le raid lors d'opérations de commandos hélicoptères de l'armée turque.

## « BANDITS SEPARATISTES »

Ces attaques en Irak étaient intervenues quelques jours après la mort de douze gendarmes turcs, dont un commandant et un sous-officier tués par des kurdes dans la province de Hakkari, frontalière avec l'Irak. Au vu des bilans officiels, cet accrochage est le plus grave depuis la reprise des combats, il y a deux ans, entre ceux qui sont qualifiés à Ankara de « bandits séparatistes » ou de « terroristes » et les forces turques.

Selon les bilans officiels, quelque 200 rebelles — sans compter les victimes du raid turc en Irak, 120 militaires et policiers turcs et 120 civils ont été tués depuis août 1984.

Selon des sources bien informées, les bilans sont sensiblement plus élevés.

Ainsi, pour le troisième été consécutif, l'insurrection kurde, violemment réprimée après le coup d'Etat militaire de 1980 à Ankara et étouffée pendant quatre ans, reprend de l'ampleur dans les provinces de l'Anatolie orientale, les plus pauvres du pays, à la population en majorité kurde.

En raison d'un relief très montagneux et de conditions climatiques difficiles en hiver, les combats diminuent toujours en intensité durant les mois de neige et de froid.

L'importance des incidents de cette année a amené l'état-major turc à déployer des forces considérables dans ces régions frontalières de la Syrie, l'Irak et l'URSS.

Les effectifs turcs s'élèvent ainsi à plus de 150 000 hommes appartenant souvent à des unités d'élite : parachutistes, troupes de montagnes

et commandos anti-terroristes de la gendarmerie. Des renforts ont en outre été envoyés après l'attaque du convoi militaire du début août.

## L'« ETAT DE GUERRE »

De retour, à la fin août, d'une visite dans l'Est, l'un des dirigeants de l'opposition de gauche au parlement d'Ankara a ainsi dénoncé « l'Etat de guerre » en vigueur dans cette région.

De leur côté, les rebelles kurdes seraient, selon des sources proches des services de renseignements turcs, environ 2.000 basés pour la plupart en Syrie, en Irak et en Iran. Selon la moyenne des estimations, quelque huit millions de Kurdes (sur une population totale de 51 millions d'habitants pour la Turquie) vivent dans les provinces d'Anatolie orientale.

En Turquie, où selon la propagande officielle « ne vivent que des Turcs », ces Kurdes n'ont pas le droit de parler et d'écrire leur langue et ne jouissent d'aucun statut particulier y compris dans le domaine culturel.

La rébellion, dont la direction en Turquie est de tendance marxiste-léniniste, avait commencé ces dernières années à se restructurer politiquement et militairement. Mais, la formidable pression de l'armée et de la police turques l'a conduite à dériver vers des opérations destinées à terroriser les populations civiles pour les gagner à sa cause (meurtres, enlèvement, chantages, représailles...), soulignent les observateurs militaires à Ankara.

## NAPALM

De son côté, l'armée turque a franchi de nouveaux degrés dans la répression. Elle bombarde désormais au napalm les zones où se trouvent les rebelles. Ceux-ci sont ensuite délogés par des fantassins au lance-flammes des caches et des grottes où ils se terrent, a-t-on appris de sources bien informées.

L'armée maintient en outre toutes ces régions désolées parsemée de casernes et de postes militaires sous haute surveillance.

Depuis six ans, l'état de siège est ainsi en vigueur dans les cinq principales provinces de l'Anatolie orientale. Cette disposition, levée dans le reste du pays, donne à l'armée des pouvoirs discrétionnaires.

Les rebelles, qui appartiennent en majorité au parti des travailleurs kurdes (PKK - interdit) s'entraînent et se réfugient souvent en Irak, en Syrie et en Iran, d'importantes mesures de sécurité ont aussi été prises pour rendre plus difficile le franchissement des frontières, notamment le long des quelque 800 kilomètres séparant la Turquie de la Syrie. Le contrôle des frontières avec les deux autres pays est plus difficile en raison du relief très montagneux et des conditions climatiques rigoureuses, notamment en hiver.

Pierre LANFRANCHI

## NOUVELLE REPUBLIQUE DES PYRENEES

9.9.1986

## Le problème kurde

Une dizaine de militants kurdes ont occupé une heure durant, hier en fin d'après-midi le siège de la compagnie Iraqi Airways à Paris, pour protester contre les récentes opérations militaires menées par la Turquie au Kurdistan irakien, avec l'accord des autorités de Bagdad.

Les militants, au nombre de onze, en tenue paramilitaire et le bas du visage masqué, affirmaient faussement être munis d'explosifs (en réalité de simples morceaux de matière plastique). Dès leur arrivée dans le hall de la compagnie aérienne, ils ont déployé dans la vitrine une banderole dénonçant les « massacres » au Kurdistan. Ils ont fait reddition à 18 h 30, après avoir retenu neuf personnes — 5 employés et 4 clients — au siège de la compagnie aérienne irakienne.

Visiblement, plus qu'une prise d'otages, les militants entendaient mener une action de propagande. C'est ce qu'a confirmé le substitut

Davenas après la fin de l'opération : « Ils voulaient juste parler du problème kurde à la presse française ».

Depuis la mi-août, l'armée turque a mené plusieurs opérations militaires au Kurdistan irakien, visant selon Ankara les bases arrière des rebelles indépendantistes kurdes de Turquie, avec l'autorisation de Bagdad, dans le cadre d'un accord turco-irakien signé le 14 octobre 1984. Les opérations avaient été déclenchées en représailles contre les rebelles kurdes qui avaient tué, le 11 août, 12 gendarmes turcs lors de l'attaque d'un convoi dans la province turque de Hakkari, frontalière avec l'Irak.

Selon des sources turques, plusieurs dizaines de rebelles auraient été tués au cours de ces interventions, les mouvements kurdes affirmant pour leur part que plusieurs centaines de civils avaient trouvé la mort dans les bombardements.

Médecins kurdes

12 médecins faits prisonniers par les autonomistes kurdes, selon le PDKI

PARIS, 23 sept. (AFP) — Onze gardiens de la révolution iraniens (pasdaran) ont été faits prisonniers lors d'une attaque lancée par les autonomistes du parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI-interdit), le 18 septembre dernier, contre un poste militaire, a annoncé mardi le bureau du PDKI à Paris.

Au cours de l'attaque de ce poste, dans la région de Mangor, à 20 km à l'ouest de Mahabad (au nord-ouest), les pasdaran (combattants) du PDKI ont saisi une importante quantité de munitions avant d'incendier les installations, selon la communication du parti autonomiste kurde.

Les 12 occupants du poste, parmi lesquels le commandant, ont été faits prisonniers et emmenés par les combattants du PDKI, selon la communication.

Le PDKI avait récemment réouvert de la base de plusieurs bases gouvernementales dans cette région, au cours des dernières semaines.

De son côté, le gouverneur iranien a déclaré que le Kurdistan iranien avait été rebaptisé « la région des contre-révolutionnaires ».

# LA CROIX

12. 9. 1986

## FAUSSES ARMES MAIS VRAIE PANIQUE

AVEC DEUX BOUGIES, 11 KURDES ONT JOUÉ  
LES TERRORISTES : UN MOIS DE PRISON FERME

Une boîte de Coca-Cola ma-  
quillée en grenade et deux  
bougies à l'apparence vague  
de bâtons de dynamite. Cu-  
rieuses armes pour un cu-  
rieux commando qui se retrouvait aux  
flagrants délits mercredi. Quarante-  
huit heures exactement après l'irrup-  
tion tapageuse des 11 Kurdes à  
l'agence Iraki Airways, à Paris, où ils  
ont, avec ces armes factices, tenu le  
personnel en respect pendant plus  
d'une heure.

Quelques minutes après cette pseu-  
do-séquestration, une bombe, une  
vraie, explosait à l'Hôtel.

Pas de chance pour ces 11 Kurdes,  
presque tous jeunes réfugiés politi-  
ques, qui voulaient faire parler « du  
massacre des Kurdes » par la Turquie  
avec la complicité de l'Irak. Car leur  
comparution devant la 24<sup>e</sup> Chambre  
correctionnelle de Paris sera complète-  
ment imprégnée du climat passionnel  
déclenché par la vague terroriste.

« Terroristes gentils mais terroristes  
quand même, dira l'avocat de la partie  
civile. Mettre les gens à votre merci,  
avec une arme véritable ou factice,  
c'est cela la terreur. »

Le procureur Laurent Davenas qui,  
en l'occurrence, fut aussi acteur puis-  
qu'il a négocié leur sortie de l'agence  
avec le commando, abonde dans le  
même sens : « Je puis vous assurer que  
nous étions bien dans l'ambiance clas-  
sique des prises d'otages. » Il sait de  
quoi il parle. Il n'en est pas à sa  
première expérience pour obtenir une  
reddition.

Les 11 prévenus écoutent, intéressés,  
vigilants, mais l'air absent. D'ailleurs,  
seuls trois d'entre eux comprennent le  
français et jouent le rôle de porte-  
parole :

« Nous ne voulions pas faire de mal.  
Juste avvertir la presse que des Kurdes  
innocents avaient été massacrés il y a  
quinze jours. »

Le président Jacques Ducos : « Mais  
vous ne pouviez pas le faire par les  
voies légales : une manifestation, des  
tracts...? »

« Cela n'aurait pas été efficace. »

Le président explose : « Je vous le  
dis, si vous voulez être efficaces, pre-  
nez une arme et allez vous battre chez  
vous! Cela ne vous trouble pas de  
déranger la paix publique du pays qui  
vous accueille? Si tous ceux qui ont  
quelque chose à dire faisaient comme  
vous, ce serait bientôt Beyrouth ici! »

La défense sait que dans l'ambiance  
actuelle, elle ne peut guère plaider la  
cause politique. Elle se retranche sur  
une argutie juridique : des bougies  
sont-elles des armes? Si la réponse est  
négative, alors il s'agit d'une simple  
voie de fait, passible de cinq jours  
d'emprisonnement seulement.

Le procureur ne les suit pas et  
réclame au moins huit mois ferme  
pour violence avec préméditation (le  
maximum est de deux ans). Le tribu-  
nal choisit une solution médiane : six  
mois dont un ferme. « C'est trop ou  
trop peu », entendait-on par-ci par-là,  
à l'issue de l'audience.

Chantal MEYZE

# QUOTIDIEN DE PARIS 12. 9. 1986

Suède : des Kurdes  
impliqués dans l'assassinat  
d'Olaf Palme ?

Plusieurs réfugiés politiques kurdes installés  
en Suède sont soupçonnés par les policiers  
d'être mêlés à l'assassinat d'Olaf Palme,  
commis le 28 février dernier en plein centre  
de Stockholm, révélait dans son édition  
d'hier le journal du soir à grand tirage  
Expressen.

Selon ce journal, qui cite des milieux  
proches de l'enquête, la police suédoise  
dispose actuellement d'une liste de noms  
suspects parmi lesquels figurent des réfugiés  
politiques kurdes, dont certains seraient liés  
à l'organisation séparatiste kurde marxiste-  
léniniste PKK.

# LIBRE BELGIQUE

SUEDE

13. 9. 1986

Palme : des  
suspects kurdes ?

Plusieurs réfugiés politiques  
kurdes installés en Suède sont  
soupçonnés par les policiers  
d'être mêlés à l'assassinat  
d'Olaf Palme, commis le 28 fé-  
vrier dernier en plein centre de  
Stockholm, révèle un journal  
suédois. Le mobile de l'assassi-  
nat du Premier ministre sué-  
dois pourrait avoir un rapport  
avec la condamnation à 12 ans  
de prison, prononcée le 26 fé-  
vrier dernier par le tribunal de  
Stockholm contre un réfugié  
kurde, Nori Candemir, reconnu  
coupable du meurtre d'un dissi-  
dent de l'organisation sépara-  
tiste kurde PKK, commis en no-  
vembre 1985 dans la capitale  
suédoise. De son côté, l'avocat et  
porte-parole du PKK en Suède,  
M. Huseyin Yildirim, dément  
que son organisation soit mêlée  
à l'assassinat.

# LIBERATION 16. 9. 1986

TURQUIE. Plusieurs séparatistes  
kurdes ont attaqué lundi un poste  
de gendarmerie turque dans l'est du  
pays. Un soldat et un guerillero ont été  
tués.

# LE SOIR 12. 9. 1986

Affaire Palme : la piste kurde ?

Citant une source policière non identifiée, le quotidien de Stock-  
holm, Expressen, rapporte, jeudi, que des séparatistes kurdes, qui  
auraient cherché à venger deux de leurs coreligionnaires condamnés à  
la réclusion à perpétuité en Suède, sont les suspects numérotés dans  
l'affaire de l'assassinat du Premier ministre Olaf Palme, le 8 février.

# Libération

17. 9. 1986

Ankara lorgne vers la CEE

## LES GRECS EN CROISADE

Ils se mobilisent à  
Bruxelles pour contrer  
l'offensive  
diplomatique turque.

De France, de Belgique, d'Allema-  
gne et de Scandinavie, des dizaines  
de cars convergeront, aujourd'hui  
et demain, à Bruxelles. Leurs oc-  
cupants, Grecs en majorité mais aussi  
Chypriotes grecs, Arméniens ou Kur-  
des. Le but de cette mini-croisade  
empêcher l'irréparable. C'est-à-dire à  
leurs yeux, l'intrusion de la Tur-  
que dans le club des nations démocra-  
tiques d'Europe. En effet, Bruxelles  
abrite le conseil des ministres des  
Affaires étrangères des douze, réuni à  
l'occasion pour statuer sur la relance  
de l'association entre la Turquie et la  
CEE. Si le résultat est positif, Ankara  
pourra bénéficier des prêts commu-  
nautaires et engager une procédure  
d'adhésion. Un tournant décisif pour

ce pays. Deux hommes dirigent avec  
un certain succès cette offensive de  
charme, le Premier ministre ultra-  
libéral, Turgut Ozal, et le ministre des  
Affaires étrangères, Yahit Haléfoglu,  
vieux diplomate chevronné. Si la réac-  
tion grecque est si virulente, c'est qu'il  
s'agit bien aujourd'hui d'une véritable  
stratégie de grande ampleur mise en  
place par le gouvernement turc. Le  
conflit greco-turc se déplace de l'ONU  
et de l'OTAN vers l'Europe. La bataille  
se joue désormais à Bruxelles et à  
Strasbourg. Mise au banc des nations  
en 1974 après l'occupation du nord de  
Chypre et surtout en 1980 après le  
coup d'Etat militaire, Ankara fait un  
come-back étonnant. La Turquie tient  
déjà la vice-présidence du conseil de  
l'Europe et s'apprete à en prendre la  
présidence malgré l'opposition de  
Chypre, de la Grèce, du Danemark, du  
Luxembourg, de la Norvège et de  
Malte. Dans les coulisses, elle manœuvre  
aussi pour introduire des députés  
de la République Turque du Nord de  
Chypre au sein du parlement \* du  
conseil de l'Europe. Pourtant cet état  
fautoc, basé sur le fait accompli de  
l'occupation militaire turque des 37 %  
septentrionaux de l'île, a été déclaré  
illégal par plusieurs résolutions de  
l'ONU

A Bruxelles, Yahit Haléfoglu va  
donc tenter de transformer l'essai.  
Dans les milieux sociaux-démocrates  
et libéraux d'Ankara, on espère bien  
amarrer le pays aux coutumes démocra-  
tiques occidentales. Mais si les lea-  
ders politiques turcs battent aujourd'hui  
librement campagne en vue des  
élections législatives partielles du 28  
septembre, les droits de l'homme ne  
sont toujours pas respectés. Des cen-  
taines de Kurdes viennent d'en faire  
récemment les frais et les fantômes  
arméniens restent éternellement dans  
leurs placards. Théodore Pangalos,  
ministre grec des Affaires européen-  
nes, va donc tenter d'endiguer cette  
vaste offensive diplomatique turque.  
Pour Athènes, la menace turque n'est  
pas une vue de l'esprit. La reunifica-  
tion de Chypre est dans l'impasse du  
fait de l'intransigeance d'une partie des  
18 % de Chypriotes turcs. Et, Ankara  
fait valoir des « droits » sur l'espace  
aérien, maritime et même territorial  
(Thrace occidentale) de la Grèce Sans  
oublier les 2.000 prisonniers Chypriotes  
grecs disparus depuis déjà douze  
ans dans les gorges turques.

Christophe CHICLET

# Le Monde

19. 9. 1986

L'état  
du monde

Voulez-vous savoir combien  
d'habitants vivent sur l'île de Pit-  
cairn, en Océanie ? Où en sont les  
progrès de la vaccination  
aujourd'hui dans le monde ou quels  
étaient, en 1985, les principaux  
producteurs d'uranium, de tung-  
stène ou de bauxites ? Les réponses,  
et bien d'autres, se trouvent dans la  
dernière livraison de *L'Etat du  
monde*, publié pour la sixième  
année consécutive par les Editions  
de la Découverte.

Par rapport à certains ouvrages  
similaires, la grande qualité de cet  
annuaire mondial est de ne pas  
offrir une vision simplement statisti-  
que de l'évolution de la planète. Les  
chiffres ne sont pas pour autant  
négligés, bien au contraire. Le plus  
grand soin est apporté à leur col-  
lecte — les tableaux des grandes  
productions agricoles et indus-  
rielles gagnent malgré tout à  
adopter un classement des pays par  
ordre d'importance au lieu de  
l'ordre alphabétique actuel, — ainsi  
qu'à la représentation des nom-  
breuses cartes géographiques qui  
complètent le texte.

L'intérêt du public, qui ne se  
dément pas, pour cet *Etat du  
monde* ne serait pas, toutefois, ce  
qu'il est sans le souci constant  
d'explicitation et de mise en perspec-  
tive des événements politiques,  
économiques, sociaux et culturels  
qui est celui de ses animateurs. Tra-  
ditionnel point fort de cet annuaire,

l'examen des questions strate-  
giques réserve entre autres, cette  
année, deux analyses tout à fait  
pertinentes sur les rapports Est-Ouest  
(Alfredo Valladao) et à l'effet Gor-  
batchev (Marie Lavigne), accessi-  
bles à tout un chacun, malgré la  
complexité du sujet.

Les monographies habituelles sur  
trente-quatre grands Etats et une  
trentaine d'ensembles géopolitiques  
sont enrichies — c'est une innova-  
tion — par la présentation de cinq  
peuples sans Etat (Arméniens,  
Inuits, Karens, Kurdes et Palestiniens). Très variée, la section  
« L'événement » embrasse un vaste  
champ d'observation allant du rap-  
pel des conflits en cours, et parfois  
oubliés (Timor oriental), à la des-  
cription de certains mouvements  
sociaux comme le renouveau de  
l'anticommunisme en Europe en passant  
par des coups de projecteur dans le  
domaine des sciences et des techni-  
ques.

A signaler, pour la première fois,  
un dossier sur les questions reli-  
gieuses, où on lira avec profit trois  
textes sur les fondamentalismes  
protestant, islamique et juif qui  
n'ont de commun entre eux que  
cette appellation approximative et  
contestée.

Jamais austère, d'une lecture  
aisée, cet annuaire a un statut sup-  
plémentaire : il est abondamment  
illustré par Piantu d'une plume par-  
fois gentille, mais souvent féroce.

MANUEL LUCBERT.

★ L'ÉTAT DU MONDE 1986,  
annuaire économique et géopoliti-  
que mondial, Editions de la Décou-  
verte, 640 p., 120 F.



Le Premier ministre turc Turgut Ozal et Jacques Chirac en avril dernier. *intérets*

TURQUIE

LA PORTE

S'ENTROUVRE ENTRE PARIS ET ANKARA

**D**epuis six mois, le climat se dégele entre Paris et Ankara. M. Jacques Chirac a rencontré son homologue turc, M. Turgut Ozal, dès avril et la France officielle qualifie de « massacre » et non plus de « génocide » la répression sanglante dont ont été victimes des centaines de milliers d'Arméniens en 1915.

Les entreprises françaises avaient chèrement payé la glaciation progressive des relations franco-turques produits devenus indésirables, sociétés systématiquement écartées des appels d'offres internationaux. Résultat : le déficit commercial turc à l'égard de la France, qui était d'environ 2 milliards de francs en 1981, se mue pour la première fois, deux ans plus tard, en excédent. Un dégel s'amorce pourtant à partir de juillet 1984 avec la visite à Ankara de M. Etienne Manac'h, l'envoyé spécial du président François Mitterrand. Le verdict sévère prononcé quelques mois plus tard contre les auteurs arméniens de l'attentat d'Orly est interprété à Ankara comme un signe de bonne volonté. Soucieux d'accélérer la normalisation, Paris lève en décembre 1985, de concert avec quatre autres pays européens, la plainte déposée contre la Turquie sur le bureau du Conseil de l'Europe pour violation des droits de l'hom-

me. Prenant ainsi acte des progrès de la démocratie dans ce pays, le gouvernement de M. Laurent Fabius ne s'oppose plus à ce qu'un Turc préside le Conseil de l'Europe à partir de novembre, ni même à ce que soit réactivé le traité d'association qui lie Ankara à la CEE depuis 1963. Une décision qui devrait se traduire à terme par le déblocage de près de 5 milliards de francs.

Il est vrai que sous la houlette du très reaganien Ozal, la Turquie redevient un marché intéressant. D'ores et déjà, la firme française Techniq-Clé va construire une usine d'ammoniaque pour un montant de 252 millions de francs à Gemlik. Les Turkish Airlines, qui ont acheté sept Airbus, ont une option sur quatre autres. Spie-Kapag, filiale de Spie-Batignolles, va construire un gazoduc de la frontière bulgare à Ankara. Part française : 850 millions de francs. C'est, en outre, la Sofregaz qui étudie la faisabilité de la distribution de ce gaz à Istanbul. Alstom-Atlantique, à la tête du consortium franco-italien, envisage de monter une centrale thermique au charbon qui lui serait laissée en concession. Coût du projet : 1,5 à 2 milliards de francs. Ultime condition : résoudre le problème des garanties. Cimsea, autre filiale de Thomson, a décroché, pour 4 millions de dollars, l'informatisation d'Istanbul.

Sur un terrain plus sensible, M. André Giraud, le ministre de la Défense, a effectué une visite officielle en Turquie, la première depuis une

douzaine d'années. S'agirait-il des 100 Mirage 2000 qu'Ankara rêve d'acheter comme le laisse entendre M. Bülent Akar Cali, chargé des relations internationales du parti au pouvoir ? Thomson paraît, pour sa part, assuré de fournir, pour 490 millions de francs, la couverture radar à l'aviation civile, au grand dam des Américains. *Hélène da Costa*

REVOLUTION

12.9.1986



Gynécopolice

Tunceli : Une ville modeste au Kurdistan de Turquie. La police recherche un militant kurde soupçonné d'appartenir à un mouvement clandestin. Faute de pouvoir le « coincer », elle enlève sa femme. De force, elle lui fait subir un examen gynécologique pour savoir... si elle a eu des relations avec son homme les derniers jours. Odieux. Le jeu est finement joué. Au cas où le couple kurde aurait volé une nuit d'amour aux dictateurs, la police saura où installer ses agents. Mais si l'homme et la femme en question ne se sont pas vus depuis longtemps, on glissera quand même discrètement une petite brève dans les journaux pour annoncer que la femme « contrôlée » a couché récemment avec « un homme ». Si vous avez vu le film *Yol* de Yilmaz Güney, vous pouvez facilement deviner la suite. L'homme recherché descendra obligatoirement chez lui pour « corriger » sa femme. Mais le jeu a pu être heureusement déjoué. Un député social-démocrate, M. Canver, un des rares ayant ouvertement déclaré la guerre à la dictature, a attiré l'attention de l'Assemblée nationale. Le préfet de Tunceli répond en dissertant sur les bienfaits de la médecine : « Qu'est-ce qu'il y a d'anormal à un examen gynécologique ? » Pendant qu'il y est, pourquoi ne pas chanter les louanges de la vaillante armée turque apportant la science jusqu'aux pieds des montagnards... Cette innovation dans l'enquête policière est sans doute le signe du « renouveau démocratique » dont on nous rebat les oreilles.

L'Humanité 22.9.1986

□ Au Kurdistan de Turquie, un commissaire de police a été tué et un policier grièvement blessé, samedi soir, lors d'un accrochage avec des militants kurdes.

Ils se battent depuis des années pour la création  
d'un Kurdistan indépendant

# La lutte sans espoir des Kurdes de Turquie

Comme à Paris cette semaine où ils ont été condamnés pour avoir occupé les locaux de la compagnie Iraki Airways, les Kurdes d'Irak, d'Irak et de Turquie manifestent en Europe contre la répression dont ils sont l'objet. Après le bombardement le mois dernier de l'aviation d'Ankara sur des camps de rebelles basés en Irak, la situation des Kurdes de Turquie n'est pas près de s'améliorer. Officiellement, le fait kurde n'existe pas.

□ Le soleil a déjà plongé derrière les montagnes du Kurdistan turc, les appels à la prière des muezzins se répercutent de minaret en minaret, l'instant est magique. Au milieu des claquements des dominos et des discussions des buveurs de thé, tout est tranquille. Et pourtant, depuis le bombardement turc sur les bases indépendantistes en Irak, la région est sous pression. Pour les Kurdes, cette attaque aérienne, menée en accord avec le gouvernement irakien, a fait des centaines de morts. Ankara, après avoir essayé d'enterrer vivant, selon l'expression du premier ministre Ozal, les « bandits » dans leurs bases souterraines, situées en Irak, essaie maintenant de résoudre le problème kurde de ce côté-ci. Mais la méthode est toujours la même : la main de fer de l'armée qu'on ne s'embarrasse même pas à glisser dans un gant de velours.

Ce peuple kurde, estimé de 6 à 10 millions de personnes (soit 20 % de la population turque), est majoritaire dans l'Est, et largement représenté à Istanbul avec 1 million d'habitants. Il n'a aucun droit. De littérature kurde, n'espérez pas en trouver dans les vitrines des libraires. De musique kurde, inutile et même dangereux d'en demander à ce marchand de cassettes de Diyarbakir : « Yok », répond-il avec un mouvement de la tête qui signifie bien qu'il est inutile d'insister.

Le nationalisme turc hérité de Mustafa Kemal est intransigeant : tous les habitants de la République sont turcs, et cela doit suffire à leur bonheur. Les deux garçons d'hôtel ne se privent pourtant pas de parler kurde entre eux et de faire comprendre qu'ici on est au Kurdistan. « Et les Turcs ? » Pas un mot, mais un regard expressif. On a compris. Ils ne sont pas en odeur de sainteté et la plupart de ceux que l'on voit ici sont les soldats. Alors on les craint, et on refuse par exemple de répondre quand on vient à parler du PKK.

### DES VILLAGES ENTIERES DEPLACES

Le PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) reste en effet seul les armes à la main devant l'armée d'Ankara, dont il attaque les convois et les parouilles. Sa base de repli est le Nord irakien, une région très montagneuse, que Bagdad ne contrôle pas. C'est le territoire tenu par Massoud Barzani, leader du PDK (Parti démocratique du Kurdistan), évi-



Massoud Barzani, leader du Parti démocratique du Kurdistan.  
(photo Sipa)

déterminé depuis 1980 et surtout 1985 avec l'utilisation par la justice d'une nouvelle loi sur les repentis. L'an dernier, une émission de télévision spéciale a montré les aveux d'un responsable du PKK, Mehmet, accusé d'avoir liquidé une famille de neuf personnes dont le père était soupçonné de collaborer avec la police. On peut imaginer l'impact sur la population turque en général et surtout sur

les Kurdes de l'Est, souvent accusés de fournir une aide aux militants du PKK. Mais ceux-ci ne semblent pas bénéficier partout du soutien actif de la population, généralement coincé entre ces indépendantistes utilisant la force et les représailles quand on ne leur ouvre pas sa porte et l'armée toute-puissante sous le régime de la loi martiale. Les militaires débarquent par exemple dans des villages perdus et emmènent tous les hommes âgés de démasquer les sympathisants du PKK. On dit même que les uniformes verts reviennent quand il ne reste que les enfants, et les femmes... Ailleurs, des villages entiers sont déplacés et les villageois forcés de quitter leurs terres pour s'installer plus à l'ouest.

Le PKK, mais ceux-ci ne semblent pas bénéficier partout du soutien actif de la population, généralement coincé entre ces indépendantistes utilisant la force et les représailles quand on ne leur ouvre pas sa porte et l'armée toute-puissante sous le régime de la loi martiale. Les militaires débarquent par exemple dans des villages perdus et emmènent tous les hommes âgés de démasquer les sympathisants du PKK. On dit même que les uniformes verts reviennent quand il ne reste que les enfants, et les femmes... Ailleurs, des villages entiers sont déplacés et les villageois forcés de quitter leurs terres pour s'installer plus à l'ouest.

Mais on utilise aussi les rivalités, les haines. Les plans utilisés par l'aviation turque pour son opération irakienne aurait été dessinés d'après les renseignements de grandes familles kurdes soucieuses de faire rayer de la carte des villages appartenant à des clans rivaux.

### OPPOSANTS ELIMINES

Pour cet intellectuel kurde qui a fait de la prison, le PKK est seul et sans avenir. Toute opposition au comité central et à son chef Abdullah, dit Apo, véritable petit Staline, est systématiquement éliminée. Des dirigeants d'organisations kurdes, critiques à l'égard de la ligne, ont aussi été assassinés. Le parti aurait salué ces meurtres. En fait, pour ce trotskiste, la structure interne de l'organisation laisse augurer d'un sys-

tème à la cambodgiennise. Les militants du PKK seraient les Khmers rouges du Moyen-Orient.

En revanche, pour cet avocat qui se défend de les soutenir, la lutte armée est nécessaire : « Elle fait connaître notre cause. » « Vous savez, sans combattre, on n'a jamais la liberté. Regardez l'Algérie... », dit-il avec un grand sourire. Quant aux querelles du mouvement kurde, il les balaise d'un : « Ce n'est pas important », mais avec une mine atterrée qui dit tout le contraire.

Comme la grande majorité des Turcs, Filiz Saglar, le vice-président du SHP (Parti social-démocrate populiste, principal parti d'opposition), refuse de parler d'un problème kurde. Dans son bureau de la Chambre des députés, il explique qu'il s'agit surtout d'un problème de sous-développement économique dont est responsable le gouvernement. Sous l'œil de Kemal Ataturk, il affirme que son parti prévoit la reconnaissance de la spécificité des Kurdes « mais en tant que citoyens turcs ».

Les enfants de ce pauvre village accroché aux remparts noirs de Diyarbakir connaissent-ils un jour un Kurdistan indépendant ? Difficile à imaginer. Les peshmergas (« ceux qui vont au-devant de la mort »), qui luttent contre Bagdad, Téhéran et Ankara, croient pourtant qu'un jour l'Irak, l'Iran et la Turquie abandonneront un bout de leur territoire pour qu'enfin prenne corps cet Etat kurde.

FRANK NIDDERCORN.  
envoyé spécial à Ankara

## TURQUIE

Après l'attentat contre la synagogue d'Istanbul

# La politique proche-orientale de la Turquie en équilibre instable

ISTANBUL  
correspondance

La politique proche-orientale suivie, depuis 1983, par le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, est-elle encore possible ? L'échec récent du terrorisme n'a-t-il rendu plus difficile une diplomatie fondée à la fois sur l'attachement de la Turquie à ses alliances occidentales, la volonté de maintenir des équilibres subtils avec ses voisins et partenaires arabes et islamiques et les besoins de sa propre sécurité.

« Ni face d'Arabe, ni dos de Damas... » l'adage en dit long sur l'estime portée en Turquie aux voisins arabes, ces anciens sujets sécessionnistes. Les nécessités économiques pèsent lourd dans le rapprochement entrepris. De l'autre côté de la frontière, il fallait effacer le souvenir de la position farouchement pro-occidentale qui fut celle d'Ankara lors des batailles historiques du monde arabe, perçues comme le prolongement de la trajectoire fondamentale : l'instauration de la laïcité.

En réponse à la proclamation par Israël de Jérusalem comme capitale en 1980, Ankara réduisit sa représentation diplomatique à Tel-Aviv au niveau du deuxième secrétaire.

Le raid israélien sur Tunis, le 1er octobre 1985, vigoureusement condamné par la Turquie, fournit le prétexte rêvé pour annuler une rencontre prévue et souhaitée par Washington entre M. Ozal et M. Shamir. Cette rencontre aurait pu compromettre les bonnes relations établies avec l'OLP, dont le chef, Yasser Arafat, a séjourné fin février dans la capitale turque. La nomination récente par Ankara d'un diplomate de renom à Tel-Aviv, sans promotion de poste, a été vue comme une amorce timide de rapprochement que les auteurs de l'attentat ne pouvaient ignorer.

Cette politique très prudente a incontestablement porté ses fruits, en ce qui concerne les besoins du pays en devises - 40 % des capitaux étrangers investis en Turquie durant les six premiers mois de 1986 sont d'origine saoudienne - que les échanges commerciaux. Dans les premières années de la guerre du Golfe, la Turquie a développé ses ventes aux belligérants avec lesquels elle s'efforce de maintenir une politique de neutralité. Mais le prolongement des hostilités, joint à la baisse de prix du brut, a compromis ces succès commerciaux et alimenté le contentieux : l'Iran, devenu le deuxième partenaire de la Turquie après la République fédérale, a annulé les importations de viande

sur lesquelles comptait la Turquie pour financer ses importations d'hydrocarbures. Le volume des échanges devrait se situer en 1986 bien en deçà des 3 milliards de dollars initialement prévus.

### La question kurde

Les questions politiques n'en prennent que plus d'importance : la récente crise entre la Turquie et l'Iran, provoquée par le raid de l'armée turque le 15 août contre des bases du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) situées en territoire irakien, n'a pas été réglée par la visite à Téhéran du ministre des affaires étrangères, M. Halefoglu. L'Iran affirme qu'il ne soutient pas le PKK, mais uniquement les Kurdes des frères Barzani, ennemis jurés du régime de Bagdad. Pourtant, au moment où l'offensive iranienne reprenait avec succès, Ankara a signifié qu'il ne resterait pas indifférent au sort de l'Irak du Nord, a fortiori si il risque de passer sous contrôle des « exportateurs de révolution ». Des pamphlets islamiques d'origine iranienne sont fréquemment saisis par la police turque.

Le rationnement de l'électricité

que connaissent depuis l'année dernière les villes de Syrie n'est pas pour rien dans l'amélioration, très relative, des relations entre Damas et Ankara. Les revendications indépendantistes syriennes sur le dandjak d'Alexandrette, devenu sous le mandat français la province turque de Hatay, s'ajoutent au différend sur la question des eaux de l'Euphrate retenues par les Turcs en amont du barrage de Tapqa et vitales pour la Syrie. La pression turque vise à dissuader Damas de laisser sa frontière ouverte aux séparatistes du PKK, soupçonnés de s'entraîner dans la Bekaa libanaise sous contrôle syrien.

Les relations avec la Libye, où travaillent de nombreux Turcs, sont, de leur côté, en détérioration accélérée. La proclamation répétée par Tripoli de son soutien au « mouvement national turc, allié du mouvement national arabe » et les invectives du colonel Kadhafi contre la Turquie et l'Egypte, « paninis des Etats-Unis », ont soulevé un tollé général dans la presse turque, qui avait pourtant réprouvé le raid américain contre la Libye. C'est qu'elles avaient été précédées d'un passage à l'acte : des diplomates libyens ont été impliqués dans l'attentat perpétré contre le club des officiers américains à Ankara au mois d'avril.

MICHEL FARRERE.

# AGENCE FRANCE PRESSE

## Iran-Irak-Kurdes

Le PDKI dénonce les attaques des forces turques contre ses bases en Irak

TEHERAN, 8 sept (AFP) - Le Parti Démocratique du Kurdistan Irakien (PDKI) a fait état de récentes attaques des forces turques contre ses bases dans le Kurdistan irakien (nord de l'Irak) et demandé à Ankara de mettre fin à ces "agressions", selon un communiqué du PDKI reçu lundi au bureau de l'AFP à Téhéran.

Selon l'organisation kurde opposée au régime irakien et soutenue par l'Iran, les forces turques basées en trois points de la frontière turco-irakienne, ont pilonné, il y a deux jours, à l'artillerie, des positions du PDKI, ainsi que des routes situées dans les zones "libérées" par ce parti à Zakho et à Emadieh, dans les régions de Dahouk et de Mir-Teymour, dans le nord de l'Irak.

Selon le communiqué du PDKI, les forces turques ont franchi le 6 aout dernier la frontière turco-irakienne dans le but d'attaquer les bases du PDKI, mais ont été repoussées par les combattants kurdes. Par ailleurs l'aviation turque a bombardé à plusieurs reprises au mois d'aout, des bases du PDKI, selon le communiqué.

Le PDKI, dirigé par Massoud Barzani, demande à la Turquie de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures irakiennes et appelle les pays et les partis démocratiques à protester par des voies diplomatiques contre l'agresion turque. Le PDKI, ajoute le communiqué, souhaite éviter tout accrochage avec les forces turques.

La Turquie avait effectué un raid le 15 aout dernier en Irak, dirigé selon elle, contre des positions de rebelles kurdes de Turquie réfugiés en Irak. Ce raid, condamné par Téhéran, avait été rendu possible par un accord irako-turc de 1984 permettant aux troupes des deux pays d'exercer un droit de poursuite sur le territoire du voisin.

## RFA-Kurdes

Grève de la faim de 20 Kurdes pour la libération d'un des leurs.

HAMBOURG (RFA), 16 sept (AFP) - Vingt Kurdes ont entamé mardi à Hambourg (nord) une grève de la faim illimitée pour obtenir la libération d'un des leurs, M. Faruk Botkurt, arrêté le 15 août dernier dans cette ville et soupçonné d'avoir participé à la préparation d'un attentat terroriste.

Selon les grévistes, Faruk Botkurt "a été victime d'un complot ourdi par le régime militaire turc en coopération avec la police de la métropole hanséatique".

A Bonn et à Hanovre (est), d'autres groupes de Kurdes sympathisants ont "occupé" respectivement la centrale du parti social-démocrate et le siège de la station radiophonique "Norddeutscher Rundfunk".

Le parquet de Hambourg soupçonne Botkurt d'avoir participé à la préparation d'un attentat contre des installations turques de la ville, qui aurait finalement échoué à la suite de son arrestation.

## Turquie-Kurdistan

Un commissaire de police tué par des séparatistes kurdes en Turquie

TUNCELI (Turquie), 21 sept (AFP) - Un commissaire de police a été tué et un policier grièvement blessé samedi soir dans le village d'Ovacik dans la province de Tunceli (est de la Turquie) lors d'une fusillade avec des séparatistes kurdes, a-t-on appris de source policière.

Les séparatistes ont tiré sur les deux policiers qui faisaient une ronde alors qu'ils se préparaient à s'attaquer contre un commissariat de police qui se trouve dans le quartier.

Les séparatistes ont pris la fuite tout de suite après la fusillade et n'ont pas pu être identifiés, a indiqué la même source.

Iran-Kurdes

La "contre-révolution" totalement chassée du Kurdistan iranien, selon Téhéran

PARIS, 22 sept (AFP) - Le Kurdistan iranien a été "totalement nettoyé de la présence d'éléments contre-révolutionnaires qui n'ont plus aucune base ni aucun soutien dans cette région", a déclaré lundi l'un des commandants du quartier général des forces iraniennes dans la région, cité par l'agence iranienne IRNA reçue à Paris.

"Jusqu'à présent, 9.000 éléments de la contre-révolution ou membres de groupuscules d'opposition se sont repentis et sont revenus au sein de l'Islam", a-t-il ajouté en affirmant que "tous les complots des puissances impérialistes dans les provinces du Kurdistan et de l'Azerbaïdjan occidental (qui forment le Kurdistan iranien) ont été déjoués".

De son côté, le parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI-interdit), a fait état récemment de la prise de plusieurs bases gouvernementales dans la région au cours des dernières semaines.

## Le Monde 18.9.1986 TURQUIE

Après l'attentat contre la synagogue d'Istanbul

### La politique proche-orientale de la Turquie en équilibre instable

ISTANBUL  
correspondance

La politique proche-orientale suivie, depuis 1983, par le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, est-elle encore possible? L'escalade récente du terrorisme risque de rendre plus difficile une diplomatie fondée à la fois sur l'attachement de la Turquie à ses alliances occidentales, la volonté de maintenir des équilibres subtils avec ses voisins et partenaires arabes et islamiques et les besoins de sa propre sécurité.

« Ni face d'Arabe, ni douceur de Damas »... l'adage en dit long sur l'estime portée en Turquie aux voisins arabes, ces anciens sujets sécessionnistes. Les nécessités économiques pèsent lourd dans le rapprochement entrepris. De l'autre côté de la frontière, il fallait effacer le souvenir de la position farouchement pro-occidentale qui fut celle d'Ankara lors des batailles historiques du monde arabe, perçue comme le prolongement de la trahison fondamentale : l'instauration de la laïcité.

En réponse à la proclamation par Israël de Jérusalem comme capitale en 1980, Ankara réduisit sa représentation diplomatique à Tel-Aviv au niveau du deuxième secrétaire. Le raid israélien sur Tunis, le 1<sup>er</sup> octobre 1985, vigoureusement condamné par la Turquie, fournit le prétexte rêvé pour annuler une rencontre prévue et souhaitée par Washington entre M. Ozal et M. Shamir. Cette rencontre aurait pu compromettre les bonnes relations établies avec l'OLP, dont le chef, Yasser Arafat, a séjourné fin février dans la capitale turque. La nomination récente par Ankara d'un diplomate de renom à Tel-Aviv, sans promotion du poste, a été vue comme une amorce timide de rapprochement que les auteurs de l'attentat ne pouvaient ignorer.

Cette politique très prudente a incontestablement porté ses fruits, tant en ce qui concerne les besoins du pays en devises - 40 % des capitaux étrangers investis en Turquie durant les six premiers mois de 1986 sont d'origine saoudienne - que les échanges commerciaux. Dans les premières années de la guerre du Golfe, la Turquie a développé ses ventes aux belligérants avec lesquels elle s'efforce de maintenir une politique de neutralité. Mais le prolongement des hostilités, joint à la baisse du prix du brut, a compromis ces succès commerciaux et alimenté le contentieux : l'Iran, devenu le deuxième partenaire de la Turquie après la République fédérale, a annulé les importations de viande

sur lesquelles comptait la Turquie pour financer ses importations d'hydrocarbures. Le volume des échanges devrait se situer en 1986 bien en deçà des 3 milliards de dollars initialement prévus.

#### La question kurde

Les questions politiques n'en prennent que plus d'importance : la récente crise entre la Turquie et l'Iran, provoquée par le raid de l'armée turque le 15 août contre des bases du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) situées en territoire irakien, n'a pas été réglée par la visite à Téhéran du ministre des affaires étrangères, M. Halefoglu. L'Iran affirme qu'il ne soutient pas le PKK, mais uniquement les Kurdes des frères Barzani, ennemis jurés du régime de Bagdad. Pourtant, au moment où l'offensive iranienne reprenait avec succès, Ankara a signifié qu'il ne resterait pas indifférent au sort de l'Irak du Nord, a fortiori s'il risque de passer sous contrôle des « exportateurs de révolution ». Des pamphlets islamiques d'origine iranienne sont fréquemment saisis par la police turque.

Le rationnement de l'électricité que connaissent depuis l'année dernière les villes de Syrie n'est pas pour rien dans l'amélioration, très relative, des relations entre Damas et Ankara. Les revendications irrédentistes syriennes sur le dandjak d'Alexandrette, devenu sous le mandat français la province turque du Hatay, s'ajoutent au différend sur la question des eaux de l'Euphrate retenues par les Turcs en amont du barrage de Tapqa et vitales pour la Syrie. La pression turque vise à dissuader Damas de laisser sa frontière ouverte aux séparatistes du PKK, soupçonnés de s'entraîner dans la Bekaa libanaise sous contrôle syrien.

Les relations avec la Libye, où travaillent de nombreux Turcs, sont, de leur côté, en détérioration accélérée. La proclamation répétée par Tripoli de son soutien au « mouvement national turc, allié du mouvement national arabe » et les invectives du colonel Kadhafi contre la Turquie et l'Egypte, « pantins des Etats-Unis », ont soulevé un tollé général dans la presse turque, qui avait pourtant réprouvé le raid américain contre la Libye. C'est qu'elles avaient été précédées d'un passage à l'acte : des diplomates libyens ont été impliqués dans l'attentat perpétré contre le club des officiers américains à Ankara au mois d'avril.

MICHEL FARRÈRE.



IRAN. Un entretien avec le leader du PDKI

# La guérilla kurde dénonce Téhéran-la-Terreur

Pour Abderhaman Ghassemlou, leader du mouvement iranien luttant pour l'autonomie du Kurdistan, Khomeini téléguidé les actions terroristes en Occident.

**A**bderhaman Ghassemlou, secrétaire général du Parti démocratique kurde d'Iran (PDKI) est à la fois un chef politique et un chef de guerre. Depuis sept ans, les « peshmergas », guérilleros kurdes, affrontent l'armée iranienne et les « gardiens de la Révolution » khomeinistes dans les montagnes de l'Ouest iranien. Malgré l'extraordinaire violence de cette guerre le PDKI a constamment rejeté le terrorisme, par principe et comme méthode de combat. De passage à Paris Abderhaman Ghassemlou s'en est expliqué dans un entretien exclusif avec *Liberation*.

**ABDERHAMAN GHASSEMLOU.**

Le terrorisme, ce n'est pas seulement quand des bombes sont posées dans les capitales occidentales, mais aussi, par exemple, quand des régimes, comme celui de Khomeini, massacrent la population d'un village. En Occident, on a plutôt tendance à évoquer la première forme du terrorisme et à négliger la seconde. De plus, le terrorisme n'est pas seulement l'affaire de groupes clandestins. Certains Etats sont responsables du terrorisme. Nous savons maintenant que l'Iran, seul dans ce cas, a élevé officiellement le terrorisme au niveau d'une politique d'Etat. Je tenais à préciser ce premier point.

Deuxièmement, le terrorisme et les mouvements de libération nationaux sont deux choses différentes. Mener une guérilla ou une lutte armée pour la libération d'un peuple n'implique pas le recours au terrorisme. Je pense, au contraire que les mouvements forts, ceux qui sont menés démocratiquement, ceux qui ont le soutien de la population n'ont pas besoin du terrorisme. Dans le cas du PDKI et bien que plusieurs fois le régime de Khomeini ait vraiment agi de manière terroriste contre la population du Kurdistan iranien, nous avons dès le début et par principe, condamné la prise d'otages. Nous avons été le seul parti en Iran à condamner la prise des otages américains en 1979. Vous savez que ce n'était pas facile à ce moment-là de condamner un tel acte. Nous avons par ailleurs toujours condamné le détournement des avions, les bombes dans les villes, etc.

Cela dit, il y a aussi le côté négatif du problème: à long terme, les organisations qui n'ont rien à voir avec le terrorisme et n'y recourent pas parviennent certainement à leurs fins, cependant, à court terme (peut-être même à moyen terme), elles perdent beaucoup. Perdre quoi? Simplement, on ne parle pas des mouvements de libération qui ne se livrent pas au terrorisme. C'est comme si il y avait une sorte de complicité pas volontaire. Les médias mass media avec les journalistes, lorsqu'un acte terroriste est commis dans une grande capitale de l'Occident, ou contre les intérêts occidentaux, viennent débiter des discours qui ont une façon d'attiser le terrorisme qui se passe au Liban et ailleurs, dans plusieurs autres pays



**GHASSEMLOU.** « On ne parle pas des mouvements de libération qui ne se livrent pas au terrorisme. »



démocratique et n'ont jamais recourus aux actes de terrorisme.

**LIBERATION.**— Vous distinguez en Iran un terrorisme d'Etat «interieur» et la pratique du terrorisme comme moyen d'action «à l'extérieur»? Pouvez-vous nous en dire plus sur ce point?

A Gh.— C'est une politique officielle que la République islamique a déclarée il y a quelques années. Maintenant par ce qu'il y a eu beaucoup de contestations et de protestations contre le terrorisme. Le régime de Khomeini le rejette, mais son action, cette fois dans la connaissance officielle. Mais la théorie de la République islamique a toujours été à exporter la Révolution islamique par tous les moyens, y compris le terrorisme. On peut toujours trouver dans l'histoire des peuples, des temps de l'Islam des exemples selon lesquels de telles méthodes ont été utilisées. N'oubliez pas que l'Iran est gouverné par la doctrine de «Velayat-e Faghih» (le pouvoir des théologiens). Selon cette philosophie, un ayatollah Khomeini aujourd'hui est reconnu comme le représentant de l'Islam, caché sur la terre, il est permis de tout faire pour parvenir au but fixé par l'Islam ou le Grand Ayatollah. Les religieux qui dirigent l'Iran ont compris que dans les pays occidentaux surtout, le terrorisme pouvait amener les gouvernements à changer de position sinon de politique. C'est pour cela qu'ils ont choisi ces méthodes. Je pense personnellement que ce qui se passe au Liban et ailleurs, dans plusieurs autres pays

musulmans, est dirigé directement de Téhéran. Ce qui se passe en Occident, en France notamment, aussi.

**LIBERATION.**— Est-il alors possible pour des démocraties d'avoir des relations « normales » avec l'Iran comme le souhaitent actuellement les dirigeants français?

A Gh.— Il ne m'appartient pas de décider à leur place, seulement de parler de l'Iran et du régime de Khomeini avec lequel nous sommes en guerre depuis 7 ans et que nous connaissons bien. Au début, certes, malgré nos reticences, nous avons cherché un terrain d'entente. L'expérience nous a fait perdre toute confiance. Le gouvernement français, à mon avis, devrait comprendre lui aussi que ce régime utilise des méthodes qui ne sont pas les méthodes normales dans les relations internationales. L'Iran a appris aussi à accepter, du moins en apparence, les normes internationales. Il est, comme vous le savez, membre de l'ONU, mais en fait il les rejette en bloc. Dans la philosophie de la révolution islamique, seules sont acceptables les normes servant leur but. Il ne faut jamais se fier à ce que les représentants de ce régime prétendent et déclarent. De plus, il faut savoir avec qui on parle. Même un vice-ministre des Affaires étrangères, qui vient discuter ici des otages ou négocier une normalisation n'a aucun pouvoir. Le pouvoir iranien est concentré dans les mains de Khomeini ou de Rafsandjani (le président du parlement NDLR). Il nous est arrivé maintes fois de négocier avec des emissaires de Khomeini. Quand ils sont retournés à Téhéran, rien n'était accepté. Ils font de même avec les gouvernements occidentaux.

**LIBERATION.**— Ça fait donc sept ans que vous vous battez en Iran. Où en êtes-vous?

A Gh.— D'un côté, nous sommes malheureusement seuls. Il n'y a pas de résistance active armée dans les autres contrées d'Iran. Cependant, la situation a changé depuis deux ans, au détriment du régime. Nous constatons cette année que le moral des combat-

tants de Khomeini est au plus bas. Avant, ils luttaient jusqu'à la dernière cartouche, ils étaient venus pour mourir au Kurdistan. Au cours des derniers mois, une trentaine de bases militaires ont été prises par les combattants. Nos pertes ont été minimes étant donné que les khomeinistes se sont relativement vite rendus.

**LIBERATION.**— L'Iran se bat contre l'Irak, vous vous battez contre le régime iranien... Peut-on considérer que vous constituez un deuxième front?

A Gh.— Certainement, parce que pour nous, combattre le régime mobilise au Kurdistan plus de 200 000 hommes rassemblés dans 23 garnisons. Mais le but de notre guérilla à l'intérieur de l'Iran diverge de celui des Irakiens. Eux mènent la guerre pour amener l'Iran à faire la paix. Notre revendication n'a pas changé: la démocratie pour l'Iran et l'autonomie pour le Kurdistan iranien. Nous pensons que la guerre d'un côté, la situation économique de l'autre — surtout après la chute des prix du pétrole —, l'opposition grandissante de la population devraient obliger le régime à accepter la paix — ce que nous souhaitons — avec l'Irak. Mais tant que Khomeini sera au pouvoir, cette hypothèse est peu probable.

**LIBERATION.**— Les Iraniens annoncent une prochaine offensive, que beaucoup prévoient décisive. Qu'en pensez-vous?

A Gh.— Que certainement, ils ont besoin d'une grande victoire.

**LIBERATION.**— Est-elle possible?

A G.— Cette offensive peut être la plus grande depuis le début de la guerre et d'après ce qu'on sait, elle reposera à nouveau sur les «vagues humaines». Khomeini est prêt à sacrifier des dizaines de milliers de gens. Peut-être peut-il marquer quelques points mais je ne crois pas qu'il sera capable d'écraser l'Irak. Reste que si on est prêt à sacrifier des dizaines de milliers de jeunes Iraniens pour chaque bataille, on peut la gagner.

**LIBERATION.**— Cela suppose que des dizaines de milliers de jeunes Iraniens sont prêts à se sacrifier pour Khomeini. Le régime n'est donc pas aussi impopulaire qu'on le dit.

A Gh.— Même si près de 90 % de la population est dans l'opposition, il ne faut pas oublier que les 10 % font plus de 4 millions de personnes, des jeunes gens pour la plupart fanatiques, bien organisés, armés, qui ont tous les moyens de l'Etat, et avec lesquels Khomeini peut certainement gouverner longtemps. Le régime iranien est très faible du point de vue politique, économique et militaire, mais il n'y a pas une opposition forte, organisée, qui puisse renverser ce régime. Faute d'élections libres, il faut une insurrection, et donc une organisation capable de la mener pour l'ensemble de l'Iran. Exception faite pour le Kurdistan, malheureusement, pour le moment, nous ne la voyons pas venir.

Propos recueillis par Marc KRAVETZ

Voyage au Kurdistan de Turquie

# CRIS ET CHUCHOTEMENTS DE L'HAKKARI

*Il y a quelques semaines, un groupe de Kurdes occupait le bureau d'une compagnie aérienne sur les Champs-Élysées. Ils n'avaient pas d'armes et voulaient seulement attirer l'attention sur le sort d'un peuple écartelé et oublié : le leur. Quelques jours plus tôt, l'aviation turque avait bombardé des villages, tué des civils, sous prétexte de pourchasser les « terroristes » qui se battent aux confins de la Turquie. Notre envoyé spécial, Bekir Nabir, s'est rendu dans cette région où les Kurdes revendiquent le droit à l'existence. Il raconte le quotidien d'une oppression multiforme qui va de l'étouffement politique, économique et culturel à la torture.*

*De notre envoyé spécial.*

LORSQUE, venant de Diyarbakir au sud-est de la Turquie, on entame cette longue descente qui conduit à Tatvan, de surcroît par une nuit de pleine lune, il se dégage quelque chose de surnaturel, de grandiose : l'immensité du lac de Van (plus de six fois la superficie du lac Léman), lac de cratère perché à mille sept cent cinquante mètres d'altitude, bordé en toile de fond par les montagnes aux crêtes enneigées qui se reflètent, blancheurs immaculées, dans les eaux salées où se mêlent les bleus intenses et les filets argentés.

Si Tatvan est une petite bourgade sans caractère propre, d'où partent les quelques ferry-boats qui traversent le lac d'ouest en est jusqu'à Van, elle n'en constitue pas moins un centre stratégique. C'est ici que commence, dans cette zone accidentée de haute montagne dans l'un des plus beaux sites naturels de Turquie, en direction des frontières irakienne et iranienne ce que les repré-

sentants de l'administration turque appellent la « zone d'insécurité » où « il est préférable de ne pas s'aventurer » si on ne veut pas « faire de mauvaises rencontres » car la région est infestée « de serpents, d'ours, de loups » (ce qui est en partie vrai) et puis cette région déshéritée « mahrumiyet bölgesi » est « un repaire à brigands qui peuvent vous dépouiller... ». La panoplie de la dissuasion est évidente et si la curiosité, voir, le goût du risque, nous poussent malgré tout à passer outre, à relever le défi, les barrages et les patrouilles de l'armée omniprésente et surarmée à l'entrée de chaque pont, de chaque village, aux carrefours des routes ou des pistes, sur les hauteurs qui dominent les vallées ont tôt fait de nous plonger dans cette réalité trop souvent oubliée — celle du Kurdistan de Turquie.

Bien évidemment, pas un village ne se trouve sans « la protection » de l'armée qui y a établi une position fortifiée protégée par des sacs de sable, des levées

de terre, un réseau de tranchées et de fils de fer barbelés, voire des mines dans les zones à « haut risque ». Si les « askers » (soldats) s'aventurent en dehors de leur bastion le jour, patrouillant dans le village et ses environs immédiats, insultant et rudoyant au passage les villageois qui subissent au quotidien au mieux les vexations (ce qui semble être une pratique courante) au pire la torture (cette pratique me sera confirmée à plusieurs reprises loin des oreilles indiscrettes d'éventuels indicateurs), ils s'y replient et s'y terrent la nuit craignant une opération armée des « bandits » !

C'est sous ce vocable que les autorités militaires désignent les partisans des diverses organisations qui participent à la lutte armée dans le Kurdistan contre le régime du général Evren qui y a établi et renforcé dans la dernière période un véritable « cordon sanitaire », aidé en cela par les subsides des Etats-Unis et les forces de l'OTAN. Le barrage n'est cependant pas totalement étanche et les soldats, voire bien des sous-officiers, ne semblent pas très convaincus du rôle qu'on leur fait jouer et se laissent facilement corrompre. Ainsi pour quelques cigarettes il me fut possible de circuler dans ces zones dites « interdites » qui

longent les frontières turco-irakiennes et turco-iraniennes. Ici la lutte armée a, comme j'ai pu le constater par rapport à un précédent séjour, développé indéniablement la conscience nationale kurde, et chaque opération montée par les partisans contre « l'armée d'occupation » ou les services publics de la dictature est commémorée avec une certaine fierté mêlée toutefois d'une très grande inquiétude car les représailles ne se font jamais attendre et touchent indistinctement toutes les couches de la population.

Qui a parcouru les villages kurdes, exempts de leur population masculine adulte à l'exception des vieillards, ne

peut rester insensible à ces regards d'enfants pétrifiés par la peur qu'engendre ce climat de terreur, regards de peur mais aussi regards de haine lancés furtivement au passage des soldats qui investissent leur village. C'est une guerre non déclarée que livre en fait le gouvernement d'Ankara aux « montagnards de l'Est » (les noms de « Kurdistan » et de « Kurde » sont officiellement présents par le régime). Il s'agit d'annihiler tout sentiment national, toute spécificité du peuple Kurde.

La plupart des villages ne possèdent pas d'école. Comment ne pas comprendre que nulle part ailleurs dans le pays

l'analphabétisme soit si développé ? Les enfants dont la soif d'apprendre est insatisfaite ne cessent durant tout ce séjour de quémander qui un crayon, qui un stylo, un cahier ou un journal pour s'exercer à écrire ou à lire. Cette volonté de sortir du sous-développement culturel s'est partout manifestée.

La où l'école existe, l'instituteur doit enseigner à cinq niveaux différents et dans la langue turque, le kurde étant interdit depuis 1945. Les publications et livres de toutes sortes en kurde étant prohibés par Ankara, c'est sous le manteau qu'ils circulent.

Les paysans kurdes du pourtour du lac de Van, des pentes du volcan du Nemrut Dag aux montagnes de l'Hakari au pied du Resko et du glacier de Gelyasin à plus de quatre mille mètres d'altitude sont des semi-nomades qui abandonnent aux beaux jours de l'été le fond des vallées pour faire paître leurs bêtes (brebis, chèvres, plus rarement des bovins) dans les alpages, ou dans les vallées perchées comme dans la clairière de Margan.

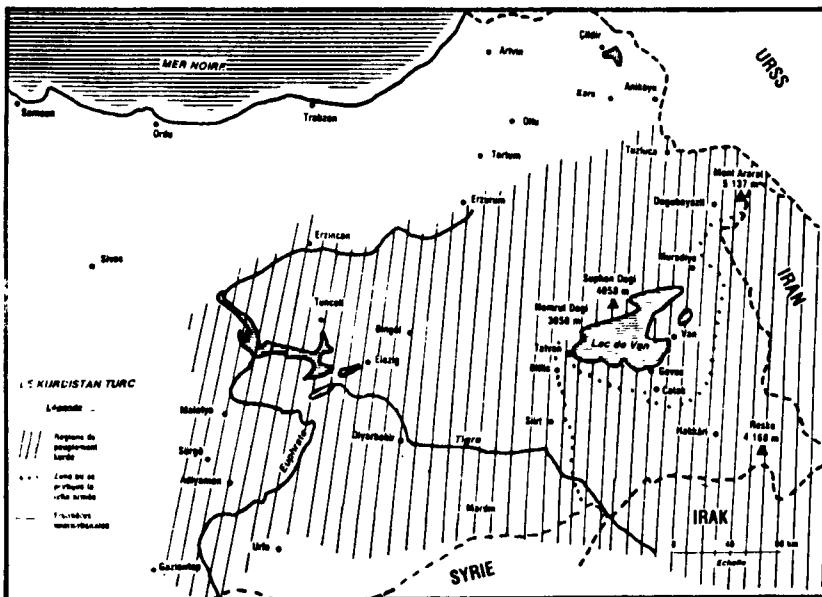
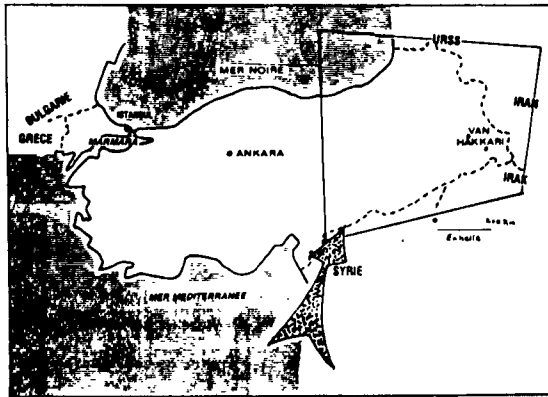
Les campements d'été des bergers sont facilement reconnaissables avec leurs grandes tentes noires en poil de chèvre qui abritent des familles particulièrement nombreuses. Impossible de passer inaperçu, à peine repéré, une myriade de jeunes enfants poussés par un sentiment évident de curiosité à tôt fait d'entourer le voyageur de passage, surveillé de loin puis rejoints tour à tour par les femmes au visage découvert et les hommes.

C'est ici que les contacts les plus riches d'enseignement se nouent. Point d'artifice, l'accueil est chaleureux et tandis que le traditionnel çay (thé) se prépare pour honorer la présence de l'étranger, les fillettes rivalisent d'espièglerie, de mimiques pour vendre les produits de leur artisanat qu'elles confectionnent avec goût : chaussettes, gants, bonnets de laine aux couleurs bigarrées et chatoyantes qui dessinent des motifs géométriques aux contours incertains, sans oublier les pouppés qu'elles affectionnent avant tout, mais dont la vente servira à améliorer temporairement l'ordinaire. L'expression « mettre du beurre dans les épinars » est dans cette haute-terre du Kurdistan bien mal venue. Les repas y sont frugaux, la base essentielle est composée d'ekmek (pain) des éternels soğan (oignons), de domates (tomates), de salatalık (concombres) parfois de pilav (riz) et exceptionnellement de sis-kebab (brochettes de mouton) ou de pilıç (poulet).

Les incursions militaires dans les vallées limitent de plus en plus les possibilités alimentaires des populations autochtones contraintes de se réfugier sur les hautes terres difficilement accessibles et au climat trop rigoureux pour y développer les cultures vivrières.

Il est grand temps que les chuchotements des salles de rédaction de la presse « bien pensante » d'ordinaire si prompt à partir en croisade pour la défense des libertés loin des pays dit « libres » deviennent des cris, les droits élémentaires de l'homme ne se partagent pas, même s'il s'agit de la Turquie qui est membre de l'OTAN et qui demande à adhérer à la CEE !

**Bekir Nabir**





Ces paysans misérables d'un coin reculé du Kurdistan semblent tout droit sortis d'un film de Yilmaz Güney. Le Moyen Age à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. (Photo DR.)

## L'ENFER EST A SURGU...

EN quittant Malatya pour Adiyaman, l'enfer était au rendez-vous à Surgu secoué quelques temps plus tôt par un meurtrier tremblement de terre dont les plaines béantes subsistent : maisons effondrées, école cassée en deux, rues fissurées encombrées par des amoncellements de gravats, canalisations crevées et la foule de réfugiés qui ont tout perdu et qui s'entassent sous des abris de fortune ou des tentes toutes parcimonieusement par l'armée. Ici, la carence de secours est systématiquement dénoncée, de plus en plus mal acceptée par une population tenue en respect par les militaires et qui craint d'avoir à supporter dans cet amoncellement de ruines les rigueurs de l'hiver venteux et encaissé à plus de mille mètres d'altitude. Qu'advient-il des habitants de Surgu si les autorités turques, voire la communauté



La volonté d'Ankara d'isoler ces régions du reste du monde est telle que même le tremblement de terre de Surgu a été caché à l'opinion internationale. Et pourtant la ville a été pratiquement rayée de la carte. (Photo DR.)

internationale n'interviennent pas d'ici là ? Les jours sont comptés avec angoisse... mais c'est si loin... !



Le lac de Van, l'un des plus beaux paysages de Turquie. Là commence ce que Ankara appelle pudiquement la « zone d'insécurité ». (Photo DR.)

## DES MOSQUES ET RIEN D'AUTRE

LA laïcité si chère à Mustapha Kamal Atatürk est-elle en voie de disparition en Turquie ? Ce qui est sûr, c'est que depuis 1980 l'intégrisme a connu un réel essor dans l'ensemble du pays à l'exception, semble-t-il, des régions à peuplement kurde. Si ses adeptes se retrouvent dans toutes les couches de la population ils se recrutent plus spécifiquement chez les déshérités qui, confrontés à un manque de perspective politique, touchés directement par la crise se réfugient dans la religion « seule source de salut » dans cette société « trop occidentalisée et corrompue ». Indépendamment des pamphlets ou inscriptions morales qui fleurissent un peu partout, les aspects les plus visibles de ce regain pour l'intégrisme se concrétisent par les très

nombreuses constructions de mosquées en béton armé (c'est la mode !...), y compris dans les villages les plus reculés et les plus pauvres de l'Anatolie ou des bords de la mer Noire, villages où par ailleurs les adductions d'eau, les égouts n'existent guère, où les populations s'entassent dans des masures insalubres. D'où vient l'argent ? Une telle interrogation est source systématique d'un mutisme profond, d'un certain embarras des autorités locales de l'administration du général Evren... L'intégrisme se rencontre aussi avec le retour en force du port du voile tant chez les vieilles femmes que chez les jeunes, y compris à Istanbul et Ankara où il avait quasiment disparu il y a une dizaine d'années.

# Bölücü çetelerin son 2 aydaki eylem bilançosu PKK'dan 23 cinayet

Bölücü çetelerin bölgedeki eylemlerini "Ali" kod adlı Abdullah Ekinci'nin yürüttüğü saptandı

**PKK'nın  
2 aylık  
eylemleri**

- Surt'in Uludere ilçesi- ne bağlı Ortabağ kasabasında 1 ev basıldı. 3 kişi öldürüldü, 2 kişi yaralandı.
- Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi- ne bağlı Derocik köyünde bir ev basıldı, 2 kişi öldürüldü, 4 kişi yaralandı.
- Siirt'in Sınak ve Hakkâri'nin Uludere ilçeleri arasındaki Çeçiboyu köyünde bir ev basıldı, 6 kişi öldürüldü.
- Siirt'in Eruh ilçesi- ne bağlı Görmeç köyünde düzenlenen baskında 3 kişi öldürüldü.
- Siirt'in merkez bağlı Dere köyünde, PKK militanları ile müslis arasında silahlı çatışma çıktı, 3 müslis öldürüldü.
- Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi- ne bağlı Bağlar köyünde 2 kişi PKK militanları tarafından kaçırıldı.
- Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi- ne bağlı Gülitan köyünde 1 çoban PKK militanları tarafından kaçırıldı, ancak daha sonra serbest bırakıldı.
- Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi- ne bağlı Boğaz köyünde iki kardeş PKK militanları tarafından kaçırıldı, daha sonra işkence yapılmış vaziyette serbest bırakıldı.
- Önceki gün ise Siirt ve Hakkâri'nin ilçelerinde altı kişi kaçırlarak öldürüldü.

• İhsan DÖRTKARDEŞ • DİYARBAKIR

GÜNEYDOĞU'da yaklaşık 2 yıldan bu yana kanlı eylemlerle girişilen bölücü PKK militanları, örgütün celladı "Ali"nin ölü ele geçmesinden sonra kayıp vermek için yeni taktik belirledi.

PKK'nın celladı olarak tanınan ve birçok kanlı eyleme imzası bulunan "Ali" kod adlı Mahsun Korkmaz'ın ölü ele geçirilmesinden sonra yeni taktik arayışına giren PKK lideri Apo (Abdullah Öcalan), militanlarına "Kayıpların en az düzeye indirilmesi için gereklilikler yapın" talimatını verdi. Bu karardan sonra bölgedeki militanların uzun süre sessizliği seçtikleri, girişilen eylemlerde ise yeni taktik geçişi çevre emniyeti aldıkları görüldü.

PKK'nın aldığı bu önlemlere rağmen güvenlik kuvvetleri ile silahlı

çatışmaya girişen militanlardan biri ölü olarak ele geçirildi.

Fikrîten bilgiye göre, Irak'tan Hakkâri'nin Uludere ilçesinde Hezîl Çayı'ndan yurda uzan silahlı militanlarla güvenlik kuvvetleri arasında çatışma çıktı. Güvenlik kuvvetlerinin "Dur" ihtarına atleple karşılık veren militanlardan biri, önceki gün ölü olarak ele geçirildi. Bu militanın kimliği veya gerçekleştirdiği eylemler açıklanmadı.

Girişilen silahlı çatışmalarda PKK militanlarının kayıp sayısını azaltmaya çalışıyor. Bu amaçla belirlendiği yeni taktiğe göre, sınıra yakın köylere kısa süreli "var-kaç" eylemleri düzenlenmeye başlandı.

Güneydoğu'nun üç kesimindeki PKK militanlarının ise eylemlerinde eskiye oranla temkinli davrandıkları görüldü. Katabalık

Yeni taktik arayışına giren PKK lideri (Apo) militanlarına, "Kayıpların en az düzeye indirilmesi için gereklilik yapın" talimatını verdi

gruplar halinde baskın bölgelerine gelen militanların çevrede beklenen diğer silahlı militanlara emniyet önlemi aldıkları bildirildi.

PKK militanlarının üstlendiği Irak ve İran'dan Türkiye'ye geçişte genellikle iki noktayı kullandıkları bildirildi.

Sağ ele geçen militanların askerî savcılığa verdikleri ifadelerle göre, bu geçiş noktalarından ikini Hezîl Çayı oluşturmuyor.

İtrafçı sanıkların ifadelerinden, kullanılan ikiyolun ise Şemdinli'deki Irak-İran sınırı oluşturan Hezîl Çayı olduğu bildirildi. S-

bu noktadaki üç ülkenin kesişim noktası olan Hezîl Çayı'nda yerleşim birimi olmaması militanların işini kolaylaştırıyor.

APO'NUN DESTEK ARAYIŞI

Kısa adı PKK olan Partiya Karharen Kürdistan (Kürdistan İşçi Partisi)'nin lideri Abdullah Öcalan'ın amacına ulaşmak için yeni arayış içine girdiği bildirildi.

Kuzey Irak'ta özerklik arayış Measut Barzani'ye ait Peşmerge kamplarından yararlanmak isteyen

Apo'nun bu konuda temaslarda bulunduğu ancak, henüz netleşmiş olmadığı öğrenildi. Özellikle Türkiye sınırına yakın bölgelerdeki Barzani kamplarından bir bölümünün kendisine verilmesini veya bu kamplarda militanların eğitilmesini isteyen Apo'ya olumlu yanıt verilmeydi. Barzani'nin, "Benim Türkiye ile iş yapmadığım yok. Sana niye yardımcı olayım?" dediği öne sürüldü.

YENİ EYLEM BÖLGELERİ

PKK lideri Abdullah Öcalan'ın bir süre önce Kuzey Irak'ta yaptığı toplantıda örgütün durumunu değerlendirdi ve yeni eylem bölgeleri seçti.

Merkez Komite'den çok sayıda üyenin katıldığı toplantıda yeni eylem bölgeleri Hakkâri, Mardin, Si-

irt, Diyarbakır kent merkezleri veya merkezde yakın yerleşim bölgeleri olarak belirlendi.

İtrafçı Adil Timurtaş'ın mahkemede ve askerî savcılığa verdiği ifadelerle keskinleşen yeni eylem bölgelerinde özellikle kamuya ait binalar ve lojmanların hedef seçildiği açıklandı.

Abdullah Öcalan'ın sağ kolu olarak nitelendirildiği Mahsun Korkmaz'ın ölü olarak ele geçmesinden sonra bölgede etkin eylemleri "Ali" kod adlı Abdullah Ekinci'nin üstlendiği ifade edildi.

Özellikle Siirt bölgesindeki eylemlerde sesini duyan Ekinci'nin Apo'dan aldığı talimatla militanların yönlendirildiği, emrinde 100'e yakın eğitimli militanın bulunduğu öğrenildi.

## Hürriyet 4. 8. 1986

**Ölü olarak ele geçirilen hainlerden 8'inin kimlikleri belli oldu...**

**ÜZERLERİNDEN ÇOK SAYIDA SİLAH ÇIKTI**

Ovacık İlçesi Topuzlu Köyü yakınlarında güvenlik güçleriyle giriştikleri silahlı çatışma sonucu ölü olarak ele geçirilen 9 teröristin yasadışı Partizan örgütüne mensup oldukları bildirildi. Hainlerin üzerinde yapılan aramada çok sayıda silah da bulundu. Daha önce yaptıkları eylemler sırasında yaralanan teröristlerin bu ilaçlarla birbirlerini tedavi ettikleri bildirildi.

• Orhan KAYNAR-Haydar KORKMAZ ve Hasan TEKİNOĞLU'ndan oluşan ekip bildiriyor.



# İbret verici son

• Güvenlik kuvvetleri tarafından önceki gün Ovacık İlçesi'ne bağlı Topuzlu Köyü'nde düzenlenen operasyon sırasında "teslim ol" çağrısına uymayan 9 bölücü hain, çıkan çatışma sonucunda ölü olarak ele geçirildi. Bölücülerin Partizan isimli yasadışı örgütün üyesi olduğu bildirildi.

**OVACIK, (TUNCELİ), (İha-Hürriyet)**- Güvenlik güçlerinin Topuzlu Köyü yakınlarında önceki gün gerçekleştirdiği "Balyoz" operasyonu sonucu ölü ele geçirilen 9 hainden 8'inin kimliği ve yasadışı Partizan örgütüne mensup oldukları bildirildi. Ovacık İlçesi yakınlarındaki Muncur Dağları'nı kuşatan jandarma komando ekipleri, bölücü ekibi avını sürdürürken, çatışmadan sonra kaçan teröristler arasında bir kız militanın da bulunduğu, teröristlerden birinin de yaralı olduğu bildirildi. Bölücü çetelerin mensuplarının evin-

de barındığı ve onlara yakınlık yaptıkları iddiasıyla iki kadın 4 kişi gözaltına alındı. Tunceli Valisi Kenan Güven'in yaptığı açıklama ve diğer yetkililerden alınan bilgiye göre Topuzlu Köyünde bir evde geceleyen teröristler eylem için sabah yola çıktılar. Bu sırada gurdükleri ve Muncur Dağı'ndaki operasyon bölgesine yiyecek taşıyan bir askeri araçla Topuzlu ve Hanuşağı Köyleri arasındaki bölgede alacakları. Askeri araçta bulunan bir astsubayın yaptığı telsiz anonsu üzerine hainler çembere alındı. "Tes-

lim ol" çağrısına uymayan hainler, güvenlik güçleriyle çatışmaya girdi ve 9'u silahları ile birlikte ölü olarak ele geçirildi. Olaydan sonra hainlerin üzerlerinden çıkan belgelere göre 8'inin isimleri şöyle açıklandı. Tunceli nüfusuna kayıtlı Yusuf Yıldırım ve Yusuf Tosun, Hozat nüfusuna kayıtlı Cahit Oğuz, Veli Gür, Süleyman Kaya, İstanbul Kartal nüfusuna kayıtlı Ali Demir, Sivas nüfusuna kayıtlı Cumhur İçöz ve İsmail Kaya. Bir teröristin üzerinden kimlik çıkmadı.

Ancak güvenlik güçleri bu kimliklerden bazılarının sahte olabileceğini bildirdiler. Ölü olarak ele geçirilen teröristlerden Ali Demir'in örgütün merkez komitesi liderlerinden olup kısa süre önce yurt dışından girip yaptığı, Yusuf Yıldırım ve Yusuf Tosun'un da örgütte önemli yer bulduğunu bildirdi. Ölü olarak ele geçirilen teröristlerin üzerlerinde ve jandarmada 1 G3, 1 lamburak, 1 tefek, 1 makişeli tabanca, 2 tefek, 1 ev tefek, 2 el bombası, 1 telsiz, bir gece görüş dürbünü ile silahları arasında çok sayıda mermi ve orgüte ait dokümanlar ele geçirildi.





**İŞTE EŞKİYANIN İNİ** Kığı k. ilova arasında dağlık bölgede barınan eşkiya ile ininde görüştü. PKK Bingöl Sorumlusu "Emin" kod adlı eşkiya lideri (hava şapkalı), yanında 2 yardımcısı ile birlikte hha muhabiri Süreyya Çarbaşın sorularını cevaplandırdı. PKK lideri, "Dönüşü olmayan bir yoldayız" derken panik içinde oldukları her hallerinden belli idi. (Fotoğraf: hha- Cemal ÇELEBI- KİGİ)

# PKK elebasısı ile 2 saat

- hha muhabirleri, bölücülerin Bingöl sorumlusu ile görüşmek için nefes kesen macera yaşadı
- Güvenlik kuvvetlerinin son operasyonlarını izleyen Hürriyet Haber Ajansı muhabirleri ile bolucu eşkiya arasındaki bağlantı, bir çocuk aracılığı ile kuruldu
- Arkadaşlarımızı, gözleri kapalı götürüldükleri eşkiya ininde, yüzleri örtülü 3 elebası bekliyordu. Şöyle dediler: "Dönüşü olmayan bir yoldayız."

## Süreyya ÇARBAS Cemal ÇELEBI

**KİGİ.** (hha)- Devletin hâkimiyeti altındaki topraklarla Marksist-Leninist rejime davalı bağımsız bir Kürdistan devleti kurma havalı uğruna kalıççe evlemlerde bulunup kan dökken vasa-dışı PKK Örgütü'nün üst düzey yöneticileriyle inlerinde iki saat konuştuk.

Bir operasyonu izlerken, 7-8 yaşlarındaki bir kurse aracılığı ile bağlantı kurduğumuz PKK'nın Bingöl sorumlusu "Emin" kod adlı PKK lideri, "Dönüşü olmayan bir yoldayız. Hem asker, hem köylü ile savışıyoruz. Şimdi yeni eylem planları hazırlıyoruz. Adam kaçırmaya devam edeceğiz. Kış gelmeden, peşpeşe eylemler yapacağız" dedi.

## NASIL BULUŞTUK

Tunceli'nin Ovacık İlçesi'ne bağlı Topuzlu Koyu'nda 9 bolucu eşkiyanın olumvile sonuclanan "balıoz" hareketinden sonra, güvenlik güçlerinin bölgedeki operasyonlarını izlemek amacıyla hha ekibi olarak yola çıktık. Bingöl'in Kığı İlçesi'ne geldik. Burada bir kahveve çay içmek için girdik. Önce bize uzak duran kovulilerle sohbetimiz kovula-sınca, bolucu eşkiya ile bağlantı kurup kuramayacağımızı, liderlerinin nerede bulunabileceğini, kendisiyle görüşmek istediğimizi söyledik. Biz bunları sovlere sovlere, çevremizi saran kovuliler bir anda dağıliverdi. Kahveden çıkıp ilçe merkezindeki bakkalların birinden alışveriş yapmak ister-

ken, 7-8 yaşlarında bir çocuk vanımıza yaklaştı ve elimize bir kâğıt parçası tutuşturdu. Bu kâğıtta, "Aracınıza binin ve Karhova yönünde, 25 kilometre gittikten sonra durun. Biz sizi alacağız - PKK" yazısı vardı.

Kısa bir tereddütten sonra belirlenen vere gittik. Etrafta ne bir araç, ne de bir ses vardı. Birkaç dakika süren bu sessizlikten sonra, "Durun" komutu ile sanki verimizde çakılı kaldık. Aynı ses, "Sakin arkanıza dönmeyin" şeklinde bir emir daha verdi. Avak-eslerinden birkaç kişi olduklarını anladığımız kişiler, zorumuzu sıvah birer mendille bağladılar. Sonra kolumuza girdiler ve yurumeye başladık.

Bir süre yürüdükten sonra, taşlı volda dağa doğru urmandık. Gözlerimiz bağlı olduğu için bize çok uzun saatler geçmiş gibi gelen volucumuz sıvasında kolumuza girip bizi gotürenlerin yanı sıra arkanızdan da gelenler vardı. Thumal, onlar da güvenlik elemanlarıydı.

Nihayet yolculuğumuz bitti. Tahta kapılı, mağarayı andıran yerin önünde gözlerimizi açtılar. Ortalık kararmıştı, içeri girdiğimizde, gaz lambası yanıyor ve yüzleri maske ile kapalı uç kişile karşı karşıya kaldık. Birkaç dakika süren suskunluktan sonra niçin kendilerini aradığımızı sordular. Biz de görüşmek istediğimizi, onların sözlerini harfi harfine yazacağımızı anlattık. Aralarında yine Kurtçe konuşular ve görüş birliğine vardılar.

PKK Bingöl sorumlusu olduğunu belirten "Emin" kod adlı ırrarı, tok seah bir biçimde konuşurken, diğerleri

hep dinlemeye kaldı. Duvardaki hâliarı, verdeki munderleri ile tam bir kov evini andıran odava, ışık sızmasın diye perdeler sıkı sıkı kapatılmıştı.

## AMAÇ: KÜRDİSTAN DEVLETİ

"Emin" kod adlı kişi önce amaçlarını soraldı ve Kürdistan Devleti'ni kurmak için mücadele verdiklerini sovlledi, şöyle devam etti:

"Dönüşü olmayan bir yoldayız. Önceleri köylü ile aramız çok iyiydi. Her fırsatta onlardan destek görüyorduk. Ama, stratejik hataya düştük ve köylüye saldırarak, onların desteğini yitirdik. Bizi ihbar eden kişilere gözdağı vermek isterken, tümünü karşımıza aldık. Sonunda iş çığırından çıkmaya başladı. Kadın, kız kaçırmaya kadar dokuldu. Şimdi hem asker, hem de köylü ile savışıyoruz."

Güvenlik kuvvetleriyle gurdikleri çatışmada olen ya da yakalanmaların yerine venilerini yetiştirdiklerini one süren PKK'nın Bingöl sorumlusu, bazı komşu ülkelerde eğitim kampları olduğunu; Sovyetler Birliği, İran, Irak ve Suriye'den destek gordüklerini de kaydetti. PKK sorumlusu eşkiya, "Kürt mücadelesine inanan ya da kaçıranak bu kamplara getirilenler, en az 6 ay eğitim görüyorlar. Daha sonra da eylemlere katılıyorlar. Kövü ile aramızın açılmasından sonra sempatisizlarımızın sayısı da azaldı. Biz de adam kaçırmaya başladık. Şimdi yeni eylem planları hazırlıyoruz. Kış gelmeden bu eylemleri gerçekleştirip, inimize çekileceğiz" dedi.

14.8.1986

# Yine hain pusu Uludere'de 9 SEHİT

- Bolucu eşkiyalar dün Uludere yakınlarında 3 araçlık bir askeri konvoyu pusuya düşürerek bir binbası ile 3 eri şehit ettiler
- Olaydan sonra bölgeye helikopterlerle komando birlikleri indirildi ve güvenlik kuvvetlerinin de katılımı ile geniş çaplı bir operasyon başlatıldı.

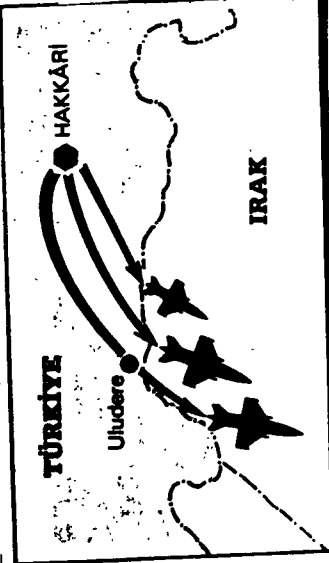
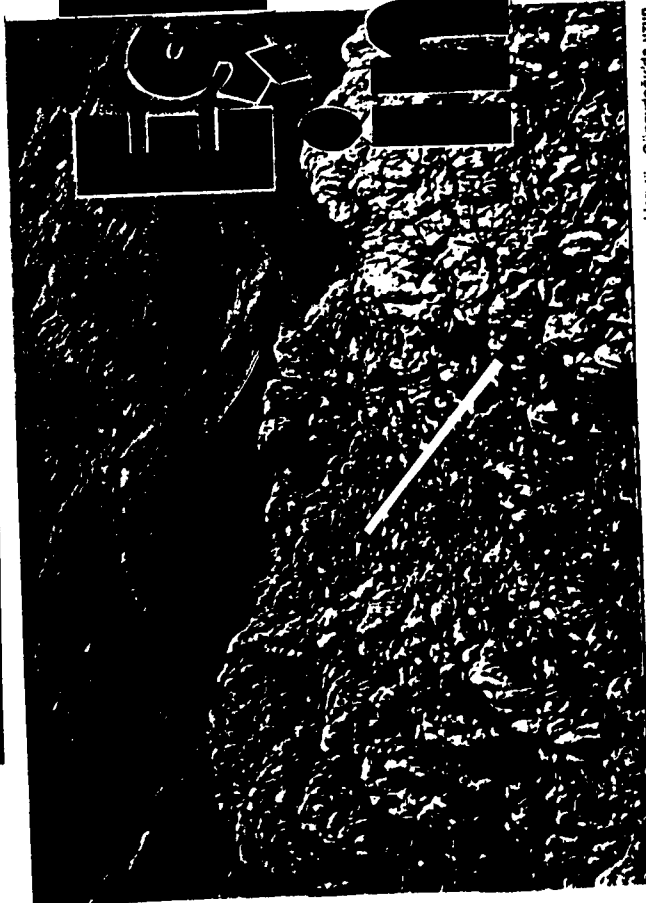
**SİRT.** (hha)-Yasadışı bolucu eşkiya, dün Uludere yakınlarında 3 araçlık bir askeri konvoyu pusuya düşürdü. Sakilerin bombalı ve silahlı saldırısı sonucunda bir binbası ile 3 er şehit edildi.

Edinilen bilgilere göre olay dün akşam saatlerinde meydana geldi. Uludere'nin Senoba Koyu'ndan Ortabağ Barağına gelmekte olan askeri konvoy, sarp kavalikların bulunduğu virajlı bir volda bolucu

binler tarafından pusuya düşürüldü. Hainler otomatik silahlarla taradıkları araçlara daha sonra bombalı saldırı düzenledi. Olayda talur komutanı olduğu sanılan bir binbası ile 3 er şehit düştü.

Saldırının, Sırtak taki 119'uncu Sevvar Jandarma Alay Komutanlığına intikal etmesinden sonra bölgeye helikopterlerle komando birlikleri indirildi. Güvenlik kuvvetleri geniş çaplı operasyonların başlatıldığı bildirildi.

## Irak'taki sığınaklarını dün sabah havadan bombaladık



Jeterimiz Türkiye'de eylem yaptıktan sonra Irak topraklarına geçip dağlarda saklanan bölücü güçlerin intemi tek teli bombaladı. Jeterin dün sabah başlayan hareketi sırasında eşkiya kaçacak delik bulamadı.

# Eşkiyayı İnkilâpta bulduk!

**Savaş uçaklarıyla:** Türkiye-Irak sınırı üzerinde ve muhavir Irak topraklarındaki hareket. Hava Kuvvetlerimiz'in birkaç savaş uçağı ile gerçekleştirildi

**Katliama mukabele:** İleri yerde bir edilen bölücü eşkiya grubu bu '2 Ağustos'ta puslu kurarak 1 binbaşı, 1 astsubay ve 10 er ile erbaşımızı şehit atmıştı

kap ve marifetleri 6 tabanca ve silahları ait çok sayıda mermi bulundu.

### KONGRE BAŞLIĞI İZMİR'DE

Ote yandan eşkiyaya karşı konuşu üktilere asırlı hareketli ilişkin kanun hükümlerindeki kararname dün Kesim Gazete'de yayımlanarak Önceki günden geçerli olmak üzere yürürlüğe girdi.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in başkanlığında 25 Temmuz'da yapılan Bakanlar Kurulu toplantısında onaylanan kanun hükümlerindeki kararname göre, sığınocunin ve devamlı sebep olan hal-

bu terörün 25 teröristin yurt dışındaki kamplarında eğitimleri, Türkiye'de gerçekleştirilmesi ve yakalama operasyonlarına ilişkin bir kararname onaylandı.

### 25 YURTDIŞI TERÖRİST YAKALANMIŞ

Ote yandan Şanlıurfa'da güvenlik kuvvetlerinin yaptıkları aramalar sonucunda bölücü eşkiyaya sığınan ve bölücü eşkiyaya sığınan 25 teröristin silahları ile birlikte yakalandı.

Yakalanan 25 teröristin yurt dışındaki kamplarında eğitimleri, Türkiye'de gerçekleştirilmesi ve yakalama operasyonlarına ilişkin bir kararname onaylandı.

BİRBAŞININ İNTİKAMI ALINDI- Türk Hava Kuvvetleri'nin başlı savaş uçaklarından Güneş'de uzun süreli bir acımasızca masum insanın öldürülen eşkiya cesetini taşıyan bir uçakla Irak'tan Türkiye'ye getirilerek İstanbul'da gömüldü.

### ANKARA, (Tercüman)

Türk savaş uçakları bölücü eşkiyanın Irak topraklarındaki sığınaklarını bombaladı. Hava Kuvvetlerimiz'e ait birkaç uçağı iştirak ettiği Hava Takip Harekâtı sırasında bölücü uçakların sığınaklarını yerle bir etti.

Harekâtın sonra hükümet tarafından bir açıklama yapıldı. Hükümet açıklamasına göre:

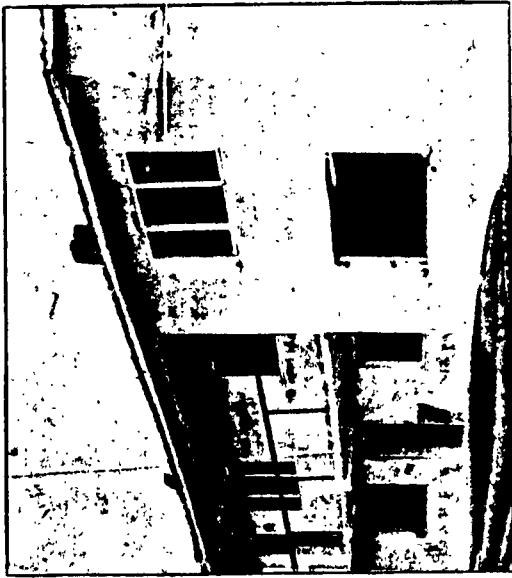
12 Ağustos 1986 günü Hakkari ili Uşakere ilçesinde Ortahab bölgesinde bir bölücü eşkiya grubunun karabugdaya, 1 binbaşı, 1 astsubay, 10 er ve erbaşın çözüldü. 10 er ve erbaşın çözüldü.

### ANKARA, (Tercüman)

Türk savaş uçakları bölücü eşkiyanın Irak topraklarındaki sığınaklarını bombaladı. Hava Kuvvetlerimiz'e ait birkaç uçağı iştirak ettiği Hava Takip Harekâtı sırasında bölücü uçakların sığınaklarını yerle bir etti.

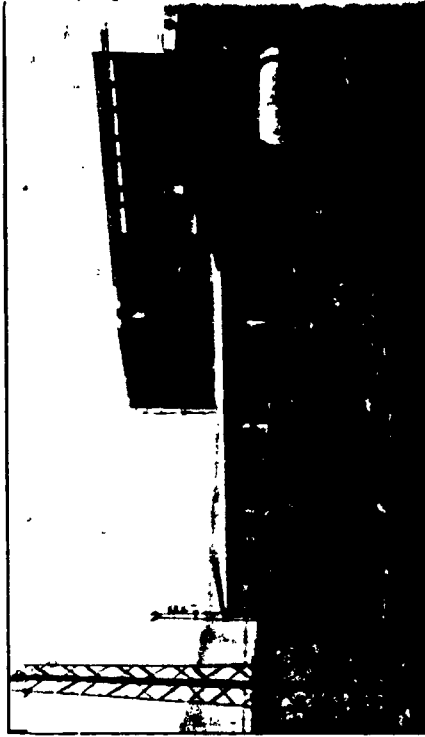
Harekâtın sonra hükümet tarafından bir açıklama yapıldı. Hükümet açıklamasına göre:

# Doğu'ya yapılması kararlaştırılan 17 fabrika yarım kaldı... Yozuk bu yatırımlara



**ELEKTRONİK FABRİKASI** Erzurum Pasinler'deki elektronik fabrikasının arazi istisnası 1976'da yapıldı. Önce mezar lojmanları tanınmıştı. Fabrika binası ise ortada yok. Dahası sonra ise fabrika inşaatı programdan çıktı. (Fotoğraf:Hürriyet)

● Hürriyet, eski yönetimler zamanında seçmene hoş görünmek amacıyla yapılması kararlaştırılan 17 fabrikayı gezdi



**KRİSTAL TUZ FABRİKASI** Ossi İdare ve Kışların ortaklığı ile gerçekleştirilen fabrika için 168 milyon lira harcandı. Gereklî makineler alınmadığı için sınırlık ihel usullerle "hayvan tuzu" üretiliyor. (Fotoğraf:Hürriyet-Hümmi SAĞAS)

- O zaman ki yöneticilerin "Fabrikaları-mız" dedikleri fabrikaların içerici acısı halli...
- Ödenek yozuklu öne sürülenler inşaatı durdurulan fabrikaların bir çoğuna gurbetçi ortak oldu.
- İstetmeye açılmış yüzlerce kişiye iş olanağı sağlayacak olan fabrikalar kaderine terk edildi...

**DOĞU** illerine yapılması kararlaştırılan 17 fabrika yarım kaldı ve böylece 14 milyar liraya yakın bir servet, lojmanlara gormişti. Eski yönetimler zamanında çoğunlukla "seçmene hoş görünmek" ve "oy toplama" amacıyla ile Doğu illerine yapılması kararlaştırılan 17 fabrikayı gezdik. Sorunlusunu buldüklerimizden gereklî bilgileri aldık. Kemoşunu açıklama göreviyle beraber gezdiğimiz fabrikalar:

1- **TORTUM'DAKİ YONLU DOKUMA FABRİKASI:** Yapımına 1976 yılında başlandı. Sumerbank mali. Bugün kadar 283 milyon lira harcandı. İnşaatın yüzde 90'ı gerçekleştirildi. Tesiste halen 5 boğ lojmanlarda bir sür. Erzurum'daki depreme evsaz kalınlar oturmuş. Bir yıldır boğ ve perşan durumunda. Oylar ve hali kuru binaları da baş

duruyor. Ne olacak? Belli değil. Fabrika sınırlık. Toplu Konut ve Kamu Ortaklığı İdaresi'ne devredildi. İstetmeye açılmıy olmalı. 750 kişi burada iş bulacak ve çalışacak.

2- **ERZURUM YAPICI VI KAMA VE YÜN İPLİĞİ FABRİKASI (Dünya):** Genel Müdürlüğü tarafından yapılına 1980 yılında başlandı. Bu güne kadar 983 bin lira harcandı. Makalelerin alın için gereklî 1 milyar lira bulamayı deşo olarak devredildi. Bina Kızılay, depreme illi eşyalar için deşo olarak kullanıldı. Fabrika bitse de ve deşo olarak devredildiği soykür, ana sirket binada deşo olacak durum bile yok. 2 bin kişi meşgul olacak.

3- **İSPİR AVAKKABI FABRİKASI:** Yapımına 1976 yılında Sumerbank tarafından başlandı. Fabrikanın bina ve meşur lojmanları tamamlandı. Bu hale gelinceye kadar 112 milyon lira harcandı. Sonra,

ödenek yokluğundan satışa çıkarıldı. İstetmeye gitince hale geldi. 500 kişiye işyeri olacaktı.

4- **ERZURUM SİĞARA FABRİKASI (Pasinler):** Yapımına 1976 yılında Tekel Genel Müdürlüğü tarafından başlandı. Pasinler'in 10 kilometre dışında ve "Alvar" istasyonunun karşısında, iki beşer var. Bugüne kadar 1 milyar 200 milyon lira harcandı. Fabrika binası istisnasıyla lojmanların perşan. Sonra meşur, yapımını Fabrikasının tamamı deşo olarak ve bu sebeple ekonomik olma ve bu anlaşılıyor. İnşaatı durdu. Fabrikamız Kızılay'a devredildi. Fabrikamızın deşo deşo olarak devredildiği soykür, ana sirket binada deşo olacak durum bile yok. 2 bin kişi meşgul olacak.

5- **ELEKTRONİK FAHRI KASI (Erzurum Pasinler):** Bu fabrika için 80 milyon lira istisna yapıldı ve ilk olarak

meşur lojmanları tanınan bir fabrika binası ortada yok. Ana, 40 milyon lira harcandı. Dahası sonrakı veyumun bir deşo FABRİKASI: İnşaatı 1976 yılında Erzurum'un ortasında, Kızılay'ın ortasında, 10 kilometre dışında ve "Alvar" istasyonunun karşısında, iki beşer var. Bugüne kadar 1 milyar 200 milyon lira harcandı. Fabrika binası istisnasıyla lojmanların perşan. Sonra meşur, yapımını Fabrikasının tamamı deşo olarak ve bu sebeple ekonomik olma ve bu anlaşılıyor. İnşaatı durdu. Fabrikamız Kızılay'a devredildi. Fabrikamızın deşo deşo olarak devredildiği soykür, ana sirket binada deşo olacak durum bile yok. 2 bin kişi meşgul olacak.

anası ortada ne fabrika var, ne tarla, ne de bina". Saks ve etrafı toprak ile çevrilmiş geniş bir alan var. Bur da, tabii, fabrika binalı olmaksızın çıkarıldı. İşletmeye girileseydi, 800 kişi iş bulup çalışabilirdi.

15- **İSTİTAL TUZ FABRİKASI (Kütahya):** Ossi İdare ve Kışların ortaklığı ile gerçekleştirilen fabrika için 168 milyon lira harcandı. Gereklî makineler alınmadığı için sınırlık ihel usullerle "hayvan tuzu" üretiliyor. (Fotoğraf:Hürriyet-Hümmi SAĞAS)

tarafından yapımına başlandı bu iki fabrika için 300 milyon lira harcandı. Bin inşaatı lojmanların bir deşo olarak çıkarıldı. İnşaatı 1976 yılında Erzurum'un ortasında, Kızılay'ın ortasında, 10 kilometre dışında ve "Alvar" istasyonunun karşısında, iki beşer var. Bugüne kadar 1 milyar 200 milyon lira harcandı. Fabrika binası istisnasıyla lojmanların perşan. Sonra meşur, yapımını Fabrikasının tamamı deşo olarak ve bu sebeple ekonomik olma ve bu anlaşılıyor. İnşaatı durdu. Fabrikamız Kızılay'a devredildi. Fabrikamızın deşo deşo olarak devredildiği soykür, ana sirket binada deşo olacak durum bile yok. 2 bin kişi meşgul olacak.



# İhanet el ele

## Yunan desteğinde Ermeni-Kürt işbirliği



Türkiye'ye karşı ortak eylem: Merkezi Atina'da bulunan Ermeni Halk Hareketi adlı terör örgütünün "Kürdistan Komitesi" bütün bölücü unsurları Türkiye'ye karşı ortak hareket etmeye ve dayanışmaya çağırdı

### DIŞ HABERLER SERVİSİ

Ermeni katilleri ile bölücü eşkiyanın sıkı işbirliği halinde oldukları, merkezi Atina'da bulunan ASALA tarafından terör örgütünün yayınladığı bir bildiri ile bir ke-

re daha ortaya çıktı. Merkezi, Atina'da "26 Mei Vassilou-Neos Kosmos 11744 Athens Greece" adresinde olan Ermeni Halk Hareketi adındaki terör kuruluşunun "Kürdistan Komitesi" bir bildiri yayınladı. Fransa'nın Bolonya eyaletinin Bilancourt şehriden postalanmış bildirisi "Dünyanın bütün ilerici insanların çağrı" başlığını taşıyor. Baştan sona kadar küfür ve hakaretlerle dolu olan açıklamada bütün tarih gerçekler de sapıtırılıyor. Bildiride Türkiye'de 1.000 yıldan (...) beri Yunanlılar'ın, Ermeniler'in, Kürtler'in, Araplar'ın, Bulgarlar'ın ve Süpplar'ın ezildikleri, oldu-

ru oldukları ve asimile edildikleri öne sürülüyor. Azınlıkların kendi kültürlerini, dillerini ve adlarını koruyamadıkları gibi gülünç yalanlara yer veren bildiride ayrıca Türkiye'de hiçbir zaman bulunmayan sözde Suriye ve Iraklı azınlıklardan da söz ediliyor. Bildirinin sonunda "dünya halkları" Türkiye'ye karşı mücadeleye çağrılarak "Anavatanlarımızı dönmek için biz destekleyin" deniyor...

Türkiye-İrak ve Suriye sınırları yeniden aydınlatılıyor...

## BÖLÜCÜ EŞKIYA İÇİN EN BÜYÜK ÖNLEM...

Seyfettin ÖZGEZER

**DIYARBAKIR,** (Tercüman) - Doğu ve Güneydoğu bölgesinde terör olaylarının başlamasıyla birlikte tedbir olarak bir süre önce sınır bölgesinde ağaç direklerden yapılan ışıklandırmanın yerine modern ışıklandırma sistemi yapılmasına başlandı.

Mardin tugay sınırından başlayarak, Suriye, Irak ve Türkiye sınırlarının keşiştiği nokta olan Altınbağ Karakolu'na kadar ağaç direklerden yapılan ışıklandırma farından yeterli randıman alınması üzerine bu direkler sökülüp yerine 4 bin demir direk dikilerek 191 kilometrelik sınır yeniden modern şekilde aydınlatılacak. Bu arada şimdiye kadar ışıklandırılmayan Habur Sınır Kapısı ve Hamamboğazı Karakolu arasında kalan 15 kilometrelik kısım da modern sistemle aydınlatılacak.

Yetkililer, sınırın modern aydınlatılma bölgesine giren Mardin tugay sınırının şu anda 4 ayrı grup olarak 135 kilometresinin ihaleye verildiğini, geriye kalan kısmın en kısa zamanda ihaleye veriliş yıl sonuna kadar bitirileceğini söylediler.

Daha önce yapılan ışıklandırmanın plansız olması yüzünden ışıklandırmanın yetersiz olduğunu belirten yetkililer, gerilimin sürekli düşük olduğunu ve bu yüzden ampullerin mum ışığı gibi sönmekle yandığını, ancak yeni dikilecek demir direkler sayesinde gerilimde düşüş olmayacağını ve sınırların şehir aydınlatılması seviyesinde olacağını kaydettiler.

TBMM'ye soru önergesi:

## "Son 2 yılda bölücüler kaç erimizi şehit etti?"

**ANKARA** (Tercüman) - ADYP Milletvekili Murat Sökmenoğlu Türkiye Büyük Millet Meclisi Başkanlığı'na bir soru önergesi vererek son iki sene içerisinde bölücü çetelerin kaç askerimizi şehit ettiğini sordu.

Güney ve Güneydoğu'daki olayların 15 Ağustos'ta ikinci senesini doldurduğunu ifade eden Murat Sökmenoğlu, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'tan şu sorularına cevap vermesini istedi:

"Uyumayan, usanmayan bölücü eşkiyanın 2 sene içerisinde kaç erimizi şehit ettiğini ve kaç sivil, asker

canlarını yitirmiş, kaç kişi yaralanmıştır?"

"Doğu ve Güneydoğu bölgesinde devam eden olaylar bir müddettir yeni boyutlar kazandığını mı sergilemekte, yoksa devlet himayesindeki vatandaşların korunmasında eksik bir uygulama mı vardır?"

"Bir müddettir sivil halka yönelik saldırıların ve son olarak da pusuya düşürülüp şehit edilen subay ve erlerimiz şehit edilmesi karşısında ne gibi tedbirler aldınız?"

"Bu hususlarda yüce Meclis'te bir gizli oturum yapmayı düşünüyor musunuz?"

## Bölücüler THY'nin Rotterdam bürosunu bastı

**ROTTERDAM** (Tercüman) - Kendilerinin TKPML grubuna mensup olduklarını belirten yaklaşık 30 kadar bolucu Türk Hava Yolları'nın Rotterdam bürosunu bastı. Gazetemizin Hollanda bürosuna telefon eden bir kişi, THY Rotterdam bürosunu bastıklarını, Türkiye Komünist Partisi Marksist Leninist grubu mensupları olduklarını ve Tunceli'de 9 kişinin öldürülmesi olayını protesto maksadıyla baskın olayını gerçekleştirdiklerini belirtti. Olay yerine gelen polis gerekli güvenlik önlemleri alarak, bölücülerin THY bürosundan dışarı çıkardı.

## Hürriyet

19. 8. 1986

## Habur köprüsü korumaya alındı

● Güneydoğu dağ tepe taranıyor. Köy kofucuları operasyonlarda güvenlik kuvvetlerine destek oluyor.

**MARDİN**(Hürriyet) - Geçen Cuma günü Irak topraklarına bölücü çetelerin karargahlarına karşı gerçekleştirilen hava hareketinin ardından bölgede başlatılan arama ve taktikler sürdürülüyor. Özellikle dağlık bölgelerde araziye karşı karşıya bulunan asker birliklerimiz, yöre köylülerinin de kendilerine yardımcı olmasını isteyerek, operasyonlarını genişletiyorlar.

Bu arada Başbakan Turgut Özal'ın Cuma günü yaptığı basın toplantısında da sözünü ettiği yeni bir askeri hava veya kara hareketi olasılığının da her an söz konusu olduğu ve komando birliklerinin de hazır durumda beklediği bildirildi.

Asker birlikleri olay sonrası yoğun şekilde Uludere, Çukurca, Şirnak ilçelerinin dağlık bölgelerinde aramalar yaparken, bir süre önce bölücü çetelere sabotaj tehdidi yapılan Irak-Türkiye sınırındaki Habur sınır köprüsü civarında da sıkı bir kontrol uygulanıyor. Bölgedeki tüm köylerde de giriş çıkışların sürekli ve sıkı denetimi devam ettiriliyor.

Öte yandan PKK adlı bölücü çete mensuplarının Mardin ve Şirnak'ta bazı dağ köylerinde operasyonla ilgili olarak bildirimler dağıttığı öğrenildi. Bölücüler dağıtıkları bildirimlerde Cuma günü Türk Hava Kuvvetlerinin gerçekleştirdiği operasyonda Lak-1 ve Lak-2 adını verdikleri merkezlerinin bombalandığını ancak zayıflarının öslemi olmadığını öne sürdüler. Irak'ın Kuzey kısmında faaliyet gösteren bölücülerin operasyondan büyük zarar gördüğüne belirten Irak'taki bazı radyo istasyonları da Mesud Barzani adlı Kürdî liderinin PKK cıbaşlarıyla temaslarda bulunarak, kendilerine Türk kuvvetlerine karşı destek vaadinde bulunduğunu ileri sürdüler.

## Irak Radyosu açıklama yaptı

# 165 BÖLÜCÜ ÖLDÜRÜLDÜ

**ANKARA (Hürriyet)**- Hakkari'de geçen sabı günü bir birleşim, bir astsubay ve 10 erimizin şehit edilmesi üzerine başlatılan bir tepkide, öncelikle Irak topraklarında gerçekleştirilen hava hareketinin aramdan bölgedeki operasyonlar sürdürülüyor

Irak radyosu harekatta 165 teröristin olduğunu yayınladı

Sürt ve Hakkari yöresindeki operasyonların jandarma ve piyade birlikleri tarafından özellikle Şemdinli, Uludere, Şirnak, Pervari ve Eruh ilçelerinde ve dağlık bölgede sürdürüldüğü, bolucu çetelerin muhtemel bir evlimine karşı vorede geniş

önelimler alındığı belirtildi. Önceki gün gerçekleştirilen hava hareketinden sonra sınıra yakın bölgede asker birlikleri sürekli devriye geziyor. Hakkari ve Sürt illerine giriş çıkışta güvenlik güçleri tarafından sıkı kontrol altına alındı. Hakkari'de yurttaşların gece sokaka mecbur olmadıkça çıkmalarını ihtar edilerek "Dur... ihtarına uymayanlara güvenlik güçleri ön ateş açabileceği de belirtildi.

Bu arada Irak radyosu dün yayımladığı haber bülteninde Türk sınırına çok yakın bir bölgede gerçekleştirilen operasyon sırasında resmi olmayan bilgilere göre 165 teröristin öldüğünü öne sürdü. Türk

Hava Kuvvetlerine bağlı savaş uçaklarına hareket sırasında bolucu teröristlerce yerden ateş açıldığı ancak bunun etkili olmadığı da kaydedilen haberde önceki günkü hava hareketinin bölgedeki çetelere karşı beklenmediği ve ani bir darbe niteliğini taşıdığı da belirtildi.

Günevdoğu Anadolu Bölgesindeki tüm illerde yeni bolucu eylemlere karşı güvenlik güçleri tetikte bekletiliyor.

Baskentteki diplomatik çevrelerde Türkiye'nin hava hareketinin İran'da rahatsızlığa yol açabileceği öne sürülüyor. İran Türkiye'nin 1983 yılında Irak topraklarında gerçekleştirdiği kara operasyonunu Irak'ı gücendirme dönük bir davranış olarak görmüş tepkisini diplomatik kanallardan Ankara'ya iletti. Olay nedeniyle Türk İİ'nin ilişkileri kısa bir dönem için soğuk bir havaya burunması

Başbakan Turgut Özal önceki akşam hava hareketi hakkında bilgi vermek üzere düzenlediği basın toplantısında operasyonun İran'la bir ilgisi bulunmadığını söylemiş ve "Biz İran'la ilişkilerimizi en iyi şekilde sürdürmek istiyoruz. Ancak bizim için öncelikli kendi güvenliğimizdir..." demişti.

Hükümetin son çıkardığı kanun gücündeki kararname uze-

rine Irak'ta eşkıyanın ilerinin jeterimiz tarafından bombalanması Türkiye'nin İran ve Suriye'de üstlenen eşkıyaya da ihtar - şekline yorumladı.

Her ne kadar son çıkan kanun gücündeki kararnamele müdahale yapılacak memleketin nızası aranacaksa da Başbakan Özal'ın "Bu hareketimiz diğer memleketlere de ihtar dır.. şeklimdeki sözleri İran ve Suriye'ye de bir mesaj olarak yorumlandı.

### BARZANİ'NİN TEHDİTİ

Öte yandan Iraklı Kürt liderlerden Barzani'nin Türkiye'nin Irak topraklarında yeni bir harekâta girişmesi halinde Türk Kuvvetlerine karşı eylemlerde bulunacaklarını açıkladığı bildiriliyor. AP'nin Lefkoşe'deki bürosuna telefon eden ve Barzani'nin lideri olduğu Kürdistan Demokratik Partisi adına konuştüğünü belirten kırmızı belirsiz bir kişi, TSK tarafından gerçekleştirilen harekâta imha edilen sığınaklarda, T.C. sınırlarında bulunan çetelerin barındırılmadıklarına ve Türk topraklarında meydana gelen olaylarla bir ilişkilerinin olmadığını öne sürdü.

Barzani'nin harekâti "Türk ve Irak ordularına bölgedeki Kürt halkına karşı haksız bir saldırı.. olarak nitelendiği de belirtildi. Barzani adına konuştüğünü be-

lirten kişi ayrıca Türk Hava Harekâtı sırasında Şirvan bölgesinin Hayat kentindeki merkezlerinin de bombalandığını, bunun kendi "Kurtarılmış bölgelerine.. girdiğini öne sürdü.

Bu arada bayram tatilini İstanbul'da geçirmekte olan Irak'ın Türkiye Büyükelçisi Tahir Abdülcebar Cevat da İstanbul Bayram Gazetesinin yapılan harekâti ile ilgili sorusuna "Yorum yapmak istemiyorum.. şeklinde yanıtlandı. Abdülcebar Cevat Irak hükümetinin Türkiye ile operasyon konusundaki temasları hakkında da bir bilgisi olmadığını bunun hükümetlerin bilgisi dahilinde bir konu olduğunu söylemekle yetindi.

### TIKKOCU'LARIN YÜRÜYÜŞÜ

Merkezlerini Stuttgart'a taşıyan vasadisi partizan örgütü ile Tikko'ya uve oldukları bildirilen yüzlerini maskeleyen bir grup dün Tunceli'nin Ovacık kesiminde bir süre önce güvenlik güçleriyle çatışırken, öldürülen yandaşları için bir yürüyüş düzenledi. Geçen Cumartesi Stuttgart Konsolosluğu nu vakti ma girişiminde de bulunan bu örgütün mensupları katledildiğini iddia ettikleri övlerini simetleyen vesil bir tabutu taşıdılar

## Bölücü bombayla yakalandı

# Hamburg Başkonsolosunun evini havaya uçuracaklardı



## Herşeyden habersizdi

Başkonsolos Mehmet Nuri Ezen, bayramın birinci günü herşeyden habersiz, bayramlaşıyordu... Başkonsoloslukta düzenlenen "Bayramlaşma..ya eş Gü Ezen'in yanısıra bankacılar, Türk işadamları da katılmıştı. Yukarıdaki resim çekildikten bir süre sonra Başkonsolos Ezen, kendisini öldürmek isteyen bir bolucunun 5 kilo ağırlığında bomba ve tabanca ile yakalandığı öğreniyordu (Fotoğraf: Tercuman-Özel)

"Kendisini "Kürt komandosu.. olarak tanıtan teröristin üzerinde patlamaya hazır 5 kilo ağırlığında bomba ile bir tabanca ele geçirildi

Hamburger Morgen Post gazetesi "Skandallarla dolu Hamburg polisi, ilk defa başarılı bir hareketle, büyük bir olayı önledi.. diye yazdı

**HAMBURG (Tercuman)** - Hamburg Başkonsolosu Mehmet Nuri Ezen'in evi bombayla havaya uçurmak istendi. Büyük bir faciayı son anda önleyen, Hamburg polisi, Kürt olduğu anlaşılan bir kişinin 5 kilo ağırlığında bomba ve bir tabanca ile yakalandığını açıkladı.

Başkonsolos Mehmet Nuri ezen (46) geçtiğimiz hafta Hamburg polisine başvurarak, evinin çevresindeki güvenlik tedbirlerinin artırılmasını ve kendisine bazı ihbarların geldiğini söyledi. Bunun üzerine, Hamburg başkonsolosunun evi etrafında sıkı tedbirler alındı. Hamburg Emniyet Müdürlüğü "Ausensalster.. bölgesindeki Başkonsolosunun evinin çevresine tecrübeli dedektiflerde yerleştirildi. Güvenlik kuvvetleri şüpheli gördükleri kişileri sıkı bir kontrole tabii tutmaya başladı. Bu arada Kürt olduğu açıklanan bir kişi üzerinde yapılan

aramada 5 kilo ağırlığında bir bomba ile ağzına mermi surulmuş tabanca ele geçirildi

Hamburg'ta yayınlanmakta olan "Hamburger Morgenpost gazetesi konuyla ilgili haberinde "Türk başkonsolosu olumdan kılıpayı kurtuldu.. başlığını kullandı. Gazete haberinde, olayı şöyle yazdı: "Kendisinin Kürt komandosu olduğunu söyleyen terörist, Hamburg Başkonsolosu Mehmet Nuri Ezen ve Gü Ezen'i öldürmeyi planlıyordu. Skandallarla dolu Hamburg polisi, uzun süredir ilk defa başarılı bir hareketle büyük bir bombalama olayını önledi. Bu başarı karşısında Hamburg İçişleri senatörü Alfons Pafelczyk'inde memnun olduğu görüldü. Hamburg polisi, Kürt kaldırganı amacına ulaşmasına rakam kala yakalamayı başardı. Bölücü bir grup Kürt, uzun zamandır suçsuz insanlarını ölümüne yo-laçmaktalar ..

Öte yandan, Hamburg polisi olayla ilgili soruşturmaya çok yönlü sürdüüyor. Bu arada, Türk Başkonsolosluğa çevresinde alınan güvenlik tedbirleri de artırıldı. Polis, dün saat 14 00'de konuyla ilgili olarak bir basın toplantısı düzenledi.

### RADYODA İLK HABER

Hamburg Başkonsolosu Mehmet Nuri Ezen'in evinin havaya uçurulmak istendiği öğrenildi. Altınan radyo yolu ile haber olarak verildi





● Hamburg'da yakalanan bölücünün Frankfurt'tan geldiği anlaşıldı

# Suikast son anda önleildi

● Hamburg istasyonunda bir dolaptan içinde patlayıcı madde ve silah bulunan çantayı alırken yakalanan bölücünün adı Faruk Bozkurt olarak açıklandı

● Bölücüler dün de Avrupa'nın çeşitli kentlerinde eylemlerini sürdürdüler



Hamburg garında içi patlayıcı madde dolu bir çantayı yakalanan Faruk Bozkurt

**MİLLİYET HABER MERKEZİ**  
Türkiye'de kendilerine baskı yapıldığı iddiasıyla bazı ayrılıkçı aşırı siyasi grupların Avrupa'nın çeşitli ülkelerinde giriştiği eylemler dün de devam ederken, Hamburg Baskonsolosu M. Nuri Ezen'e yönelik bombalı suikast girişimi son anda önleildi

## HAMBURG SUİKASTI ÖNLENDİ

Hamburg polisinden verilen bilgiye göre, Baskonsolos Mehmet Nuri Ezen'e yönelik bir suikast girişimi alınan sıkı önlemler sonucunda son anda önleildi. Bir ihbarı değerlendirilen Alman polisi, içinde patlayıcı madde ve silah bulunan bir çantayı Hamburg garındaki emanet dolabından almak isteyen Faruk Bozkurt adlı kişiyi suçüstü yakaladı. Yapılan aramada patlayıcı madde ve silahın yanı sıra, çantada ayrıca Baskonsolos'un oturduğu evin planı, bazı isimler ve kablolar ortaya çıkarıldı.

Verilen bilgiye göre, çocukların adının da geçtiği eylem hazırlığı içindeki Faruk Bozkurt'un Frankfurt'tan Hamburg'a geldiği öğrenildi.

## BELEDİYE BİNASINI İŞGAL

Otele sından Oldenburg ve çevresinde örgütlenen bazı aşırı siyasi gruplar, Almanmaya yönelik olarak belediye binasını işgal ettiler. Verilen bilgiye göre, zımsız olarak binaya giren eylemciler ile güvenlik kuvvetleri arasında bir çatışma çıktı.

Göz yaşartıcı bomba ve cop kullanılan çatışma sonunda göz altına alınanlar, yapılan kimlik soruşturması sonucunda serbest bırakıldılar.

Eylem öncesinde ve sonrasında dağıtılan bildirilerde, Türk Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta giriştiği saldırı kınandı.

## DİĞER GELİŞMELER

Yasa dışı Partizan ve TIKKO örgütlerine mensup 80 kişilik bir grup, Stuttgart kent merkezinde bir gösteri yaptı ve yüzleri maskeli kişiler sembolik olarak kızıl bir tabut tasdırlar.

Bilindiği gibi, Stuttgart Baskonsolosluğu'na geçtiğimiz hafta sonunda yakılmak istenmiş ve olayı ayırtıcı bir grup ustlenmişti.

Önceki gün Türkiye'deki Kurtlar'e baskı yapıldığı iddia-

siyla Hessen Radyosu, SPD Duisburg merkezini işgal eden çeşitli gruplar, dün de Frankfurt'ta Türklerin yoğun olarak devam ettiği alışveriş merkezi: City Pazar'da 3 kişiyi dövere hastanelik ettiler.

Alman Haber Ajansı'nın verdiği bilgiye göre, Pazartesi akşamı bir grup eylemci City Pazar'da bir kahvehanede bildiri dağıtmak istedi, ancak işyeri sahibi buna engel olmak isteyeince, kavgaya çıktı. Olayda 36 yaşındaki kahveci ile 37 ve 46 yaşlarındaki yardımcıları ağır yaralanarak hastaneye kaldırıldılar.

## LAHEY'DEKİ İŞGAL EYLEMİ

Türkiye'ye yönelik kotulevici kampanyaların bir benzeri de Hollanda'nın Lahey kentinde yaşandı.

Kurdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi adlı aşırı Kutsu bir siyasi gruba mensup kişiler, Lahey'deki Dışişleri Bakanlığı binasını işgal ettiler. Bakanlık yetkililerinin yaptığı açıklamaya göre, işgalciler, Türkiye'de kendilerine baskı yapıldığı iddiasını sınırdırlar ve Türkiye'ye yardım eden Batı Avrupa ülkelerini sert bir dille suçladılar.

## Tercüman 21. 8. 1986



Ankara'dan Hakkâri'ye özel komando timi gönderildi.

## 300 kişi gözaltına alındı

12 Ağustos günü bir askerî konvoyumuz pusuya düşürüp 1 binbaşı, 1 astsubay ve 10 erimizi öldüren eşkiyaların Irak'taki inlerinin bombalanmasından sonra bölgede sürdürülen operasyonlar devam ediyor. Güvenlik yetkilileri, bugüne kadar 300 kişinin gözaltına alındığını, bunların içinde eşkiyaya silah sağlayan, yataklık yapan ve bazı eylemlere katıldıkları belirlenenlerin bulunduğunu bildirdiler. Bu arada, pusu günü yarılanan 11 erden biri de önceki gün hastanede öldü.

Irak'tan Türkiye'ye gelen Türk TIR şoförleri ile yabancılar, Türk Hava Kuvvetleri jetlerinin sınıra yakın Aftilla ve Zavita köyleri arasındaki Keşan Vadisi'ni bombaladıklarının anlatıldığını, bombardımanlar sonucu ölen eşkiya sayısının ilk tahminlerdeki

165'den çok fazla olduğunu söylediler. Kurtlar, bombardımanlarda 500'ü aşkın militanın can verdiğini ileri sürüyorlar.

11 Türk Hava Kuvvetleri jetinin PKK eşkiyalarının kampına yaptığı saldırıdan sonra, özellikle Hakkâri'nin O'tabağ kesiminde sürdürülen operasyonların devam ettiği bildirildi. Türk Hava Kuvvetleri'ne bağlı keşif uçakları 3 gündür Türk-Irak sınırı üzerinde uçarak muhtemel sızmalara karşı güvenlik tımlarına bilgi veriyorlar. Bu arada, Ankara'dan özel bir komando timi de operasyonlara katılmak için askerî bir uçakla Hakkâri'ye gönderildi.

Oteyandan SHP Genel Başkan Yardımcısı Tevrik Çavdar, Türk Silahlı Kuvvetleri'nin Irak topraklarında bölücü eşkiya kampına düzenlediği harekâtı başarı-

kan Özal'ın seçim pazarında kullandığını söyledi.

Çavdar, Özal'ın televizyona çıkarak, "Fatih edasıyla" yaptığı konuşma ile Güneydoğu'daki beceriksizliğini örtmeve alıştığını söyledi.

Çavdar, "Özal 3 yıldır iş başında, Güneydoğu'daki olayları 3 yıldır onlemedi, şimdi kaçınımsız Türk Silahlı Kuvvetleri'ni hareketele beceriksizliğini örtmeve alışıyor" dedi.

## Tercüman

20. 8. 1986

## Bölücüler Alman polisinin gözetimi altında

● Alman anayasasını koruma teşkilatının raporunda, bölücü Kürt örgütlerin gittikçe militanlaştıklarına işaret ediliyor.

**BONN (Tercüman)** - Federal Almanya'da Türkiye aleyhine faaliyet gösteren bölücü Kürt örgütlerinin suç üstü yakalanmaları, Alman polisini alarma geçirdi. Geçtiğimiz hafta sonu Türkiye'nin Hamburg başkonsolosunu hedef alan suikast planının ortaya çıkarılmasından sonra, "Kurdistan Milli Kurtuluş Cephesi", (JERNK)ne mensup oldukları bildirilen militanların, Almanya'nın çeşitli şehirlerinde çeşitli radyo, parti ve sendika binalarını işgal ettiler.

Hamburg'daki suikast planının gerçekleşmeden ortaya çıkarılması, bölücü Kürt örgütlerini sürekli gözetim altında tutan Alman polisinin "Terörizmle mücadelede önemli bir başarı, sı şeklinde yorumlanırken, polis, bölücü Kürt örgütleri ile ilgili çalışmalarını sıklaştıracığı kaydedildi.

HAMBURG POLİSİ AÇIKLAMA YAPTI

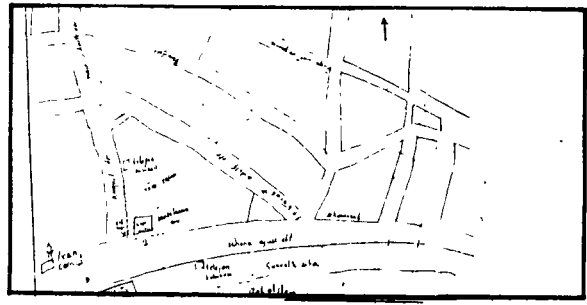
Başkonsolos'u öldürme emrini, PKK vermiş



Ele geçirilen seyyar plastik çantanın içerisinde numarası kazınmış bir tabanca ile bir adet tabanca susturucusu vardı



Hamburg başkonsolosu Mehmet Nuri Ezen dün bir süre emniyet müdürlüğü yetkilileri ile görüştü



Yakalanan PKK mensubu Faruk Bozkurt (Sağda), başkış planlarını anlattı. Yanda ise PKK tarafından hazırlanan başkonsolosun evinin çevre planı görünüyor



PKK başkonsolos Mehmet Nuri Ezen'in bayramın birinci gününde evinden çıkarken vurmak istiyordu. Resimde başkonsolosun evi görülüyor

Silah, patlayıcı maddeler ve baskın planlarının saklandığı kiralık kasayı açarken polis tarafından yakalanan Faruk Bozkurt'un cebinden Frankfurt'tan alınmış bir tren bileti çıktı.

HAMBURG (Tercüman) - Hamburg polisi, başkonsolos Mehmet Nuri Ezen'in evini havaya uçurmak isteyen Faruk Bozkurt adlı PKK'nın cebinden Frankfurt'tan alınmış bir tren biletini çıkarttı. Polis, ayrıca patlayıcı maddeler ve baskın planlarını da başına dağıttı.

Hamburg başkonsolosumuz Mehmet Nuri Ezen'e karşı düzenlenen ve polisün aldığı tedbir sayesinde neticesiz kalan suikast ve bombalama girişimi 15. 8. 86 tarihinde Kürdistan İşçi Partisi'nin planı neticesinde uygulanacağı açıklanan Hamburg polisi, saldırının, bu güne özellikle denk getirildiğini PKK'nun 15 Ağustos gününü "Sevme günü", ilan ettiğini belirtti.

25 Şubat 1986 tarihinde Hamburg'un en işlek bir caddesinde Kürsat Timuroglu'nun öldürülmesinde de parmağı olduğu belirtilen "PKK", nin, başkonsolos Mehmet Nuri Ezen için düzenlenen suikast girişimi konusunda eldeki bilgileri bir basın toplantısı düzenleyerek başına açıklayan Hamburg polisi, önlenen bu olayda da PKK'nın parmağının bulunduğunu açıkladı. Polis basın sözcüsü Bernd Metterhausen, emniyet müduru Dieter Heering, cumhuriyet savcısı Dr. Wolf ve diğer yetkililerin katıldığı basın toplantısında şu açıklamayı yaptı:

"Başkonsolos Mehmet Nuri Ezen'e silahlı ve patlayıcı maddelerle bir suikast girişiminde bulunacağı haber alan Hamburg polisi, derhal tedbir alarak, muhtemel noktaları sürekli göz altında tutmaya başladı. Suikastın "PKK", örgütü tarafından yapılacağı tesbit eden polis, Hamburg tren istasyonu içerisindeki kiralık kasalarda emanet kasalarda, silah ve patlayıcı maddelerin saklandığı haber aldı ve daha önceden bu kasayı açtı. 1 Mark ile 24 saat kiratlanan emanet dolabını açan polis, üzerinde "Nonstop", yazılı bir siyah plastik çantanın içerisinde incelediğinde şunları gördü: 1200 gram patlayıcı madde, 7 adet ateşleyici, 1 bobin turuncu renkli patlayıcı fişli, Beretta marka 7.65 kalibreli, numarası kazınmış bir tabanca, 1 adet tabanca susturucusu 25 adet mermi. Başkonsolosun evinin çevre planı Türkiye yazılmış tarihsiz bir elyazmış mektup

FRANKFURT'TAN GELEN ŞAHİS KASAYI AÇINCA Emanet dolabından çıkarılan değerlendirecek, son zamanlarda düzenlenen çeşitli eylemler arasında bir baş kurmaya çalışan polis, daha önceden açtığı kasanın etrafında devriye bir ekip bulundurmağa başladı. 15 Ağustos Cuma günü saat 20.30'da ise beklenen şahıs, daha önceden boşaltılmış emanet dolabının başına geldi ve cebinden çıkardığı anahtarla dolabı açtı. Dolabın boş olması karşısında hayrete düşen Faruk Bozkurt (18) adlı şahıs, bir anda polisler karşısında görünce, bu defa hayretlenirken donakaladı ve kendisi derhal polis karakoluna götürülerek ifadesi alınmış tutuldu. Karayazı ilçesinde olduğu belirtilen suikastçının 1.82 boyunda, koyu kahverengi saçlı ve kumral olduğu açıklandı.

Ote yandan, emanet dolabında bulunan siyah plastik çantanın bir benzeri de, başka bir emanet dolabında boş olarak bulunduğu ve suikast planının da Hamburg'daki "İşçi Derneği",ne gönderilen bir mektup neticesi ortaya çıkarıldığı açıklandı. Gönderilen bir mektupta yer alan "Malzemeler merkezi istasyon (Hauptbahnhof)daki emanet dolabına konuldu. Anahtarını gönderiyorum. Allah yardımcınız olsun.., cümlesi ise, suikast planının başka bir merkezden planlandığı, suikastçının üzerinden çıkan tren bileti ise, bu şahsın Frankfurt'tan yola çıktığını göstermekteydi. Tesbillerimize göre, Faruk Bozkurt, yaklaşık 2 hafta kadar önce Hamburg'a gelerek, suikast düzenlenecek bina ve çevresinde incelemeler yaptı ve muhtemelen de Cumartesi gününü beklemeyi tercih etti. Faruk Bozkurt'un Hamburg'da bir süredir dolastığını belirten bazı çevreler, kendisinin gayet düzgün konuşulduğunu ifade ederlerken, polis de olayda başka birilerinin parmağı olup olmadığını araştırıyor.

Ele geçirilen bir mektupta, saldırı için en uygun günün Cumartesi olduğu belirtilmekte idi.

Kürdistanlı Yurttaşlar! Halkımızın başına yazmış olduğu "Başkonsolos Mehmet Nuri Ezen'in evini havaya uçurmak isteyen Faruk Bozkurt adlı PKK'nın cebinden Frankfurt'tan alınmış bir tren biletini çıkarttı. Polis, ayrıca patlayıcı maddeler ve baskın planlarını da başına dağıttı." Halkımız bu saldırıya karşı derhal tedbir alarak, muhtemel noktaları sürekli göz altında tutmaya başladı. Suikastın "PKK", örgütü tarafından yapılacağı tesbit eden polis, Hamburg tren istasyonu içerisindeki kiralık kasalarda emanet kasalarda, silah ve patlayıcı maddelerin saklandığı haber aldı ve daha önceden bu kasayı açtı. 1 Mark ile 24 saat kiratlanan emanet dolabını açan polis, üzerinde "Nonstop", yazılı bir siyah plastik çantanın içerisinde incelediğinde şunları gördü: 1200 gram patlayıcı madde, 7 adet ateşleyici, 1 bobin turuncu renkli patlayıcı fişli, Beretta marka 7.65 kalibreli, numarası kazınmış bir tabanca, 1 adet tabanca susturucusu 25 adet mermi. Başkonsolosun evinin çevre planı Türkiye yazılmış tarihsiz bir elyazmış mektup



Faruk Bozkurt (18)



Hamburg polisi önceki gün yaptığı basın toplantısında PKK'nın çirkin planının nasıl ortaya çıkarıldığını anlattı

Polisin açtığı emanet dolabından çıkan Kürdistanlı yurtseverlere, başlıklı bildiride eylem planı anlatılıyor.

SPD MERKEZİ İLE HESSEN RADYOSU'NU İŞGAL Federal Almanya'da bölücüler, SPD'nin Duisburg kentindeki binası ile Hessen radyosunu işgal ettiler. Bölücüler, Alman Sosyal Demokrat Partisi SPD'nin Duisburg kentindeki merkezini bir saat süre ile işgal etti. Alman polisi işgalin başka gelişmelere meydan vermeden sona erdirmeyi başlattı. İşgali gerçekleştiren 50 kadar bölücü, Türkiye'deki bölücülere baskı yapıldığı iddiasını tekrarlayarak, konunun kınanmasını ve Alman hükümetinin Türkiye'ye yapacağı askeri yardıma karşı çıkılmasını istedi.

Ote yandan Almanya'nın Hessen Radyosu da bir grup bölücü tarafından işgal edildi. Bölücüler, radyo yetkililerinden "Türk Hava Kuvvetlerine ait uçakların Irak'taki bölücülere bombalamasını protesto ettiklerini", bildirdi. Bölücüler yapacakları basın toplantısını açıkladılar.



Küçük çocukları ön plana çıkardılar

İşte Hessische Rundfunk'u basan bir avuç bölücü. Ön plana küçük çocukları çıkaran, kendi yüzlerini ise maskeleyen bölücüler, yapacakları basın toplantısını radyo başına yitirmesini istedi. Ancak, radyo yetkilileri bu isteği reddetti. Bunun üzerine dağılmak zorunda kaldılar

## Bölücü katillere Mehmetçğin cevabı "ses" getirdi



Çirkin tepki...

### Kaddafi bölücüden yana çıktı!

Türk Hava Kuvvetleri'nin bölücü eşkiyanın inine karşı giriştiği harekâta tek olumsuz tepki Libya lideri Albay Kaddafi'den geldi.

İngiliz BBC radyosu dinleme servisinin Libya radyosundan aldığı habere göre, Albay Kaddafi bombardıman ile ilgili olarak Cumhurbaşkanı Kenan Evren ile Başbakan Turgut Özal'a çok saldırgan dille kaleme alınmış birer mesaj gönderdi.

Libya radyosunun haberine göre, Kaddafi geçen cuma güne Türk uçaklarının Irak'ta Kürtler'e karşı giriştiği bombardımanı şiddetle kınadı. Radyo, bombardımanın ölçürmeye ve yoketmeye yönelik olduğunu birçok sivil hedefin yıkılıp yıkıldığını iddia ederek Libya halkının olup bitenden büyük kızgınlık duyduğunu belirtti.

Albay Kaddafi açıklamasında Kürtler'i Arap birliğinin bir kardeşi olarak kabul ettiklerini de kaydetti. Kaddafi "Bu saygı değer halkın (Kürtler) bağımsızlık mücadelesinin reddi, Arap birliğinin bağımsızlık konusunda açtığı savaşın reddi demektir. Ben Türkler'in giriştiği harekâttan öfke duydum. Bir daha tekrar edilmemesini umut ederim. Irak hükümetinin Kürtler'e karşı giriştiği utanmazca hareketlere, Türkler'in de katılması esef vericidir" dedi.

Öte yandan, Fransız Haber Ajansı (AFP), Libya ajansının Paris'te dinlenen bir yayınında Türk bombardımanının kınadığını duyurdu. Libya, Bağdat hükümetini de suçlayarak bombardımanın "Irak'ın bir komplosu" olduğunu öne sürdü.

Eşkiyanın inini Irak da bombaladı

# Barzani kuvvetleri alarmda

DIŞ HABERLER SERVİSİ

**LEFKOŞE/PARİS/LTAHRAN-** Türk savaş uçaklarının Güneydoğu Anadolu'da güvenlik kuvvetlerine ve masum sivil halka saldırılarında bulunan bölücü eşkiyanın Irak toprakları içerisindeki inlerine karşı giriştiği harekât Barzani çetesini şaşkına çevirdi.

Irak ve İran'da bölücü faaliyetlere liderlik yapan Kürdistan Demokratik Partisi lideri Mesut Barzani adına Tahran'da yayınlanan bir bildiriye bütün isyancı Kürt kuvvetlerinin alarma geçirildiği, Türk uçaklarının harekâtına "uygun zamanda cevap verileceği" tehdidinde bulunuldu.

**BARZANI'NİN İDDİASI**

Öte yandan Mesut Barzani adına The Associated Press ajansı Lefkoşe (Rum kesimi) bürosuna telefon eden bir kişi, Türk uçak-

larının geçen cumartesi ve pazar günleri de bombardımanı sürdürdüklerini iddia etti.

Daha önce de çeşitli kere AP bürosunu arayan meçhul kişi, geçen cumartesi günü Türk uçaklarının Irak'ın Şeranyan köyünü bombaladıklarını ve iki kişinin ölümüne sebep olduklarını bildirdi.

Geçen pazar günü ise Sina, Temin ve Nizdur köylerinin bombalandığını öne süren Barzani'nin sözcüsü,

buralarda ölen veya yaralanan olmadığını, ancak "çok büyük maddeli hasar" meydana geldiğini belirtti.

Türk makamları eşkiyanın inine karşı geçen cuma günü

harekete geçildiğini açıklamıştı. İsyancı Kürtler'in hafta sonunda bombardımanın sürdürdüğü yolundaki iddiaları ise Ankara tarafından henüz doğrulanmadı.

■ **Türkiye'yi tehdit:** Kürdistan Demokratik Partisi lideri Mesut Barzani adına yayınlanan bildiriye, Türk uçaklarının harekâtına "uygun zamanda cevap verileceği" bildirildi

■ **Bir iddia daha:** Mesut Barzani adına, AP ajansının Lefkoşe (Rum kesimi) bürosuna telefon eden bir kişi, Türk uçaklarının cumartesi ve pazar günü de bombalamayı sürdürdüklerini iddia etti

■ **Panik:** Türk ve Irak uçaklarının eşkiyanın kamplarını bombalamasından sonra PKK'nın panik içinde olduğu belirtiliyor



**YORUM**

Prof. Fahir ARMAOĞLU

### BÖLÜCÜLER

Geçtiğimiz bayramın en mühim hadisesi, şüphesiz, Garezfe günü olan 15 Ağustos sabahı Türk jetlerinin, sınırın hemen ötesindeki Irak topraklarında yuvalanmış olan bölücülere indirdiği darbedir. Böylece, 12 Ağustos günü, Hakkâri'nin Uludere mevkiî yakınında on er ve erbaşımız ile bir binbaşımız şehit eden ve on kadar erimizi yaralayan saldırgan bölücülere gereken ders verilmiş oldu. Fakat bu dersten çok daha mühim, vatanımızın bu bölgesinde sözlümona ayrışık bir iç savaş hevesine kapılanlara ve bunların desteklerine gereken uyarmanın yapılmış olmasıdır. Türk Silâhlı Kuvvetleri'nin kararlılığı o derece kesindir ki, bundan sonra bu çeşit harekâtın idaresini doğrudan doğruya Genelkurmay Başkanlığı üstlendiği gibi, Başbakan Özal da 15 Ağustos günü yaptığı basın toplantısında Suriye'ye açıkça uyarı yapıldığını açıklamıştır. "Tatlı sert" bir üslûp içinde yapılan bu uyarmanın mânâsı, Suriye'nin bu meselede Türkiye'yi karşısına alırken, iyi düşünmek zorunda olduğudur.

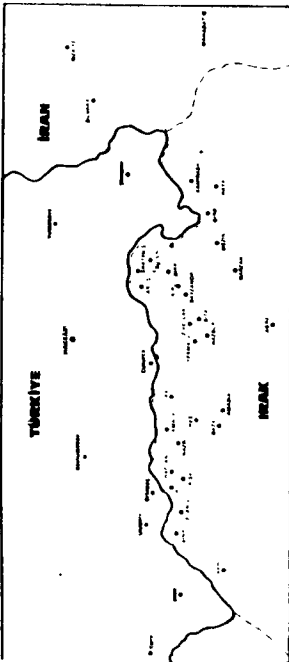
Diğer taraftan, 15 Ağustos harekâtının hemen arkasından, 18 Ağustos günü, bölücü ve yıkıcı Türk teröristlerinin Almanya'daki bazı Türk konsoloslukları ile bazı Alman polis binalarına saldırımları ve bu saldırıların aynı anda birçok şehirden birden meydana gelmesi, Türkiye'ye yönelik bölücülük hareket ve faaliyetlerinin ne derece teşkilatlı olduğunu göstermesi bakımından, dikkati çekmektedir. Irak topraklarında üslenmiş olan bölücülerle, Avrupa'da yerleşmiş bölücüler arasında bu derece hızlı bir iletişim kurulabilmesi, kolay anlaşılır şey değildir. Bu işin arkasında başka devletler olmadan, böyle bir organizasyonu kurmak mümkün değildir.

Hükümet, 15 Ağustos Harekâtı'nı, milletlerarası hukukun "sıcak takip" (hot pursuit) müessesesi ile izah etmiştir. Bilindiği gibi, "sıcak takip" esas itibarıyla deniz hukukunun bir müessesesidir ve bu bakımdan da "belki" 15 Ağustos harekâtı bir hukukî tartışmanın konusu olabilir. Fakat komşumuz ve "dostumuz" Irak'ın bu meselede göstermiş olduğu "anlayış", ne mahiyette olursa olsun, her türlü tartışmayı bertaraf edecek güçte olmuştur. Bu noktayı gözden kaçırmamak gerekir. Bu vesile ile, ticari münasebetlerimiz ve ödemeler bakımından Irak'ın Türkiye'ye karşı bazı kurgunlukları olduğunu ve Türkiye'nin, bu kurgunlukları yok etmek için "daha gayretli" olması gerektiğini de hatırlatalım.

Bu vesile ile, muhalefetin tutumuna da bir nebze değinelim.

Muhalefet, esas itibarıyla, 15 Ağustos harekâtına ve Türk Silâhlı Kuvvetleri'nin kararlılığına destek vermiştir. Fakat SHP Genel Başkanı Sayın Erdal İnönü'nün, bu harekâtı, Türk Silâhlı Kuvvetleri'nin dışarıya gönderilmesi şeklinde ele alıp, Anayasa'nın 92'nci maddesi gereğince TBMM'nin kararından söz etmesini anlamak mümkün olmamıştır. Zira, Anayasa'nın 92'nci maddesi hükümünün kastettiği hadise ile, 15 Ağustos harekâtı arasında hiç mi hiç bir bağlantı ve benzerlik yoktur. Erdal İnönü'nün bu tutumu bize, rahmetli İsmet Paşa'yı hatırlattı. İsmet Paşa da, Türk askerinin dışarıya gönderilmesinden çok ürkerdi. Kore'ye asker gönderilmesine nasıl karşı çıktığını ve Kıbrıs gelişmelerinde, müdahale hakkımızı kullanıp kullanmama konusundaki tereddütlerinin kendisini zaman zaman askerlerle nasıl görüş ayrılıklarına sürüklediğini, hep hatırlıyoruz.

22 kampı basılan bölcüler ve yandaşları, Türkiye'ye karşı kampanyaya başlatıldı



Yeni bir saldırı... 22 kampı basıldı...

Kadıfai, ayırlıklı güçleri destekledi Operasyona dış tepki

ÇUKURCA'dan bildiriyor... Operasyona dış tepki...

Tarihçe... Operasyonun amacı... Dış tepkiler...

Libya Devlet Başkanı Kadıfai... Operasyona dış tepki...

ANKARARA

PKK militanlarına karşı Irak topraklarında girişilen hareketi...

ŞİRKARDAŞ • Atilla KORKMAZ

İYİ YAĞININ İKİ GÜNÜ... ŞİRKARDAŞ • Atilla KORKMAZ...

MEHMETÇİK, DAĞI-TAŞI... MEHMETÇİK, DAĞI-TAŞI ARIVÖR...

RADYOLAR DA SUSTURULDU... Radyoların kapatılması...

YURT İÇİNDEKİ EŞKİYA... Yurt içindeki güvenlik durumu...

Başbakan Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı

150-200 ŞAKİ ÖLDÜ

Başbakan Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı...

ANKARA, ÖZEL... Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı...

ANKARA, ÖZEL... Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı...

ANKARA, ÖZEL... Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı...

ANKARA, ÖZEL... Özal, Hava Kuvvetleri'nin Irak'ta gerçekleştirdiği hareketin bilançosunu açıkladı...









Beşikçi - 140 mahkûmu.

## Suçta ortak olmak

YeniGündem'in 16 sayısında "140'ın Tek Mahkûmu" adlı yazıyı görünce, İsmail Beşikçi için niye bir kampanya açılmadığı sorusu aklıma takıldı. 22 yıllık bilim hayatının yarısını hapisanelerde geçiren Beşikçi'nin serbest bırakılması için derğinin bir köşesinde imza kampanyası açılmasını öneriyorum. Çağımızda bir bilim adamı, yazdıklarından ötürü cezalandırılıyorsa, orta çağın karanlık engizisyon dönemlerinin geride kaldığını söylemek mümkün müdür? Yapılacak iş, Beşikçi'nin hüküm giydiği eserlerin altına hep birlikte imza atmaktır. Düşüncelerime katıldığınıza güvenerek ilk imzayı gönderiyorum. □

AHMET SONER/  
İSTANBUL

## SHP Irak harekâtını Meclis'e getirecek

**İ**ZMİR, (A.A.)-SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, Türkiye'nin şu anda gündeminde bulunan en önemli iki konunun, "ara seçim ve Güneydoğu'daki harekât" olduğunu söyledi.

İnönü, Başbakan Özal'ın Güneydoğu'daki harekât ile ilgili bilgi vermesi için, Meclis'i mutlaka toplayacaklarını bildirdi.

Hükümetin, seçimde kaybetme korkusuna kapıldığını ve bu yüzden vatandaşları hatırlamaya başladığını öne süren İnönü, hükümete, "dünyanın kaç bucak olduğunu anlatmak için" yuzer-gezer oy denilen kararsız vatandaşların 28 Eylül'de yapılacak ara seçimlerde SHP'ye oy vermelerini istedi. İnönü, SHP'ye verilecek oyların Başbakan'ın cesaretini kıracağı ve genel seçimlere kadar sürdüreceği ısratında vatandaşları hatırlayarak hizmet götürmesi sonucunu ortaya çıkaracağını kaydetti.

24 Ağustos Pazartesi günü kadar sürecek seçim çalışmalarını İzmir'e gelen İnönü, şöyle konuştu:

"Laiklik Cumhuriyet'imizin temel dayanaklarından biridir. Dini inançlara saygıdır, ama laikliğin Cumhuriyetimiz'in temel dayanaklarından biri olmasını seçimler değiştirmez. Benim aday olmam da bunu değiştirmez. Böyle bir görüntünün ortaya çıkmasını sorumlu hükümettir. İrticaya karşıyız tabii.

Türkiye'nin şu anda iki önemli meselesi var. Biri ara seçim, diğeri Güneydoğu'daki harekât. Bence en önemli sorun bunlar şimdiki. Tabii, ara seçim bütün sorunların çözümü için bir adım olabilir. Ara seçimden sonra da...

"Başbakan Güneydoğu'daki harekâtın Meclis'e getirilecek kadar önemli olmadığını görüştünüz?" şeklindeki soruya da İnönü, şu yanı verdi:

"Yok yok, Meclis'i toplantıya çağıracağız ve bir şeyler konuşacağız. Gerekli bilgileri vereceğiz."

### KAMPLAKI SOHBETİ

İnönü, daha sonra katıldığı Et Bahk Kurumu İhca Teşisleri'nde kamu sakinleriyle sohbet etti. Sohbette sırasında, eski millet kullerinden Remzi Özen'in Fevri'lerin son İzzitir gezirinin başında abartıldığını söylemesi üzerine, İnönü, gülümseyerek söze girdi. İnönü, muhalefet partilerinin aralarında tartışmalarını, özellikle sosyal demokrat partilerinin tartışmasını anlattığını söyledi.

İnönü, şöyle devam etti:

"Mesele o değil. Mesel hükümetin 3 yıllık icrattan dan memnun musunuz, değermiyiz? Onu söylemek, tartışmak gerek. Halk da sesini çıkarabilmeli. Önemli olan, ara seçimde ANAP'ı oy vermeme. Başbakan, çalisanlardan fedakârlık bekliyor, haklarını kabul ediyor, ama sesini çıkarmıyor. Ara seçimde ANAP'a oy verilmez, Başbakan da gerçek kelgece dediği gibi değil. Vatandaş sıkıntıda, fedakârlıgın hep bembere paylaşmasını istiyor. Ara seçimde özellikle yuzer-gezer oy denilen "kararsız" vatandaşların ana muhalefete oy vermesi önemli. Özellikle, ANAP'ın adayları kazanmaz ve bu politikasının beğenilmediğini Başbakan da öğrenmiş olur. Ben, hep bunu anlatmak istiyorum. Vatandaşlar bu fikri hep söyleyorlar. Bu fikri...

## BUGÜN TÜRKİYE KARARLIDIR!

**T**ÜRK Hava Kuvvetleri'nin, topraklarımızda eylem kayduktan sonra Irak'taki kamplarına kaçan teröristleri bombalamasına karşı doğan tepkileri, hayretle karşıladığımızı söylemeliyiz.

Birincisi ve en önemlisi, Türk topraklarının bütünlüğü ve güvenliği söz konusu olduğu zaman, iktidar ve muhalefet, birleşmek zorundadır... Güneydoğu yöresinde subaylarımız ve erlerimiz tuzaklara düşürülüp öldürülürken, bu durumu sona erdirmeyi amaçlayan kararlara, ancak destek verilir...

1980 öncesinde, anarşi ve terör konusu da, sağ ve sol partiler arasında günlük polemiklere kurban edildiği için, olaylar tırmanmıştır. Eğer bugün Güneydoğu olayları konusunda kararlı ve birlik içinde davranmazsak, bir gün, büyük kentlerimize işin yerinden çıktığını görebiliriz.

Demokrasinin yaşaması da, devletin güçlü ve istikrarlı olmasına bağlıdır. Ağzına her geleni ve aklına her eseni seslendirenlerin ülkesi Lübnan'da, bugün ne devlet, ne de demokrasi var.

İkincisi, bazı dış çevrelerin ve özellikle Libya lideri Kaddafi'nin, Türkiye'ye gösterdiği tepkiyi anlayamadık.

Türk topraklarında eylem koyan bölücülere karşı susan Kaddafi, Türkiye'nin karşı harekâtına öfkelenmek gereğini nereden hissetmiştir? Ayrıca Kaddafi, terörizm gibi konularda gereksiz konuşmanın bedelini ağır ödemiş ve ülkesi halkına da, ailesine de pahalıya ödemiş bir liderdir. Kendi sorununu halledememişken, Türkiye'nin güvenliğini ve bütünlüğünü ilgilendiren bir konuda böyle konuşması, Türk-Libya dostluğu ile bağdaşır mı?

Yıllardır konuşuluyor... Terörizm, uluslararası hukukun kurallarını bir kenara itmiştir. Bunun bir çaresi, devletlerin teröristlerden daha güçlü ve kararlı davranmasıdır, bir çaresi de, devletlerin teröre karşı işbirliği yapmasıdır.

Türk devleti, kendini koruyacak güç ve karardadır. Uluslararası işbirliğinin önneği ise, bölücülere karşı Türk ve Irak hükümetlerinin ortak davranışı olarak gösterilebilir.

Bundan sonrası konusunda, devlet güvenlik kuvvetlerinin kararlı davranışına bakarak karar verebiliriz. Dış diplomatik misyonlarımızın korunması, büyük kentlerdeki güvenlik önlemlerinin artırılması ve teröre karşı tüm caydırıcı tedbirlerin varlığını hissettirmesi, ön şartlar arasındadır.

Türkiye'nin bütünlüğü ve güvenliği konusu, günlük polemiklerin ötesindedir. Türk halkı, bu konuda devletin ve hükümetin yanında.

**MEHMET BARLAS**

## Bölücüler, Avrupa'da eylemlerini sürdürüyor İsviçre ve Almanya'da iki baskın

İsviçre'nin başkenti Bern'de, Dortmund'da da bir Türk seyahat acentesine baskın yapan bölücüler, isteklerini kabul ettirmeden dağıldılar

### DIŞ HABERLER SERVİSİ

**G**EÇEN hafta sonundan beri Avrupa'nın çeşitli merkezlerinde Türkiye aleyhtarı bölücülerin başlattıkları eylemler dün de sürdü. İsviçre'de bir radyo istasyonu basılırken Dortmund'da bir Türk seyahat bürosu işgal edildi.

İsviçre'nin başkenti Bern'de, İsviçre milli radyosu, 30 kişilik kadını erkekli bir grubun baskınına uğradı. Yanlarına çocuklarını da alan bölücüler, 4,5 saat süreyle radyonun Türkiye aleyhtarı bir kinema mesajının yayınlanmasını istediler. Radyo bu isteği kabul etmeyince baskınlar binayı terketti.

Federal Almanya'nın Dortmund kentinde de bir grup bölücü, bir Türk seyahat acentesini işgal ettiler. Burada Türkiye'nin Irak'taki harekâtını protesto eden bildiri dağıtıldı. İşgalciler, polis tarafından dağıtıldı.

### "HABER YASAĞI"

Ote yandan Hamburg polisi, Başkonsolosumuz Mehmet Nuri Ezen'e suikast girişimiyle ilgili olayın soruşturmasını gizli yuruttu. A.A. "Polisin bu konudaki haberlere yayın yasağı koyduğunu" bildirdi. Bu arada suikast girişimiyle ilgili yakalanan bölücü Faruk Bozkurt için Frankfurt'ta da soruşturma yapılıyor. Faruk Bozkurt'un Frankfurt'ta da bölücü faaliyetlerinde bulunduğu bildirildi.

## 5 köy korucusu tutuklandı

**M**ARDİN'in Nusaybin ilçesinde bir köye gelen PKK militanlarını öperek karşılayan ve ellerindeki silahları militanlara veren 5 köy korucusu mahkemeye tutuklandı.

Heybetli köyüne gece geç saatlerde gelen bölücü PKK militanları, köylüleri köy meydanında topalavarak pronazanda yaptılar. Köylülerin verdiği ifadeye göre, militanların bu eylemine sevreri kaanan köy korucuları, sabaha karşı ellerindeki G-1 pıvade tüfeklerini mermilerle birlikte militanlara verdiler

## POLİSE İHBARI BİR PKK SEMPATİZANI YAPMIS

# HAYAT KURTARAN MEKTUP

Mehmet ATAK

**HAMBURG** (Tercüman) - Hamburg boşkonsolosumuz Mehmet Nuri Ezen'in öldürmek ve oturduğu evi de havaya uçurmak üzere PKK tarafından düzenlenen suikast girişiminin son anda polis tarafından önlenmesi mahalli Alman basını ile Radyo ve TV'de günün konusu olmaya devam ediyor. Hamburg'da yayınlanan "Bild", "Abendblatt" ve "Morgenpost" gazeteleri suikast olayına geniş yer verirken radyo ve TV'de haber programlarında sık sık polisin suikastı önlediği haberi duyuldu. Olayla ilgili olarak polis iki günkü açıklamasından başka yeni bir bilgi verilmeyen, ihbar mektubu konusundaki bir gelişme, başkonsolos Ezen'in bu mektup sonucu suikastten kurtulduğunu ortaya koydu.

Tesbitlerimize göre Faruk Bozkurt adlı 18 yaşındaki PKK elemanının Hamburg tren istasyonu içerisinde yakalanması şöyle oldu:

12.8.1986 tarihinde Hamburg polisine hitaben yazılmış bir mektup PKK sempatisi bir kişi tarafından postaya verildi. 13.8.86 günü polisin eline geçen bu mektupta, başkonsolos Ezen'in bir suikast sonucu öldürüleceği ve acele tedbir alınması belirtiliyordu. İmzasız mektupla kendisinin PKK davasını desteklediği ancak, şiddete karşı olma-

● Hamburg boşkonsolosumuz Mehmet Nuri Ezen'i suikastten son anda kurtaran ihbar mektubunun, bir PKK sempatisi tarafından gönderildiği ortaya çıktı.

si dolayısıyla bu ihbarı yaptığını belirten meçhul kişi 15.8.86 tarihinde başkonsolos Ezen'in öldürüleceğini ve bu iş için de Hamburg'dan bir şahsın görevlendirildiğini suikast için gerekli malzemelerin ise Hamburg merkez tren istasyonu içerisindeki bir emanet dolabında gizlendiğini ifade ediyor ve sonunda da "Ezilen bu mektubu müjde diye alınız" cümlesini ilave ediyor.

Bu mektupta belirtilen bilgiler ışığında yola çıkan polis, gerekli önlemleri alarak suikast girişiminin önüne geçti. Ezen'in bu mektup sonucu suikastten kurtulduğunu ortaya koydu.

### İÇİŞLERİ SENATORU 'YASAKLAMA ÇARE DEĞİL'

Faruk Bozkurt adlı suikastcinin yakalanmasından sonra Hamburg'da yayınlanan "Abendblatt" gazetesinin bu konudaki sorularını cevaplayan Hamburg'un yeni İçişleri senatoru Pawelczyk, PKK'nin yasaklanmasının olayları önlemeyeceğini belirtti.

PKK gibi aşırı uçların yasaklanıp yasaklanmaya çağrı sorusunu cevaplayan

● Hamburg İçişleri Senatoru Pawelczyk, PKK'nin yasaklanmasının bir fayda getirmeyeceğini belirtti.

mumkun olmayacağını ancak şiddet olaylarına karıştıkları takdirde haklarında kanunî işlem yapılacağını söyledi.

Sıkı bir şekilde korunmaya başlanan Hamburg Başkonsolosluğuna 4 ay kadar önce sahte bombalı bir pankart asılmış ve bazı pencere camları, sabaha karşı meçhul kişilerce kursunlanmıştı. Geçtiğimiz hafta ise Ovacık'ta güvenlik kuvvetlerimizce 9 teröristin öldürülmesini protesto amacıyla gene sahte bombalı bir pankart asılan başkonsolosluk duvarında polis bomba suyu verilen işi imha etmişti. Su anda başkonsolosluk ikametha-

nesi olarak kullanılan "August Str."deki eski başkonsolosluk ise 5 yıl kadar önce başka bir grup tarafından bir iş günü işgal edilmişti.

### SORUŞTURMA SURIYOR

Olayda PKK'yi sorumlu tutan Hamburg polisi, Hamburg içerisinde çok yonlu bir soruşturmaya girdi ve bu olayla ilgili muhtemel olan kişi ve dernekler üzerinde gizli bir araştırma başlattı. Bu olayda Faruk Bozkurt'un yalnız olmadığını göz önünde bulunduran Hamburg polisinin başka kişileri de tutuklamasının ihtimal dahilinde olduğu belirtiliyor.



Hamburg başkonsolosu Mehmet Nuri Ezen (Soldan 3.)'ün başkonsolosluğuna gelecek vatanostlarımızın geçmiş olsun dilekelerini kabul etti. Ezen: "Bu tür eylemlerle hiç bir yere varamaz", diye konuştu.

## 35 PKK militanı yakalandı

# Irak'ta operasyon



**Mehmetçik kararı** Irak'ta üslenen bölücü eşkiyanın kökünü kazımaya kararlı olan Mehmetçik, ikinci kez gerçekleştirildiği operasyon sonucu, 35 azıllı PKK militanını yakalayıp Türkiye'ye getirdi.

### YURT HABERLERİ SERVİSİ

**H**AVA Kuvvetlerimizde bağlı jendenimizin Irak topraklarında üslenen bölücü eşkiyaya karşı giriştiği harekatten komando timlerimizin de bombalanan bölgede Irak Hükümeti'nin izniyle operasyona giriştiği ve yaklaşık 35

● Uludere'de 12 askerimizin şehit edilmesinden sonra genişletilen operasyonlarda yakalanan militanlar, Türkiye'ye getirildi.

azıllı PKK militanının yakalandığı öğrenildi.

Hakkâri'nin Uludere ilçesinde 12 Ağustos günü askeri konvoyumuza pusula kurarak bir binbaşı, 12 askerimizin şehit edilmesinden sonra ge-

si geçtiğimiz günlerde gerçekleştirildi. yaklaşık 1,5 yıldan beri özel yetiştirilmekte olan 1000 kişilik komando timi, helikopterler desteğinde daha önce uçaklarımız tarafından bombalanan bölücü üslenmiş bölgeye girdi. Helikopterlerimizden yerden roket atışı yapıldığına, ancak bölücülerin etkili olmadığını genişletilen operasyonun son aşamaları öğrenildi. İki gün süreyle yapılan operasyonda 35 kadar azıllı PKK militanının yakalanarak Türkiye'ye getirildiği saptandı.

Bu arada bölgede sürdürülen operasyonlara hız verildi. Bazı köylerde eşkiyaya yataklık yapan ve kuşku edilen kişilerin ve kuşku sorulmuş olanların öldürüldüğü öğrenildi.

● Irak Hükümeti'nin izniyle uçaklarımızın yaptığı sınır ötesi bombalamadan arda kalan bölücü militanları yakalamak amacıyla 1000 kişilik özel komando timi, helikopter desteğinde Irak topraklarına girdi.

● İki gün süren operasyonda, bölücü eşkiya, helikopterlerimizden roket atışı yaptı, ancak etkili olmadı. Daha önce bombalanan bölge, karadan da karşı karşıya arandı.

● Güneydoğu topraklarımızdaki aramalar yoğunlaştı. Eskiya yataklık yapan ve kuşku sorulmuş bazı kişiler gözaltına alındı.

## "PKK tehlikeli örgüt"

**F**EDERAL Almanya'daki yabancı aşırıların yıllık çalışmalarını ve eylemlerini yakından izleyen ve bunu bir rapor halinde her yıl kamuoyuna açıklayan Federal İçişleri Bakanlığı'nın 1985 yılı verilerinde, yabancılar arasında en tehlikeli ve aktif örgüt olarak Ortodoks Komünist Kürdistan İşçi Partisi "PKK" gösterildi.

Raporda yer alan bilgilerde, 1985 yılında bir önceki yıla oranla daha da güçlenen ayrıntıların 1984'te yedi olan örgüt sayısının da 200'den 2270'e yükseldiği kaydedildi, bu arada yayın organlarının sayısının da 14'ten 19'ya çıktığı belirtildi.

Raporda "Türk Ayrıntılar" başlığı altında yer alan bölümde,

sempatizanları ile birlikte sayılarının Almanya'da 1985 yılında 2500'ün üzerine çıktığı dile getirilirken, PKK'nın özellikle yer altında ve militanca çalışmasının Almanya'nın iç güvenliğini de önemli ölçüde sarstığı kaydedildi.

İçişleri Bakanlığı raporunda, PKK'nın Almanya'da 1984 yılında kurulan "Feyka - Kürdistan" adlı yasal örgüt arkasına gizlendiği, merkezinin Düsseldorf'ta bulunduğu ve ayrıca ayrıntı sanatçıları bünyesinde toplayan, merkezi Köln'deki "Humerkam" tarafından da desteklendiği yer aldı. Raporda, PKK'nın militanlarının ve onucularının 1985'te başımsızlık mücadelesi veren küçük örgütleri bir çatı altında toplamayı başardıkları ve 21 Mart

1985'te iki PKK militanının Atina'da yaptıkları bir basın toplantısında, "Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi - ERNK"nın kurulduğunu açıkladıkları kaydedildi. Verilen bilgilerde, "ERNK" tarafından Almanya'da yayınlanan Almanca bildirilerde örgütün gerilla savaşına hazırlandığı ve Türkiye'yi hem ekonomik, hem de sosyal ve politik yünden çökmek için silahlandığı vurgulandığı ifade edildi.

### PARTIZANLAR

Aiman İçişleri Bakanlığı raporunda "Yeni Sol" adlı bölümde yer verilen diğer bölümler gruptan "Partizan" ve "Partizan - Boşevik" in özellikle ülkedeki diğer aşırı sol ile yakın ilişkisine dikkat çekilerek, bunların "TKP/M-L" nin bir uzantısı oldukları ve bu partinin fikirlerini benimseyen Almanya'daki Türk İşçileri Federasyonu - ATIF'ir bulunması ile ortaya çıktıkları kaydedildi.

## Köylüleri tarayan koruyucu tutuklandı

CEYLANPINAR, ÖZEL

**S**ANLIURFA'nın Ceylanpınar ilçesine bağlı Yukarı Taşyalak köyü koruyucularından Hasan Akın, köylüleri tehdit ettiği ve halkın üzerine keyfi olarak ateş açtığı gerekçesiyle çıkarıldığı mahkemeye tutuklandı.

Hasan Akın bir süre önce bölücü teröristlere karıştı oluşturan köy koruyucusu sistemi ile devletin silah olarak koruyucu oldu. Ancak, bir süre sonra, sık sık köylüleri elinde bulunan silahla tehdit etmeye başladı. Son olarak da İbrahim Kulu adlı köylünün ayakları dibine ve köylülerin üzerine rastgele ateş edince, güvenlik ekiplerince yakalanarak gözaltına alındı. Hakkında 20'yi aşkın şikâyet dilekçesi bulunan köy koruyucusu Hasan Akın, çıkarıldığı mahkemeye, suçlu görülerek tutuklandı. İlgililer, diğer şikâyet dilekçelerinin de incelendiğini söylediler.

## ● Beklenen sertliği göstermediler

### Almanlardan PKK'ya önlem yok

#### ● Bülent ZARIF-BONN

**G**ÜNEYDOĞU Anadolu'daki olayları protesto etmek ve intikam almak için bir sürüdür Federal Almanya'da Türkiye'ye karşı yoğun bir kampanya sürdüren bölücü PKK örgütünün Almanya'da kapatılmasını düşünenmediği açıklandı.

Konu ile ilgili soruları yanıtlayan Hamburg Eyaleti İçişleri Bakanı Alfons Pawelczyk, PKK'ya bağlı dernek ve örgütlerin kapatılmasını halinde, güvenlik kuvvetlerinin militanların kontrolünü ellerinden çıkaracaklarına inisi sürerek, "Yuvaların nerede olduğuna bağlı olarak silahlı saldırıların gerçekleştirilebileceği tahmin edilmektedir. Kalın ki, gerek şimdiki kadar Almanya'daki bu tür aşırı derneklerin kapatılması, gerekse örgütlerin aynı şekilde İtalya'da yapılan deneyimler, yakıtlanması ve kapatma girişimlerinin devam etmesiyle ortaya çıkarmıştır" dedi.

Öte yandan, Federal İçişleri Bakanlığı yetkilileri de, bölücü örgütler tarafından doruk noktasına ulaşan eylemlerin eylet güvenlik ma-

● Federal yetkililer, örgütün Almanya'daki faaliyetlerine rüşmen son verilmesi halinde, militanların kontrolünün elden kaçırılacağını söyleyerek, yasaklarının söz konusu olmadığını bildirdiler

kamları tarafından sıkı bir şekilde izlendiğini ifade ederler. Bu ana kadar bu tür örgütlerin yasaklanması konusunda herhangi bir girişimin söz konusu olmadığını dile getirdiler.

## Avrupa'daki bölücü eylemleri sürüyor

### DIŞ HABERLER SERVİSİ

**T**ÜRKİYE'nin Irak topraklarında gerçekleştirildiği operasyonu protesto etmek amacıyla yurt dışındaki eylemlerini sürdüren bölücüler, dün de Hollanda, Danimarka ve Fransa'da çeşitli gösteriler yaptılar.

Danimarka'nın başkenti Kopenhag'da, bir grup bölücü militan, ana muhalefet partisi olan Sosyal Demokrat Parti'nin genel merkezi besarak bu parti milletvekillerinin, mecliste Türkiye'yi protesto etmesini istediler. Akşam saatlerinde de yine ayrıntı militanlardan oluşan bir grup, Türk Büyükelçiliği önünde toplanarak operasyonu kınamak amacıyla bir yürüyüş yaptılar.

Hollanda'nın Den Haag kentinde de 150 civarında bölücü militan Türkiye ve Irak'ı kınamak amacıyla bir yürüyüş düzenledi.

Fransa'nın başkenti Paris'te ise bir grup bölücü çete mensubu, radyo ve basın, Türkiye saati ile 11.00'de başlayan 15 dakikalık yürüyüşüne katılarak, Türkiye yöneticilerinin eylemlerini yaptığını görüşmeler sonucu, kısa bir süre sonra olaysız sona erdi.

## Son eylem planları ortaya çıkarıldı PKK'nın yeni hedefi: Türk TIR'ları

● Irak Kürdistan Demokrat Parti militanları ile birleştikleri bildirilen PKK'lı bölücülerin, Irak ve İran'daki Türk TIR'larının şoförlerine kanlı gece baskınları planladıkları belirlendi

● Petrol boru hattı, bazı stratejik yerler, İstanbul, Ankara ve İzmir gibi büyük kentlerde eylem hazırlığı yaptıkları belirlenen bölücüler için güvenlik güçleri "Teyakkuz" durumuna geçirdi.

### Oktaç ÖZESKİCİ

**ANKARA (Hürriyet)-** Türk Silahlı Kuvvetleri'nin, Irak'ta yaptığı son operasyonda, ağır yara alan yasadışı PKK örgütunun, "intikam eylemi" peşinde olduğu öğrenildi. Örgütün, Irak Kürdistan Demokrat Parti militanları ile birleşerek Irak ve İran'da Türk şoförlerine kanlı gece baskınları yapmayı planladıkları belirlendi. PKK'cılarının ayrıca "sanasyon" yaratmak amacıyla İstanbul, Ankara ve İzmir gibi büyük kentlerimizle sabotajlar düzenleme olasılığına karşı, güvenlik kuvvetleri "teyakkuz" durumuna geçirdi.

Doğu ve Güneydoğu'da çölük çocuk, yaşlı genç demeden öldüren, askerlerimizle karşı kalleşçe saldırılar düzenledikten sonra Irak'ta "Hatgan", "Hayat" ve "Kışan"daki aşırıların kaçan PKK militanlarının kamplarının uçaklarımız tarafından bombalanmasından sonra PKK'nın panik içinde olduğu öğrenildi. Her men toparlanma çalışmalarına giren ve bu saldırının Irak Kürdistan Demokrat Partisi'ne (IKDP) yapıldığına emarete Barzani'yi de kuşaktan PKK'cılarının "intikam eylemi" yapmak için fırsat kolladığı belirlendi.

### KİMLERE SALDIRACAKLAR?

Have Kuvvetlerimizin kamplarını bombalaması sırasında 100'den fazla militan olan PKK örgütunun, Irak ve İran'a mal götüren Türk TIR'larını şoförlerini kendilerine hedef seçtikleri tespit edildi.

Türk istihbaratı, Irak Kürdistan Demokrat Partisi (IKDP) ile eylem anlaşması

Can  
Yücel

## ZORMAL

İnsana korku geliyor doğrusu: biz de o güzel insan Orhan Veli Kanık gibi mülteç herbeşyi kanaksayıp erken mi rahmete erceğiz diye... Herşey o kadar doğai, o kadar normal hale geldi ki... Bir emir geliyor baldan, bizim emrik unsurlarımız (bu tarife göre, Kürt İdris Kürt İdris değı, emik İdris) Irak'taki (varsa eğer) üslerini, kamplarını bombalıyoruz. Normal! Hac zamanı hep baştır ya, yapılır mı böyle şeyler! Yapılır! Bu ayrılıkçı unsurlar Suriye'den girebiliriz ülkemize! Bütün yaban yayınlarm istihbarau bu doğrultuda! Ama bizim doğrumuz başka! Biz öteden beri Türkiye'de emiklerde söz-silah birliğı emeyen Barzani Kuvvetlerini kendimize düşman etme pahasına, böyle bir hızlı-kemik işteğiz filmine hiç çekinmez, girişiriz! Normal!.. Ama bu arada İran'da da karşı-mıza alrımız, nere-deyse kendimize inşa-at bakam atadığımız Kaadafiyi ülkemize karşı azdirmışız! Normal hepisi!.. Yarn (belki de bu işin peşre-vi) Suriye topraklarını da bombidersek... O da normal tabii. Gazi Mustafa Kemal'in kordon saniter (sağlık kusağı) dış politika saniki geçeriikten çık-muş. Bu işte bir Cift Parmacı aramayın zinhar! İşte o, normal değıdir!.. Ama 40 yıl sonra Mizuri cenabeti bizi tekrar ziyarete ge-lir! Koltuk evlerinin duvarlarını yine bada-na edeceğiz elbet! O da normal!.. Kırıkka-le de DNT stoklarını, alev aldılar diye, ustie-rine su sıkarak eğitmişiz itifayecilerimiz! Bundan daha normal birşey mi olur?.. 5. termak santral da Marmara kıyısına kurulacakmış! Çok güzel!.. 45 gün önce gözaltına alınan bir yurttaş üç kaburga kemiğıyle boynu kırık bulunmuş. En büyük arsa saydıkları varanımızdan küçük bir arsasında! Bu da normal!.. Çay sıcak mı diye soruyorsun kalıveci çrağına, normal diyor! Çay buz gibi!.. Meyhaneciye soğuk arnik biz anormal, kaniksadık herşeyi ve ate getirdik olup bitene, basımız gelenceler!.. Normal olmayan birtek şey kaldı, o da YASAMAK!.. Ölüm bu kadar normal sayıldığına göre!.. Arif Dino'nun tábiriyle "Çok Yaşasın" (biz yaşayan) Ölüler!..



Heyhah nın Duzayak Sokakı'nda ra-yaşlarında üç kız saklımbaş, için ebe sayışması yapı-yorlardı, ellere çırparak ve şu tekenemeyi okuyarak.  
Oo Oo Oo Oo Oo  
Anam babam başbakan  
var mı bana yan bakan

SOBE

Heyhah nın Duzayak Sokakı'nda ra-yaşlarında üç kız saklımbaş, için ebe sayışması yapı-yorlardı, ellere çırparak ve şu tekenemeyi okuyarak.  
Oo Oo Oo Oo Oo  
Anam babam başbakan  
var mı bana yan bakan

# Huzur ve Güven

tuğumuz "huzur ve güven ortamı"nda, mülteççe çok ciddi sorunlar karşısında olmadığımızı düşün-üyoruz.

Ama geçen hafta başında haberi verilen baskın, yani Türk Silahlı Kuvvetleri'nin Irak'a girişi, türü-nün ikinci örneği oluyor. İlk seferinde de Kara Kuv-vetleri Irak'a girmişti. Bir ülkenin askerlerinin, bir başka ülke sınırları içine girmesi, oğlan bir olay değıdir. Bunun bir örneğini Lübnan'a giren İsrail ordusu vermişti ve dünya çapında çoğu da aleyh-te-tarıflamalara yol açmıştı. Peki, Türkiye de ne oluyor?

Ortada basit çeteler var ve bunların iş-revsi ile-tişim kanallarından bildirildiği gibi, bilmek üzere mi? Ama üç yıl önce Irak'a girildiğinde, işleri bit-mek üzere" denilmişti. Öyleyse, niçin olay devam ediyor? Yoksa ortada ciddi bir sorun mu var? Oy-leyse, 12 Eylül'ün "huzur ve güven ortamı" bu topluma, kendinden önce varılmayan bir sorun mu armağan etti? Nedir konu? Ciddi midir, değı-midir? Ciddi değılse, bir başka ülkenin sınırları içi-ne de askerî operasyona girişmek gibi ciddi bir olay neden ikinci kez tekrarlanır? Ciddi ise, bu olaydan niçin toplum yeterince bilgilendirilmez?

Eli kalem tutan herkes, Ortadoğu da bir "barut fıçısı" üstünde oturduğumuzu söylüyor. Bu doğ-ruysa, bunu yazan sözgeşi Rauf'lar, Mehmet'ler kadar, bütün halk o fıçılarm üstünde, Irak'la an-laşmış olabılıriz; ya Ortadoğu nun obur ülkeleri ne düşünuyor? Kısa vadede bir sonuç almak üzere giriştiğimiz eylem, uzun vadede neyi çözümler? Ve bu soruların sonra, bu konularda kim karar verecek?

Herhalde bir karar veren var ki, bazı seyler ya-pılıyor. Ayrıca, yapıların bize nasıl duyurulacağı; da kararlaştırılıyor. Hatta, birileri çıkıp "Ne olu-yor?" değıdinde, böyle bir soru sormanın ne an-lama değıliğini yorumlayan kalemler erabı da orta-ya çıkıyor.

Demokraside yürütücü -her kimse- ne yapaca-ğıni açıklar. "Bundan yana olanlar/karşı olanlar?" diye sorar. Demokrasi, her ikisinin de varolduğu-nu varsayar. Varolma yen de, toplulum her katı, ama öncelikle Meclis tir. Bizim Meclis'imiz var mı? Demokrasi'miz var mı? Toplumun uzun vadede be-rileyecek konularda düşünme hakkımız var mı? Ki- sacası, bizde adam var mı? □

Murat Belge

12 Eylül rejiminin bizlere bir "huzur ve güven" ortamı armağan etmesinden bu yana, ülkenin çe-şitli yerlerinde yakalanan "teröristler" istemedi-ğimiz kadar seyrettik. Kimi zaman çeşitli silahlar-ı, başı öne eğik insanlar gördük televizyonda; ki-mi zaman, daktilo makinesi ve yasak yayınlar yo-luyla terörizm yapanları seyrettik.

Ekranda bu insanları ve eğik başlarını gördük-çe, Türkiye denen ülkemizde "huzur ve güven" demenin ne anlama değığini anladık. Devlet bazı insanların başını eğip televizyonda gösterdiği su-rece, biz ekranda görünmeyenler, "huzur ve gu-ven" içinde yaşıyoruz.

Zamanla, ekrandaki bu görüntüler azaldı. "Şu kadar silah bulundu" anonsları azaldı. Hatta de-dikodular vardı; askerî birlikler, silah bulmuş olma-ğın, yerlere (yani köylülere), "Ne yaparsanız ya-pın, bize el koyacak şu kadar silah bulun" diyor-larmış, diye... Neyse, bütün bu dönemi geçtik, şu "huzurlu" ve "güvenli" bugünlere geldik. Bu güzel atmosferi ülkemizde duyarken de, bir tur si-lahlı çetenin gitgide yok olduğunu gözlemleyen, bir başka silahlı çete "konusunda, verilen haber-lerin bir tur yoğunlaştığını hissettik.

Daha önce de yazmıştım: 12 Eylül'ün bugünkü hayatımıza kalan birkaç önemli özelliğı var. Bun-lar, bir yanda Anayasa'nın kendisi ve ayrıca bir-çok yeni yasa hukmu; obur yanda da, politik so-ruları sormayan, kurcalamayan bir halk çoğunlu-ğü. Sormayan ve kurcalamayan... Çünkü bun-ları yapığında başına dert alacağıni bilen bir halk çoğunluğı.

Ve uzun bir suredir, Türkiye'nin doğu illerinde devam edip duran bir çatışma var. Daha önceleri, bu çatışma hakkında TRT de fazla bilgi vermiyo-rdu. Bizim gibi, dış radyoları izleyen, yabancı ba-sırını meslek olarak izleyenlerin önce dışradaki kay-naklardan haberdar olduğumuz olaylar burada za-man geçtikten sonra duyuluyordu. Simdilerde, bu gibi olayları, olayları buradaki muhabirleri yoluyla öğrenen dış basına aşağı yukarı aynı zamanlar-da haber alır oldu.

Bütün bu olayda çözemediğimiz seyler var. Dev-letin resmi haber kaynakları, çete lerden, si-lahlı eşkıya dan vb. söz ediyor. Çete veya eş-kıya, öyle fazla ciddiye alınacak seyler değıdir. Bu deyimlere bakarak, 12 Eylül'le birlikte kavus-

Güneydoğu'dan sızan çetecilerin Irak topraklarında izlenmesinden sonra...

Güney komşularımızla yeni gerginlik

ANKARA, ÖZEL GÜNEYDOĞU'ya sızan çetecilerin Irak topraklarında izlenmesi...

Suriye Devlet Başkanı Hafız Esad'ın Kudüs'te görüşmek üzere...

Suriye Devlet Başkan Yardımcısı Abdülhalim Haddad da, 3 gün önce Tahran'da...

Türkiye, Irak topraklarındaki askeri harekâta karşı güney komşularımızda...

Dışişleri Bakanlığı ayrıca, İran'la da teması sürdürerek...

Komşularımızla otelden beri var olan mızım sorunlarsa, hiçbir çözüme ulaştırılmaksızın olduğu gibi sürüyor.

YUNANİSTAN'LA SORUNLAR

Türkiye'nin en gergin ilişkileri Yunanistan'la. Bu gerginlik, son zamanlarda...

Yunanistan eskiden, Türkiye'deki insan hakları sorununu işleyerek, Avrupa'daki...

Yunanistan eskiden, Türkiye'deki insan hakları sorununu işleyerek, Avrupa'daki...

Tercüman 27. 8. 1986

İrancı korku SARDI İYARBAKIR, PKK'nın Güneydoğu'da askeri hedefe karşı gerçekleştirdiği son eylemine karşı...

Bir süre önce İKDP lideri Mesut Barzani'nin çağrısı üzerine Irak'taki kamplara yerleştirilip eğitilmekte olan çok sayıda PKK militanı...

Türk Silahlı Kuvvetleri'nin topraklarımıza girecek eylemlerle...

Yunanistan, Sivil Havaçılık Ordu'nu de kendi siyasetine alet etmeye çalışarak...

Türkiye ile Yunanistan arasında kolay çözümlenebilecek muhtakkak olan bir başka sorun...

BULGARİSTAN'LA SORUNLAR

Türkiye'nin son yıllarda Bulgaristan'la olan ilişkilerini gölgeleyen sorunların başında...

Bulgar makamlarının transit geçişlerde Türk adlarını değiştirme, Türkülge yok etme...

SOYVETLER BİRLİĞİ İLE SORUNLAR

Türkiye'yi rahatsız eden Sovyet tutumunun başında Bulgarların Türkleri Bulgarlaştırma...

İki ülke arasındaki bir başka sorun, Karadeniz'deki uçuş bilgi hattı (FIR) konusunda...

Tek taraflı bir kararla Karadeniz'de kalkan balığı avının Sovyetler'e yasaklanması...

Bulgaristan'dan kaçarak Moskova'daki Türkiye Büyükelçiliği'ne sığınan Saikyanov'un...

bir başka olay olarak, ara yerde durmaya devam ediyor Nihayet Sovyetler'in Kıbrıs sorununa...

İRAN'LA SORUNLAR

İran'la Türkiye arasında yakın zamana kadar sorunların çözülmesi bir dönem yaşanıyor...

İRAK'LA SORUNLAR

Türkiye ile Irak arasında imzalanan bir anlaşmayla, Türk topraklarına sızan...

SURİYE İLE SORUNLAR

Türkiye ile Suriye arasında, Irak'la yapılan turden bir sınır güvenliği ve...

Suriye'nin, Irak topraklarındaki Türk askeri harekâta bilinen muhalefeti nedeniyle...

İki ülkeyi birbirinden uzak tutan bir neden de Devlet Başkanı Hafız Esad'ın...

Ve nihayet Güneydoğu Anadolu'daki baraj yapımını da Suriye'nun su ihtiyacını...

Hürriyet

BM Bürosu'nda bölücü işgal

KOPENHAG(Hürriyet)- Çeşitli Avrupa ülkelerinde Türkiye'ye karşı protesto gösterileri...

Tercüman 27. 8. 1986

Irak harekâtında 160-200 eşkiyanın öldürüldüğü tesmen açıklandı

Akbulut, "Gerekirse gizli celse isteriz" dedi

Irak operasyonu Meclis'e anlatılacak

ANKARA, (UBA) - İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, önceki hafta yapılan sıcak takip...

Yıldırım Akbulut, harekâta ilgili istihbarat raporlarına göre, kaç bölücü teröristin öldürüldüğünü sorulması üzerine...

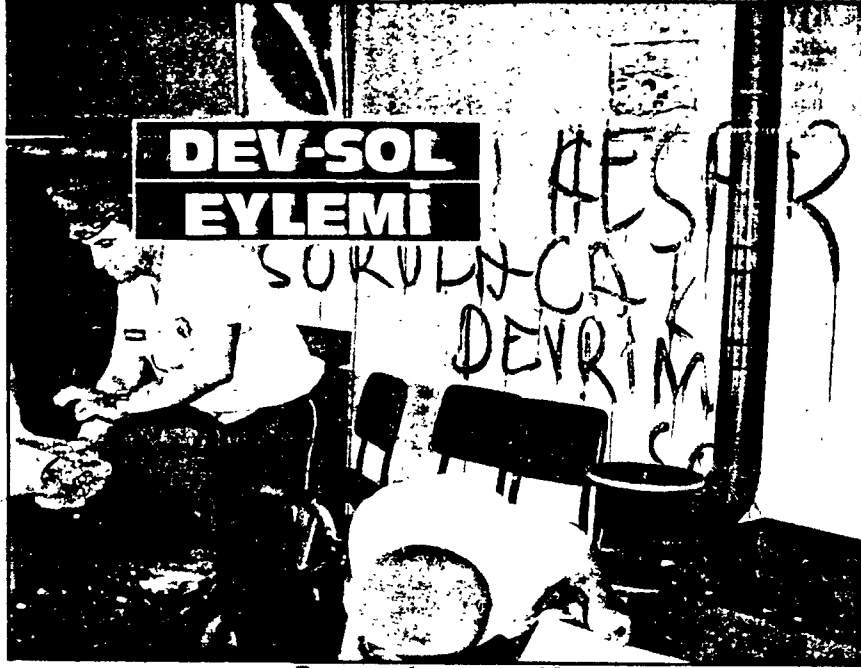
Akbulut, Güneydoğu'da yaşanan vatandaşların huzurunun korunması için sık sık bu bölgeye...

Akbulut, Güneydoğu'da yaşanan vatandaşların huzurunun korunması için sık sık bu bölgeye...

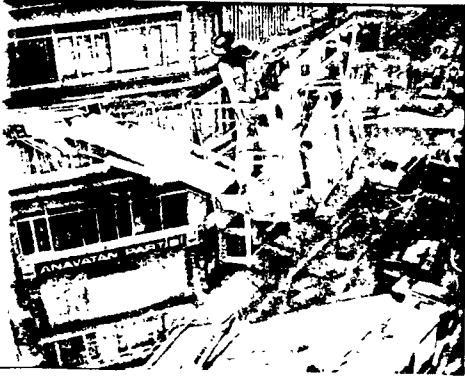
Üçü eşkiyaya karşı gerilla savaşı vereceği belirtildi.

AKBULUT "160-200 BÖLÜCÜ ÖLDÜRÜLDÜ"

Öte yandan İçişleri Bakan Yıldıırım Akbulut, bir açıklama yaparak, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde ve Irak'a yapılan operasyon sırasında 160-200 arası bölücü eşkiyanın öldürüldüğünü bildirdi...



**Duvara slogan yazdılar** Anavatan Partisi'nin Kadıköy ilçe merkezine dün saat 15.30'da gelen 7 kişi, idare müdürünün odasına girince, silahlarını çekip müdür Yıldırım Karakadı'yı bağladılar, bekçi Hasan Karacayı'ı yaraladılar ve duvara "Cuntadan hesap sorulacak", "Kürt katili Özal hesap verecek. Dev-Sol" yazdılar (üstte). Eylemcilerin benzin döküp ateşe verdikleri bina, itfaiyenin zamanında yetişmesiyle tamamen yanmaktan kurtarıldı (yaşta). (Fotoğraf: BÜYÜK YÖNDEM)



## Kadıköy'de ANAP binasına silahlı baskın

# Bölücüler İstanbul'da

**İSTİHBARAT SERVİSİ** ● Baklava paketi ve çiçekle ANAP Kadıköy İlçe binasına giren 7 kişilik grup, içerde tabanca çekip görevlileri bağladıktan sonra duvarlara sloganlar yazdılar ve benzin döküp eşyaları ateşe verdiler

**A**NAVATAN PARTİSİ'nin Kadıköy İlçe Merkezi dün yasa dışı örgüt üyesi 7 silahlı militan tarafından basıldı. İçerde bulunanları etkisiz hale getirdikten sonra duvarlara yasa dışı yazı yazıp, benzin dökerek eşyaları ateşe veren militanlar, kendilerini engel olmak isteyen bir bekçiyi de

yaraladılar ve güpegündüz kaçtılar. Güneydoğu'daki operasyonları protesto etmek amacıyla gerçekleştirildiği anlaşılan eylemden sonra ANAP ilçe merkezleri uyarıldı ve polis, teşkilat binalarında onlem aldı.

Yasa dışı Dev-Sol üyesi oldukları öğrenilen 7 eylemci dün saat 15.30 sıralarında ANAP'ın Moda, Serasker Sokak'taki Kadıköy ilçe binasına geldi. Ellerinde baklava paketi ve çiçek bulunan iki terörist, birinci kattaki ilçe merkezine girerek silahlarını çekti ve içerdekilere kılmadamalarını söyledi. Baklava paketi ile çiçeği bir kenara bırakan iki militan, ilçe merkezindeki idare Müdürü Yıldırım Karakadı, çaycı ve uç görevlinin ellerini arkadan bağladılar ve bu sırada kendilerine engel olmak isteyen bekçi Hasan Akçay'ı da tabanca kabzasıyla başından yaraladılar. İçerdekiler etkisiz hale getirilince, kapıda bekleyen 5 militan da ilçe merkezine girdi. Militanların bazıları eşyalarını üstüne benzin dökerek, diğerleri de fırça ve boyalarla duvarlara "Cuntadan hesap sorulacak", "Kürt katili Özal hesap verecek. Dev-Sol" şeklinde yazılar yazdı. Daha sonra tuppazı açık bırakan militanlar, dışarı çıktılar ve rakam grubu alınamayan 34 R plakalı bir otomobile binerek olay yerinden hızla uzaklaştılar. Tam bu sırada şans eseni bir parti binaya girdi ve bağlı olanları çözmeye başladı. Ayakları bağlanmamış bir kişiden bazıları elleri bağlı olduğu halde hızla dışarı çıktılar. Onlar da dışarda yurttaşlarca çözüldü. Durum derhal polise ve itfaiyeye haber verildi. Tüm bunlar bir-iki dakikanın içinde cereyan ederken binada çıkan yangın da yayıldı. İtfaiyenin müdahalesiyle yangın fazla büyümeyen son duruldu. Bu arada, ilçe merkezindeki dolaplarla birlikte çok sayıda nesne de kül oldu.

Olay üzerine polis Kadıköy vakasında geniş çaplı arama çalışmalarını başlattı, ancak eylemci gerçek-

leştirilen militanlar ile kaçıklan otomobilin izine rastlanmadı. Eylemcileri yakalamak için çalışmalar sürerken ANAP İl Merkezi, İstanbul'daki ilçe merkezlerini uyardı. Güvenlik örgütleri de ANAP ilçe merkezleri çevresinde yeni bir eyleme meydan vermemek için onlem aldı.

Bu arada, durumun Genel Merkez bildirimmesi üzerine ANAP Genel Başkan Yardımcısı **Bulent Akarca**'nın inceleme yapmak için Ankara'dan İstanbul'a hareket ettiği öğrenildi. ANAP İstanbul İl Başkanı **Eyem Topbaş** ile İl Yönetim Kurulu üyesi de Kadıköy İlçe Merkezi'ne giderek araştırma yaptılar. Olayla ilgili olarak ANAP İl Merkezi'nin bugün bir basın toplantısı düzenlemeyi planladığı ifade edildi.

**AYAZ'IN ZİYARETİ**

Saldırdan sonra ilçe binasına giden Vali **Nevzat Ayaz** binayı gezerek ANAP Kadıköy İlçe Başkanı **Oğun Altıparmak**'tan bilgi aldı.

Bu arada **Oğun Altıparmak**, gazetecilere yaptığı açıklamada, saldırganların binadan ayrılmasından hemen sonra bir partinin ilçe mer-

kezine geldiğini söyledi. Partinin binaya girince saldırganı anlayıp, açık bırakılan piknik tınınu kanattığını ve itfaiyeye haber verdiğini kaydeden **Altıparmak**, etkisiz hale getirilen parti görevlileri **Cafer Adlı**, **Yıldırım Karakadı**, **Yalçın Uçmaz**, **Aslan Tüylü** ve "**Küçük Saib**" olarak bilinen partilinin ellerinin çözüldüğünü belirtti. **Altıparmak**, saldırıda binanın yalnız cam ve çerçevelerinin hasar gördüğünü kaydetti.

**Oğun Altıparmak**, ANAP olarak hiçbir zaman din, dil, ırk ayrımı yapmadıklarını kaydederek şöyle konuştu:

"Türkiye sınırları içinde herkes kardeşdir... Saldırdan Erdal İnanı utansa. Democleriyle onları arka çıkıyor. Oy toplamak istiyorsa ne yapacağını söylesin. Bu hareketler bizi yıldırmaz. Bizden bir kişi ölüyor, 10 bin kişi gelir."

İstanbul Emniyet Müdür Yardımcısı **Mehmet Ağar**, ANAP Kadıköy ilçe binasına yapılan saldırıyla ilgili soruşturmayla başladığını bildirdi.

**Mehmet Ağar**, saldırganların sayısıyla ilgili çelişkili bilgiler geldiğini belirterek, "Saldırganların sayısı kesin belirlenmedi. 5-7 kişi olduklarını sanıyoruz. Ancak tümü erkek. Soruşturmayla başladık. Var gücümüzle çahşyoruz," dedi.

## Bölücüler Danimarka'da BM binasını işgal etti

• İrfan KURTULMUŞ, • KOPENHAG

**O**N kadar bolucu Danimarka ve Kürt dillerinde "Cunta Kürdistan'dan defol" yazılı pankartlarla dün yerel saat ile 14.30 sıralarında, Kopenhag H.C. Andersen caddesindeki Birleşmiş Milletler Burosü nu basarak işgal ettiler.

Bolucu Kurtler seslerini dünyaya duyurmak için Yabancı Gazeteciler Cemiyeti ve Milivet-Kopenhaq Burosü'na icraat ile bilgi verirken, dış basın cemiyetinden İngiliz yayın kurumu "BBC"nin de telefon nu-

marasını istedikler.

**DİĞER EYLEMLER**  
İsviçre'nin Zurnh kentunde bir grup bolucu Irak'ta düzenlenen operasyonu protesto etmek amacıyla Sosyalist Parti binasını birkaç saat süreyle işgal etti. Saarbrücken'deki Sosyal Demokrat Partisi (SDP) binasını da işgal eden ancak konuşacak kimsede bulunamınca boşaltan bolucuların avni partinin Berlin'deki binasını işgal etme girişimi ise engellendi.

## Hürriyet

27.8.1986

### SHP'li Sağlar: "Gerçek bölücü, Özal"

**DIYARBAKIR.** (hha)- Güneydoğu olaylarıyla ilgili incelemelerini tamamlayan SHP heyeti, Diyarbakır'da da partililerle görüştü. SHP Genel Başkan Yardımcısı ve İçel Milletvekili **Fikri Sağlar**, Başbakan **Turgut Özal**'ın bölgedeki olayları seçim malzemesi olarak kullandığını one-

surerek, "Gerçek bolucu Özal'dır" dedi.

**Sağlar**, "Bölgedeki olayları Özal seçim malzemesi olarak kullanıyor. Komşu bir ülkede bolucuların kampı- rını bombalavarak İzmir'de Atilla Yurtçuyu, Ankara'dan Halefoğlu nu seçimler- de kazandırmak istedi," leci





# PKK, şimdi de büyük hedeflere saldırı planlıyor

## DERS ALMADILAR

- Bolucu terroristlerin yurt içindeki baraj, köprü gibi dev tesisler ile turizm merkezlerini, yurt dışında da temsilciliklerimizi ve THY bürolarını hedef aldığı belirlendi
- Bolucuların "ses çıkaracak" eylem hazırlıkları içinde olduğu, bu arada son olaylarda Abdullah Öcalan'ın başarısızlığı nedeniyle PKK örgütü içinde ikilik çıktığı bildirildi
- Atina, Hamburg, Roma, Washington, Bern ve Paris teki temsilciliklerimizle THY büroları, PKK eylemlerine karşı hazırlıklı olmaları için uyarıldı
- Türkiye tarafından Kuzey Irak'ta gerçekleştirilen operasyonda, bazı ele başarılarını kaybeden ve büyük darbe yiyen PKK, eylem hazırlıklarına girişti

• Hakan TARTAN • İZMİR

**T**URKIYE'de gerçekleştirilen eylemlerle çok sayıda asker ve sivil öldüren PKK militanlarına karşı Irak sınırları içinde uluslararası anlaşmalar çerçevesinde gerçekleştirilen operasyondan sonra PKK'nın dış ülkelerde diplomatik merkezleri ve THY bürolarını, Türkiye'de ise dev tesisler ile turizm merkezlerini hedef aldığı belirlendi.

İstihbarat örgütlerine ulaştığı bilgilere göre, komite üyeleri ile bazı elebaşlarının öldüğü son operasyondan sonra bir toplantı yapan PKK ve öteki bölücü örgütlerin daha önce Şam'da gerçekleştirilen toplantıda "karara bağlanan eylem planı"nın yürütülme koyma kararını aldığı öğrenildi.

Edintilen bilgiler, PKK'nın çok sayıda kamp ile verici istasyonlarını da yitirmesi ile sonuçlanan operasyondan sonra Türkiye'ye karşı "ses getirecek eylem" yapma hazırlığında olduğunu ortaya koydu.

Abdullah Öcalan'ın da son olaylarda etkisiz kaldığı gerekçesiyle bazı komite üyeleri tarafından eleştirildiği ve örgüt içinde de "ayrılık" başlatıldığı bildirildi.

**TÜRKİYE'DEKİ HEDEFLER**  
Yurt içinde ve yurt dışında "ses getirmesi" on planda düşünülen eylemler için hazırlanan liste iki ayrı dosyaya ayrıyor.

Yurt içinde etkili eylem gerçekleştirilmemesi halinde örgütün yurt dışında rahatlıkla "hazırlık" yapabileceği ve "olay çıkarılacak" yerleri seçtiği anlaşıldı.

Bu konuda dikkatli olmaları için yurt dışındaki temsilciliklerimizle de gerekli "teleks mesajları" çekildi. Eylem listesinde yer alan iller ve bazı tesisler şunlar:

"İstanbul: Atatürk Havalimanı ve Boğaz Köprüsü. İzmir: Askeri bölgeler ile Amerikan tesisleri. Niğde: Kapadokya yöresinde turistlerin bulunduğu Kesim Ankara: Türkiye Büyük Millet Meclisi ve bakanlıklar."

Ayrıca Atatürk Barajı ile Karakaya Barajı da eylem planlarında veriliyor. Buralarda eylem gerçekleştirilmemesi halinde turistlerin yoğun olarak bulunduğu Bodrum, Marmaris, Kuşadası, Antalya, İzmir ve Çeşme ile İstanbul gibi merkezler de hedefleniyor.

PKK'nın dış hedeflerinin başında Türk büyükelçilik ve konsolosluk binaları ile THY büroları geliyor. İlk aşamada eylem planlanan yabancı ülke ve kentler ise şöyle sıralanıyor:

"Yunanistan: Atina, F.Almanya: Hamburg, İtalya: Roma, Amerika Birleşik Devletleri: Washington, İsviçre: Bern, Fransa: Paris"

### Türkiye'deki hedefler

- 1— İSTANBUL: Atatürk Havalimanı ve Boğaz Köprüsü, 2— İZMİR: Askeri bölgeler ile Amerikan tesisleri, 3— NIĞDE: Kapadokya'da turistlerin bulunduğu kesim, 4— ANKARA: TBMM ve Bakanlıklar, 5— Atatürk ve Karakaya barajları, 6— Bodrum, Marmaris, Kuşadası, Antalya, İzmir, Çeşme gibi turistik merkezler

### Yurt dışındaki hedefler

- 1— Yunanistan-Atina, 2— F.Almanya-Hamburg, 3— İtalya-Roma, 4— ABD-Washington, 5— İsviçre-Bern, 6— Fransa-Paris'teki Türk büyükelçilik ve konsolosluk binaları ile THY büroları



## Dağ-taş aranıyor

**B**İR binbaşı, bir astsubay ve 12 erin şehit edilmesinden sonra bölgede kısaç operasyonunu başlatan özel komando birlikleri bu operasyonu sızmalara karşı Irak sınırı boyunca aralıksız olarak sürdürüyorlar. Bölücü-

lerin pusu kurabileceği yerler saptanıyor ve önlemler alınıyor. Çukurca, Ortabağ, Şemdinli, Uludere ve köyleri ağırıklı olarak sürdürülen operasyonda 66 kişi gözaltına alındı.

- Bir binbaşı, bir astsubay ve 12 erin şehit edilmesinden sonra Irak ta boluculara karşı operasyon girişen askeri birliklerimiz, Çukurca, Ortabağ, Uludere, Şemdinli ve köylerinde aralıksız çalışıyor

• Şamil TAYYAR • HAKKÂRI

**D**OĞU ve Güney Doğu Anadolu bölgesinde bolucu çete mensuplarının olası saldırılarına karşı askeri birlikler ve "özel tim" "alarım" durumunda bekliyor.

Bir binbaşı, bir astsubay ve 12 erin şehit olmasına yol açan saldırı ile ilgili olarak 66 kişi gözaltına alınırken, bölgede "kıskaç" operasyonunu başlatan komando birlikleri, sızmalara karşı operasyonu Irak sınırı boyunca aralıksız olarak sürdürüyor.

"Kritik" bölgeler olarak bilinen Çukurca, Ortabağ, Uludere, Şemdinli ilçe ve köylerinde operasyonlar sürüyor. Bolucu çete mensuplarının pusu kurabileceği yerler saptanıp, önlemler alınıyor. Karakol sayıları artırılıyor, helikopterlerin inebileceği alanlar yapıyor, pusular kuruluyor, karakolların çevresi ıskılandırılıyor.

Askeri birlikler arasında koordinasyonu sağlayabilmek için yol yapım çalışmaları da hızla sürdürülüyor. Olası koy baskınlarına karşı da koy koruyucu sayısı artırılıyor. Koruyuculara silah ve gerekli teçhizat veriliyor.

Koy halkı ile birlikte eşkiyaya karşı amansız mücadele veren askerler ve özel timler her an tetikte. Bolucu çete mensuplarının Irak'tan bölgeye geçişlerini önlemek için de bazı sınır köylerinin boşaltılarak "tampon" bölge oluşturulması çalışmaları da sürüyor. Çukurca'nın Irak sınırındaki Çayırılı ve Sülük köy-

leri bu amaçla boşaltılırken, sınırdaki bazı köylerin de boşaltılmasına başlandı. Sınır köylerindeki vatandaşlar, bölgede dolaşabilmek için jandarmaya karakollarından izin almak zorunda 66 KİŞİ GÖZALTINDA

Bir binbaşı bir astsubay ve 12 erin şehit edildiği olay yerine 20 metre mesafedeki Ballı köyünde 61 erkek gözaltına alınırken, İşikveren köyünde de durumlarından şüphelenilen 5 kişi gözaltına alındı. 61 kişinin gözaltına alındığı Ballı köyü, kadınlar ve çocuklar dışına dönerken, köyde balen üç erkek bulunuyor. Bunlardan biri ameliyat nedeniyle ağır hasta, biri olay günü kovde değildi, bir diğeri de hasta olması nedeniyle gözaltına alınmadı. Gözaltına alınan 66 kişinin sorgulamaları sürerken, gozşay doken Ballı köyü kadınları, "Apoçuların nerede olduklarını bilecek kendimiz öldürürüz" diyorlar.

"BİZ NE YAPALIM?"

Karımdan ameliyatlı olduğu için gözaltına alınmayan Emin Kaya da, "Söyleyin biz nereye gidelim, ne yapalım" derken, gözlemlenen akan yaşlarını siliyordu. Kaya, olayla ilgili olarak da şunları anlatıyordu:

"Öğleden sonraydı, büyük mab sesleri geldi. Savaş oluyor sandık. Korktuk, ne oluyor diye köylülerle birlikte yola çıktık. Jandarmalar siz geri gidin, yere yatın dediler. Sonra da çukuyama askerlerimizle saldırıya çıktılar. Ölen askerleri kaldırıktan sonra köyümüzden de 61 kişiyi götürdüler. Bir daha haber alamadık. Bizim kimsesizle görüşürsek istemiyorlar."

Köy koruyucusu Ali Kaya, "Askerler köye geldi. Ellerimizi havaya kaldırdılar. Ervimizi aradılar. Bir şey bulamadılar. Zaten ne bulacaklar ki, ben yaşlı bir adamım. Bana, 'Silah nerede, bize niye yardım etmedin?' dediler. Ben de daha önce kime yardım etmişim. İlimi giderken, silahımı teslim ettiğimi söylüyorlar. Sonra beni serbest bıraktılar."

Olay zamanı köyde olmadığım için gözaltına alınmayan Seddi Kaya da uzun bir tavarla olanları anlatırken, heyecanlanıyordu.



**Neredeler bilmiyoruz** 14 güvenlik görevlimizin şehit edildiği olay yerine 20 metre uzaklıktaki Ballı köyü sakinlerinden 61 erkek gözaltına alındı. Gözaltına alınan erkeklerin eşleri, anneleri bunların serbest bırakılmasını isteyerek, "Apoçuların nerede olduklarını bilecek kendimiz öldürürüz" diyorlar. (Fotoğraf: Şamil TAYYAR-HAKKÂRI)

12 Eylül'den sonra İstanbul'da ilk büyük eylem

# ANAP binasına bombalı baskın



**HEYECAN** ANAP binasındaki olay, yörede büyük heyecan yarattı. Binada cam, çetrese kalmadı. Olay yerine yetmiş itfaiye ekipleri yangını söndürürken, polis de geniş çaplı bir operasyonu başlattı. Teroristlerin, patlamadan hemen sonra binanın yanından hızla hareket

eden bej renkli bir otomobile kaçtıkları sanılıyor. Ellerindeki çiğem alındığı çiçekçi de, etiketten saptandı ve eşkal tespit çabışmalarına başlandı. Özel timler, kentlin çetirelerinde baskınlar yaptı. Operasyonu İstanbul'a gelen Emniyet Genel Müdürü Saffet Arıkan Bedük yönetiyor.

- Silahlı 7 terorist, ANAP'ın Kadıköy İlçe Merkezi'ni, yangın bombasıyla güpegündüz tahrip etti.
- Binaya ellerinde bir buket çiçekle, ziyaretçi gibi gelen kimliği belirsiz teroristler, içerideki bekçi dahil 5 kişiyi bir odaya kilitledikten sonra, ortaktığı ateşe verdiler.
- Duvarlardaki Evren ve Özal portrelerini kırıp döken teroristler, duvarlara bölümlü sloganlar yazıp kayıplara karıştı. Odaya kilitli 5 kişi ise son anda kapıyı kırarak diri diri yanmaktan kurtuldular.



**BU HALE GELDİ** Anavatan Partisi Kadıköy İlçe Merkezi'nin gözü dönmüş yedi terorist tarafından basılmasından sonra binanın içi, tam bir "harabe" halindeydi. Duvarlara beş a ile yazılar yazıp, sloganlar atan teroristler, yangın bombası atmadan önce, önlerine ne gelirse kırıp döktüler. (Fotograf: Hürriyet)

## ANAP binasına bombalı baskın

**Bülent DEMİR- Eren KAYAR**

**ALTISI** silahlı yedi terorist Anavatan Partisi, Kadıköy İlçe Merkezi binasını dün züpeğündüz bastı. İçeride bulunan biri bekçi 5 kişiyi bağladıktan sonra, daireyi "yangın bombası" ile ateşe veren teroristler, binada aslı bulunan Atatürk, Kenan Evren ile Turgut Özal'ın fotoğraflarını da yakıp duvarlara, "Kurt Katili Özal Hesap Verecek, Dev-Sol" ve "Cuntadan Kıştılar Hesap Soracak" şeklinde sloganlar yazarak, kaçtılar. Binanın arka bölümündeki odaya kilitlenen 5 kişi, kapıyı kırmayı başarak diri diri yanmaktan son anda kurtuldu.

Kadıköy, Bahariye Sakız Sokak Gülden Apartmanı 1 numaralı dairede bulunan ANAP Kadıköy İlçe Merkezi'ne dün 15 40 sıralarında gelen ve ellerinde bir demet çiçek bulunan teroristler, ilçe başkanı ile görüşmek istediklerini söyleyerek içeri girdiler. İlçe Başkanı Ogün Altıparmak'ın binada olmadığını öğrendi. 6 silahlı 7 terorist, bu kez görevli bekiyi etkisiz hale getirdiler. Daha sonra ilçe sekreteri Yıldırım Karakadı

ile Yalçın Uçmak ve Asım Tuylu adlı parti üyeleri ile bir diğer parti üyesinin ellerini ayaklarını bağladılar. Ardından görevi Cafer Adlı da aynı akıbete uğradı. Teroristler, bu kişileri arka bölümdeki odaya kilitlediler.

İlçe binasının duvarında bulunan Atatürk, Cumhurbaşkanı Kenan Evren ve Başbakan Turgut Özal'ın ait resimleri söküp dışarıya boya ile sloganlar yazan teroristler binanın da sönmeye başladılar. Yangın bombası atan bir kişi ateşe veren 7 kişi bir göz olmamış gibi dışarı çıkıp kayıplara karıştı.

ANAP İlçe binasındaki olayların yükseldiğini gören sokak sakinleri durumu derhal polis bildirdiler. İçeride kilitli bulunan 5 kişi, bu sırada kapıyı kırarak dışarı çıkmayı başardılar. Hemen olay yerine gelen itfaiye ve polis ekipleri çabışmalara başlarken, çevrede büyük çaplı bir operasyona girişildi. Binayı çembere alan polis ekipleri, olayların yükselmesinden sonra sokakta bulunan bej renkli bir otomobil ile teroristlerin bu otomobil ile kaçması olabileceğini belirtti. Teroristlerin getirdiği çiğem üstündeki etiket de diğerlerin gibi polis çabışmalarına başlandı. Eşkal tespit çabışmalarına başlandı.

İstanbul sivası polisi de, şehrin çeşitli köşelerinde siri operasyonlar yaptı. Kadıköy ve çevresinde kuş uçuşu mu özel timler, şüpheli şahısların uzellerini aradılar. Yetkililer, soruşturmanın sürdüğünü bildirdiler.

## ALTIPARMAK: "ERDAL İNÖNÜ UTANSIN"

ANAP Kadıköy İlçe Başkanı Ogün Altıparmak da, olayları hemen sonra ilçe merkezine geldi. Bina içinde mereme yapan Altıparmak, "Bu ülke içinde yaşayan herkes, din, dil, ırk ayrımı gözetilmeksizin kardeşlerdir. Ama bizim askerimizi arkadaşan vuran, döymenmizdir. Irak'a teroristlerle ilgili operasyon nedeniyle, Erdal İnönü, TBMM'den karar alınmadığı için bizi kinandı. İnönü efendinin babası Milli Mücadele kahramanıdır. O y avcılığı yapan İnönü, bakatım bunlara ne diyecek? Utansın." şeklinde konuştu.

## İNÖNÜ'DEN "GEÇMİŞ OLSUN"

İlçe vatan SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, ANAP Kadıköy İlçe binasının saldırıya uğramasını kınayarak, "Suçluların bilinince yakalanmasını diliyorum. ANAP hürre geçmişi

Tercüman SICAĞ TAKİPTE

MERKEZİ İLİMLER ENSTİTÜSÜ  
MERKEZİ ARKİVLERİ

# PKK TAKTİK DEĞİŞTİRDİ

3000 kişilik özel timler PKK'yı kısıpca aldı

**Yeni taktik: Irak'ı çöktürmek:** Özel hareket timleri, Irak sınırında "etten bir duvar" ile tam kontrolü sağladı. Bu duvarı aşamayacağını anlayan hainler taktik değiştirerek Irak'a giriş yapacak araçlara saldırılar düzenleyip Irak'ın dünya ile ilişkisini kesmeye karar verdiler.

**"Kıskaç" hareketi sürüyor:** 5 ayı koldan yürütülmekte olan harekatta, zaman zaman Irak sınırına girildi. 66 teröristi yakaladı. Mehmetçik'in hareketini kolaylaştıracak "asayiş yolu" nun yapımı son hızla ilerliyor.

**HAKKÂRI.** (Tercüman) Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde, Türk güvenlik kuvvetlerinin özel hareket komando birliklerinin de katıldığı operasyonları, 5 ayı koldan aralıksız sürüyor. Bölgede huzurun sağlanması ve bolucu ekibin yakalanmak için sürdürülen "kıskaç" operasyonunda güvenlik güçleri zaman zaman Irak sınırına girerek operasyon yapıyor.

Bir binbaşı ile birlikte 12 askerimizin şehit edildiği Hakkâri'nin Uludere ilçesi Ortabağ ve Ballı köyü yakınlarında operasyonları sürdü-

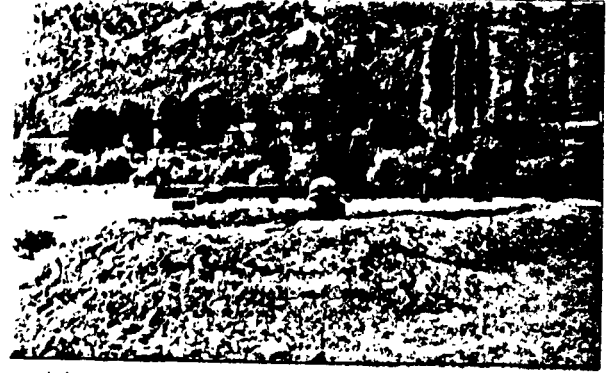
ren Türk güvenlik kuvvetleri ile özel hareket timleri, bu operasyonları Van'ın Çatak ilçesinin Taşbucak köyü ve çevresi ile Beyüşşebap, Şirnak ve Silopi yörelerine kaydırırken, zaman zaman Irak sınırından 5 kilometre kadar içeri girip operasyon yapıyor.

Bölgedeki güvenlik kuvvetleriyle birlikte operasyonlara katılmak üzere gönderilen özel olarak eğitilmiş 3000 kişilik timin bir bölümü Van'ın Çatak ilçesi Taşbucak köyü, bir bölümü Silvan bölgesinde görevliği korurken, bin kişilik tim ise

Türkiye Irak sınırında boynun boyu "etten bir duvar" çekerek sınır ötesi operasyonlara girişiyor.

**80 KİLOMETRELİK YENİ ASAYİŞ YOLU YAPILYOR**

Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde güvenlik kuvvetleri bir taraftan huzur ve güveni sağlamak için operasyonlarını aralıksız sürdürürken, diğer taraftan özel timlerin hareket sahasını kolaylaştırmak ve motorize ekip devriyelerinin çıkarılmasını sağlamak amacıyla 80 kilometrelik yeni asayiş yolu da



Irak sınırında mevzilenmiş bir komandomuz, sızmalara karşı tetikte.



Özel timler, Hakkâri dağlarında "takip et-vur" hareketine girişti.

yapılıyor. Özel hareket timlerinin karargâhi olan Köprülü-Geyman yöresinden başlayan yeni yol, Çukurca, Ortabağ, Ballı, Uludere ve Şirnak'a kadar Irak sınırını da takip edecek şekilde uzanıyor.

**HER PKK'CI İÇİN 2.5 MİLYON LİRA ÖDÜL**

Yaklaşık iki haftadan beri sürdürülen operasyonlarda, güvenlik kuvvetleri 61'i Ballı köyünden olmak üzere toplam 66 kişiyi yakalayarak gözaltına aldı. Yakalananlardan bir bölümü sorgulamaları için Siirt il merkezine

gönderildi. Bu arada operasyonların yanısıra ölü veya diri her PKK'cuyu yakalayacak olan köy koruyucularına ise 2.5 milyon lira ödül verileceği de belirtildi.

**SICAĞ TAKIP APOYU ZOR DURUMA SOKTU**

Öte yandan, Türk Silahlı Kuvvetleri'nin yasadışı bolucu ekibinin Irak topraklarındaki karargâhlarını bombalamasından sonra Küzey Irak'taki örgütlerin büyük sıkıntıya düştüğü bildirildi. PKK'yı destekleyen Mesut Barzani kuvvetlerinin de şaşkınlığa kapıldığı ve saldırıdan etkilendiği kaydedildi. Korsan radyolardan alınan bilgilere göre, PKK'nın silah istediğini "Ancak peşmerge verersen

karşılığım" diye cevaplandıran Mesut Barzani'nin Apo' (Abdullah Öcalan)'yu zor duruma düşürdüğü bildirildi.

Mehmetçik'in sınırda tam kontrol sağlaması üzerine Barzani kuvvetleriyle dayanışmaya başlayan PKK'nın, sınır saldırılarını durduracağı iddia edildi. Ayrılmış örgütler adına yayın yapan korsan radyolar, PKK ile Barzani kuvvetlerinin sınır saldırıları yerine Irak'a giriş yapan araçları hedef alacaklarını ve böylece Irak'ın dış dünya ile irtibatını kesmeye çalışacaklarını duyurdu. Barzani ve Apo adına yapılan açıklamada, "bundan sonra Türkiye ve Irak'a acınmayacağı" bildirildi. Bu açıklamalara Libya radyosu da haber olarak yer verdi.

Hürriyet 29.8.1986

PKK'cı Altun'dan itirafılar

● Suriye'nin Türkiye'ye iade ettiği Husnu Altun, dünkü duruşmasında sunuları söyledi. "PKK üyesiymiş Örgüt beni Avrupa'da propaganda yapmakla görevlendirdi. Fransa'ya iltica ettim. Daha etkili propaganda yapabilmek için, İngilizce dil kursuna gittim"

Raşit KISACIK

**DIYARBAKIR (aha)-** Suriye hükümetinin 3 ay önce Türkiye'ye teslim ettiği PKK'lı Husnu Altun'un varlığını başlatmış Husnu Altun, kendisinin PKK üyesi olduğunu Suriye'de Faruk Bozkurt Frankfurt Başkonsolosluğu'na 16 Ağustos 1986'da bombalı eylem düzenlenince istenilen milattan adına düzenlenmiş sahte pasaportla yakalandığını bu ülkeden kendisinin Türkiye'ye teslim edilmesindeki amaçın örgütte ileri götürüldüğünü söyledi. "Benim Altun, örgütten kendisini Avrupa'da propaganda yapmakla görevlendirdiğini bana 14 Ocak Ortadoğu'da etkili propaganda yapmam için Fransa'da İngilizce dil kursuna gittim diye anlatarak "PKK'lı olduğumu söyleyip Fransa'ya iltica ettim. Strasbourg'da örgütün 1985'te düzenlediği konferansa da katıldım" dedi. "Benim Altun, örgütün görüşlerini ve propagandasını Fransa'da yayınlanan Liberation ve Hummanite gazeteleri ile önce bu ülkeden televizyonunda yaptıklarını belirtti.

**SURİYE DE EĞİTİM GÖRDÜM**

Husnu Altun sorgusuna, örgüt üyesi olduğunu 1980 yılında Mahsun Korkmaz

olu ve Selahattin Çelik kanalıyla örgüte girişimi, bir yıl sonra da bu kişilerle birlikte Suriye'ye götürüldüğüne şüpheli olarak

"Suriye'de Haziran 1981'de örgütün düzenlediği konferansa katıldım. Buradan Lübnan'da Filistin kamplarına gittim. Askeri ve sivil eğitimi bu iki ülkede gördüm, örgüt kanalıyla Fransa'ya gittim. Paris'te hükümet yetkililerine PKK'lı olduğumu ve arandığımı söyleyip iltica talebinde bulundum. Talebim kabul edildi. Propaganda işleriyle görevlendirildim. Daha etkili propaganda için Paris'teki bir okulda İngilizce dil kursuna gittim. Almanya, İngiltere, Fransa ve diğer ülkelerde örgüt propagandası yaptım. Türkiye'ye soylandığı gibi PKK'nın Ermenilerle kesinlikle ilişkisi yoktur. PKK'nın adı kullanarak davamız satılmaması isteniyor. Fransa'da Liberation ve Hummanite gazeteleri ile Fransız TV'sinde örgütümüzün görüşlerimi yayınlattım, propagandamızı yapıyorduk."

**SURİYE BENİ NEDEN TESLİM ETTİ ANLAYAMADIM**

"Benim Husnu Altun, daha sonra örgütten kendisini yine Ortadoğu'ya gönderdiğini belirttikten sunuları söyledi."

"1985 yılında Sama geldim. Şam'da Filistin caddesinde bulunan örgüt evinde kaldım. Burada çeşitli görevlerde bulundum. 1986'nın nisan ayında Suriye yetkilileri beni yakalayıp gözaltına aldı. Yakalandığımda üzerimde Faruk Bozkurt 16 Ağustos 1986 tarihinde bombalı eylemde bulunmak isteyen militan adına düzenlenen sahte pasaportla yakalandım. Bir iki ay sonra da Suriye Hükümeti beni Türkiye'ye teslim etti. Beni, neden teslim ettiklerini hala anlayamadım. Beni teslim etmeleri siyasi tavır takınmalarından oldu sanıyorum. Yoksa örgütte bir ilişkisi yok. Ben meslek olarak kimya mühendisliğim kabul ettim, profesyonel devrimciyim."

"Benim Husnu Altun, daha sonra 14 savatılan ölün bir sivas savunma yapı. Mahkeme bu sivas savunmasından dolayı sanık hakkında, sıkıyönetim komutanlığı askeri savcılığına suç duyurusunda bulunulmasına karar verdi. Duruşma-sanığın Fransa'ya iltica talebinin kabul edilmediğinin sorulması için 26 Eylül tarihine bırakıldı."

**EK DAVA SONUÇLANDI**

Öte yandan iki sanıklı PKK ek davası da karara bağlandı. Saaton grubu davasında 24 yıl hapis cezasına çarptırılan ve bu davadaki sivas savunmaları nedeniyle boluculuk propagandası yapmak, devleti manevri şahısvetini alenen tan kir ve mahkemeye hakaretten yargılanan Hasan Özen ve Ali Asker Özdoğan, 8'er yıl hapis cezasına çarptırıldı.







**HÜMEYİNİ ARALARINDA** Halefoğlu, İran'daki resmi temaslarını tamamlayan Dışişleri Bakanı Meslektaş Ali Ekber Velâyeti ile yaptığı görüşmede, Humeyni'nin Ata'yla ilgili "çizmeyi aşan" sözlerini de dile getirdi. (Fotoğraf: Hürriyet Ümit GÖRKER TAHRAN)

**Halefoğlu "Krizli hava sona erdi" derken, İran basını sert bir dil kullandı:**



# "Türkiye'ye ihtar"

## Halefoğlu şikâyetlerimizi anlattı Tahran hak verdi

- Tahran'a önemli mesaj getiren Halefoğlu'nun İran Başbakanı ve Dışişleri Bakanı ile yaptığı görüşmeler, kriz ortamını karşılıklı anlayış havasına dönüştürdü.
- Halefoğlu, Türkiye'nin Güneydoğu'daki hassasiyetini dile getirdi. Son hareketin, bölgedeki "Kürt halkına" değil, şakillere yönelik olduğunu vurguladı. İran tarafı da, şakillere karşı girişimlere karşı olmadığını bildirdi.
- İran, Bulgaristan'daki Türkler sorunu için Türkiye'ye desteklediğini, Kıbrıs meselesine de ilmi baktığını bildirdi. Petrolde, mutabakat sağlandı. İran'ın hassas olduğu konu, Irak ile ticaretimiz.

**TAHRAN, (Hürriyet)-** Türkiye ile İran arasında patlak veren kriz, tüm olumsuz koşullara rağmen, Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu'nun cebindeki "Çok önemli" mesajı Tahran'a götürmesiyle, sürpriz şekilde "karşılıklı anlayış" havasına dönüştü. Buzları kırmaya çalışan Halefoğlu anlattı, İranlı yetkililer dilediği ve sonuçta, önemli hususlarda görüş berabereliği sağlandı. Temasların "sıcak" noktasını, Türkiye'nin Irak topraklarında gerçekleştirdiği operasyon oluşturdu Halefoğlu, Türkiye'nin bu konudaki hassasiyetini kararlı bir dille ifade etti ve hareketin sadece, Türkiye'ye saldırlar düzenlenen şakillere yönelik olduğunu vurguladı. Bunun üzerine İran tarafı da, şakilleri hedef alan operasyona itirazı olma dışında, kendi hassasiyetlerinin o bölgede İran'a dâiren "Kürt halkı" üzerinde yoğunlaştığını ifade etti. Bunun la, İran'ın "Berzani yanlışlarını" kestiretiği ifade ediyor.

Halefoğlu'nun, Başbakan Hamaney'e yaptığı görüşmelerde İran tarafı, Türkiye Irak ticaretini üzerinde de ağırlıklı olarak durdu. İranlılar, bu ticaretin, savaş halinde buldukları Irak'a yarar-

lı olduğunu hafta başında Atatürk'e ilişkin sarfettiği sözlerdi Halefoğlu'nun, dün Tahran'da İran İslam Cumhuriyeti Dışişleri Bakanı Dr. Ali Ekber Velâyeti ile yaptığı görüşme, ardından Başbakan Mir Hüseyin Musavi ve Cumhurbaşkanı Ali Hamaney tarafından kabul edilmesi sırasında yapılan konuşmalar bu noktaya da açıklık getirdi. Halefoğlu, Hamaney'e "Her iki ülkede de halkın sevdiği liderler vardır. Bu konulardaki beyanlarda öznenli ve itinalı hareket etmek gerekir. Kamusalımızın menfi bir şekilde etkilenmemeleri elzemdir" dedi. Buna karşılık İran Cumhurbaşkanı Hamaney de "Kamusalımıza itina etmek lüzumuna İzzet de katılır" dedi.

Tahran radyosu ise İran cumhurbaşkanı Hamaney'in Dışişleri Bakanı Halefoğlu'na söylediği şu sözleri aktardı: "Bizim en önemli sorunumuz Irakla olan savaştır. Kahraman ve duyarlı hal-

kimiz komşu bir ülkeden en azından tarafsız kalmasını bekler." Radyo, ayrıca İran Başbakanı Musavi'nin Halefoğlu'na "Dostlarımızla, Irakla olan ticari ilişkilerinde önceye kıyasla daha temkinli davranmalarını tavsiye ederiz. Bunun nedenlerini Türkiye gibi ülkelere de şüphesiz bilir." dediğini belirtti.

Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu'nun, daha sonra İran Petrol Bakanı Gülan Rıza Ağazade ile görüşmeünden sonra 15 gündür Basra Körfezinde bekleyen Avar ve Gaziantep tankerlerine petrolün Aküstos fiyatlarının dolmuş yapılmaması karar verildi.

Halefoğlu'na Tahran havâlinde karşılıklı İran Dışişleri Bakanı Dr. Velâyeti'nin bir an olsun valiz bırakmadığı Velâyeti'nin "Biz sizinle olan ilişkilerimize çok önem veriyoruz ve diğer ülkelere de örnek gösteriyoruz" şeklindeki sözlerini Halefoğlu şöyle yanıtladı: "Ne kadar çok temas edersek, yanlış anlamaları

o kadar önleriz. Yanlış anlamalar, açıklamalar şeklinde ortaya çıkınca cevap vermek zorunda kalıyoruz. Bu durum, kamuoylarımızın menfi etkilenmelerine neden oluyor."

Görüşmelerden Türk ve İran heyetlerinin son derece menun oldukları gözlemlendi Halefoğlu, Tahran havâlinde İran'ın İran ajansında verdiği demeçte bölgesel ve uluslararası sorunlar üzerinde yoğunlaşacak görüşmelerin ortak bir vakıfın sağlanmasıyla sonuçlanacağını umduğunu belirtti. Üç günlük ziyaretini ilk gününde esen bahar havası, Dışişleri Bakanı'nun umutlarını bosa çıkarmayacak bir tabloya sergiledi.

Bu arada İran ajansı, dün Kuzey Tahran'da bir otomobilde 2,3 kilogram tutulduğunu ve zararsız hale getirildiğini bildirdi.

Özelden sonra İstiklal Oteli'nde sürdürülen görüşmelerde ise İran Dışişleri Bakanı Velâyeti, Halefoğlu'na "Bulgaristan'daki Türkler konusunda, Türkiye'nin tutumunu desteklediğimizi söyledi. Velâyeti, Kıbrıs Türklerinin aleviyenlik plantlara da karşı çıkacaklarını açıkladı.

- İran'daki resmi temaslarını tamamlayan Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, "Kuzey Irak'taki hareketin nedenini ve nasıl cereyan ettiğini anlatırken, aramızdaki yanlış anlaşılma giderildi" şeklinde konuştu.
- Ancak, Halefoğlu'nun temaslarını 1. sayılarından büyük başlıklarla veren İran gazeteleri aynı görüşte değil. "Kayhan" Gazetesi, mansetten verdiği haber için "Savaşta tarafsızlığını koruması için Türkiye'ye ihtar" başlığını kullandı. Gazete, "Bizim en büyük meselemiz savaktır ve Türkiye'nin tarafsızlığını devam ettirmesini istiyoruz" diye yazdı.

Ümit GÖRKER

**TAHRAN (Hürriyet)** İran'daki resmi temaslarını tamamlayan Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, iki ülke arasındaki "krizli hava"nın sona erdiğini belirtti. Halefoğlu, sözlerini şöyle sürdürdü: "Kuzey Irak'taki hareketin nedenini ve nasıl cereyan ettiğini anlatırken, aramızdaki yanlış anlaşılma da giderildi."

Halefoğlu, dün İran Avar Sınırı'ndaki Behzat Nahavi ile yaptığı Halefoğlu Nahavi görüşme, iki ülke arasında kurulan ticaretin arttırılması için petrol borularının kullanılmasını önerdi. Halefoğlu, "Bizim en büyük meselemiz savaktır, Türkiye'nin tarafsızlığını devam ettirmesini istiyoruz" dedi. Halefoğlu,

İSFAHANI GEZDİ

Halefoğlu, dün sabah İran Havayolları'na iki bir uçakla İsfahana gelecek tarifi verdi. Halefoğlu, Dışişleri Bakanı İsfahanlı ile çok sıcak bir biçimde konuştu. İran yetkilileri Türkiye'ye bir petrol çıkartma için İsfahanda bulunan Taşnak Portu'nun kapatılmasını istediklerini ve Türkiye yetkilileri İran'ın bu tür isteklerini kabul etmemesi gerektiğini belirtti.

Halefoğlu, bugün Türkiye'ye dönüşte.

### Die Welt: Irak'a karşı Kürt cephesi

**FRANKFURT, (Hürriyet)** Almanya'nın günlük gazetesinden Die Welt, "Kürtler, Irak'a karşı ikinci bir cephe oluşturacak. Körfez Savaşı yeni boyutlara ulaşsın" başlığı altında bir haber yayınladı. Gazete haberinde İran, Libya, Suriye ve Kürtlerin Irak'a karşı birlik içinde hareket ettiğini öne sür-

● Asker tetikte, eşkiya pusuda, halk suskun

## Doğu'da sessizlik

**D**OĞU ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ne bölücü çete mensuplarının son yıllarda gerek halka gerek güvenlik güçlerine yönelik artan kanlı eylemleri yörede büyük huzursuzluk yaratıyor. "Aların" durumunda bulunan Silahlı Kuvvetler ve polis, seri operasyonlarını sürdürüyor. Doğu'daki olayların meydana geldiği tarih ve yerleri gözönüne aldığımızda, eylemlerin olası saldırılarına karşı her an tetikte Halk suskun

Kritik noktalarda askerler nöbet tutuyor. Komando birlikleri yörede zaman zaman operasyon yapıyor. Yordedeki güdük çayları kontrol altında tutmak için plaka kayıtları yapıyor. Siki aramalar sürdürülüyor. Koy koruyucuları ile ritibat halinde olan Silahlı Kuvvetler, bölücü çete mensuplarının emellerini kursaklarında bırakmak için halktan da yardımlarını esirgememelerini istiyor. Askere her zaman yarıdında kusur etmeyen yöre halkı bölücülerin yaptığı her eylemden sonraköylerini didik didik arayıp köydeki erkeklerin büyük bölümünün goralına alınmasından rahatsız. Eylemlerin geceleri köylerde yapıldıkları anı baskınlardan da korkan yöre halkı ne yapacağını şaşırmiş durumda

● Alarm durumuna geçirilen Silahlı Kuvvetler ve polis seri operasyonlarını sürdürüyor. Kritik noktalarda askerler nöbet tutuyor. Yöredeki trafik kontrol altında

● Kuzey Irak'ta gerçekleştirilen hava hareketlerinden sonra şaşkına dönen Barzani toparlanmaya başladı. Ayrılmış Kürt Peşmergeleri Irak'a karşı sürdürdükleri saldırılarını yeniden yoğunlaştırdı

● Şamil TAYYAR ● DİYARBAKIR

kendisiyle görüştümüz bir köylü şunları söyledi.

"Çete eşkiya evlerimizde baskın yapıyor. Bizden yiyecek alıyor. Biz de korktuğumuz için veriyoruz. Sonra da asker gelip, niye eşkiyaya yardım ettiniz diye, bizi sıkıştırıyor."

### SAĞLAR VE AŞİRET REİSİ

Uludere'nin Çiğli köyünde SHP Genel Başkan Yardımcısı Fikri Sağlar ile köylülerin konuşması çok ilginçti. Kasıre Aşireti Reisi Hüseyin Ediş, Türkiye bilmiyordu Sağlar, sadece kafa sallamakla yetiniyordu. Bir SHP'li, aşiret reisi ile Sağlar arasındaki diyalogu sağlıyor. "Bizce garip gelen, 80 yaşındaki reisim Türkiye konuşmaya bu yaşa kadar gerek duymayıydı. Şuç el bette onun değildi. Ama suçluym bulmak da çok zordu."

### YOL YAPIM ÇALIŞMALARI

Hakkâri'nin Yüksekova nahiyeye

sını geçip, kritik bölgelerden Şemdinli'ye doğru ilerliyoruz. Keçiyolunu andıran, taş yığınlarından ibaret yolda araba ile gitmek bir mucizeydi. Yol kenarlarına kum dolmuş. Yapılacağı günü bekliyor. Yollarda in-cin top oynuyor. Tek tek arabaya rastlıyoruz. Şemdinli'ye geldiğimizde ilk dikkatimizi çeken, nüfusun 1960 olduğunu gösteren levhaydı. İçerde bir vatandaş, "Girişte levhayı gördünüz mü?" diye sordu. Biz de anlamsız anlamsız köylünün gözüne baktık. "Evet" dedik. Vatandaş devam etti. "Daha bir türlü 1986 olmadık."

### TUNCALI VALİSİNİN ZORUNLU GÖÇ PROJESİ

Tunceli'de dâğınık halde yaşayan 2 bin 500 dolayındaki ailenin bir araya getirilerek hizmet götürülmesi amacıyla hazırlanan proje, DPT tarafından henüz onaylanmadı. Projenin benimsenmesi halinde 3 bin dolayındaki yerleşim birimi sayısı 325'e indirilecek.

Tunceli Valisi Kenan Güven, bu konuda şunları söyledi:

"Resmi kayıtlara göre, kimsenin yaşamadığı bölgelerden başvuru almaya başladık. Resmi kayıtlarda hiç kimsenin yaşamadığı görülen yerlerden yol, su, elektrik gibi hizmetler istenmeye başladı. İnceleme sonunda üç bin dolayında yeni yerleşim birimi saptadık. Bunların hiçbirine hizmet götüremesiz. Çünkü, nüfus oldukça az. Bu yerleşim birimlerinin sayısını 325 veya 326'ya indirmeyi programladık. Hazırladığımız proje, Devlet Planlama Teşkilatı'na (DPT) sunuldu. Kabul edildiği takdirde, 2 bin 500 dolayında aile zorunlu olarak yer değiştirecek. Toplu yerleşim bölgelerine yol, su, elektrik, eğitim, sağ-

lık hizmetleri kolaylıkla götürülebilir."

Vali Güven'in hazırladığı projenin uygun bulunması halinde bölücü çete mensuplarının dâğınık yerleşim birimindeki yurttaşları rahatsız edemeyeceği ifade edildi.

### PEŞMERGELERİN İRAK SALDIRISI

Milliyet Diyarbakır Bürosu'ndan Eyüp Kaçar'ın, Hakkâri'den verdiği habere göre, Kuzey Irak'ta gerçekleştirilen hava hareketlerinden sonra, şaşkına dönen Barzani, toparlanmaya başladı. Ayrılmış Peşmergeler, Irak'a karşı sürdürdükleri saldırılarını yeniden yoğunlaştırdı.

Türk savaş uçaklarını Kuzey

Irak'ta yuvalanan bölücü PKK militanlarının kamplarını bombalaması sırasında, Barzani yanlısı Peşmergelerin de öldüğü iletildi. Kuzey Irak'ta bağımsız bir Kürt devleti kurmak amacıyla mücadele veren ayrılmış lider Mesut Barzani, bombalama sırasında yandıranın da öldüğünü söyleyerek, Türkiye'ye karşı ateş püskürtmeye başladı. 15 Ağustos tarihindeki hava hareketinde şaşkına dönen ayrılmış Mesut Barzani yanlısı Peşmergeler yeniden toparlanarak, saldırılarına başladı.

Suriye'nin, Türkiye'ye "dostluk gösterisi" olarak yakalayıp Cilevgözü sınır kapısından teslim ettiği Kimya Mühendisi Hüsnü Altun, PKK'nın Ermenilerle işbirliği içinde olmadığını, kamuoyunda muadelerinin saptırıldığını söyledi. 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Diyarbakır Askeri Mahkemesi'nde görülen davada, Altun, Kimya Mühendisi yerine görevinin tutanaklara "profesyonel devrimci" olarak yazılmasını istedi.

## Tercüman

30. 8. 1986

Şımak'ta

bir terörist

öldürüldü

Öldürülen teröristin üzerinde 1 adet G3 piyade tüfeği, el bombaları, mermiler ve doküman ele geçirildi.

ŞİRT (Tercüman)-Şırnak'a bağlı Sellice köyü yakınında dün teröristlerle güvenlik kuvvetleri arasında çıkan çatışmada bir saki ölü olarak ele geçirildi.

Oğleden sonra bölgede devriye gezmekte olan askeri time, bir grup terörist tarafından çapraz ateş açıldı. Ancak, güvenlik kuvvetleri ateşle mukabelede bulundu ve çatışma sonunda 1 terörist vurularak öldürüldü.

Öldürülen teröristin üzerinde 1 adet G-3 piyade tüfeği, el bombaları mermiler ve doküman ele geçirildi. Çatışmayı takiben kaçan diğer teröristlerin yakalanmaları için bölgede operasyonlar sürdürülüyor.

## Tercüman

30. 8. 1986

KDP dâvasında

Iraklı sanıklar:

"Barzani'nin kamplarına Irak askerleri giremez"

**DIYARBAKIR. (A.A.)**-Diyarbakır Askeri Mahkemesi'nde bakılmakta olan kanun dışı bölücü çete (KDP) dâvasına, sanıkların sorgulanmalarıyla devam edildi.

7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Askeri Mahkemesi'nde dün yapılan duruşmaya ikisi Irak uyruklu olmak üzere, tutuklu 7 sanık katıldı. Askeri mahkeme, daha önceki celselerde tutuklu bulunan Iraklı sanıklar Zeydan Nusretin ile Hasan İsmail hakkında Dışişleri Bakanlığı ile Irak'ta yazılan yazıların cevaplarının gelmediğini bildirdi.

Duruşmada söz alan ve tercüman aracılığıyla konuşan sanık Hasan İsmail şunları söyledi:

"Irak hükümeti bizim hakkımızda hiçbir bilgi sahibi değildir. Biz, Irak'ın güneyindeki Mesut Barzani'ye ait kamplarda kalıyoruz. Buraya Irak askerleri girmiyor. Biz Türkiye topraklarına yanlışlıkla girmiştik. Hiçbir art düşüncemiz yoktur."

Mahkeme heyeti, sanıklar hakkında bilgi edinilmesi için Dışişleri Bakanlığı ile Irak hükümetine tekrar yazılı başvuruda bulunulmasını kararlaştırdı.

## Hürriyet

30. 8. 1986

"İRAK OPERASYONU" DANIŞMA KURULU'NDA

**ANKARA. (ANKA)**-Irak operasyonu ile ilgili kararın Meclis Genel Kurulu'nda öncelikle ve ivedilikle görüşülmesi için TBMM Danışma Kurulu bugün toplantıya çağırıldı. ANAP Grup Başkanı Vekili Pertev Ağroğlu ve Haydar Özalp, Danışma Kurulu'nun bugün toplantıya çağırılması için TBMM Başkanlığı'na başvurular.

Danışma Kurulu'nun bugün yapacağı toplantıda, ANAP'ın bu önerisi ele alınacak. Önerge üzerinde bir mutabakat sağlanmadığı takdirde, ANAP Grup Başkanı Vekilleri Genel Kurulu'da bir önerge verecek. önerilerinin gündeme alınmasını isteyecekler.



**Tercüman SIKAK TAKİPTE**



Mehmetcik "kıskaç operasyonu" ile bölgeyi didik didik arıyor.

Irak sınırındaki 80 kilometrelik yol tamamlanınca motorize özel timlerimiz devriye gezecek

**"ASAYİŞ YOLU"**

**Metin İŞİK**

**Eşkiya terörü:** Halk, eşkiyanın kanlı eylemlerinden, zorla yiyecek almasından bizâr olmuş durumda. "Asayiş yolu" tamamlanmış olduğunda, eşkiyanın sızma eylemlerine aşılmaz bir duvar çekilmiş olacak



Balı köyünün kadınları ağlayarak kocalarımızdan, çocuklarımızdan haber alamıyoruz, biz APO'cu değiliz. Devlet bizi Türk vatandaşı sayсын, hain gibi görmesin dediler

**Metin İŞİK**

**HAKKÂRİ.** (Tercüman)- Güneydoğu'nun "ateş hattı" olarak tanımlanan Şemdinli ve Yüksekova ilçelerinde PKK militanlarının saldırılarından bıkan halk, "Artık devlet bunların kökünü kazansın" diyor. Hakkâri Valisi Arif Akbulut da güvenlik tedbirlerinin geliştirilmeden sürdürüldüğünü belirterek, "Herhangi bir sızmaya karşı kritik araziler tutuldu" dedi. Öte yandan Köprülü Geyman mevkiinden başlayarak Irak sınırını takip eden ve Ortabağ, Balı köyü üzerinden geçen "asayiş yolunun" yapımı bu sene tamamlanacak. Asayiş yolunda motorize ekipler devriye gezecek.

**SUSKUN İNSANLAR**

Van'dan sonraki ilk durağımız Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi. 1960 nüfusa sahip Şemdinli'nin özelliği küçük olmasına karşılık iki ülke ile sınır komşusu olması. Birbirleriyle senelerdir savaşan İran ve Irak'a sınır olan bu küçük ilçede vatandaşlar suskun, durgun ve endişeliler. Irak ve İran Şemdinli'ye birkaç kilometre uzaklıkta. Bu iki ülkedeki otorite boşluğundan faydalanarak Türkiye'ye sızan PKK militanlarının eziyetlerinden şikayetçi olan Şemdinliler, bölücü eşkiyanın sızma yaptıkları zaman koyle gelerek zorla yiyecek almalarından yakınıyorlar.

Şemdinli'den dönüştürülen Yüksekova'ya uğruyoruz, Yüksekovalılar Şemdinliler kadar huzursuz değil ama buradaki vatandaşlar da endişeli.



Yüksekova'dan sonra Hakkâri il merkezine gidiyoruz. Gece Hakkâri'de kaldık-tan sonra sabah şehri gezerek vatandaşlardan yöreye ilgili bilgiler alınak üzere hareket ediyoruz. Bir kahveye girerek sohbet ediyor ve sohbet ediyoruz, yabancı olduğumuz anlaşıncaya büyük bir misafirperverlik örneği ile karşılaşıyoruz. Çaylarımızı içiyoruz. Sıra PKK'lılarla ilgili soru sormaya gelince önce kaçamak cevap vermiyorlar, daha sonra da

yanımızdan uzaklaşmaya başlayarak teker teker masadan kalkıyorlar. Daha sonra Hakkâri Valisi Arif Akbulut ile görüşüyoruz. Vali Akbulut ikinci bir harekât yapılacağına dair bir emare bulunmadığını belirterek devam eden operasyonlarda muhtelif sızmalara karşı tedbirlerin en üst seviyede olduğunu kaydederek şunları söylüyor: "Bir harekât yapıldı. Amacına ulaştıktan sonra

durduruldu. Tedbirler sürdürülüyor. İl merkezi ve ilçelerdeki güvenlik güçleri alarm durumundalar. Herhangi bir sızmaya karşı kritik arazileri tuttuk." **ASAYİŞ YOLU** Hakkâri'den ayrıldıktan sonra 1 binbaşı, 1 astsubay ve 10 erimizin şehit edildiği Çukurca'ya ve Balı köyüne doğru yola çıkıyoruz. Çukurca'ya gitmeye karar verince buraya iki yoldan gidilebileceğini öğreniyoruz. Bu yollardan birinin tehlikeli oldu-

ğunu söyleyen Hakkârililer, "Bu yol 80 kilometre uzunluğundadır. Yeni yapıyor ve Irak sınırını takip ederek Şirnak'a bağlanıyor. Yol zaman zaman Irak sınırına giriyor" diyorlar. Yetkililer de Köprülü Geyman mevkiinden başlayan yolun bu sene tamamlanacağını belirterek "Yol tamamlandıktan sonra Irak sınırında motorize ekipler devriye görevi yapacak" şeklinde konuşuyorlar. O zaman eşkiyanın sızma eylemlerine aşılmaz bir duvar çekilmiş olacak

**Hürriyet**

31. 8. 1986

**1 hain ölü ele geçirdi Korucular, "bölücü" kovaladı**

● Hakkâri'de bir sınır köyüne baskın yapan hainler, korucuların direnişi ile karşılaşınca Irak'a kaçtılar

**HAKKÂRİ**'nin sınır bölgelerindeki köylere düzenledikleri baskınlarla, vatandaşlardan silah ve yiyecek toplayan bölücü çete mensupları, önceki gece sınırdaki Boğaz Köyü'ne yaptıkları baskında koy korucularının direnişine karşılığında, tekrar Irak'a kaçtılar. Sürün Sultuce Köyü'nde de başarılı çatışma sonucu bir çete mensubu ölü olarak ele geçirildi. Ayrıca, teröristlerin, Hakkâri'nin sınır köylerine gece yaptıkları baskınlarla 5 çete mensubu öldürüldü.

**POSTALI EYLEM**

Bu arada, bölücülerin Almanya'daki uzantıları Türkiye'ye gönderilen paketler ve zarflar arasında vasalet sol örgütlerin hazırladıkları bildirileri dâhil olmak üzere, kendilerini "Kürdistan Sosyalist Hareketi Sempatizanları" olarak tanıyan 25 kişilik bir grup BM'nin Bonn'daki bürosunu işgal etti. Bu bölücüler, amaçlarının Irak'ta yapılan hava operasyonunu protesto olduğunu ifade ettiler.

## ● Türkiye ile İran'ın ortak kararı

# BÖLÜCÜLERE 'DUR'

**I**RAN'a yaptığı üç günlük geziyi tamamlayarak dün akşam yurda dönen Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, İran ile ilişkilerde ortaya çıkan bazı yanlış anlamaların, yaptığı ziyaretin tamamen giderildiğini, Türkiye-İran ilişkilerinin eski iyi durumuna döndüğünü söyledi. İki ülke dışişleri bakanlarının karşılıklı dostluklarını arttıracak olacakları hareketlerine karşı tavır alınması konusunda da mutabakat sağladıklarını bildirdi.

Halefoğlu, Atatürk Havalimanı'nda yaptığı açıklamada, Türkiye'nin daima diyalogdan yana bulunduğunu, İran ziyaretinde elde edilen başarıların da, bu prensibin sonucu olduğunu belirtti. Ziyaretinin son derece yararlı ve başarılı geçtiğini kaydetti Halefoğlu, şöyle konuştu:

"İrânli yetkililerle yaptığımız görüşmelerde siyasi, ticari ve ekonomik konuların yanında, bölgesel ilgilendiren konular da ele alındı. Türkiye'nin, İrân-İrâk savaşının ilgili tutumunda bir değişiklik olma-

● İrânli yetkililere İrâk sınırında girişilen hareket konusunda dün yeniden bilgi veren Vahit Halefoğlu, operasyonun İrâklî Kürtlere karşı olmadığını, sınırdan sızan ayrılıkçı gerillaların faaliyetlerine son vermek için yapıldığını yineledi

• Kemal BALCI • Sinan TOROS

diğini, tarafsızlığını koruduğunu belirttim. Bu tutumumuz, İrân tarafında memnuniyet yarattı."

**İKİ TÜRK TANKERİ**

Ticari ve ekonomik konularda da somut sonuçlar alındığını belirten Halefoğlu, iki ülke ticaret hacmindeki azalışın, İrân'in petrol getiriindeki düşmeden kaynaklandığını kaydetti. İrânli yetkililerin Türkiye ile ilişkilerde son derece önem verdiklerini gördüğünü belirten Dışişleri Bakanı Halefoğlu, "Petrol Bakanı ile yaptığımız görüşmede, bir süre için Körfez de bekleyen iki tankerinizin derhal bölüme alınması kararlaştırıldı. Zannediyorum, bunun için gereken emir de verildi" dedi.

İrânli yetkililerin, iki ülke arasındaki iyi ilişkileri daha da artır-

makta kararlı olduklarını anlatan Halefoğlu, daha sonra şunları söyledi:

"İyiniyetlerinin bir işaret olarak, İrân'dan Türkiye ve tabii gaz sevkinde her an hazır olduklarını bildirdiler. Ayrıca, bu tabii gaz boru hattını, Türkiye'nin ihtiyaçlarını karşıladıkdan sonra Avrupa'ya kadar uzatılabileceklerini belirttiler. Bunun dışında, iki ülke arasında yapılması düşünülen petrol boru hattının da, bir an önce gerçekleştirilmesi için çalışmalarını sürdürdüklerini ifade ettiler."

İrânli yetkililerin, Türkiye-İrân ilişkilerinin bütün komşu ülkelere model gösterecek düzeyde iyi olduğunu belirttiklerini söyleyen Halefoğlu, siyasi ilişkilerin birkaç ay aralıkla siyasi işler genel müdürlü-

musteşar yardımcılarını ve bakanlar düzeyinde görüşülmesinin kararlaştırıldığını açıkladı.

**BÖLÜCÜLER KONUSU**

Halefoğlu, İrân'a yaptığı gezi sırasında iki ülke arasında otoden benzer olan bir görüş birliği de bir kez daha tesis edildi. İrânli yetkililer özellikle Türk sınırlarında rejim görevlileri kişi ve ailelerine Türk yetkililerin izin vermemesi yönünde diğerkte bulundular. Türkiye de aynı şekilde İrân toprakları için de bolucu ve etnik hareketlere karşı İrân'ın duyarlı olması istemi gündeme geldi. İrân'ın görüş birliği sonucu, iki ülke dışişleri bakanları karşılıklı dostlukları arttıracak hareketlere karşı tavır alınması konusunda bir kez daha kararlı tutum için mutabakat sağladılar. Dış-

işleri çevrelere, bu mutabakatın Türkiye'de varolabilecek şahıslarla devrimci hareketlere karşı Türkiye'nin tavız vermemesini, buna karşılık İrân'ın da etnik azınlıkların Türkiye'ye yönelik hareketlerine göz yumulmaması anlamına geldiğini belirtti.

**İRÂK OPERASYONU**

Dışişleri Bakanı Halefoğlu, İrân'a yapılan operasyon konusunda da şöyle dedi:

"İrân'a yaptığımız operasyonun dayandığı hukuki ve siyasi temelleri, açık kalplikle anlattık. Bunun bir kimsesiz karşı olmadığını, Türkiye'nin bir avuç şakinin, haydudun, bu gibi hareketlerini cesaz bırakmayacağını, bundan sonra da aynı şekilde hareket etmek kararında olduğunu söyledim. Zannediyorum verdiğimiz izahat kendilerine bu politikamızın daha iyi anlatılmak fırsatını verdi. Bu, Türkiye'nin bir nefis maddesidir, sıcak takip nedeniyle bunu yapması mümkündür ve haklıdır. Evlerini basarak sivil insanları, çocukları, kadınları öldüren, askerleri pus-

ya düşürerek katleden birkaç haydutun, Türk Hükümeti'nin, Türk devletinin cesaz bırakmayacağını, İrân tarafı bu görüşmelerden sonra zannediyorum daha iyi anlamıştır."

Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, İrânli yetkililerin, İrân'a mai gütülen kamyonların sınırda boşaltılarak, İrân içinde bu ülke kamyonları tarafından taşınmasını onaylayan, yakında değiştirilmesini de kararlaştırdıklarını söylediklerini belirtti.

## Halefoğlu'nun, soğuk başlayan gezisi olumlu geçti

# İRÂN KRİZİ ÇÖZÜLDÜ

• Kemal BALCI • TAHRAN

**T**URKİYE ile İrân arasında son günlerde sertleşen buzlar iyice çözülmeye başladı. Bu gergin ortamda Tahran'a resmi bir ziyarette bulunan Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu'nun İrân Cumhurbaşkanı Ali Hamaney, Başbakan Mir Hüseyin Musevi ve Dışişleri Bakanı Ali Ekber Velayeti ile yaptığı bir dizi görüşmeler sonunda son derece olumlu bir gelişme kaydedildi ve İrân, iki konuda Türkiye'ye somut destek vaat etti.

Halefoğlu, görüşmelerde özellikle Bulgaristan'daki Türklerle karşı yapılan baskılar ve diğer komşu ülkelerle olan ilişkilerin geliştirilmesine İrân'ın girişimlerde bulunmasını istedi. İrân, bu görüşmelerde, özellikle Kıbrıs konusunda Türkiye'nin savunacağı her teze peşinen "Evet" demeyi kabul etti ve ayrıca Bulgaristan'daki Türk azınlığa yönelik baskılara karşı da Türkiye'ye tam destek sözü verdi.

Ote yandan İrân Dışişleri Bakanı Velayeti, Halefoğlu ile yaptığı görüşmeden sonra, Zimbabve'de yapılacak Bağlantısızlar Toplantısı'na katılmak üzere İrân'dan ayrıldı. Bu arada ayrılmadan önce Halefoğlu'na Ermeni Taşnak Partisi'nin kapatılması konusunda da bilgi verdi. "Bize karşı caniyane düşünceleri vardı" şeklinde konuştu.

Dışişleri çevrelere, görüşmelerde ayrıca İrân'ın, iki ülkenin bakanları dışında genel müdürler düzeyinde de görüşmeler yapılması yaklaşımını kabul ettiğini, petrol ile doğal gaz boru hatlarına özel önem verdiğini ve bu boru hatlarının 1988'de kurulmasını istediğini belirtti. Bu arada doğan gaz boru hattının Türkiye üzerinden Avrupa'ya ulaşması konusunda da İrân tarafından incelendiği kaydedildi.

**İRÂN - İRÂK SAVAŞI**

Dışişleri çevrelere, Halefoğlu - Velayeti görüşmesinde İrân - İrâk savaşının da ele alındığını belirttiler. Velayeti'nin kararlı bir biçimde, Hamaney'nin çözüldü yolda ilerleyeceklerini kaydedererek, "İlk gusku partumuzun hiçbir değişiklik yok" görüşünü savunduğunu ifade ettiler. Velayeti'nin bu arada İrâk Devlet Başkanı Saddam Hüseyin'in cezalandırılması için Nürnberg mahkemelerini örnek gösterdiği de bildirildi.

**HALEFOĞLU: "ZİYARET ÇOK BAŞARILI"**

Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, dün İsfahan kentine gitti

● Tahran da İrân Cumhurbaşkanı Hamaney, Başbakan Musevi ve Dışişleri Bakanı Velayeti ile bir dizi görüşme yapan Halefoğlu gelişmelerden çok memnun olduğunu bildirdi

● İrâk hareketi için sorulan bir soruya Halefoğlu, "Biz görüşmelerimizi anlattık. Onlar da anladılar" diye yanıtladı. Bu arada Kayhan gazetesi operasyonla ilgili olarak Türkiye'nin uyarıldığını öne sürdü

ve gezisi sırasında geçen yıl İrâk savaş uçaklarının saldırısı sonucu hasar gören bir camiyi de ziyaret etti.

İsfahan dönüşü İrân Ağır Sanayi Bakanı Nebevi ile görüşen Halefoğlu, yaptığı kısa değerlendirme gezisinin "Çok başarılı" geçtiğini belirterek şöyle konuştu:

"Krizin hava geride kaldı diyebiliriz. Çünkü bunun bir yanlış anlamadan ileri geldiği anlaşılılmıştır. İrâk hareketinin nedenleri ve nasıl cereyan ettiğini anlatınca bu yanlış anlamalar giderildi."

Halefoğlu, Atatürk'le ilgili açıklamalara ilişkin bir soruya da şu yanıtı verdi:

"Her iki ülke yetkililerinin ve halklarının ittifakla koruduğu değerlere ve saydığı liderlere karşı menfi tavır alınması ve söz sarfedilmemesinin iki tarafın da yararına olacağı fikrine taraflar katıldılar."

Halefoğlu, İrân'a yönelik hareketlerimizin tekrarlanması durumunda İrân'ın yine "Şakilere karşı yapılan hareketler"

açısından konuyu değerlendirip değerlendirmeyeceğine ilişkin bir başka soruya ise sadece "Biz düşüncemizi anlattık, onlar da anladılar" demekle yetindi.

Bu arada, Halefoğlu ile İrânli meslektaş Velayeti arasında yapılan görüşmede, İrân ve Türkiye'nin topraklarında birbirlerine karşı faaliyet gösteren bolucu grupların eylemlerine izin verilmemesi konusunda anlaşılmasını öğrenildi.

**"TÜRKİYE UYARILDI"**

Bu arada, İrân'da otoden benzer etnik hareketlere yakınlığı ile bilinen ve hükümetin de etkisinde olduğu kaydedilen "Kayhan" gazetesi ise görüşmeler sırasında İrân Hükümeti'nin Kuzey İrâk hareketi konusunda Türkiye'yi uyarıldığını ileri sürdü. Gazetemin ileri sürdüğü uyarı konusunda Türk yetkililer açıklama yapmaktan kaçınırlarken habernin aslısına dikkat çektiler.

# Özal: % 40-50 oy alırız

*Başbakan Özal Irak'taki operasyon ve seçimler konusunda Aycan G'üüoğlu'nun sorularını yanıtladı.*

**Nokta:** Bu seçimde oylarınızın düşeceği üzerinde birleşen kamuoyu yoklamaları var. Ne diyorsunuz?

**Özal:** Benim kanaatim düşmez.

**Nokta:** Yüzde 41-42 civarında değil mi?

**Özal:** Benim kanaatim, onun üzerinde 40 ile 50 arasında bir noktada olur.

**Nokta:** Bu şekilde bakıldığında 11-0 gibi bir sonuç olur, diyorsunuz.

**Özal:** Onu bilmem, bir tahmin yapmam. Oylarımızın düşmeyeceği üzerinde ve düşse bile çok az, yani 40-50 arasında bir sonuç alınacağı kanaatindeyim, ümidim öyledir, ama 11'i için de çalışırız.

**Nokta:** Oylarınızın düşmeyeceği yolundaki kesin kanaatinizi milletvekili sayısı için söyleyemiyorsunuz...

**Özal:** Ben seçim tahmini yapıyorum da onun için.

**Nokta:** Peki Sayın Başbakan, diğer partilere bakarsak, mesela SHP için ne düşünüyorsunuz?

**Özal:** Garibime gitti. Erdal İnönü'nün Cumhuriyet'te yapılan söyleşisini okudum. Kendisi ile ilgili bazı eleştirilere verdiği cevaplar iyi, fakat ondan sonra hiçbir şey yok ortada. Parti ile ilgili, program ile ilgili. Niye peki millet SHP'ye rey verecek, ANAP'ı ikaz etmek için SHP'ye rey verecek? Böyle şey olmaz. ANAP'ı ikaz etmek için SHP'ye rey verecek diyen bir parti lideri çıkarsa olmaz, yani yanlış yapıyor. Niye başka partiye değil, niye mesela DSP'ye değil de size oy verecek?

**Nokta:** Peki efendim ne demesini beklerdiniz?

**Özal:** "Şu konularda ne düşünüyorsunuz, daha büyük seçim hazırlığımızı yapıyoruz, işte komisyonlar kurulacak, şeyler kurulacak" diyor. Bence bir parti liderinin tabii bizim kadar olunamayabiliriz ama meseleye biraz daha fazla girmesi lazım.

**Nokta:** DSP'nin, tabiiyle Sayın Ecevit'in faaliyetleri nispetinde SHP'nin oy kaybedeceği konusu tartışılıyor, siz ne diyorsunuz?

**Özal:** Türkiye'de ilk defa oluyor böyle bir durum. Geçenlerde de bir toplantıda ifade ettim. Genelde şöyle bir manzara var bugün. 1980 öncesinin siyasi oluşumları yeni isimler altında çıkmış piyasaya. Diyelim ki, eski Adalet Partisi'nin devamı olduğunu iddia eden filanca parti var, MSP'nin devamı olduğunu iddia eden başka bir parti var, MHP'nin devamı olduğunu iddia eden başka bir parti var, Halk Par-

oluyor. CHP'de iki fraksiyon gözüküyor. Birisi SHP, İnönü'nün ismi ile aynen eskiden olduğu gibi gidiyor. Diğer birisi ise SHP'nin başka grup var. Esas bence mücadele bizimle onlar arasında?

**Nokta:** Hangisi arasında?

**Özal:** Bütünü, bütünü...

**Nokta:** Sayın Ecevit, biliyorsunuz, mücadele ANAP ile DSP arasında demisti...

**Özal:** Hepsini bize hücum edecek. O öyle söyleyecek, obur taraftan DYP de öyle söyleyecek, SHP de öyle söyleyecek. Hepsinin mücadelesi ANAP ile olacak. Bunun da bizim iktidar olmamızdan daha farklı bir sebebi var, eskiden böyle değildi, eskiden bu mücadeleler sadece iktidara hücum şeklinde değil, sağdakilerin ve soldakilerin mücadelesi şeklindeydi. Bugün, o manzara yok. Bugün manzara, Anavatan ile, yani eski oluşumlarla yeni oluşum arasındaki mücadeledir. Biz 80 sonrasında yeni partisiyiz, onlar eski partilerin, 80 öncesi partilerin devamı olduklarını iddia ediyorlar.

**Nokta:** Sayın Ecevit'in yeni oluşuma bakış açısını dikkate alırsak...

**Özal:** O kendisini öyle arz ediyor, yani bizden özeniyor.

**Nokta:** Sayın Ecevit?

**Özal:** Evet bizden özeniyor, diyor ki yeni bir parti, yeni insanlar, eskileri de pek istemiyor, ben öyle anlıyorum, yani eski arkadaşlarının çoğunu istemedi, pek azı var, öyle zannediyorum. Ama, bizim yaptığımız şu etüde göre bizim seçmen tabanımız içinde ona oy verenler de var. Bize rey verenlerin diyelim ki yüzde 70'i eskiden sağa rey verenler, yüzde 30'u da eskiden sola rey verenler. Yani aslında ANAP'a rey verenler Türkiye ortalamasını temsil ediyor.

**Nokta:** Bir kargaşada olmuş gibi gözüküyor...

**Özal:** Hayır öyle değil, gene göreceksiniz öyle. Sonra bir seçmen eğilimleri ile ilgili ankete bakmanız lazım. Orada biz merkez ile merkezin sağında gözukuyoruz. Bizim sağımızda başka partiler gözukuyor, sağdaki bugünkü oluşumlar, SHP bizim, merkezin solunda, DSP de ondan sonra onun solunda gözukuyor. Halbuki Sayın Ecevit'in iddiası bu değil.

**Nokta:** DSP-SHP çatışmasını nasıl yorumluyorsunuz? Buradan tarafların çıkartacağı sonuçlar sizce ne olabilir?

**Özal:** Şimdi ben aslında bunlarla ilgili değilim açık söylüyorum. Bence mesele, bir Anavatan var bir de diğer partiler var. Nasıl mahalli seçimde beşi bir arada bir Anavatan etmez dedim. Bu seferki bir ara seçimdir, esas seçimi 1988'de göreceğiz. Biz ilerleyiye bakıyoruz ve seçim çalışmalarımızı ilerleyiye doğru yapıyoruz. Onun için söylüyorum hangi hazırlıkları var, ne söyleyeceğiz? Benim bildiğim kadarıyla ne SHP'de ne DSP'de var. Sadece bir retorik var DSP'de. Öbürü de

oy verin diyor sadece. Ama biz vatandaşın karşısına çıkıp ne yaptık ne yapacağız onu söylüyoruz. Aramızdaki fark budur. Ve Ankara'da neticeyi göreceksiniz. İddiaya girerim hepsiyle.

**Nokta:** İzmir'de de aynı netice görülecek mi?

**Özal:** Genelde birisi bir netice veriyor. Mesela filanca gaze-

**"Ecevit bizden özeniyor. Yeni bir parti diyor"**

temiz 4 tane kazanacak diyor, 5 tane diyor. Varsa iddiaya girelim.

**Nokta:** Siz kaç tane üzerinden iddiaya giriyorsunuz?

**Özal:** Ben herhangi bir rakam vermiyorum, onun söylediği rakam üzerinden iddiaya giriyorum, var mı?

**Nokta:** Bu seçimler sırasında hangi sloganı işlemeyi düşünüyorsunuz?

**Özal:** Biz 1980'i hedef alan bir program hazırladık. Kanaatim şudur. Türkiye istikrarsız dönemlerden çok geçti ve bu yüzden istediğimiz neticelere varamadık. Daha iyisini yapabiliriz. Herkes bunu söylüyor. Gördüğüm netice şudur; istikrarsızlık temelinde yatan, çok kısa dönemlerde istikrar olmuştur Türkiye'de. Bunun dışında koalisyonlar kesintiler gelmiştir. Kanaatim odur ki, 10-15 sene yani Almanya, Japonya misali gibi de değil, sürekli bir iktidar programını bir istikrar içinde icra edebiliriz Türkiye çok ilerleyiye geçecektir.

Anavatanı biz bunun sembolü olarak görüyoruz. Onun için bize bu seçimde gölge düşürmeyin diyoruz. 1988'e gidelim, bir 5 seneyi daha garanti edelim. O vakit Türkiye'yi daha ileri götürüp, bugünkü yaptıklarımızın üzerine çıkartacağız.

**Nokta:** Irak'ta yapılan operasyon, acaba İran-İrak Savaşı açısından baktığımızda Irak lehine bir dengelilik getiriyor mu?

**Özal:** Şimdilik bir kere hedef PKK'dır. Biz uzun zamandır, aşağı-yukarı iki seneye yakın bir zamandır izliyoruz. Yanlış hatırlıyorsam PKK'nın Şemdinli ve Eruh'ta ortaya çıkışı 15 Ağustos



1984'tü. Bu hava harekati de tesa-düfen 15 Ağustos'ta olmuştur. Herhangi bir kasıt yoktur.

Bu iki sene boyunca bütün o bölge incelenmiştir, tabii karşılıklı anlaşma ile, Irak'ın o bölgede fazla bir kontrolü yok. Kontrol etmeleri de mümkün değil. Buradan giden PKK'cılarında bazı kamplarda barındıkları, belki eğitim ve silah aldıkları veya silahlarını yeniledikleri konusunda bize bilgiler gelmiştir. Kampların yeri tespit edilmiştir. Sadece hava fotoğraflarıyla değil, bir taraftan da tabii diğer istihbarat yöntemleri ile tespit edilmiştir. Bildiğiniz gibi, kanun kuvvetinde kararname yururluğu konmuş ve 15'i sabahı bu kamplar bombalanmıştır. Hadise bundan ibaret ve bu-yük ekseriyetle PKK kamplarında ve bunun yanında bir nevi mustakil durumda olan ve belki İran'dan destek gören, ki o konu bizi alakadar etmiyor. Barzani ve bazı peşmergelerin orada olma ihtimali olabilir. Yalnız biz daha evvel de ikaz ettik kendilerine. Bunları içinizde barındırmayın, bizim sizinle bir problemimiz yok.

**Nokta:** Demek haber gönderdiniz Barzani'ye?

**Özal:** Yani istihbarat kanalıyla gitmiştir.

**Nokta:** Buna rağmen ısrar mı ettiler?

**Özal:** İsrar ettiklerini zannetmiyorum. Yani onların da bize gönderdikleri haberler bu mahiyette. Ama kontrol edebildiler mi, edemediler mi, veyahut da biz ki iki nedendir bir hareket yapmadığınızda göre, acaba başka türlü mu anlamlar vaziyeti. Bu, onlara gereken ikazı yapmıştır.

Yalnız bir hadise var. Biz 3 kampı bombaladık ve buna dikkat ettik. Bunlar PKK'nın kamplarının ağırlıklı olduğu yerlerdi. Bir tane Zive kampı var. Barzani'nin ağırlıklı olduğu. Biz burayı bombalamadık ama ertesi sabah Irak uçakları bombaladı. Zaten basında da ikinci defa bombalandı diye bir haber çıktı. Ama o hadise Irak'ın yaptığı bir hadisedir. Biz işi bir kez yaptık. O kadar.

**Nokta:** Peki bundan sonrası için ne gibi tedbirler düşünüyorsunuz?

**Özal:** Bundan sonrası için tabii kanun kuvvetinde kararname yururlüktedir. Yani içerisinde bu gibi şeyleri yapıp kaçanlar olursa sıcak takip prensibi uygulanacaktır.

**"Barzani ve peşmergeleri ikaz ettik. Yani istihbarat kanalıyla"**

tisi'ne gelince durum biraz değişik

**Doğu olayları**

Türk Hava Kuvvetleri'ne ait jetlerin Irak'a girip bazı mevzileri bombalaması, olayın kendisi kadar yarattığı bazı sonuçlarla da kamuoyunu meşgul etti. Birakin olayın doğruluğu, yanlışlığı, gerekliliği ya da gereksizliği konusunda tartışma açılmasını (demokratik her ülkede bu tartışma kaçınılmazdır) ana muhalefet partisi liderinin "komşu ülkelerde askeri harekât düzenlenmesine olanak sağlayan kararnamenin çıkarılış biçimini" eleştirmesi bile işi "vatan hainliği" suçlamasına kadar vardırdı. Şaşkına dönen SHP'liler "Aslında biz öyle değil de şöyle demiştik" gibi hemen yaptıkları açıklamalarla durumu berraklığa kavuşturmak istediler, ama artık çok geçti. Ekonomiye ve iç politikayı "birlik-beraberlik" yutturmacasıyla bir holding gibi yöneten ANAP iktidarı, aynı üslubunu dış politikada da sürdürmeye çalışıyordu. Hem de bangır bangır ulusal güvenlik sorunu diye ana muhalefeti bile sindirip konuşturmamaya çalıştığı bir konuyu en ucuzundan bir seçim kazemesi haline getirmekten çekinmiyordu. Özal'ın TV'de ettiklefi bir yana, Anavatan Partisi'nin Genel Başkan Yardımcısı Mehmet Keçeciler "Türkiye Cumhuriyeti tarihinde ilk defa dış politikada bölücülerin tarafını tutan tavriyla SHP'nin milletten oy istemeye ve seçim kazanmaya hakkı yoktur" demek fırsatını gösteriyordu. Keçeciler ustelik futursuzca Erdal İnönü'ye, "Silahlı Kuvvetlerimiz bu davranışının yanında mıdır, karşısında mıdır, açıklasın" çağrısını yapabiliyordu.

ANAP'ın ve özellikle Özal'ın uzunca bir süredir "Onlar istiyor, onlar istemiyor" diye tehlikeli bir şekilde, sık sık kullandığı ordu faktörü, yardımcılarından daha da çıkın bir şekilde kullanılıyordu. Sanki cumhurbaşkanı, meclis ve siyasi partileri olan ve demokrasiyle yönetildiği her fırsatta gururla açıklanan bir ülkede ordunun böyle bir işe herkesten bağımsız karar verebileceği ve hiç kimsenin bunu tartışma hakkı olmadığı izlenimi verilerek isteniyordu.

Ne yazık ki bazı konuların, demokrasinin varolduğu iddia edilse bile, tartışılmazlığı konusu basın tarafından da hararetle desteklenince ortaya içler acısı bir tablo çıkıyordu. *Milliyet*'te Mehmet Barlas'ın artık alıştığımız hükumete mazeret bulma yazılarının yanısıra, Rauf Tamer soruna tam kendine yarışır biçimde parmak basıyordu. Rauf Tamer

lafı "İçerideki eşkiya himayetçilerinden", "solcuları savunan üniversite hocalarına", oradan da Deniz Gezmiş'e getirerek gerçek kotu-leri açıklıyordu. Rauf Tamer'e göre Meclis toplanınca mutlaka davul zurna çalınacak ve "Harekâta karar verilecektir, öyle mi?" Yine Tamer soruyordu: "Bunun tercümesi nedir biliyor musunuz?" Ve hemen tercüme ediyordu: "Bugünkü tecesüsleri acaba bizimle mi ilgilidir, yoksa karşı zayıfla mı?" Bu tercümeden sonra herhalde anlaşılmayan bir şey kalmamıştı.

Liberal *Güneş* gazetesinin yayın yönetmeni Güneri Cıvaoglu da tartışılmaz cephesinden yana sesini yükseltiyor ve "Toplumun tek yürek ve tek ses olarak kutladığı bu harekâta, içpolitikada bazı olumsuz sesler geldi. Vatandaşla zıtlaşan bu tur siyaset polemiklerini talihsiz diye niteliyoruz. Hem bu ülke için, hem kendileri için ta-

lihsiz." Aynı gazetede ertesi gün çıkan renkli bir fotoğrafın altında aynen şöyle yazıyordu: "Uludere'de 13 askerimizin şehit edildiği yere yakın Bali köyünde operasyonlar sırasında köyün bütün erkekleri gozaltına alındı. Bö-

lucu çete mensuplarına yardım ettikleri belirtilen köyde 12 yaşındaki bir çocuğun da yaralı Mehmetçik'e kurşun sıkmak istediği, ancak etkisiz hale getirildiği öğrenildi. Şimdi köydeki kadınlar kocalarının, oğullarının, babalarının yollarını gözölüyorlar."

Ve hâlâ birileri demokrasiyle yönetildiği öne sürülen Türkiye'de bu durumun tartışılmasının bile talihsizlik olduğunu söyleyebiliyorlardı. Evet bir talihsizlik vardı, ama nerede? [ ]



Bekleyen kadınlar — 21 Ağustos tarihli *Güneş* gazetesi.

**nokta**  
31.8.1986

BASINDAN YORUMLAR

**Güneydoğu...**

Askeri caydırıcılık ve akılcı dış politikamızı yanı sıra önem taşıyan bir başka husus demokrasi ile ilgilidir. Ulusal birliğimizi demokrasi potasında pekiştirdiğimiz ve ona çöksesli demokratik bir içerik kazandırdığımız ölçüde Türkiye üstünde öteden beri oynanan oyunlar etkisiz kılınabilecektir.

Birbiri ardından alçakça düzenlenen pusuların gerisindeki tuzakları görebilmek için olayın ekonomik ve kültürel boyutları da hiç kuşkusuz kavranmalıdır. Sorunu kendi gerçekliği içinde bir bütün olarak ele almaktan başka çare yoktur. Güneydoğu'da olan biteni tek boyutlu görme ve tek kavnağa

bağlama eğilimleri yanıltıcı bir bakış açısını vurgular.

Hazan Cemal, 20 Ağustos, Cumhuriyet

**nokta** 31.8.1986

**BİR OPERASYON**

**PKK kampları bombalandı**

15 Ağustos günü sabaha karşı Türk Hava Kuvvetleri uçakları ve devletler hukukunun sıcak takip ilkesine uygun olarak Irak sınırını geçip PKK'lı teröristlerin kamplarına operasyon düzenlediler. Operasyon PKK mensubu teröristlerin toplam 12 subay ve erimizi Hakkari yakınlarında pusuya düşürüp şehit etmelerinden 2 gün sonra yapıldı. Irak ile varılan mutabakata uygun olarak düzenlenen ve Anayasamızın Bakanlar Kurulu'na kanun kuvvetinde kararname çıkarma yetkisi veren 122. maddesine göre yürütülen operasyon, öngörülen hedeflerin bombalanmasıyla başarılı şekilde tamamlandı. Operasyonda 200 dolayında PKK militanı öldü.

Harekâta karşı olmadığını belirten SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, önceden meclise bilgi

vermemesinden dolayı hükumeti eleştirerek kanun kuvvetindeki kararnamenin de meclise onaylanmış olması gerektiğini söyledi. Başbakan Özal kararnamenin Anayasa-ya uygun olduğunu ve yayını anında onaylamak üzere meclise sunulduğunu açıkladı. DYP Genel Başkanı Husamettin Cindoruk da



Türk uçakları Irak sınırını aşarak PKK kamplarını bombaladı.

operasyonun memleket menfaatine uygun olduğunu belirtti.

Libya Lideri Kaddafi ise, Türkiye'yi protesto ederek yapılanın "imha hareketi girişimi" olduğunu iddia etti. Dışişleri Bakanlığı Kaddafi'nin Türkiye'nin içişlerine müdahale niteliği taşıyan ve uluslararası hukuka aykırı olan bu haksız protestosunun kabul edilme-yeceğini açıkladı.



## İRAK OPERASYONUNDAN İLK FOTOĞRAFLAR

Bombalanan Lak-1 kampı sorumlusu Muhammed Abdullah, operasyonu anlattı:

# SIVİLERDEN ÖLEN YOK

PKK'çılar bize de zararlı

Sadece bir kampa 40'a yakın Apo'cu teröristin olduğunu açıklayan Barzani'nin adamı PKK'çılar bize de zararlı oluyor Türkiye ile aramızın bozulmasını istemiyoruz" dedi

PKK ile irtibat kesildi

Bombardımandan sonra PKK ile bütün ilişkilerini kesdiklerini açıklayan Barzani'nin üst seviye yetkilileri, "Türkiye'nin kararı olduğunu anlayınca irtibatı kesmeye karar verdik" dedi

Apo'cular İrân'a geçti

Barzani'nin askeri sorumlusu Fransu Harun de Ocalan ve PKK'çıların Duran Kalkan ile birlikte İrân'a geçtiklerini açıkladı



TÜRK JETLERİNİN BOMBALADIĞI YERDE: Türk Hava Kuvvetleri'nin "atacak takip" sırasında bombaladığı Gelyake-şan, Haftani, Sineî, Sulhermin ve Lak-1 kampları bugün yerle bir olmuş durumda. Fotoğrafta iki peşmergeyi Lak-1 kampının yanmış topraklarında görüyorsunuz. Sadece bu kampa 40'tan fazla militanın öldüğü belirtiliyor

**D İYARBAKIR, (Tercüman) Iraklı Molla Mesut Barzani peşmergelerin Lak-1 kampı sorumlusu Muhammed Abdullah, Türk Hava Kuvvetleri'nin bombardımandan sonra PKK'çılarla birlikte Irak'a geçerek peşmerge kamplarına girmeyi başaran BULVAR muhabiri Yaşar Parîk'a, "Türk teröristleriyle eylemleri, bizden davasına zararlı olmaya başladı. Türkiye ile aramızın bozulmasını istemiyoruz. Apo'cu-**

larla tüm ilişkilerimizi kesmeye kararlıyız. Bu konuda bütün kamplara talimat verildi" dedi. Barzani'nin askeri sorumlusu Fransu Harun de Ocalan, "Bizimle irtibat kesildi, ama Apo'cuların kurmay başkanı Duran Kalkan ile 300'e yakın PKK ekibinin kamplarına girmeyi başaranı bildirdi."

### SIVİLERDEN ÖLEN YOK

Peşmerge kamplarında gö-

rev yapan Molla Mesut Barzani yetkilileri, Türk Hava Kuvvetleri jetlerinin, Apo'cuların, barındıkları Gelyake-şan, Haftani ve Sineî kampları ile Sulhermin ve Lak-1 kamplarını bombaladıklarını, sadece 1 tek kampa 40'dan fazla militanın öldüğünü, ancak sivillerin kesinlikle hedef alınmadığını belirttik. "Ölen veya yaralananlar sivil olmadı" dediler.

Barzani'nin üst seviye yöneticileri, bombardımanın

Molla Mesut Barzani'nin askeri sorumlusu Sulhermin de Ocalan, "Bizimle irtibat kesildi, ama Apo'cuların kurmay başkanı Duran Kalkan ile birlikte suiri geçip İrân'a gittiler" dedi. Harun, peşmergeyi sınırlı konuşan PKK ekibine yardımına devam edenlerinin bulunabileceğini, bunu bir kısmının da korkudan yaptıklarını belirtti. "Ama bütün yar-

demleri konu sürede kesmez. Zira Türkiye ile bizimizin derinde bir anlaşma söz konusu değil" dedi. Peşmerge kamplarında ar-kaşınca konuşan sivillerin çoğunluğu da Apo'cuların kendi bağımsızlık davalarına en ufak bir yardımlarını istemediğini, Türkiye ile gütükleri terör eylemleri yüzünden üstelik başlarını da belirmeye başladıklarını da belirtiyor ve "Hepimiz tek tek yakalayıp, Türkler'e teslim edelim" diyorlar.

# "Sıcak takip": Nereye kadar?"

BASKIN ORAN

Irak operasyonu ile ilgili kararı sonuna kadar kovalamaya kararlıyız. Bu kararı İsraili'leri bir mudahale yolu ağıdığını gösteriyor. İsrail'in Lübnan'a yaptığı müdahale gibisini Türkiye'de de yapabiliriz.

Türkiye'de olan toprağı, demince ilk akla gelen kuruluş olan SHP'nin yetkili ağızlarından çıkan bu sözler, 1980 Eylülü'nden beri Türk siyasal hayatının üzerinden bir türlü kalkmayan olü toprağının ilk kez sikkelenişini müjdeleyordu.

Gerçi, sağ başının koşellerinden yükselen "Milli güvenlik konusunda çattık ses çıkar-mayalım" çığlıklarını üzerine aynı yetkili ağızlar: "Bizim itirazımız operasyonun kendisiyle değil, hareket kararının atış biçimiyle ilgilidir. Meclis ten yetki alınmalıydı. Özal, bu operasyonu seçmiş olmasında TV'de boy göstermek için kullandı" diye verip, ağızlarının daha boğazlardan geçerken düğümlemesine yol aç-tılar ama, Türkiye'de gerçek demokrasiye ge-çişin çok önemli bir adımı bu arada atılmıştı.

Bu satırları okuduğunuz gün büyük bir ola-sılıkla TBMM'ye SHP' tarafından getirilecek olan konu, PKK çetelerinin 12 Ağustos ta bir-i binaş olmak üzere 12 Türk askerinin şehit et-melerinin arkasından, 15 Ağustos ta Irak ta-ki PKK hedeflerine yapılan hava saldırısını'dı. Yayınlanan resmi bildirinin ardından çıkan ha-beerler muhteşif oldu. Bombalımanın kaçan sürdürdüğü, ayrıca komandolarca da kaçan destiklendiği söylenildi.

Resmî ağızlarca hemen yalıtılan ve bu-yuk bir olasılıkla da yanlış olan bu haberler-den çok, Dişşerî'nin açıklaması önemliydi. Kürter den beklenen tepki asil İran ve Libya gibi devletlerden gelince, operasyonu "hot pursuit" (sıcak takip) gibi uluslara-rası hukukun tanınmış kavramlarından birine oturtmak gerekmişti. Resmî bildirmede "sıcak takip" olarak dile getirilen bu kavrama göre, dışman kovularken kaçırken öncünce bir ul-kenin sınıri aşılabilir ve kaçanlar sınıri ötesin-de de izlenebilir. Yalnız, adı üzerinde, bu iş-kaçığı, kaçığına yapılırsa hukuka uygun olur-du. Aradan üç gün geçtikten sonra yapılan bu operasyon, uluslararası hukukun değı de, uluslararası politikanın unlu punitive expe-dition (cezalandırma hareketi) kavramına da-

ha uygun düşmüştü. Gerek içerden ve gerek-se dışardan gelen eleştirilerin İsrail ve G. Af-rika örneklerini anımsatmaları bu yuzdendi. Bir askeri yetkilinin basında çıkan "şehitlerimizin kanı yerde kalmadı" sözü her ne kadar tüm Türkiye'nin içten duygularını yansıttıysa da, bir devletten sorumlu olanların böyle ulusla- kulan duyularının değil, akıl ve hesap unsu-r-

**Irak'a yapılan operasyon, uluslararası politikanın ünü**  
**"Cezalandırma hareketi" kavramına daha uygun düşüyor.**

Yoksa, bir diğer PKK cinayeti bir başka sıcak takibi, bu sıcak takip başka bir pusuyu, ya da bir konsoloslüğümüzün basılması, bu eylem-ler de bir diğer sıcak takibi mi gerektirecektir?

Ole yandan, ayrıntılı Kürt militanları karşı eyemlerinden sonra başka bir operasyon ya-pılmıyorsa, hem Türkiye pes etmiş duruma dü-şecek, hem de 15 Ağustos operasyonu sip-sirvi ve anlamsız gözükcekti.

Eğer olay böyle makro açıdan alınmazsa, sırf askeri taktik açısından alınırsa, Güney Lübnan da İsrail'in yaptığına sürüklenmenin tek çıkış yolu olarak belirivermesi kaçınılmaz olurdu. Tabii, "Dünyanın Kokarcası" unvanını İsrail ve G. Afrika'nın elinden kapma garantisi bir yana, Türkiye'nin ısgal edecek bir de-ğıl, en az üç Lübnanlı vardı.

Churchill'in ünü: "Askerlik, askerlere bira-kılmayacak kadar ciddi bir iştir" sözü herhalde de bu mikro-makro farkını kastedyor olmalı-ydı.

TBMM'deki genel görüşmenin arifesinden bakıldığında, Irak operasyonunun ortaya çık-rağı ikinci önemli tartışma çok daha önemli ve Türk ulusunun uzun vadeli çıkarları açsın-dan çok daha önemli gözükmekteydi.

SHP'nin girişimi, Irak'ın Irak'ın de olsa, Türki-ye'deki ilk kocaman tabuyu yüzüne indir-mekte sonuçlanmasın sayılmıyordu. Bunlardan bi-ri, sanki korkunun ecele faydası varmış gibi adından bile söz etmeye çekimlen: Kürt soru-nu, diğeri de milli savunmaya ilişkin sorunlar tabusuydu. Türkiye'de birtakım insanlar, en az zararın açık demokratik tartışmadan gele-ceğini bir türlü kabullenemiyorlardı. Bunlara göre, sanki bir sorun tartışılmazsa, o sorun yok oluyordu. Oysa, yaza içerden içerden iş-lemekteydi. Üstelik, birtakım önemli işleri yo-netimlerini gerçekten ehil olup olmadıklarının kapalılık yuzünden bilinememesi tehlikesi bir yana, tartışma olmaması yuzünden, en güçlü ve en enforme olması gereken yöneticilerin bi-le asılan tarafların kolayca adalatıldıkları -ancak o da çıkarı-sa yıllar sonra ortaya çı- kardı. Orgeneral Cemal Gürsel'e Mendere's in idam edildiği, yalanın bir yüzbaşısı tarafından kolayca söylenilebileceği ve bunun da ancak 26 yıl sonra ortaya çıktığı daha benliklerde pek tazeydi.

Dahası, Türkiye'de birtakım insanlar hâlâ sanıyorlardı ki, birtakım ulusal sorunlar açık-ça tartışılır ve hatâ eleştirilirse, bu ulusal çı- karlara aykırı bir durum yaratılır, çünkü düş-ma-nın eline koz verir.

Düşmanın bu "durum" lan zaten fazlasıyla bildiği bir yana, böyle düşüneni, biraz da, kimi çevrelerin çok beğendiğini İsrail ve ABD' den örnek alırsalar yeterdi. Çünkü ıpliği pa- zara en sık çıkılan aradısı en on siralari iş-gal eden bu iki mütefiki, tüm dünyanın gözün-de de daha kötü duruma düşmeyeşlerini sadece ve sadece açık toplum oluşlarına borçlu-y-

Vietnam'da tüm dünyanın lanetini, zeh-rine toplayan ABD bu haksız savaşın eile; İri-sini başka hiçbir ulusun yapamayacağı kadar sert biçimde kendi içinde yapmış. Ameri- an askerlerinin Saygon lardan başları eğik çekil-

**SHP'nin girişimi iki kocaman tabuyu yıktı. Biri adından bile söz etmeye çekinilen Kürt sorunu, diğeri de milli savunma tabusuydu.**

meleri, önemli ölçüde, Washington'da göste-rilen Amerikan gençlerinin kopardıkları gu-rültü sonucu gerçekleşmişti. Ama son hesaba ne olmuştur? Amerika, kendi başkanının sus-timalini yakalayan, kendi yöneticilerinin girdi-ği bataklığı kendini çekip çıkaran, kendi ha-tasını başkasına bırakmayıp kendi düzelen, açık toplum sayesinde kendini daha iyi biçim-de yeniden üretilen insanların ülkesi olarak tüm dünyayı kendine yeniden hayran etmişti.

Aynı olgunun mumuz bir örneği de İsrail'di. Sabra ve Şatila katliamlarıyla İsrail devleti tüm dünyayı kendinden iğrendirmişti. Bu ka-tarlıncıy! Ama, bizzat İsrail devleti radyo ve te-levizyonu katliamı yansıtırca, o disiplinli İsrail-i orduşundan bir binbaşı Filistinli kadın ve ço-cukları öldürmeyi acıkca reddedince, İsrail gençleri Knesset (İsrail Parlamentosu) önün-de katliamı kınayan gösteriler yapınca, Şaron istifa ettilerince, o iğrenç faşist devlet ma-lı, yerini birdenbire, dünyaya parmak ısırtan bir demokrasiye, pek saygıdeğer bir açık top-luma bırakırmıştı. Sabra ve Şatila unutul-u-vermişti. Katliam sonrası İsrail'i, demokratik bir toplumun, faşist bir devlet mekânızmasını bile nasıl daha fazla razı olmahtan kurtarıbil-digini gösteren paha biçilmaz bir örnek olmuş-tu.

"Kok kırılır, yen icinde kalır" diyen bir top-lumun kollarının teker kırılacağı, sonun-da kırılacak kolu da kalmayacağı günlerin de geleceği, düşünmeye değer bir olguydu. Bu yüzden, "Bu yöreyi ve insanları ihmal et-mek de bir bölücülüktür," demek yürekliğini gösteren bir Fikri Sağlar'ın ve Türkiye'deki iş-lemeleri tüm dünyanın gözleri önünde sergi-lenmekte tereddüt göstermeyen bir Cüneyt Canver'in acımasıyla çalıştığı çığır, TBMM'de genel görüşmeden bugün hiçbir şey çıkmasa bile, Türkiye'nin geleceği konusunda umutlu olmak için yeterli matzeme götürmüş sayılab-ilirdi. (2)



Köyler — Yollar, köprüler, kavşaklar birer "sevimsiz mahalli" haline getirilmiş.

Güneydoğu'da operasyon tedirginliği

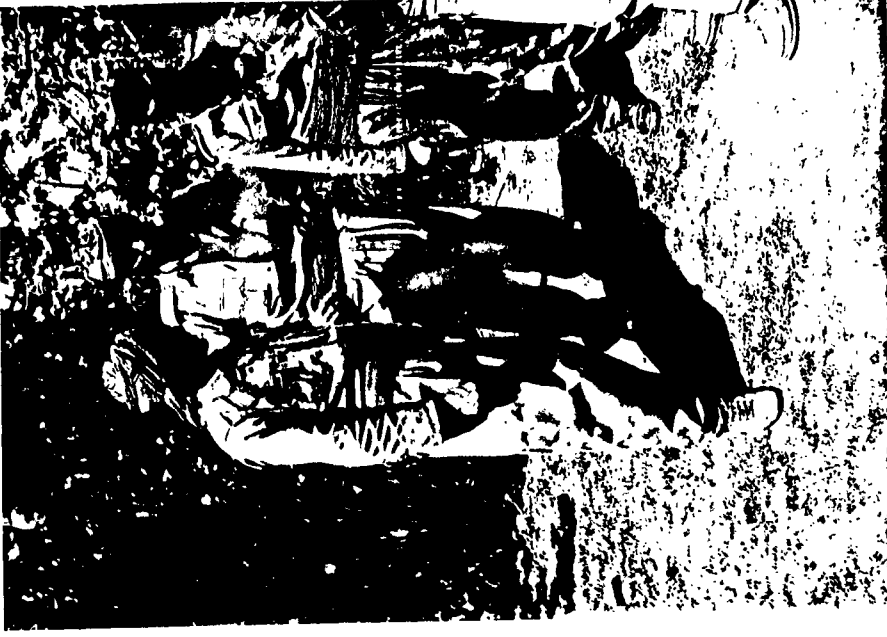
# Bir yanda jandarma, bir yanda PKK

Dağ, taş — Yol boyunca köylerden çok askerlerle karşılaşmak olğan bir şey artık.



**S**on günlerde Güneydoğu Anadolu'da herhangi bir kahveyi boşaltmak isteyen kişinin oturanlara "Ne var, ne yok, nasılmış?" demesi yetiyor ve boşalma işlemi 15 dakikada bitiyor. "Jandarma ile aramız nasil, baskı var mı?" sorusu ise bu sureyi üç dakikaya indiriyor. Bu soruların milliyetkili ya da gazeteci olması da durumu değiştiriyor. Yıllardır yenilenen "makus talih"nin getirdiği sayısız sorunlara, son yıllarda bir de "Apocu-Jandarma" sorunu eklenen Güneydoğu halkı, artık, kendi deyişleriyle, "sıkışık kalmış".

"Apocular geldi. Köyümüzün 300 metre ilerisinde 11 askerimizi öldürdü. Bu Apocular bizi sevsen, askerler burada öldürür müydü? Bizi cezalandırmak için bunu yaptılar. Askerin bu olaydan sonra bizi sıkıştıracağını biliyorlardı." Bir binbaşı 12 askerin öldürüldüğü Vanis, olaydan sonra köyde bulunan yedi yaşından büyük erkeklerin jandarma tarafından nasil tutulduğunu anlatırken saskın, kızgın ve kızgındı. Nasil olmadı ki? Apoculara yarımce olmamak için bütün köy imamin önerisiyle "Uçtas Yemini" bile etmişti. Bu yöre halkının en kırsal savdığı yemindir. "Uçtas Yemini"ni eden erkeklerin yemini bozulması halinde nikah-tan düşerdi.



Köyler — İki ateş arasında kalmaktan sıkıştılar.

Mehmet Vanış'a göre, PKK, onlara yardım ememek için yemin ettiklerini duyunca, Ballı köyü herkese kötü örnek olacak diye düşünmüş ve 12 askeri köy yakınında bilerek öldürmüştür. Böylece Ballıların cezası "Apocular tarafından" verilmiştir. "Sanki Apocular ne yapmaya çalıştıklarını bilmiyor yormuş gibi," köyde kim buldukları toplamışlardı. Mehmet Vanış katasını sallayarak "PKK böylece bir taşla iki kuş vurdu" diyor. Hem Türk askerlerini öldürerek eylemine bir yenisi- ni eklemiş, hem de kendisine yardım etmemek üzere yemin eden köyü asker aracılığıyla cezalandırarak, askerlerle köyü arasındaki ilişkiyi bozmuşlardı. Aslında PKK eylemleri ile ilgili bu "bir taşla iki kuş vurma" yorumu ya-

nızca Mehmet Vanış'a ait yeni bir yorum değildi. PKK uzun süredir eylemlerini tasarırların özelikle kendisine karşı olan asret ve köylerle askerlerin doğulu vatanı, PKK hangi yörede eylem yapsa, o yöre halkının derhal asker tarafından abluğa altına alındığını ve yüzlerce gözetim altına alınmış gerçekleştirmiş çok yakından biliyorlardı. PKK'nun sıkça saldırduğu Uludere ve Şırnak yöresinde yaşananlar, geçen yıllarda oranın, üzerlerindeki asker baskısının "masli masli" arttığandan yakınıyorlardı.

## Aşiretler, kan davaları ve baskı

Güneydoğu insanının, yıllardır neyi nasil yapacağı, kime oy vereceği, düşmanının kimler olduğu, ait olduğu aş-

retlere bağlıydı. Söz konusu PKK'nın eylemlerindeki her polnik olayda, zehabeme kılıyordu. Devletin de PKK ile olan ilişkisinde bu ilişkilerden yararlanarak halkın konuştığı konuların gündeydi. Öteden beri devletle ilişkilerde bilinen aşiretler, adı ile devletle ilişkileri gibi kullanılmıyordu. Ancak bu her zaman olumsuz ilişkilerle değil, aşiretlerin kan davaları hakkında pek çok yanlış inşaatı, lunuvsoları, yörre halkı Herkese manni Apocu'lar diye ibhar. Hakkında ne bir kan da herme ruluyor, ondan sonra da kurtu sen kurtul" diye vakıymıyordu.

Türk ucaklarının 5 Ağustos'ta topraklarındaki mezileri bombalamasında jandarma'nın rolü, bölgenin en çok konuşulan konu olmaya devam ediyordu. Sovyetlere göre kan aşireti, Irak'ta bombalanacak olanların çözümünde yardım almıştı. Bombalanan yörelerde kanların düşman olduğu askerlerin yaşadığı köylerin bulunması, kasıtlı eylemlerde bu köylerin ihbar edildiği söylenmişti doğrumsu.

"Jirkanların rolü" konusu yoğun şekilde tartışılıyor ama, Vanış ihbarlarının varlığı üzerinde herkes anlaşılıyor. Bu konuda gösterilen bir örnek de Urfa Birecik'te vakaandığı açıklanan ve televizyonda yayımlandı. PKK'ya tutune üye olduğu saptanan 26 kişiyi yakaladı" diye haber konusu yapılan 26 kişiden 11'i hakkında askeri savcılığın verdiği "takinsizlik kararı"ydı. Güvenlik kuvvetlerinin voredeki bilgileri kavnağı olması, ihbarların önemini artırıyor. İhbara konu olan herkes gözaltına alınmıyordu. Gözetim altınmalarda öteden beri şikayet konusu haline gelen sorgulama yöntemleri de yörenin en çok konuşulan konuları arasında yndı.

## Ayak parmakları kesildi

Çukuralı Abdurrahman Demirel'in sık ayak parmaklarını soyarken, "parmaklarının jandarmaya baskınlık verdiğini, kesildi" diye haberler yayıyordu. Demirel, opele ile kılık avazlık meselesini evinden auru baskınlıkla ilgiliydi. Onbeş gün, ayak parmakları camları takılmaması gerektiğini bildiren bir mesajı yayıyordu. Köyde cıplak her sokakta, köyde kence verdi. "Fakirler, fakirler, fakirler" diye sesleniyor. "Ya sen fakir, ya ben fakir" diye sesleniyor. "Ya sen fakir, ya ben fakir" diye sesleniyor. "Ya sen fakir, ya ben fakir" diye sesleniyor.

# Yeni Gündem



**Kazazedeler** — Abdurrahman Demir parmaklarının iplerinde istenince ile pürüdüğü ve kenilidiğini söylüyor (ustre), Çukurca Bölge Yanılı Okulu yimâi askeri bir karargâhı (altta).



**Barikat** — Benzetlerini birçok yerde görmek mümkün

man Demir, Ankara Mevki Hastanesi'ne gönderilmişti. Mevki Hastanesi'nde, "donma nedeniyle kangren" diye rapor verilmiş ve ayak parmakları kesilmişti. Yüksekova'nın Yeşiltaş köyü muhtarı Mehmet Emin Kartal'ın, hasta oğlunu Van'a hastaneye götürmesinin ardından, hakkında, "Irak'a kaçtı" diye ihbar yapılmıştı. Muhtarın kardeşi gozalına alınarak ağabeyinin "kaçışı" soruşturulmuştu. Kendi iddiasına göre, sozkonusu soruşturmada işkence gör-müştu. Onbeş gün süren gözaltı, Mehmet Emin Kartal'ın Van'dan dönmese ve hastanede olduğunu raporlarla ispat etmesi üzerine sona eriyordu.

Çukurca da Mustafa Erdal'ın gözaltına alınıp, sonra da "dağdan aşağı at-layıp intihar etmesi" de tedirgin soylen-tilere kapı açıyordu. Ancak, tedirgin-lik duyulan yalnızca bölgedeki yurttaş-lar değildi.

## Gündüzü beklemek

Güvenlik kuvvetlerinin bölgede du-zenledikleri operasyonların ortak nok-tası, gündüz ve özellikle akşamüstü sa-atlerinde olmasıydı. Birlikler geceleri ancak bir ihbar aldıklarında harekete geçiyorlardı. Bunun nedeminde bir polis memuru şöyle açıklıyordu:

"Hiçbir jandarma birliği veya polis birliği, kolay kolay gece dışarı çıkmı-yor. Kendi birliğinde ve karakolunda savunmaya geçiyor. Gündüz bile bilme-düğümüz yerlerde gezmeye korkuyoruz. Benim uc saate çıktığım tepeye, adam kendi bildiği bir geçitten bir saatte çı-kip pusus kuruyor. Kurduğun imne gece gi-rilmez."



**Gozaltı** — Bilin-kovanan

Kadınları 15 gundur gözaltında tutulan Kosalarını bekliyorlar (ustre) Köyün gözaltına alınmayan uc erkelerinden biri olan Emin Köyün gözleri gormuyor Kava, gelini ve torununa (yanda)

Aynı polis memuru, kimi zaman çok önemli bulunmayan ihbarların da sabah-ha bırakıldığını söylüyor: "Çünkü kimi zaman 'eskilyalar, pusu kurdukları vere asker çekmek için utrak tetek sevier yapıyorlar. Ünlüğün geçen sene bir dozen vakıtlar, yangın verne güden askere saldırdılar."

Ancak, anlatılanlar, son günlerde bölgeye gönderilen özel harekât ümle-ri için pek geçerli değildi. Bölgede bu-lunduğu bildirilen 1500 kişilik vurucu polis ünimin ve 1500 vurucu komando erinin, gece operasyonları düzenlediği belirtiliyordu.

Arazi yapısı, güvenlik güçlerinin böl-gede kurmaya çalıştığı denetimi güçleş-tiriyordu. Örneğin, Çukurca-Uludere arasındaki Irak-Türk sınırı, tamamen yaşın kayalık ve ağaçlık bir bölgeydi. Pusu için çok elverişli olan bu bölgede, karakollar dışında asker veya polis goze çıkmıyordu. Ancak pek çok ilçenin ve köyün giriş çıkışları ile jandarma kara-kollarının çevresi çok sıkı kontrol alın-ıyordu. Çukurca yöresinde koyulur, bir köyden başka köye girmek için jandar-madan yazılı izin kağıdı almak zorun-da olmaktan şikayetçiydiler. Yollarda uygulanan arama yöntemlerinin ise "insanca" olmadığını söylüyorlardı.

Yorede dilden düşmeyen "asker her-kesi Apocu gusulye hakıyor" sözü, Genelkurmay Başkanlığı Siirt Özel Hâ-rekât İtra Komutanlığı'nın çıkardığı bir broşürdeki ifadelerle verne oturuyor-du. "PKK Haklarında Bilgiler" başlıklı hizmete özel kitapta, "PKK mensupla-



tahdidin ardında da PKK'nın yatığı söyleniyordu. İhtiyaç fazlası maddele-rin "PKK'ya verildiği" iddialarına kar-şı bölge halkı, "adam, almak istedik-ten sonra, senin ihtiyaç fazlan olup ol-madığına bakmaz ki," diyordu.

Halen Irak-Türk sınırındaki yayı-lar boşaltılmış durumda. Bölge halkının en büyük geçim kaynağı olan hayvançılı-ğın emel kişi hayvanlara yedirtiren ol-ğın ise yayılarda. Köylüler yayılarda-ki otlarını getirememenin telası içersin-de ler Bir yandan da, "ne zaman bite-cek bu olaylar" diyorlar, "jandarma ile PKK arasında sıkışık kalmak daha ne kadar sürecek?"



## MEHMETÇİK, DAĞI-TAŞI KARIŞ KARIŞ TARIYOR

# PKK'nin hain propagandası



**Aramalar aralıksız sürüyor** Şemdinli ve çevresinde güvenlik kuvvetleri, gece ve gündüz arama ve operasyonlara aralıksız devam ediyor. Eşkiyanın sinebileceği en küçük yer, didik didik aranıyor (Fotoğraf: Tunca BENGİN)

● Hassas bölgeler Şemdinli, Şırnak, Uludere, Erüh ve sınır köylerimizde dinlenen korsan radyolar, bölücü yayınlarını sürdürüyor ve halka yanlış bilgiler veriyorlar

• Tunca BENGİN-Atilla KORKMAZ

**G**ÜNEYDOĞU Anadolu'da Mehmetçik, dağları karış karış tarıyor. PKK militanlarına karşı amansız mücadelesini sürdüren Mehmetçik'in rahat yatağının yerini yalnız kayalar aldı. Üç ayı koldan 60 kadar PKK militanının süz Güneydoğu Anadolu'da komando gece-gündüz pusuda bekliyor. Hassas bölgelere gelen yabancı turistlerin yerleşim yerleri dışındaki tarlı bölgeleri gemeleri de sıkıyönetim komutanlıklarının iznine bağlandı. PKK'nin bolucu propagandasına karşı güvenlik güçlerince yabancı propagandalar da artırıldı.

"Hazar Operasyonu" nun gerçekleştirildiği sınır bölgemizde komandanın eli tiktte. Dağlarda üslenen komando birliklerimiz gündüz dinleniyor, gece bölgeyi tarıyor. Gündüz hareketlilerimiz zaman zaman helikopterler de katılıyor. Yöre halkı iki İsraili'nin ölümünden sonra güvenlik güçlerinin "Dur" ihtarnası uylaması konusunda bir kez daha uyarıldı. Yerleşim yerlerinde PKK'nun bildiri dağıtımını engellemek amacıyla giriş-çıkışlardaki kontroller artırırken, pusula yerleri çoğaltıldı.

Hassas bölgeler Şemdinli, Şırnak, Uludere, Erüh ve sınır köylerimizde korsan radyolar bölücü propagandalarını sürdürürken, Türk televizyonu teknik olanaksızlıklar nedeniyle bölgede izlenmiyor. Ancak, güvenlik güçlerine yerleşim yerlerinin ve özellikle kahvehanelerin tek eğlencesi olan videolara kurtarıcı gözüyle bakılıyor. Türk filmlerinin büyük rağbet gördüğü yörelerde kahvehaneler dolup taşıyor.

PKK şaşkınlık döneminin ardından kanlı eylemlerine ara verdi izlenimini yaratırken, adam toplamaya başladı. Hassas bölgelerde bazı kişilere PKK'ya katılması konusunda çağrı ya da tebliğlerin yapıldığı iddia ediliyor. PKK, halk arasında Türkiye'nin gerçekleştirdiği hava saldırısının başarısızlık sonuçlandırdığı izlenimini yaratma amacıyla da söylemler çıkarıyor.

## ● Suriye sınırına dikkat Turist kılığında TERÖRİST

• Hilmi DİKEN • İSKENDERUN

**T**ÜRKİYE'nin Şam Büyükelçisi Erhan Tunçel, Suriye ile turizm gelişiminin Güney sınırımızda eylem hazırlığında olan Ermeni ve PKK örgütleri için bir fırsat olacağını, bu nedenle hükümetin konuya çok dikkatli davrandığını söyledi.

Türkiye Odalar Birliği Yönetim Kurulu üyesi ve İskenderun Ticaret Odası Başkanı Mehmet Binbay, Suriye ile turizm ilişkilerinin en alt düzeye indiğini, bunu geliştirmeden yana olduklarını belirtti. Binbay, "Şam Türkiye, hem de Suriye hükümetinin aldığı kararlar nedeniyle Suriye'den turist gelmediği" bildirerek, bu konuda yeni Şam Büyükelçisi'nin fikrini ne olduğunu sordu.

Şam Büyükelçisi Erhan Tunçel, Esenboğa eylemini yapan Filistinlilerin Suriye üzerinden geldiğini hatırlatarak, "Bu ülkede Ermeniler ve PKK örgütlerinin kamp yerlerini olduğu herkesçe biliyor. Bu örgütler, Güney sınırımızda eşya için Türkiye'ye girme fırsatı arıyor.

## Tercüman 2. 9. 1986

### İran ajansının iddiası: Barzani kuvvetleri Irak-Türkiye karayolunu kesti

**E**FKOŞE, (AP)- İran tarafından desteklenen Barzani kuvvetleri, Türkiye-Irak'ı birbirine bağlayan Musul-Dahuk karayolunun bir bölümünü ele geçirdiler. İran resmi ajansı IRNA, saldırı sırasında Irak'a eşya taşıyan iki yabancı plakalı kamyonun tahrip edildiğini de duyurdu. Musul-Dahuk karayolu Irak'a yiyecek ve çeşitli eşya taşıyan Türk araçlarının önemli geçit yerlerinden biridir. İran ajansı, olayın ne vakit olduğunu belirtmedi. Öte yandan Kürt saldırı-ganılarını 6 Irak askeri ölümlü bastıkları da bildirdi. IRNA, baskınlarda çok sayıda Irak askerinin öldüğünü belirtti. İran ajansı, saldırının iki hafta önce Türk sınırının çok yakınında Zakhro bölgesinde meydana geldiğini kaydetti.

## Hürriyet

3.9.1986

### Demiryoluna sabotaj girişimi

● Bölücüler, Bingöl'den Elazığ'a gitmekte olan trene sabotaj girişiminde bulundu. İki sanık yakalandı

**LAZİG** (Trunceli), (İha) - Bingöl'ün Genç ilçesinden Elazığ'a gitmekte olan 1087 numaralı yolcu trenine Palu-Beyhanlı istasyonları arasında sabotaj girişiminde bulunmuş Rayların üzerine konan demir bir bankete çarpan yolcu treninin on vagonlarında hasar meydana geldi. Başbakanlık Büro'sundan yapılan açıklamaya göre, saat 16.30'da meydana gelen olay, demir aksam Nevzat Akbulut ve Tamer Yıldırım adlı gençler tarafından silah demiryolu raylarından silinmiş çelik çakı ile gerçekleştirildi. Önceki gün, Tunceli'de Övrenk Demirel'in Tunceli-Bucur'a baskınında Koyunlu'na gelen ve 8 kişi öldürülen belirlenen silahlı teröristler, koy adını Alan Postacı otomatik silahları taşıyarak öldürüldü.

## Hürriyet

4.9.1986

### PKK'cı teröriste, kuşatma hareketi

Ekrem SUNAR  
A.Gaffar ERTUŞ

**HAKKÂRI**, (İha) - Son zamanlarda taktik değiştirerek, baskın yaptıkları sınır bölgesindeki köylerde silah, yiyecek toplayıp adam kaçırma eylemlerine giren PKK'cı teröristlerin, Irak'tan sızmalarını önlemek amacıyla sınır boyunca adeta canı bir duvar oluşturan güvenlik kuvvetleri, bölgenin bazı kesimlerinde başlattığı kuşatma hareketini sürdürüyor. Bu arada, İran hükümet kuvvetlerinin Türkiye'nin Yüksekova ve Şemdinli sınırına yakın kesimlerinde üslenen Dr. Kasemlo'ya bağlı avrılıkçı güçlere karşı sürdürdüğü temizlik hareketi nedeniyle İran sınırı boyunca da sıkı önlemler alındı.

Irak'ın Sinaht bölgesinin Türk yetileri tarafından bir süre önce bombalanmasından sonra panjere kapılarak bölgeyi terk eden PKK'cı teröristlerin yeniden toparlandığı tespit edildi. Gruplar halinde zaman zaman Irak'tan Şemdinli yöresinin

Gerdî, Herki ve Dağbaca bölgelerine azan bolucu teröristlerin, yoredeki kovuluları tehdit ederek silah ve yiyecek topladıkları, kendilerine karşı çıkışları kaçırma başlamaları üzerine, yorede kuşatma hareketi başlatıldı. Türkiye-Irak sınırı boyunca "Celhe" ve "Herifta" tepeleri ile "Orman" çevresinde sürdürülen kuşatma operasyonlarına bölgedeki koy komşucuları da katılıyor. Polis kılığında giren yasa dışı bolucu çete mensubu eşkiya Kışıl ilçesi'nin Dalbasan Köyünde M. Ali Sever adlı kovulu otomatik silahlarla taramak öldürdüler. Vali Güner Orbay dan alınan bilzive göre olay akşam saatlerinde meydana geldi. Uzerlerinde polis üniforması olduğu halde Dalbasan Köyüne giren bolucu 4 eşkiya, kovulardan M. Ali Sever in evini sordu evi öğrenen polis kılığında eşkiya kapıyı çalıp karşılarına çıkan kişiyi "M. Ali Sever sen misin?" deyip "Evet" cevabını alınca ellerindeki otomatik silahlarla tara

## Komşu ülkeye "mutabakatsız" girilebilecek

5.9.1986

Eşkiya takibinde  
Orduya tam yetki

● Milli Savunma Komisyonu'nda dün, Türk Silahlı Kuvvetleri'ne, sınırı aşip komşu ülke topraklarında eşkiya takip olanağı sağlayan kararın hükümünde kararname, değiştirilerek kabul edildi.

**ANKARA.** (Hürriyet)- Milli Savunma Komisyonu, Türk Silahlı Kuvvetleri'nin sınırı aşip, komşu ülke topraklarında eşkiya takip etmelerine olanak sağlayan kararın hükümünde kararnameyi, değiştirilerek kabul etti. Kararınamenin yapılan değişikliklerle yasalaşması halinde, Türk Silahlı Kuvvetleri, "Zaruret halinde mutabakat aranmaksızın" komşu ülke topraklarında "Mahdut hedefli sınır ötesi harekât planlayıp icra edebilecektir."

Komisyonun dünkü toplantısında, raporun Genel Kurul'da öncelikle görüşülmesi hususunda da benimsendi. Danışma Kurulu'nun bugün toplanarak komisyon raporunun ölemeden sonra görüşülmesi yolunda karar aşması bekleniyor. Basına kapalı yapılan Milli Savunma Komisyonu toplantısında önce Milli Savunma Bakanı Zeki Yavuzturk'un bilgi verdiği öğrenildi. Edinilen bilgiye göre, ANAP'lılar tarafından verilen ve sıcak takip kuruşunda, komşu ülke ile mutabakata varılması şartını değiştiren öneri, SHP'li uç milletvekilinin karşı çıkmasına

rağmen kabul edildi.

## YENİ MADDE

Sıkıyönetim ve Olağanüstü Hal Yasası'nda değişiklik öneren kararın hükümünde kararınamenin somusunda aldığı son şekle göre, madde şu şekilde düzenlendi:

"Sıkıyönetimin veya olağanüstü halin ilanına ve devamına sebep olan hallerin Türkiye Cumhuriyeti sınırları ve mucavir yurt bölgelerimiz üzerinde cereyan etmesi ve eylemlerinin eylemlerini müteakip komşu ülke topraklarına sınırlarının tespit edilmesi durumunda, önceden ilgili komşu ülke ile hükümet arasında varılacak mutabakat çerçevesinde, zaruret halinde bu mutabakat aranmaksızın, sıkıyönetim komutanı veya valinin talebi üzerine, ilgili komutan, eylemleri ele geçirmek veya tesursuz hale getirmek maksadı ile milletlerarası hukukun meşru savdığı sıcak takip kurallarıyla varılarak, her defasında, Genelkurmay Başkanlığı ile hükümetin musaadesi tahtında,

● Kararname yeni şekliyle yasalaşsa, Silahlı Kuvvetler, önceğin son Irak operasyonunun bir benzerini, komşu ülkeden izin almadan gerçekleştirebilecek. 3 SHP'li, bu değişikliğe karşı çıktı.

İhtivaca göre kara, hava veya deniz kuvvetleri unsurları ile mahdut hedefli sınır ötesi harekât planlayıp icra edilebilecektir."

## TARTIŞMALAR

Edinilen bilgiye göre hükümetin tumden desteklediği değişikliği önermesini savunan ANAP'lı imza sahibi parlamenterler sıcak takip kuralları da esasen mutabakat aranmaksızın söz konusu olabileceğini belirttik. İsrail'in Filistinlilere karşı zaman zaman giriştiği hareketleri İngiltere'nin Falkland Adaları'na giriştiği harekâtı ve ABD'nin en son Bolivya'daki eroin imalathanelerine yönelik eylemleri örnek gösterdiler. Bu arada dolaylı olarak Suriye'de bulunan terör kuvvetleri de gündeme geldi.

SHP'li parlamenterler ise mutabakat aranmaması halinde doğacak sakıncaları dile getirdiler. Sınır ötesi sıcak takip mutabakat aranmaksızın yapılurken komşu ülke askerleri ile karşı karşıya gelinmesinin tehlikesine değinen SHP'li milletvekilleri bu tartışmalarda TBMM'nin onayının şart olduğu zorunlu savunular.

Suudi Arabistan  
6 bölüğü sınırdışı etti

**ANKARA.** (Hürriyet)- Suudi Arabistan Hükümeti, Mekke'de gösteri yapan, duvarlara Türkiye aleyhine yazı yazan bolucu bir örgütün altı militanını yakalayarak Türkiye'ye iade etti. Türkiye'ye gönderilen altı militan gözaltına alınarak sırası poliste ve MIT'e sorgulanıyor.

Emniyet yetkililerinin verdiği bilgiye göre, Suudi Arabistan'ın Mekke Kenti'nde inşaat yapan bir grup Türk işçisi, bir süre önce, Mayıs şantiyesinde Türkiye aleyhinde gösteriler yaptılar, duvarlara çeşitli sloganlar yazdılar.

Bu olay üzerine, Suudi Arabistan yetkilileri duruma el koyarak soruşturmaya girişti. Gösteriyi karışan 30 kadar Türk işçisi gözaltına alınarak tek tek ifadelerine başvuruldu.

Soruşturma geçen hafta sona erdi. Türk işçilerini kışkırtan ve olaya öncülük ettiği ileri sürülen Hasan Şahin, Hüdri Cundoğmuş, Etem Çelik, Şukru Polat, Kasım Güler ve Mustafa Duran cezaevine gönderilerek, olay hakkında geniş kapsamlı bir rapor hazırlanarak Türk Büyükelçiliği'ne verildi. Suudi Arabistan Hükümeti daha sonra bu olayın elebaşı olarak tespit ettiği altı kişiyi sınırdışı etti.

Uçakla gönderilen altı Türk işçisi Esenboğa'da gözaltına alındı. Sanıkların sorgulanmalarına, MIT ve sırası poliste devam ediyor.

## Hürriyet

3.9.1986

Irak ve Suriye,  
nasıl hizaya geldi?

## Silahımız, su

Jale ERSOY

**ANKARA.** (Hürriyet) - Türkiye, güney komşularını karşı elindeki en önemli kozlarını başında ver alan "su" faktörünü, etkin biçimde kullanmayı başardı.

Orta doğu'nun cam damarı Dicle ve Fırat nehirlerinin kaynağını elinde tutan Türkiye'nin coğrafi konumunun en iyi biçimde değerlendirildiğini kaydeden yetkililer, "Su, petrolden çok daha önemli. Çünkü doğrudan insan hayatı ile ilgili" dediler. Bu iki nehirle ilgili olarak Türkiye'nin özellikle 1983'ten sonra,

güney komşuları Irak ve Suriye ve karşı oynadığı "su" kartının da beklenen sonucu kısa zamanda verdiğini kaydettikler.

Irak ve Suriye'nin bir suudur. "Daha fazla su bırakın" talebine karşılık Türkiye'nin üst düzeyde "Artırılmaz mümkün değil. Benim ihtiyacım var" dediği öğrenildi. Ayrıca her iki ülkeye de verilen suyu en iyi biçimde kullanmaları için gerekli önlemleri ajmaları tavsiyesinin iletildiği konuya yakın kaynaklara irade edildi. Türkiye'nin komşuları ile ilişkilerindeki "su" faktörünü Hür-

riyet'e değerlendiren bir yetkili sınırları söyledi.

"Keban ve Karakaya gibi barajlar için Türkiye, 1974'te Dünya Bankasından kredi talebi bulunduğunda, Irak ve Suriye buna mani olmaya çalışmışlardı. 1976'da Türkiye, her iki ülkeye de belli bir seviyeyi altında su vermeceğini söyledi. O zamanki miktarlar bugün için de geçerli.

1980'den sonra biz, Suriye nezdinde müteaddit defalar girişiminde bulunup, Türkiye aleyhinde çalışan fesat yuvalarını barındırmamasını istemiştik. O zaman topraklarında, fesat yuvasının olmadığını söylüyordu. Şimdi ise Suriye, Türkiye ile ilişkilere daha bir özen gösteriyor. Tedbircileri barındırmamaya gayret ediyor. Bir PKK militanını iade etti. Suveren, Türkiye-Suriye ilişkilerinde

● Güney komşularımızın "hayat membaı", bizim elimizde. Ankara'daki yetkililer, "Su, petrolden de önemli" diyor ve ekliyorlar: "Türkiye, bu kartını çok iyi kullandı. Eşkiya ile mücadelede, su kozumuz çok etkili oldu"

● Dicle ve Fırat'ın Keban ve Karakaya'da biriken suları, Irak ile Suriye için hayati önem taşıyor. Bu iki ülke, bu nedenle, Türkiye ile ilişkilere özen göstermek, ihtiyacını hissediyor.

oynadığı çok önemli rolü gözardı etmemek gerek. Suriye, iyi ilişkilerin idamesinin önemini anladı. Irak ile de bu konuda bir soru yok. Su miktarının arttırılması onlar da istiyor ama iyi bir işbirliği içindeyiz. Irak da Türkiye ile iyi geçinmek ister. Bir problem yok"



İngiliz dergisi "DEFENCE" e göre:

## HUMEYNI, BÖLÜCÜLERİ VE ERMENİLER'İ DESTEKLİYOR

LONDRA, (A.A.)- Londra'da yayınlanan "Defence Communication and Security" adındaki dergi, İran'daki Humeyni rejiminin Türkiye'deki bölücülerini desteklediğini yazdı. Türkiye'nin stratejik meselesini kapak konusu yaparak inceleyen dergi, Humeyni'nin Türkiye'nin Avrupa tipi demokrasisi ve NATO üyeliğine karşı olduğunu belirtti.

Askerî konuları inceleyen "Defence" dergisi, Türkiye hakkındaki yazısında şu hususları kaydetti: "Humeyni rejimi, ne

ASALA'nın Marksist-Leninist ideolojisini, ne de Ermeniler'in Hıristiyan olduklarını dikkate aldı. Üstelik bunlara Müslüman bir komşu ülke olan Türkiye'ye karşı giriştikleri terörist operasyonlarını destekledi. Hiç şüphe yok ki, İran, Ermeni teröristleri, bölücü Kürtler'i Türkiye'nin bir siyasi istikrarsızlığa düşmesi için destekliyor. Bu sağlandığı takdirde, İran'ın bölgeye bir İslâm devrimi ihraç etmesi daha da kolaylaşacaktır."

Dergiye göre, Türkiye'de aşırı dinci akımlar ve bir İslâm devleti kurmaya yönelik hareketler giderek artıyor. Türkiye'nin NATO'daki müttefikleri de bu durumu kaygıyla izliyorlar. Dergi, öne sürdüğü bu akımların Türkiye'nin AET'ye tam üyeliğini etkileyebileceğini de kaydetti. Yazıda daha sonra şöyle denildi:

"Türkiye, demokrasi yolunda ilerlerken, ordunun İslâm devrimini isteyenler üzerindeki etkinliği azaltılmamalı ve İslâm devrimini isteyenlerin nüfuzunun artmaması sağlanmalıdır. Tersine bir gelişme, Türkiye'nin NATO ve Avrupa'daki

müttefiklerince memnulukla karşılanmayacaktır."

Askerî stratejik konularındaki yayınlarıyla tanınan "Defence-Savunma, İletişim ve Güvenlik" dergisi, Türkiye yorumunda bölgede bir Kürdistan devleti kurmak isteyen Marksist-Leninist ayrılıkçı ve bölücü grupların, benzer ideolojiye sahip Ermeni tehdit örgütleriyle birlikte Türkiye'de ve yurt dışındaki Türk hedeflere karşı ortak operasyonlar düzenlemelerinin söz konusu olabileceğini kaydetti.

## Dizi toplantılar yapılıyor

# il il teröre ÖNLEM

- Türkiye'nin çeşitli bölgelerinde kıpırdanmaya başlayan anarşik olaylara "Dur" demek için, tüm illerin emniyet müdürlüklerinde büyük asayiş toplantıları düzenleniyor.
- Eylül ortasına kadar tamamlanacak toplantılarda, çeşitli kaynaklardan gelen bilgiler değerlendiriliyor ve yeni önlemler kararlaştırılıyor.

**ANKARA, (Hürriyet)** - Türkiye'nin çeşitli bölgelerinde son zamanlarda kıpırdanmaya başlayan anarşik olaylara "dur" demek için tüm illerde emniyet müdürlükleri tarafından "büyük asayiş toplantıları" düzenleniyor. Bugüne kadar 19 ilde gerçekleştirilen ve "Emniyet komisyonu" adı verilen toplantılar geride kalan 48 ilde de en geç bu ayın ortasına kadar tamamlanacak.

Emniyet Genel Müdürlüğü denetiminden alınan bilgiye göre toplantılarda o ildeki vadesi örgütlerin durumları yapılabilecekleri evim türleri verileri ve buna karşı kovacak polis araç gereç durumu avri ve sivasal açılan güçleri ele alınıyor. Vali başkanlığında Emniyet Müdürü, sivas, asayiş istihbarat, güvenlik ve trafik şube müdürleriyle bölge MİT ve jandarma temsilcisinin katıldığı toplantılarda çeşitli kaynaklardan alınan bilgiler değerlendiriliyor. alınacak yeni önlemler tartışılıyor.

Emniyet komisyonu, iller bazında yapılacak toplantılar için bir rapor hazırlanmış. Bu rapor, iller bazında yapılacak toplantılarda kullanılacak. Toplantılarda emniyet müdürleri, sivas, asayiş istihbarat, güvenlik ve trafik şube müdürleriyle bölge MİT ve jandarma temsilcilerinin katıldığı toplantılarda çeşitli kaynaklardan alınan bilgiler değerlendiriliyor. alınacak yeni önlemler tartışılıyor.

raporu derleyecek, genel ve geniş kapsamlı rapor haline getirecek. Türkiye'nin asayiş açısından büyük önem taşıyan söz konusu rapor Bakanlar Kurulu'na da sunulmak üzere İçişleri Bakanlığı'na aktarılacak. İçişleri Bakanlığı, Bakanlar Kurulu'na sunduğu rapordan ayrıca Cumhurbaşkanı, Başbakanlık ve Genelkurmay Başkanlığı'na özel olarak haberdar edecek.

Edinilen bilgilere göre, bugüne kadar 19 ilde tamamlanan toplantılarda görüşülen konunun ağırlık noktası, İstanbul'da bazı örgütlerin deşifre olması üzerine evimlerini başka illere kaydırabileceği konusu üzerinde oluştu. Toplantılarda, Ermenilerle yakın işbirliği içinde olan Apoclar örgütünün şubelerindeki evimlerini daha uçterlere taşıyarak diğer bazı örgütlerin de alacağı destekle "kent gerillacılığı" hareketine basılabileceği üzerinde duruldu.

Yapılan bu değerlendirmelerden sonra alınacak önlemlerin tartışılmasına geçildi. Edinilen bilgilere göre ilk aşamada devletlere büyük zarar verecek askeri ve ekonomik önem taşıyan buralardaki görevli polis subaylarının artırılmasına karar verildi. Ayrıca vatandaşların toplu olarak buldukları araç, toz ve tıva lanamları gibi kritik noktalardaki görevli sayısının artırılması bunun yanı sıra teçhizat açısından daha da güçlendirilmeleri zorluğu be

## MGK, dört saat toplandı

Güneydoğu olayları ve SEİA'nın görüşüleceği belirtilen Cumhurbaşkanlığı Evren başkanlığındaki toplantıdan sonra, iç ve dış olaylara ilişkin gelişmelerin ele alınacağı bildirildi.

**ANKARA, (Hürriyet)** - Millî Güvenlik Kurulu, Cumhurbaşkanlığı Evren başkanlığında, dün toplandı. Cankaya Köşkü'nde saat 09.30'da başlayan toplantı, 4 saat sürdü. MGK'nın ağustos ayı toplantısına, Cumhurbaşkanlığı Konseyi üveleri katılmadılar. Toplantıda, Güneydoğu olayları ile Türk-Amerikan Ortak Savunma ve Ekonomik İşbirliği Anlaşmasının görüşüleceği belirtildi. Toplantı sonrası bir açıklama yapan MGK Genel Sekreterliği, "Kurulun ağustos ayı mutad toplantısında, son bir aylık dönem içinde iç ve dış olaylarda meydana gelen gelişmeler değerlendirilmiştir" dedi.

## "Bölgede genel manzara, dehşet ve korkudan ibaret"

# SHP'nin "Doğu" raporu



**MİLLETVEKİLLERİ BÖLGE HALKIYLA BERABER** SHP'li milletvekilleri Taşdemir, Vecihi Ataklı, Kenan Nehrozoglu, Kadir Narin ve Said Erol, Güneydoğu Anadolu'da incelemeler yapmış ve bölgedeki halkın görüşlerini almışlardır...

- ✓ Vatandaş korku içinde
- ✓ Köy koruculuğu cinayetlere yol açıyor
- ✓ Kaçakçılığa karışan zabita güçleri var
- ✓ Rüşvet yaygınlaşmış
- ✓ Vatandaş 4 sınıfa ayrılmış
- ✓ Görevliler için bölge "sürgün yeri"
- ✓ Güven bunalımı var
- ✓ Mülki amirlerle, güvenlik güçlerinin arası kopuk

**ANKARA, (Hürriyet)-** SHP Genel Başkan Yardımcısından Fikri Sağlar başkanlığındaki 6 parlamenterin Doğu ve Güneydoğu illerinde yaptıkları inceleme gezisinden sonra hazırladıkları raporda, "Doğudaki manzara dehşet ve korkudan ibaret" denildi. 10 ana başlıkta toplanan bölgeci niteliklerde aksaklıklar, eksiklikler ve çözüm yolları dile getirildi.

SHP milletvekilleri Fikri Sağlar, İbrahim Taşdemir, Vecihi Ataklı, Kenan Nehrozoglu, Kadir Narin ve Said Erol'dan oluşan heyetin hazırladığı 12 sayfalık raporda şu görüşlere yer verildi:

### 10 ÖNEMLİ KONU

**1** Vatandaş korku içinde. Vatandaş sorularına cevap alınmamış. Yolunuz

var mı?" sorusuna bile yanıt verilmemiş. Sorularımız düşünürücü bir sessizlik içinde uçup gitmiştir. Bazı vatandaşlar gizlice, "Sorularımıza cevap verinsek, başımıza ne gelir bilmeziz" diyorlar. Etkiyanın kimi zaman güvencilik güçlerine, kimi zaman da vatandaşlara karşı yaptıkları acımasız eylemler, halkı dehşete düşürmüştür.

**2** Köy korucularının seçimiinde yanlışlıklar yapıyor. Vatandaşın köy korucuları ile muhbirlerle bu işin bir yarış haline almasından dolayı güvenleri işlenmemiş. Kan davası, aşiretler arasında cinayetler işlenmesine yol açıyor. Cinayet işleyen tarafa mensup kişilerden köy korucusu seçildiğinde, devlet gücünü arkasına

alan bu korucular, bazen "Biz anarhist zannettik" diyorlar, hasımlarını öldürmektedir. Öldürülecek her eşkiya başına 2,5 milyon lira verileceği söylentisi de hak-sız ölümlere yol açıyor.

**3** Kaçakçılığa karışan zabita güçleri var.

**4** Rüşvet yaygınlaşmış, silah arama adı altında yapılan operasyonlarda zengin kişiler, takibata uğratılmıy ve belirli menfaatler sağlandıktan sonra, serbest bırakılmıylardır.

**5** Burada yaşayan halkı dört ana grupta mutalaa etmek uygun olacaktır. "Sade vatandaş", "eşkiya", "korucu ve muhbir", "zabita ve diğer kamu görevlileri". Sade vatandaş devletine itaatkâr ve kade-

rine razidir. Etkiyanın amacı her türlü şiddet ve silahla eylem yolu ile devletin birlik ve bütünlüğünü bozmaktır. Korucu ve muhbirlerle tarafız vatandaşın güven duyması vatandaşın güven duyması mümkün olmadığı gibi, kendilerine hasım olan grupların da onların şahsında devlete güvenlerini yitirmeleri ve varolan mesafenin giderek açılması kaçınılmazdır.

**6** Doğu ve Güneydoğu, genellikile sürgün bölgesi olarak kullanılmıştır. Bu nedenle zaman zaman burada görev yapan görevliler verimsiz ve çeşitli zaafırları bulunan kişiler olmuştur. Bölgede okuma yazma ve Türkçe bilme oranının düşük olması nedeniyle vatandaş ile kamu görevlileri arasında meydana gelen ko-

pukluk, şiddet eylemleri ile her defasında artmış ve zabıtayı halka rağmen, olaylara çözüm bulma yoluna gitmiştir.

**7** Bölgede güven bunalımı var. Vatandaş, Türkçe bilmediği için kendilerine başlıca türlü bakımsızdan şikâyetçidir. Vatandaş üzerinde kimi zaman kısmen de olsa hatalı ve yasadışı uygulamalar yapılmaktadır.

**8** Mülki amirlerle güvenlik güçleri arasında kopukluk var. Mülki ve idari amirler, yetki ve sorumluluklarını unutup, sorunsuzlukları bırakmışlardır. İdare amirleri, biraz da can korkusundan, günlerini ev ile makamları arasında geçir-mektedir.

**9** Sonuç olarak, ulaşılabildiğiniz yer sizindir. Devlet bu ulaşımı sadece güvenliği korumakla değil, vatandaşın vatandaşlık haklarını yerine getirmeye çalışmalıdır. Demoratik hak ve özgürlükler tam olarak, tarafız oluşturulmalıdır.

**10** Yolu, suyu, elektrikli, sosyal güvenceleri, eğitimi, sağlık tedbirlerinin alınmasında öncelik bu yöreye verilmelidir. Güneydoğu ve Doğu için ciddi bir kalkınma planı hazırlanmalıdır.

Raporun son bölümünde ANAP iktidarının yoreyi cidiyetle ele almadığı one sürülerek şöyle denildi:

"Güvenlik sorununu gerçekce göstererek, orduyu yörede devlet yerine tek başına ikâme ettirmiştir. Halkla asker, karşı karşıyadır. Dolayısıyla devlet, sadece tek yönlü vardır. İktidarın politik çıkarı için bunu, böyle devam ettirmek isteyeceği açıktır."

## Kapatılan gazetenin öyküsü

**ŞANLIURFA, ÖZEL**  
**V**İRANŞEHİR'de yayınlanmakta olan, ancak 2 Eylül günü Vali Alpaslan Karacan tarafından süresiz kapatılan Karacadağ gazetesinin Genel Yayın Yönetmeni Ferhat Özer, kapatmaya neden olan yazının, objektif gazetecilik ölçülerinde haklı olduğunu söyledi. Olağanüstü hal uygulaması altında olan Şanlıurfa'nın Valisi Alpaslan Karacan ise, gazetesinin arkasına sığınan bazı "karaalık kişiler" olduğunu iddia etti. Karacadağ gazetesinin 23 sayfadaki Genel Yayın Müdürü Ferhat

Özer, olaya ilişkin görüşlerini ve olayın gelişimini şöyle anlattı: "Ceylanpınar'ın Muratlı köyünden İsa Birmaç adı şahsın oğlu gazetemize gelerek, babasının ve 4 köylünün üçe Jandarın Bölük Komutanı Yüzbaşı Kadri Aslan tarafından dövüldüğünü söyledi. Bize araba tutarak köyüne götürdü. İsa Birmaç'ın vücudunda morartılar vardı. Fotoğraflarını çekti. Kendisi ile konuştuk ve hastaneye rapor almaya götürdük. Hastanede, İsa Birmaç'ın daha önce rapor aldığı öğrendik. Yapığımız araştırmada Ceylanpınar Cumhuriyet Savcılığı, İsa Birmaç'a raporu Şanlıurfa'ya götürmesini söylemiş, o da Şanlıurfa Devlet Hastanesi'ne götürmüş, hastanede kendisine rapor, resmi kanalları gönderceklerini söyleyerek çıldır almışlar. Rapor bütün ortada yok. Biz de olayı olduğu gibi yazdık. Haber çıktıktan bir hafta sonra Viranşehir Tabur

Komutanlığı'ndan çağrıldık, ifade-miz alındı. Biz bundan böyle her gün gazetemizin üç nüshasını taburca göndermemizi söylediler ve bizi bıraktılar. Daha sonra gazetede, 'Geçmiş Zaman Olur Ki' köşesinde 'Beklenen Gün Geldi' başlığı altında bir makale yazdık. (12 Ağustos 1986 Salı günü 186 sayılı gazete) 2 Eylül günü saat 11.30 sıralarında iki polis memuru bize gazetemizi kapatıldığını dair bir tebligat getirdi ve sabah erken saatlerde piyasaya sürdüğümüz gazeteyi bize toplattılar.

"Bir gazetecinin görevi, tarafız ve doğru haber üretip yayınılmaktır. Biz de bir gazeteci olarak, bir yüzbaşının köylülere kötü davranış, toplumun onaylanmayacağı bazı ayrıntılar yapmasına mesade edemedik. Eğer böyle bir olaya mesade etseydik tarafızlık diye bir şey kalmazdı. Gazetecilikteki amacım objektif haberlerle halkın

sorunlarına eğumektir. Bir gazeteci olarak, 68 yaşındaki İsa Birmaç ile roportaj yapıp, ona yapılan kötü muameleyi ortaya çıkarmak ve bu tür olaylara bir daha meydana vermemek amacındaydım."

**VALİNİN İDDİASI**

Şanlıurfa Valisi Alpaslan Karacan, Olağanüstü Hal Yasası uyarınca kapatılan Karacadağ gazetesinin defalarca uyarıldığını belirterek şöyle dedi:

"Söz konusu gazeteyi kapatmaktan başka çare bulamadık. En az üç kere devletin güvenlik kuvvetlerinin küçük ölçekli müdahalesini istedik. Buna uymadılar. Karacadağ gazetesini 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı tarafından daha önce de kapatılmıştı. Bu gazetesinin arkasına sığınan bazı karaalık kişiler var. Ortaya çıkmıyorlar. Bu gazetesinin arkasına sığınıp, 12 Eylül oncesinde olduğu gibi hareket etmek istiyorlar."











Tankar şoförü Filiz Duyan, Türk TIR şoförlerinin Irak'ta can tehlikesi içinde görev yaptıklarını söyledi.



Şoför Yaşar Oruç, Türk TIR şoförlerinin Irak'a girdikleri andan itibaren tehlikeler ile karşı karşıya olduklarını söyledi.

## "Irak yolu, tuzak dolu"

Seyfettin ÖZGEZER

**HABUR.** (Tercüman)- Türk Silahlı Kuvvetleri'nin sınır ötesindeki bölücü eşkiyaya ait kampları bombalamasından sonra, 4 TIR kamyonumuzun Musul karayolu üzerinde yakıldığı öğrenildi.

Habur sınır kapısından Irak'a giriş yapan TIR şoförleri gece yollarına devam edemediklerini, eşkiyanın ıssız yollarda kamyonlara silahlı baskın yaparak araçları yakıtını ifade ettiler.

### CEBUR ŞOFÖRLER

Son 20 gün içerisinde Irak sınırları içerisinde 4 kamyonumuzun eşkiya tarafından yakıldığını belirten şoförler, "Bu iş nereye varacak, bilemiyoruz. Ama çok sayıda nakliyeciyi Irak'a çıkan müşteriyi ilgi göstermemeye

Musul, Erbil, Kerkük karayolu üzerinde seyreden Türk TIR'larına, gece baskın yapan bölücü eşkiya, soygundan sonra kamyonlarımızı yakıyorlar

başladı. Çünkü gece yolumuza devam edemiyoruz. Şayet cesaret edip yola çıkarsak malımız ve canımız tehlikeye atılmış oluyoruz" şeklinde konuşuyorlar.

### ARAÇLAR SİGORTALANIYOR

Bu arada, ilgililer, araçların Irak'a giriş yapmadan önce sigortalandığını ifade ederek, "Irak ve Türk hükümetlerinin yaptıkları anlaşma gereği, Türkiye'den Irak'a giriş yapan her kamyon sigortalaniyor. Ancak Irak askerleri herhangi bir kaza vaka-

sını Türk şoförleri için, (Sigortadan para almak için kasden yapıyorlar) şeklinde yorumluyorlar. Bu sebeple, çok sayıda kamyon şoförünün mağdur durumda kaldığı, hattâ dayak yediği söyleniyor" şeklinde konuşuyorlar.

Tercüman muhabeirine bilgi veren Yaşar Oruç isimli bir şoför "Ben Irak'a son seferimi yaptım. Bir daha milyon ödeseler gitmem. Zamanla göreceksiniz, Irak'a sefer yapacak şoför kâhraman ilan edilecek" diyor.

## Hürriyet 7.9.1986

14 parlamenterin imzaladığı mektupta, İçişlerimizle ilgili talepler var

# İsveç'ten Özal'a ağır mektup

BUNLARI İSTİYORLARMIS

- İsveçlilere göre, sikiyonetim ve olağanüstü hal kaldırılmalı, olun cezaları durdurulmalı, Anayasa Demokratikleştirilmeli, Demirel ve Ecevit üzerindeki sınırlamalar kaldırılmalı

**ANKARA.** (Hürriyet) İsveç Parlamentosu'na mensup 14 parlamenter, Başbakan Turgut Özal'a bir mektup göndererek içişlerimizle ilgili taleplerle konularla taleplerde bulunarak "Kurt dili ve kültürü üzerindeki baskıların kaldırılmasını" istedikler.

Sikiyonetim ve olağanüstü hal ile Türk Ceza Kanunu'nun 141 ve 142'nci maddelerinin kaldırılması, eski başbakanlardan Süleyman Demirel ve Bulent Ecevit'in diğer eski savasler üzerinde "yasak ve sınırlamalara" son verilmesi gibi istikrar'da yer verilen

mektupta, İsveçli 14 parlamenterin imzası bulunuyor. Başbakan Turgut Özal'a gönderilen 14 imzalı mektupta, ayrıca Türkiye'nin Avrupa Konseyi'ne üye olduğu hatırlatıldı. İnsan Hakları Sözleşmesi dışarıyla Türkiye'nin belli koşulları yerine getirmeye gerektiği savunuldu. İmza ko-

van ve içişlerimizle karışmaya yönelik isteklerde bulunan 14 parlamenter, şunlar: "Maj-Lis Lööv (İsveç Sosyal Demokrat Kadınlar Birliği Başkanı), Evert Svenson (İsveç Sosyal Demokrat Hristiyan Birlikleri Başkanı), Mona Sahlin, Alexander Christopoulos, Oswald Solergust, Viola Claesson, Runo Backlund, Runo Thoren, Per Granstedt, Jan Bergqvist, Lars Ulander, Hans Goran Franck, Karl Erik Persson, Hadar Cars (Halk Partisi Milletvekili, Ticaret Eski Bakanı)

- 1 - Sikiyonetim ve Olağanüstü Hal Yasaları kaldırılmalıdır.
- 2 - DISK, Bereç Derneği, Tabipler Birliği gibi ve diğer politik davalar durdurulmalıdır.
- 3 - Ölümlü cezası verilmesi ve şiddetle kadar verilen ölümlü cezaları durdurulmalıdır.
- 4 - İşkence ve insanları aşağılayan diğer tüm uygulamaların durdurulması için etkin önlemler alınmalıdır.
- 5 - Basın üzerindeki sansür, mesleki baskılar ve eğitim ve sendikalar hakları ortadan kaldırılan yasalar kaldırılmalıdır.
- 6 - Anayasa ile birlikte seçim ve siyasi partiler yasaları, demokratikleştirilmelidir.
- 7 - TCK'nın 141 ve 142'nci maddeleri kaldırılmalı, örgütlenme ve toplantı özgürlüğü Avrupa İnsan Hakları'na uygun biçimde düzenlenmelidir.
- 8 - Demirel-Ecevit ve diğer politikacılar üzerindeki yasak ve sınırlamalar kaldırılmalı, demokratik seçim yapılmalıdır.
- 9 - Kurt dili ve kültürü üzerindeki baskılar kaldırılmalıdır.
- 10 - Vatandaşlık hakları ellerinden alınan politik göçmenlerin ve diğer benzer durumda olanların bu hakları geri verilmelidir.
- 11 - Politik tutuklu ve hükümlülere de kapsayan genel af çıkarılmalıdır.



# Tunceli Valisi İstifa etmelidir

ŞİRİN TEKELİ

3 Eylül 1986 tarihli Cumhuriyet gazetesinin birinci sayfasındaki iki manşet haber ve Sayın Hasan Cemal'in "Cinsel Temas" başlıklı başyazısını görmüş olanlar, bu yazının neden yazıldığını hemen anlayacaklardır. Cumhuriyet'in bu nüshası, 12 Eylül sonrasında Türkiye'de devlet kurumlarının giderler devletin ne hale geldiğini, getirildiği gözler önüne sereren, yurttaşların günlük yaşama üzerine çıkan kararlarının havalaya sığmaz boyutlarını sergileyen bir belge niteliğindedir.

Olanlar vahimdir ve ne yazık ki bunları birer "kaza", "istisna", patolojik ruh yapısında ki birkaç görevlinin "sorumsuzca" davranışları gibi görmek mümkün değildir.

Manşet haberlerden birisinin konusu bir kadındır: Necla Yüce. PKK eylemlerine karşı göreviyle aranan ve iki yıldır yakalanamayan kocasının izni sürmek için jandarmalar kadının dölyatağında "bölücü çetesi" ve "iç düşman" aramış, ama bulamamışlardır. Eğer için şakaya gelir yan olsaydı, bulsalar herhalde jandarmalar, şiddetli nüvayet ediliği gibi kadına cağız üzerinde kocasını boşama baskısı yapacak yerde, onu kurtaja zorlar ve bir "düşman" tohumunu, daha cenkenin yok olmasına çalışırlardı, derdiki! Ama, işin şaka kaldırı tarafı yoktur. Çünkü devletin Tunceli'deki en üst sivil görevlisi Vali Kenan Güven, jandarmanın giriştiği ırza dokunma olayını knayacak, takip ya da çekildiği için "örtbas" edecek yerde, "Başka nasıl takip edilecekti? Bunu (kadının kocasıyla cinsel temasta bulunup bulunmadığını) tespit etmek için kadını hastaneye sevkteyemeyecek miyiz?" diye reh haklı çıkarmaya çalışmakta; bununla da yetinmeyip, daha önce de benzer ırza dokunma fiillerinin resmen yürütüldüğü (Çvakk' ta ihbar edilen bir evde kalan iki kız muayene ettirilmiş, birisi "bozuk" çıkmış...) söyleyerek olayı aletleştiren,

meye, her gün yapılan günlük, olağan bir işlem düzeyine indirmeye gayret etmek tedir.

Hukukçular bu olaya nasıl bakar bilemem, ama bana göre bu, düpedüz, vahim bir ırza dokunma olayıdır. Türkçe Sözlük

**G**eçen haftanın ırzla birer "kaza", "istisna", patolojik ruh yapısındaki birkaç görevlinin sorumsuzca davranışları olarak görmek mümkün değildir.

ırz'ı "Bir kimsenin başkaları tarafından dokunulmaması ve saygı gösterilmesi gereken ifteti" diye tanımlamakta, ırza geçmeye ise "zor kullanılarak bir kimseyi cinsel zevkine konu yapmak" demektedir. Bu olayda "cinsel zevke konu yapma" ögesi yoktur, dolayısıyla devletin asker ve sivil sorumlularının Necla Yüce'nin ırzına geçtikleri söylenemez. Ama bir kadın olarak benim, bu sorumlularca onun ırzına dokunulduğundan en ufak bir kuşku yok.

Çünkü son kertede kadınıların ırzı, hele bizim toplumumuzda, dölyolundan geçer. Ve oraya bir kadının ırzası dışında kimse dokunamaz. Veleki devlet olsun! Sağlık gereği ve kendi iradesi tahtında, bir jinekolog muayene olmanın bile çoğu kadını ne kadar rahatsız ettiği bildiğinden, şu memlekette yaşayan 25 milyon kadın gibi ben de "dölyatağında iç düşman ırzı sürmek için" Necla Yüce'nin zoruna jinekolog muayenesine tabi tutulmasını ne denli rencide edici, aşağılayıcı,

7-13. 9. 1986

minibüslerde "soyadı" tutarlığına bile bakılmadan, yalnız yokluluk eden kadınların erkeklerin yanlarında kaldırıp zorla kadınların yanına oturtulduğuna, hatta araçtaki kadın erkek sayılan eşleşmiyor sa "ailelerin" dağıtılıp, kadınların zinhar kadınların yanına yerleştirildiğine tanık ol-

**İ**nsanların özel yaşamları önünde nötr, tarafsız kalmayı gereken devlet artık işi, kimin kiminle gezebileceğini düzenlemeye kadar vardırıysa, vay halimize!

dum. "Fethiye yöresinin" geleneklerine, uygar insan olma adına itiraz ettiğim için de neredeyse karakolluk oluyordum. Zihniyet bu: Kadınlar ancak kocalarıyla yolluk edebilirler. Etmiyorlarsa erkek yanında oturmaları caiz değildir!

Toplum şimdilik bir yana bırakalım, ama Belgrad Ormanı olayında görüldüğü gibi artık devlet bu zihniyetin takıçısı, önergisi olmaya başlamış, ciddi bir nitelik değişimine uğruyor demektir. Temeldeki (sözde) İslami bir dünya görüşüyle polis devleti uygulamaları birleştirilen bir halkat garibesi oluşturulmaktadır. acıktan açığa. Uygar insanların hiçbir şekilde kabul edemeyecekleri, buyruklarına tabi olmayı içlerine sindiremeyecekleri boyve bir gidışata muttaka dur denilmesi gerekir.

Bu olaylardan ikincisi adaletle mital etmiştir. Birincisinde ise ne yapılmış gerekliği bence çok açıktır: Tunceli Valisi derhal istifa etmelidir. Eğer etmiyorsa, rekete geçmelidirler: Parlamento, siyasi partiler, varolan demetler, özellikle de insan Hakları Kuruma Demetleri, kadın demetleri, hukukçuların cesitli kuruluşları. Olay hepsini ilgilendirmektedir. Eğer böyleyse vahim olaylar karşısında Hasan Cemal'in basyazısında dediği gibi "Daha neler oluyor, neler, bu olay nedir ki" tavriyla ya da başka gerekçelerle harekete geçilemez, insanların iftelerine sahip çıkmaları sağlanamazsa, daha çok kez ırzımları dokunulur ya da geçilir ve tecavüzlenin ardi arkası kesilemez....

çünkü "ifteti" ayaklar altına alıcı olduğunu ta içinde duyabiliyoruz. Ama bu sarı dece bir acıyı paylaşıyor. Meselisi değil. Dahası, onun ırzına dokunmaları, ellerini kolları sallayarak dolaşma cesaretini bulabileceklerse, biz geri kalan tüm kadınlardan artık, yaygın ve mutemel bir ırza dokunma tehdidi altında yaşar hale geltilimemizden korkarım. Öyle ya, ırza geçme, tecavüz gibi, bizim toplumumuzda sıkça olan olaylarda son sığınak normal şartlarda devlet değil midir? Ama, eğer bu olayda görüldüğü gibi devletin kendisi ırza dokunmuşsa, artık ırz düşmanlarındand korunmak için sığınacak bir devlet yok, kaimımız, demektir.

İlk bakışta bu ilki kadar vahim görünmeyen ikinci olayda da kahramanlar yine jandarmalar ve o bölgede (Eyup, İstanbul) kamu güvenliği tehdit değil, sağlama görevi olması gereken, geri planındaki jandarma subaydır. Bu kez devletin, vatandaşın bir tecavüze uğradığına yarıdımını istemesi gereken bu asker görevliler, onları hiç mi hiç ilgilendirmeyen bir alana tecavüz etmiş ve soyadlarını birini tutmadığı için bir kadın, bir erkek ve bir delikanlıya, beirir bir yoldan geçmeyi yasaklamışlardır. İlk olayda Necla Yüce üzerinde jandarma eliyle yapıldığı söylenen "boşanma" baskısının simetrisi bu kez "evlenme yemini" baskısıdır!

Tanını icabı kamu işleriyle ilgilanmesi ve insanların özel yaşamları önünde nötr, tarafsız kalmaması gereken devlet artık işi, Belgrad Ormanı nda kimin kiminle gezebileceğini düzenlemeye kadar vardırıysa, vay halimize!

İlk olayın hiç de bir kaza, bir rastlantı olmadığını bir delilini doğrudan Vali Güven'in kendisi veriyor. Ama aynı yönde başka deliller de var. Belki hepsi mahkemeye kayıtlarına geçirilmemiş, ama yaşanan, polis tarafından kadınlara uygulanan işkencenin en klasik biçimlerinden birisi, dölyoluna "jop sokma" olayıdır. Bu işkencenin en klasik biçimlerinden birisi, dölyoluna "jop sokma" olayıdır. Bu işkencenin en klasik biçimlerinden birisi, dölyoluna "jop sokma" olayıdır. Bu işkencenin en klasik biçimlerinden birisi, dölyoluna "jop sokma" olayıdır.

İkinci olayın doğruluğu yönündeki kanıtlarına, her gün, her yerde raslıyoruz. Kısa bir süre önce, Fethiye-Marmarıs-Kaş yolculuğunda iki kez, otobüs ve

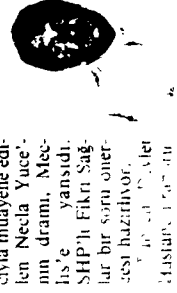
# NOKTA

14. 9. 1986

BİR REZALET

## Arjantin nire? Tunceli yayla

Tunceli'nin Pulmur ilçesinde, PKK örgütü üyesi olduğu savıyla iki yıldır aranan kocası nedeniyle, Necla Yüce adında bir vatandaş, gözaltına alındı. Cumhuriyet gazetesinde yer alan haberin buraya kadarında "ay tdi, bir şey var sayılmadı. Ancak, güvenlik kuvvetleri, zannı Melmet Yüce'nin "eve uğrayıp uğramadığını" anlamak için çok basit ve pratik bir yöntem uyguladılar. "Eşyle cinsel temasını sürüp sürmediğini" anlayabilmek amacıyla muayene edilen Necla Yüce".



Necla Yüce'nin uzun süredir cinsel temasta bulunmadığını açıklıyordu. Aranan Mehmet Yüce eve uğramamıştı! Tunceli Valisi, Kenan Güven "tatbikatın seyri içinde böyle olur" dedi.

İtirafçı PKK militanı KDP liderinin açıklamasını reddetti

## "Barzani yalan söylüyor"

### PKK'ya açık destek

Bir süre önce Şırnak'ta yaralı olarak ele geçirilen Ahmet Koyuncu adlı eşkiya, "Barzani en güvendiği danışmanı Doktor Gercis'i PKK militanlarını eğlimesi için Öcalan'a gönderdi" diyor.

### Eşkiya kaçıyor

PKK'da toparlanma gayretlerinin de hızlandığı belirtiliyor. Güvenlik kuvvetlerinin sıkı takip ve operasyonu sonucu Güneydoğu ve Doğu Anadolu'daki eşkiyanın İran ve Irak'taki kamplara kaçtıkları tesbit edildi.

### Barzani kamplarında PKK'cılar

Koyuncu, çok sayıda PKK'cinin da Barzani'nin kamplarında eğitildiğini açıkladı ve İran yönetiminin de Barzani'ye silâh ve gıda yardımı yaptığını söyledi.

ğini söyledi.

Barzani'nin, PKK'ya destek sağlamak ve yardımcı olmak gayesiyle, KDP üst düzey sorumlusu olan Doktor Gercis'i PKK militanlarına askeri eğitim yaptırmak üzere görevlendirdiğini ifade eden itirafçı terörist Ahmet Koyuncu ise şöyle konuştu:

"Askerlik yapmamak için Türkiye'den kaçarak Mesut Barzani saflarına geçtim, uzun yıllar KDP kamplarında eğitim gördüm. İki yıl önce de PKK'ya geçerek orada da bir süre eğitim gördükten sonra, PKK'nın Güneydoğu Anadolu'daki eylemlerinde haberleşme ve ikmal görevi aldım. Çatışmalara da aktif olarak katıldım. Halen

KDP, PKK'ya tam anlamıyla destek veriyor. Abdullah Öcalan'ın isteği üzerine, Barzani'nin yıllardır Irak'a karşı verdiği savaşta asker sorumluluk yapan Doktor Gercis, Mesut Barzani'nin emriyle PKK saflarına geçti. Askeri bilgisi yüksek olan Doktor Gercis, PKK militanlarını eğitme üzere Irak'ın Zaho şehri civarında bulunan "Behnun" kampı sorumluluğuna getirildi. Ayrıca, çok sayıda PKK'cı da KDP kamplarında eğitim görüyor ve Türkiye'ye gönderiliyor. Bunun yanında, İran lideri Humeyni de KDP'yi destekliyor ve silâh, gıda, giyecek yardımı yapıyor."

İtirafçı Ahmet Koyuncu,

PKK'yi İran Demokrat Partisi'nin de desteklediğini söyledi. Barzani'nin gelirleri konusunda da bilgiler veren Koyuncu, Kuzey Irak'tan giriş yapan her türlü canlı hayvan, gıda ve giyim eşyalarından "gümrük parası" adı altında alınan bir çeşit verginin silâh ve mühimmat temininde kullanıldığını belirtti.

Ote yandan, daha önce Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde eylemlerde bulunan aylıklı grupların bir kısmının Irak ve İran'daki kamplara kaçtığı, Türkiye'de kalan grupların ise güvenlik kuvvetlerinin sıkı takip ve operasyonları sonucu hareket imkânlarının asgariye indirildiği, eylem yapacak durumda olmadıkları belirtiliyor.

## Baskıncı Kürtler'e hapis cezası verildi

PARIS, (A.A.)- Paris'deki Irak Havayolları Bürosu'nu pazartesi günü bir süre işgal eden 11 Kürt gösterici, bir ay hapis cezasına çarptırıldı.

İkisi kadın olan göstericiler, Irak'ın, ülkenin kuzeyinde Kürt köylerini bombalaması ve Türk Silahlı Kuvvetleri'nin 15 Ağustos'ta bölüclere karşı gerçekleştirdiği operasyonu protesto gereğiyle büroyu bir saat süreyle işgal etmişler, sonra olay çıkarmadan teslim olmuşlardı.

Havayolları bürosunu, mumdan yapılmış dinamit lokumları ve Coca Cola şişesinden bir el bombasıyla ele geçiren göstericiler, "Önceden planlanmış şiddet"le suçlanırlar.



### PANKART ASTILAR

Irak Havayolları'nın Paris bürosu dün bir grup Kürt tarafından, ülkenin kuzeyindeki bölgeye düzenlenen

askeri operasyonu protesto etmek amacıyla bir süre işgal edildi. Eylemciler işgal ettikleri ofisin içinde operasyonları kınadıkları belirtilen bir de pankart astılar.



### YÜZLERİ KAPALI

Eylemciler, ofislerin sarılan Fransız polisine silahları ile teslim oldukları, 11 kişiden oluşan eylemciler işgal ettikleri burodan polislerin arasında götürülürken zafer işaret yaptılar.

## PKK, F.Alman gizli servis raporlarında

FRANKFURT (A.A.)- Federal Almanya'da gizli servis, yasa dışı Kürdistan İşçi Partisi-PKK'nın ülkedeki faaliyetlerine ilişkin raporunda geniş yer verdi. Yıllık raporda, PKK'nın ağır ve hafif silâhlara sahip olduğu, bugüne kadar örgütün avrulan 13 üyünün silâhlı saldırı sonucu ağır yaralandığı, bir avrünün öldürüldüğü belirtildi. Raporda, PKK'nın Almanya dışındaki Avrupa ülkelerinde de örgütlenmesi

ve bölgede, bu arada Yunanistan ve Kıbrıs'ta da örgüt kurduğu belirtildi.

PKK'nın Almanya'daki faaliyetleri 1983 yılında Düsseldorf'da kurulan Almanya Kürdistan Yurtsever İşçi Kültür Birlikleri Federasyonu adlı derneğinle başladı. Aynı yıl içinde PKK Merkez Komitesi'nden iki üye 21 Mart tarihinden

Atina'da Kürdistan Ulusal Özgürlük Cephesi ERNK'yi kurduklarını açıkladılar. ERNK'nin amacı gerilla ve halk ordusu organizasyonlarının geliştirilmesi ve halkın askeri gücünün oluşturulması olarak belirtildi.

Türklerin mensup oldukları örgütlerin özellikle Köln, Hamburg, Düsseldorf, Stuttgart, Münih, Bremen, Bonn ve Mainz kentlerinde odaklaşmaları belirtilen raporda, bu örgütlerin üye sayısı ise şu şekilde açıklandı: "TKP 8 bin 50, diğer komünistler 7 bin 20, aşırı sağ 19 bin, Türk Federasyonu 10 bin, PKK 2 bin 540"

# Paris'te işgal

● Irak'ın Havayolları Bürosunu basan bir grup eylemci Türkiye ve Irak'ta protesto etti

PARIS (Hürriyet) - Irak Havayollarının Paris bürosu dün öğleden sonra bir grup Kürt eylemci tarafından bir süre işgal edildi. İki kadın 11 kişiden oluşan eylemciler Champ-Élysées Caddesi üzerindeki binoda bulunan görevlileri de yaklaştık bir saat süresince tutukladı. Sonra polislerin teslim oldukları

Associated Press Haber ajansının binodaki çalışan bir kişiden telefonla aldığı ifadeyle atılan ve diğer haberine göre eylemciler Türkiye ve Irak'ta 11 Ağustos ortasında Kuzey İra-

### POSTANEDE PATLAMA

Bu arada, Paris belediye binasının alt katında bulunan postane geçişlerinin birisinin önüne bırakılan bombanın patlaması sonucu ilk belediye görevlisi bir kişinin öldüğü, birkaç kişinin yaralandığı haber verildi. Patlamada ölen kişinin bir bayan PTF görevlisi olduğu belirtildi. Uzun süre Paris Belediye Başkanlığı yapmış olan Başbakan Jacques Chirac'ın ofisinin de bulunduğu binadaki patlamanın sorumluluğunu henüz üstlenmiş olmadı. Patlama sırasında Chirac'ın Matignon otelinde bulunan kamu görevlileri konuşulara birliğ verildiği belirtildi.



## Tunceli milletvekili Yıldırım, Başbakan'a sordu **Eziyet, resmî görev mi oldu?**

Tunceli milletvekili Rıdvan Yıldırım, karşısında oturan Tunceli Valisi Kenan Güven'e, ilin son günlerde Türkiye gündemine gelen sorunlarını anlatıyordu. Vali Güven, milletvekilinin sorularına büyük bir rahatlıkla cevap veriyor, uzun örneklerle Yıldırım'ın sorularına açıklik getirmeye çalışıyor. Ancak Rıdvan Yıldırım, halktan dinledikleriyle Vali'nin anlatılanları arasında büyük bir uçurum olduğunu görüyor. Kime inancaktı? Devletin Valisi'ne mi, Tunceli'nin halkına mı? Kısa bir süre düşündükten sonra, Başbakan'ın cevaplaması istiyebileceği TBMM Başkanlık Divanı'na lehtimek üzere beş maddeden oluşan soru önergesini hazırlamaya başladı. Vali'nin anlatıklarının değil, "görüşlerimin" gerçek olduğunu inanıyordu.

Tunceli'nin okumuş yazmış, yüksek tahsil görmüş insanlarından İnşaat Müdürü Ali Göğüldar'a, iki ay önce Vali

başbakanı Suleyman Kırımızaş'a şöyle açıklamıştı: "Elimde 16 kişilik bir liste var. İstihbarattan geçirdim. Ben de kendi istihbaratımla geçirdim. Onuçu hakkındaki bilgiler çaktı. Sen sıradaki dördüncü adamsın..."

Vali'nin isteği doğrultusunda "Türkdum, Kürtçü değilim" beyanında bulunan insan sayısı ikide kaldı. Çağrılar arasında bulunan diğer aydınlar, Vali'ye böyle imza vermelerinin yasadışı bir uygulama olacağını, kanunlarda suç teşkil eden bir fiili yaptıklarından eğer kuşku lanlıyorsa, "karar mercuim" valilik makamı değil, adliye olduğunu hatırlattılar ve imza vermekten kurtuldular. Ancak imza verenerler, "savunmalarım" ne işe yarayacağını, nasıl kullanılacağını merak ediyorlardı.

Tunceli milletvekili, Vali Kenan Güven'e ilk olarak bunu sordu. İmza atıp savunma aldığını doğru muydu? "Ben dört yıldır, yakalağımız teröristlerin ifadelerinde, bize gelen ihbarlarda adı geçenleri biriktiriyorum. Bunden kaynaklanıyor. Resmî bir şey değil. Çağırıp sohbet ettim. İkisinden aldım. Hatıra olarak saklıyorum."

Rıdvan Yıldırım durumu anlattı, soru önergesinde ilk olarak "Tunceli Valisi Kenan Güven'in, vilayet merkezinde bulunan bir kısım aydın Tunceliliyi makamına çağırarak 'Kurt olma-dığına, özbeöz Türk olduğuna' dair ya-

başbakanı çağırıyor? Ben dışarı girdim ve orada babama vurdu, sestini duyduğum. Ben yine tesimlikle boşanmayacağım ama babam ihyayordu, bu yaşları sonra benim yüzümden dayak yemesin diye boşanma davası için imza verdim. Boşanma dilekçesini Üsteğmen Halit yazdı. Okumam yazmam yoktu, imzalamadım.

Düşmanlarımız hakkında üstüme ne 'hamile' diye ihtarada bulunmuşlar. Bir gün bir jandarına eve geldi ve beni Sağık Ocakçı'na götürdü. Jandarın manin elinde bir kâğıt vardı, onu doktora verdi. Oraya yine götürüldüğümü bilmiyordum. İki doktor vardı. Beni muayene edince ne yaptıklarını anlamadım. Muayeneden sonra doktorlar birbirlerine baktı ve bana, "Sana sağlam raporu vermiyoruz" dediler.

Babamın PKK spermi aranan Necia Yüce

"Boşanma dilekçemi Üsteğmen yazdı"

Necia Yüce, PKK'nı olduğu şüphesiyle iki yıldır aranan Mehmet Yüce'nin yedi yıllık karısı, 23 yaşında ve kocasıyla be yıldı görüşmedini söylüyor. Mehmet Yüce 1979 yılından beri işçi olarak çalışıyor Libya'dan en son 1983 yılında karısına haber göndermiş. Mezkurunda "çok feci bir hastalık olduğunu" söylüyor, kanseriyi ailesinin den "artık çandıktan unudu" kesmelerini istemiyor. Güvencük kuşvetlenmesi göreyle Mehmet Yüce'nin boşanma PKK'nın ölümü ve mezarlaştığından da haberdar olduğunu, son etimlere öfkelere karışmış. Son etimlere 23 Eylül 1986'da bir atkesti arca pusu kurup dört erin öldürdüğüne ilişkin haberler, Yüce'nin talimatı üzerine da boşanma sonrası boşanma sürecini hızlandırdı.

Belediye Başkanı Suleyman Kırımızaş'a şöyle açıklamıştı: "Elimde 16 kişilik bir liste var. İstihbarattan geçirdim. Ben de kendi istihbaratımla geçirdim. Onuçu hakkındaki bilgiler çaktı. Sen sıradaki dördüncü adamsın..."

Vali'nin isteği doğrultusunda "Türkdum, Kürtçü değilim" beyanında bulunan insan sayısı ikide kaldı. Çağrılar arasında bulunan diğer aydınlar, Vali'ye böyle imza vermelerinin yasadışı bir uygulama olacağını, kanunlarda suç teşkil eden bir fiili yaptıklarından eğer kuşku lanlıyorsa, "karar mercuim" valilik makamı değil, adliye olduğunu hatırlattılar ve imza vermekten kurtuldular. Ancak imza verenerler, "savunmalarım" ne işe yarayacağını, nasıl kullanılacağını merak ediyorlardı.

Tunceli milletvekili, Vali Kenan Güven'e ilk olarak bunu sordu. İmza atıp savunma aldığını doğru muydu? "Ben dört yıldır, yakalağımız teröristlerin ifadelerinde, bize gelen ihbarlarda adı geçenleri biriktiriyorum. Bunden kaynaklanıyor. Resmî bir şey değil. Çağırıp sohbet ettim. İkisinden aldım. Hatıra olarak saklıyorum."

Rıdvan Yıldırım durumu anlattı, soru önergesinde ilk olarak "Tunceli Valisi Kenan Güven'in, vilayet merkezinde bulunan bir kısım aydın Tunceliliyi makamına çağırarak 'Kurt olma-dığına, özbeöz Türk olduğuna' dair ya-

Ben, "Neden vermiyorsunuz? Ben tesimlikle sağlamm" dedim. Doktorlar, "Sani başta bir yere gönderceğiz" dediler. Ben de, "Nereye gönderirseniz gönder, benim kimseden korkum yok, ama ondan sonra size tekrar getireceğim" dedim.

Ertesi sabah babamla Tunceli'ye gittik. Üsteğmen Halit, babama, 'Kurt olma' diye beni muayene ettireceksin, raporunu sen elden getirmeyeceksin, posta ile gelecek' demiş. Tunceli'de bir erkek, bir bayan doktor beni muayene etti. Muayene etmeden önce doktorlar bana, 'Niye buraya geldin, sen muayene olmusun, hamileymişsin, kâğıtta öyle yazıyor' dediler. Ben, "Kâğıtta öyle yazıyor, siz muayene ediniz. Sağlam çıkıtmı ve doktora verdim. Sağlam çıkıtmı ve doktora verdim. İki doktor vardı. Beni muayene edince ne yaptıklarını anlamadım. Muayeneden sonra doktorlar birbirlerine baktı ve bana, "Sana sağlam raporu vermiyoruz" dediler.

Babamın PKK spermi aranan Necia Yüce

"Boşanma dilekçemi Üsteğmen yazdı"

Necia Yüce, PKK'nı olduğu şüphesiyle iki yıldır aranan Mehmet Yüce'nin yedi yıllık karısı, 23 yaşında ve kocasıyla be yıldı görüşmedini söylüyor. Mehmet Yüce 1979 yılından beri işçi olarak çalışıyor Libya'dan en son 1983 yılında karısına haber göndermiş. Mezkurunda "çok feci bir hastalık olduğunu" söylüyor, kanseriyi ailesinin den "artık çandıktan unudu" kesmelerini istemiyor. Güvencük kuşvetlenmesi göreyle Mehmet Yüce'nin boşanma PKK'nın ölümü ve mezarlaştığından da haberdar olduğunu, son etimlere öfkelere karışmış. Son etimlere 23 Eylül 1986'da bir atkesti arca pusu kurup dört erin öldürdüğüne ilişkin haberler, Yüce'nin talimatı üzerine da boşanma sonrası boşanma sürecini hızlandırdı.

Bana olay ters gelmedi. Hikmeti bilmem, dahilde ters değil. Ahlak açısından ise, size söylüyorum, bir kere habercim yolsuzlukçular bir üstüme bin o ortamda akti ve izan ile bulduğum bir yol. Ne yapayım ben? Uç ay sonra tahkikat mı açayım? □



Necia Yüce - "Üsteğmen beni dışarı çıkardı ve odede kalan uşağımı vurdu."

Ocakçı'nın doktorlarından çok davacı oldum. Bana, 'Bırak bu doktorların Üsteğmen kadimim hamile olduğun hak-kinde ihbar da var. O çocuğun eline de diyor böyle bir fırsat düşürsün. Sevceyrazına sordum. Böyle bir olayı, suç; diyorlarus olarak telaki edin, harekete geçmeniz gerek var mı diye. Savcı, 'Bu şahıs şikayete bağlı bir şeydi, bizim şimdiki kadarkı uyuş-gulamalarımızda bu olağan bir şeydir' dedi.

Bana olay ters gelmedi. Hikmeti bilmem, dahilde ters değil. Ahlak açısından ise, size söylüyorum, bir kere habercim yolsuzlukçular bir üstüme bin o ortamda akti ve izan ile bulduğum bir yol. Ne yapayım ben? Uç ay sonra tahkikat mı açayım? □

zih belgeyi tanımayan inzulamları hususunda herhangi bir zorlamada bulunup bulunmadığını" soracaktı.

"Karakola kim kurşunladı?"

Tunceli'ye 12 km. uzaklıktaki Aktuluk Jandarma Karakolu kurşun yağmuruna tutulmuştu. Rıdvan Yıldırım'a karakolu kurşunlayanların Tunceli Emniyeti'nde görevli polisler olduğu söylenmişti. İddiaya göre, polisler karakolu kurşunlayarak Tunceli üzerindeki polisin baskısını devam ettirmeye amaçlıyor-



Yeşilyazı — SHP Tunceli milletvekili Rıdvan Yıldırım köylülere diyor.

olmadığı ortaya çıktı. Minibüsteki görevlilerin tabancalarındaki kurşunla karakola atılan kurşunun farkı olduğu anlaşıldı. Mahkeme devam ediyor.

Rıdvan Yıldırım, çatışmadan uzun bir süre sonra, gerekli güvenlik önlemlerini alarak karakola yardıma giden askerî timin çatışma bölgesinde bir polis minibüsünün bulunmasını anlamaya geldiği sorusuna bir yanıt bulamadı. Hazırladığı soru öngörüsünde karantıka kalan bu konuya da yer verdi.

### Hâkim döven polis

Yıldırım'a ulusan olaylardan birisi de, Ovacak ilçesi hâkiminin polisçe dövülmesiydi. Olayın tek görgü tanığı Kahraman Polat, şunları anlatıyor:

"Ana caddeye indüğümüzde arkamızdan gelen bir jip yolcumuz kesmek istedi. Hâkim Bey trafik kurallarını bildiği için yol istedi. Biz jipi geçtik ve yolcumuz devam ettik. Ancak jip Hâkim Bey'in arabasını sıkıştırmaya başladı. Hâkim Bey evin önüne gelince durdu. Jiptekiler hemen arabadan indiler. Siyah giyimli dört kişiydiler. Biri arabanın yanına geterek Hâkim'e 'sen ne hakla bizi geçtin' dedi. Hâkim Bey bunun üzerine 'siz kimsiniz?' deyince adam tokatı yaptırdı. Ben 'yahu ne yapıyorsunuz, Ovacak Hâkimidir' deyince tek-rar tokat almaya başladılar. Hâkim balmakondaki kansasına seslenip polis çağırmasını istedi. Polisler geldiğinde, jiptekilerin de polis olduğunu öğrendik."



Tankılar — Tunceli'de olup bitenlerin canlı tanıkları. Üstte, soldan sağa: SHP İl Başkanı Hüseyin Haceroğlu, eski Belediye Başkanı Süleyman Kırmızıtaş. Altta, soldan sağa: Avukat Veli Yıldırım, Kahraman Polat.

Ovacak Hâkimi, kendisini döven Şuayp Yiğit ve arabadaki öbür polisler, İbrahim Acar, Cumali Güner ve Ahmet Bağbaççı'dan davacı oldu. Şahidi Kah-

raman Polat'ı: "Dükkanında otururken iki-üç polis geldi ve bana 'tanıkmışsın, seni çağırırlar' dediler, sonra da 'tanıkmıyorsun, seni çağırıyoruz' diye terörist sakiyi gereksizlikle bazı kişilerin yatak odalarına kadar girildiğini söylüyordu Kaya. Bir gece kendisinin başına da aynı şey gelmişti:

"Gece vakti yatak odasına giriverdi. Bir şey yapamadık, istediği gibi aradı, taradı, gitti. Orda o halimizle kaldık. Bana 'sen teröristleri destekliyorsun' dedi. Ne hakareti kaldı, ne dövlümsü... 'Yeşilyazı'nın tek kahvecişisiz kalma tehlikesiyle karşı karşıyaydım' benden sonra kahveyi 21'de kapatması için emir vermişti. Köylülerin tarla işleri ise 20'de ancak bitiyordu. Kahveci 1 saatte kazanabiliğiyle yetinecekti."

Vali Güven, Rıdvan Yıldırım Yeşilyazı'daki uygulamaları anlatırken Ovacık Kaymakamı'na telefon ederek, gerçek durumu öğrenmesini istemişti. Köylüler ise henüz kimsenin gelmediğini söylüyorlardı.

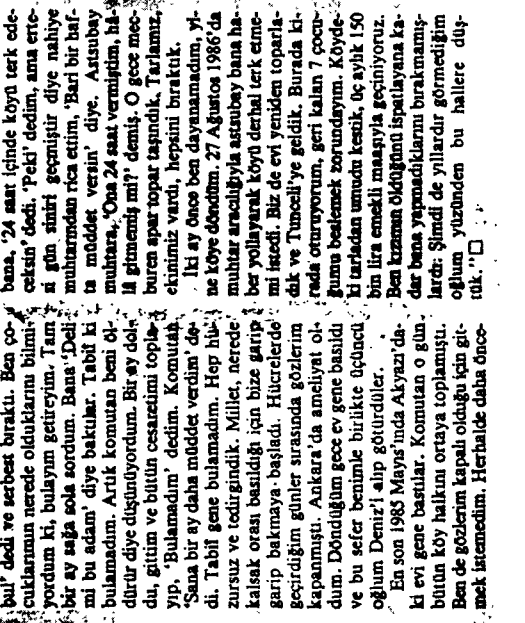
Veli Kenan Güven, milletvekiline "Bağlanustu Hal Kanunu'ndan kaynaklanan yetkililerin birini bile kullanmadığını" övünerek söylerken, Rıdvan Yıldırım'ın elindeki bir belge, bu yetkilinin birkaç gün önce bir jip aracından kullandığını; Astsubay Recep Aydın, Yeşilyazı Muhafızı'nı köy sakinlerinden İlyas Yıldız'ın köyü terk etmesini emrettiği

## Emekli öğretmen İlyas Yıldız "Evimi 55 kere bastılar"

İlyas Yıldız, 27 yıllık öğretmenlik hayatının son beş yılını kendi deyişleriyle "sürekli acılar içinde" geçirmiş bir yaşantıda. Oğlunu, kızını sorguladılar. İkibölümünü hırcerele geçirmiş gözleri katırdı. On çocuğu var. En büyüğü, Şemsiyeye Bircan Yıldız, 1985'te yurt dışına PKK için bir çağırışında döndürülmüş. Bir oğlu, Özcan Yıldız halen PKK'lı ve aramıyor. Başa İlyas Yıldız'ın başına bes yıldır gelenler, ölen kızı ve aranan oğlu yüzünden. Yıldız "başına gelenleri" Yeşilyazı'da şöyle anlatıyor: "1981'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1982'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1983'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1984'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1985'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1986'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1987'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1988'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1989'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1990'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1991'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1992'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1993'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1994'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1995'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1996'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1997'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1998'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 1999'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2000'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2001'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2002'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2003'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2004'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2005'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2006'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2007'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2008'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2009'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2010'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2011'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2012'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2013'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2014'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2015'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2016'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2017'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2018'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2019'da işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2020'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2021'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2022'de işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2023'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2024'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım. 2025'te işten atılmaktan korktuğum için köyde kaldım."

Şahit evim basılınca ben de ailenin rahatsız edici akrabalarının bulmuş olduğu destek'e gittim. Orada da evim emekliye ayrıldım ve Perişan Yıldız'ın köyde ne bağı Akbayır mezarını ziyaret etmeye başladım. Tam bu sırada polisler evime baskın yaptı ve köyde kaldım. Beni ve kalem soğan-

## Sürgün — Yıldız (sağda) derlerini milletvekili Rıdvan Yıldırım'a anlatıyor.



dar köylüye duyduğu şükürden olacak bana, '24 saat içinde köyü terk edecek' dedi. 'Peki' dedim, ama ertesi gün sınırtı geçmiştir diye mahiyemuhurdan rica ettim, 'Bari bir hafta müddet verin' diye. Astsubay İlyas Yıldız'a 'Ona 24 saat vermiştiniz, halâ gitmemiş mi?' demiş. O gece zenciburen apur popar tapındık. Tarlamız, etkinimiz vardı, hepsini bıraktık. İki ay önce ben dayanmadım, y- ne köye döndüm. 27 Ağustos 1986'da muhtar aracılığıyla astsubay bana haber yollarak köyü derhal terk etmemi istedi. Biz de evi yeniden toparladık ve Tunceli'ye geldik. Burada kideda oturuyorum, geri kalan 7 çocuğuma beslemek zorundayım. Köyde bin lira emekli maaşıyla geçiniyoruz. Ben kızıma Oktuğünü İspatlayana kadar bana yapmadıklarını bırakmamışlardır. Şimdi de yıllardır bir emekli öğretmenim. Bu hallerde düşümlük."

## ESKİYANIN İSBİRLİĞİ

### Barzani vuracak, PKK üstlenecek "3'lü sabotaj planı"

- Irak'ta rejim aleyhleri faaliyet gösteren Mesut Barzani, yanlış peşmergelerin PKK'cılarla ortak eylem anlaşması yaptıkları bildirildi.
- 3 bölgede stratejik önemi bulunan yerlere sabotaj planlayan eküye için, güvenlik önlemleri artırıldı.

Ekrem SUNAR  
Bildiriyor

**ULUDERE, (İha)** - Bolgenin yasadığı bolucu çete mensuplarından temizlenmesi ve "kabcı hususun" sağlanması maksadıyla operasyonlar sürdürülürken, Irak'ta rejim aleyhleri faaliyet gösteren Mesut Barzani yanlış peşmergelerin, PKK'cılarla "ortak eylem" konusunda anlaşmaya vardıkları bildirildi.

Kuzey Irak'tan sınırımıza sızan, bölge halkını tehdit ederek yiyecek ve silah toplayan, adam kaçıran bolucu teröristlerin, Irak Kürdistan Demokratik Partisi'ne mensup peşmergelerle ortak eylem gerçekleştirileceği yolunda haberler alınması üzerine sınırda olağanüstü tedbirler alındı.

Mesut Barzani'nin liderliğini yaptığı IKDP süzbarat elemanlarının Şemdinli, Uludere ve Sülopi bölgelerinde stratejik öneme hazırlanan karakollar hakkında bilgi topladıkları da Türk güvenlik birimlerince tespit edildi.

#### SORUMLULUĞU PKK YÜKLENECEK

Bağla bölgedeki korsan radyolar olmak üzere çeşitli kaynaklardan alınan bilgilere göre, IKDP, bölgede, tespit edilecek uç büyük askeri tesise saldırılması konusunda PKK'cılarla anlaşma yaptı.

Yapılacak uç eylem için 170 kadar IKDP'li peşmergenin gönüllü olduğu, gerçekleştirilecek eylemlerin "sansasyon yaratmak ve bölge halkına gıda dağıtmak maksadıyla"

la" PKK tarafından üstlenileceği de bildirildi.

Bu arada, bir süre önce Türkiye'nin hava operasyonu düzenlediği Irak'ın Sinaht minütasında 120 kadar bolucu çete mensubunun toplandığı, bunların Sınak ve çevresinde eylem hazırlığı içinde oldukları öğrenildi. Bolucu çete mensuplarının, eylemleri arasında sınır boyundaki kov hizmetleri ve karayollarına ait sınırlara bakarak denizeyecekleri yolunda duymaların alınması üzerine, bu çevrelerde güvenlik önlemleri artırıldı.

Bu arada, İran'da Humeyni'nin Tahran'da kendisine tahsis ettiği villada Kuzey Irak'taki hareketi yöneten Mesut Barzani'nin, IKDP'nin korsan yayı yapan radyosunda bir demeci yayınlandı. Kendi seviye yayınlanan demecinde, Barzani, Kerkük-Yumurtalık Petrol Boru Hattı ile bolgenin önemli stratejik noktasını teşkil eden Habur Köprüsü'ne sabotaj düzenleyeceklerini duyurdu.

Olağanüstü, İran'dan gelen habere göre, Hizb-i İslam Örgütü Lideri Seyh Muhammed Halit ile Mesut Barzani arasında hafta başında bir görüşme yapıldı. İran'ın Rajhan kasabesinde gerçekleştirilen bu görüşmede, Hizb-i İslam Örgütü Lideri Seyh Muhammed Halit, Türkiye'yi karargahlarına almamak için aralarında PKK'cılarla sözleşmelerini bildirdi. Buna karşılık Mesut Barzani'nin Rusya ve Libya'nın desteğini sağlamak için PKK'cılarla himaye etmek zorunda olduklarını kesin bir dille ifade ettiği öğrenildi.

### Peşmergeler 5 Irak subayı ile 29 askeri öldürdü

Abdülmecit ÖZTUNC

**HAKKARI, (Tercüman)** - H Barzani ve peşmergelerin geçtiğimiz perşembe günü Kuzey Irak'ta yeni operasyonlara başladığı bildirildi. İslam Kürdistan Demokratik Partisi'nin korsan yayı yapan radyolarından alınan bilgiye göre, yaklaşık 20 bin peşmergesi bulunan Barzani ve birlikleri geçtiğimiz perşembe günü Duhok ve civar köylerinde yeni çarpışmalar başlattı ve bu çarpışmalarda Duhok ile çevresindeki büyük sanayi ve iş yerlerine ağır kayıplar verdirildi.

Radyo ayrıca, Barzani birliklerinin 5 Irak subayı ile 29 askerini öldürdüğünü, 200 askerini de esir aldığını açıkladı. Bu arada, Duhok merkezine bağlı Irak askerlerinin bulunduğu bir köy, çok sayıda askeri cephane ve teçhizatının ele geçirildiği de bildirildi.

Korsan radyo, Barzani ve peşmergeleri ile Irak birlikleri arasında çarpışmaların uçaksavar ve top atışları ile devam ettiğini, Irak birliklerinin bu çarpışmalarda büyük zarar gördüğünü açıkladı.

### Palme cinayetiyle ilişkileri kesinleşiyor

## PKK, İsveç'te SIKIŞTI

- İsveç'te yayınlanan "Expressen" gazetesine göre, iki arkadaşlarının ömür boyu hapis cezasına çarptırılmasının intikamını almak amacıyla Palme'yi öldürdüklerinden kuşkulanan Kurtler izleniyor

HABERİ 9. SAYFADA

#### İntikam mı?

Nuri Candemir (sağ da), PKK'nin eski üyesi Çetin Güngör'ü öldürmek suçundan 26 Şubat'ta ömür boyu hapis cezasına çarptırılmıştı. Polis tarafından yakından izlenen bir grup PKK üyesinin, Candemir ve yine ömür boyu hapisle cezalandırılan bir başka örgüt üyesinin intikamlarını almak için Palme'yi öldürdüğü yolunda görüşler var...



#### STOCKHOLM, AP

İSVEÇ'te yayınlanan "Expressen" gazetesi, Başbakan Olof Palme'nin öldürülmesi olayıyla ilgili olarak şüphelerin, aralarında PKK üyelerinin de bulunduğu bazı Kurtler üzerinde yoğunlaştığını bildirdi.

"Expressen", adını açıklamadığı bir polis kaynağına dayandığı haberinde, yetkililer tarafından sıkı gözetim altında tutulan şüpheli Kurtlerin, iki arkadaşlarının ömür boyu hapis cezasına çarptırılmasının intikamını almak için planladıklarını yazdı.

Nuri Candemir, Palme'nin öldürülmesinden iki gün önce, 26 Şubat'ta Çetin Güngör'ü öldürmek suçundan ömür boyu hapis cezasına çarptırılmıştı.

Bir yıl önce de yine bir başka Kurt, cinayet suçundan aynı ceza-ya çarptırılmıştı.

Gazeteye göre, İsveç Hukümeti, PKK'nin sekiz üyesinin hareket özgürlüğünü sınırladığı ve örgütün merkezi İsveç'e taşıma planlarına da engel oldu. Söz konusu kişilerin bunun üzerine başlattıkları bir açlık grevi ise başarısızlıkla sonuçlandı.

Polis sözcüsü Leif Hallberg, gazetenin haberiyle ilgili olarak yorum yapmaktan kaçınırken, İsveç ve diğer ülkelerle bağlantısı olan çok sayıda kişiyi sorguladığını bildirdi.

PKK ve İsveç'teki diğer Kurt örgütleri adına bir açıklama yapan Avukat Huseyin Yıldırım da haberi yalanlayarak, "İsveç'e karşı hiçbir zaman böyle müddemelerde bulunmadık ve bulunmayacağız. Bu konudaki suçlamalar komik" dedi.

Yıldırım, İsveçli yetkililerin, PKK'yı "terörist bir örgüt" olarak nitelmesi konusunda ise, örgütün kesinlikle terörizme karışmadığını söyledi.

#### DANİMARKA'DA PROTESTO

Arkauç... 'muş' un Kopenhag'dan verdiği habere göre, boluculer, bugün 12 Eylül'ü protesto etmek amacıyla bir yürüyüş yapacaklar.

Meclis binası önünde son bulacak yürüyüşle ilgili olarak dağıtılan bildirilerde "Hitler, Somoza ve Botha'nın yaptığı zulümler, Türk zulümü karşısında hiç kalır. Bu zulümlerin kat kat fazlası, Diyarbakır zindanlarında yaşanıyor" deniyor.



## DÜŞÜNENLERİN DÜŞÜNCELERİ

GAP'ın temel amacını gerçekleştirmede, dağınık ve birbirinden kopuk planlama ve uygulamalardan kaçınılarak projenin, boyutlarıyla orantılı bir biçimde ele alınması gerekir.

# GAP'ın görünmeyen sorunları

**G**AP yirmi üçüncü Türkiye'nin damgasını vuracak önemli projelerden biridir. Gerek inşa edilecek tesisler çokluğu, gerekse Fırat ve Dicle gibi büyük nehir havzasında kapsadığı alanın büyüklüğü (74 bin km<sup>2</sup>) yüzünden benzerlerine kıyasla dünyada önde gelen çalışmalar arasında da yer almaktadır. GAP alanına Şanlıurfa, Mardin ve Diyarbakır illeri taşınmaz; Adana, Gaziantep ve Hakkâri illerinde de bir bölümleri bulunmaktadır. Proje tamamlandığında toplam 1.8 milyon hektar tarım arazi sulanabilecektir, 22 milyon köv hidroelektrik enerji üretilabilecektir.

GAP, 13 büyük alt projeden oluşmaktadır. Atatürk Barajı, bunlardan Aşağı Fırat Projesi olarak bilinen alt proje içerisindedir. Atatürk Barajı'ndan, depolanmış sularla birlikte, aşağıya doğru 874 bin 200 hektar tarım arazisinin sulanması gerçekleştirilecektir. İş programına göre 1991 yılında tamamlanacak olan Atatürk Barajı'ndan ilk aşamada 3. Urfa-Harran Ovası (142.000 ha) sulanmaya başlanacaktır. Ancak, alınan mali ve teknik ölemlerle Atatürk Barajı'nın belirlenen sürede bir yıl daha önce tamamlanabileceği yetkililerce ifade edilmektedir. Böylece sulanması tarımsal üretimi olan katkım, programına zamanında daha önce başlayabilecektir. Kapsuz bu durum sorunlu bir husustur. Ancak GAP, tümüyle uzun yıllık bir projedir.

### GAP'IN TEMEL AMACI

Yukarıda özetlenen özellikleriyle, projeye geleneksel ve aradan tarımsal sulama projeleriyle bakılmak hata olur. GAP'ın geleneksel sulama projelerinden farklı özellikleri dikkate alındığında, başlangıçta olduğu gibi dağınık bir düzenleme ile uygulanması, projenin etkinliği ve başarıya ulaşmasını daha yavaş olacaktır. GAP'ın temel amacı, sağlayacağı fiziksel, sosyal, ekonomik ve kültürel faydaları bölge halkına yapıcı olarak yansıtmaktır.

**Doç. Dr. Bahri ÇEVİK**  
Çukurova Üniversitesi Ziraat Fakültesi Öğretim Üyesi

de ve tarım teknolojisi önemli ölçüde değişiklikler olmaktadır. Bu nedenle, tarımsal üretimle ilgili birçok sorunun ortaya çıkabileceği kuşkusuzdur. Tarımsal üretimle doğrudan ilgili bu sorunlar, hemen akla şu soruların gelmesine neden olmaktadır: Bölgede sulama tarımına geçilecek alternatif ürün desenlerine göre bitkiler için tür ve çeşit denemeleri yapılmış mıdır? Çeşitli miktardan artacak tarım ürünleri için olan iç ve dış pazar talepleri araştırılmış mıdır? Teknik ve ekonomik yönden hangi sulama yöntemleri tercih edilmiş olmaktadır? Su ile tarımda hastalık ve zararlılara tür ve sayıları artacağına göre, gelecekte değişik ve yoğun bir tarımsal savunma için ne gibi önlemler alınmıştır? Hayvansal üretimde bölge koşullarına adapte edilecek bitirici varlığı araştırılmış mıdır? Su ile tarım mekanizasyonu ile ilgili olan değişimler gözden geçirilmiş mi? Bölgede tarım işletmelerinin optimum büyüklükleri belirlenmiş mi? Gözle görülmesi gereken sorunları daha da çoğaltmak mümkündür. Bu sorular, GAP gibi ciddi bir proje için gelecekte ortaya çıkabilecek sorunlardan yalnız birkaçıdır. Zira tarımsal üretim; toprağın işlenip, tohumun ekilmesinden başlanarak, hasatın pazarlamaya kadar uzanan bir zincirin birbirini tamamlayan çeşitli halkalarından oluşan kompleks, güç ve sürprizlerle dolu bir üretim dairesidir. Üretim zincirindeki bu halkaların da ayrı ayrı sorunları vardır. Bu sorunlarla, verim artışıyla önemli etkilerden biri olan sulama suyunun sağlanmasında, üretimin bemen kendiliğinden artabileceği beklenmemelidir. Su tarımı, kurusu kuyusuna daha fazla bilgi, beceri ve çaba gerektirir. Akademi dışındaki kendisi başlıbaşına bir sorundur. Gerekli önlemler alınmaz, teknolojiye uygun bir su dağı-

tırım sistemi ve su uygulaması yapılmazsa, drenaj ve tuzluluk sorunu kaçınılmaz olacaktır, beklenen üretim artış da sağlanamayacaktır.

### YETİŞMİŞ ELEMAN

Yukarıda açıklanan projenin sorunları ve üretimi etkileyebilecek çeşitli yan etkiler dikkate alındığında, bölgede şimdiden geleceğe dönük örgütlenme, araştırma, teknik eleman ve çiftçi eğitim programlarının uygulanmaya konularına sayılmayacak kadar çok yararlanı vardır. Özellikle çiftçilerin, yeni koşullara uyum sağlayabilecek bir düzeye getirilmeleri özel eğitim programlarının uygulanması zorunlu kılmalıdır.

Söz konusu tarımsal sorunların çözümünde en önemli faktör yetişmiş teknik elemandır. Önce son yıllarda ilgili bakanlık bünyesinde "deha etkin hizmet" anlayışı ile yapılan reorganizasyon, beklenen sonucu vermemiş, bu durum tersine, bölge ve deneyimli ziraat mühendisleri teknik elemanların bileden kopmalarına neden olmuştur. Kalanların da moral çöküntüsü içerisinde ne derece yararlı olabilecekleri kuşkusuzdur. Artık olan olmalıdır. Diligimiz, tarımsız, bu tutumun sonuçlarından en az yararlı kurtulmalıdır. Bundan sonra yapılacak şey, genç ve dinamik ziraat mühendislerini bölgeye akıtararak görevlerini başarıyla yapabilecekleri ortama hazırlamak olacaktır.

### SONUÇ

Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nin kalkınmasında önemli rolüyle göstermiş olduğu, GAP'ın sağlayacağı gelişme potansiyelini boyutları tartışılmaz. Sorun, bu potansiyelden en etkin biçimde yararlanmada her türlü başarıya ulaşmak, bilim ve teknoloji verimliliği kullanılmamıştır. Tarımsal kuruluşların, şimdiden ve bilişli olarak, yukarıda belirtilen sorunlara sahip çıkmasıyla, yapılan milyarlık yatırımların başarıya ulaşması arzusunda doğrusal bir ilişki olduğu unutulmamalıdır.

# HAINLER SALDIRDI

Erzincan'ın Tercan İlçesi yakınındaki jandarma karakolunu silahlarla tarayan 11 kadın 6 bölücü eşiya, Astsubay Metin Uzun'u şehit edip, Çavuş İbrahim Öztaş'ı da yaralayarak kaçtılar

## 1 astsubay şehit oldu, bir er yaralandı



Bölücü çete mensuplarının jandarma karakoluna yaptıkları baskında yaralanan jandarma Çavuş İbrahim Öztaş, tedavi altına alınırken (en sağda), PKK Pülümür sorumlusu Mehmet Yüce (yanda) bu olayın sorumlusu olarak aranıyor.

Tercan Yolüstü Jandarma Karakolu'nu tarayan bir kadın altı bölücü çete mensubundan biri ölü olarak ele geçti

### • Hayri KOKLU • ERZURUM

**E**RZINCAN'ın Tercan ilçesine bağlı Yolüstü köyündeki jandarma karakolu, bir kadın altı terörist tarafından tarandı. Olayda astsubay Metin Uzun şehit olurken, İbrahim Öztaş adlı jandarma çavuşu da ağır yaralandı. Çatışmada bir bölücü çete mensubu ölü olarak ele geçirildi. Erüh'ta ise Kavakozu köyüne girmek isteyen bölücülerle köylüler arasında çatışma çıktı. Olayda bir köylü hayatını kaybetti. Tercan'ın Yolüstü köyündeki jandarma karakolunda geceyarısı saat 02.00 sıralarında meydana gelen olayda, bir kadın nobetçi erlere "Benim bir merakçıyam var" diyerek bir eve girmek istedi. O sırada dışarı çıkan astsubay Metin Uzun, karakol etrafında puslu kuran bölücü çete mensuplarını açtıkları ateş sonucu şehit oldu. Jandarma ile bölücü çete mensupları arasında çıkan çatışmada, Hıdır Yeter adlı bir han de ölü olarak ele geçirildi. Altı kişi oldukları sanılan teröristlerden geri kalanlar, karantıktan yararlanarak kaçtılar. Yaralı jandarma çavuşu İbrahim Öztaş ise kaldırıldığı Erzurum Araştırma Hastanesi'nde tedavi altına alındı. **MEHMET YUCE'NİN PARMAGI OLABİLİR** Ote yandan Tunceli Valisi Kesim Güven, olaydan uzantı duyduğunu ifade ederek, Pülümür'de yuralanan Mehmet Yüce ve çetesinin bu olayı gerçekleştirme ihtimalinin olabileceğini ifade ederek, "Mek-

ki ile bunların yapıldığı köy birbirine yakındır. 23 Mayıs'ta Pülümür'deki dört jandarma erinin şehit edilmesi olayını gerçekleştiren Mehmet Yüce'nin bu olayla ilgili olanı muhtemeldir" şeklinde konuştu. **LIBYA'DA EĞİTİM GÖRÜŞ** Ote yandan 1973 yılında Libya'ya işçi olarak giden Mehmet Yüce adlı bölücü çete mensubunun bu ülkeden 1984 yılında illegal yollardan yurda PKK Pülümür sorumlusu olarak girdiği bildirildi. 1986 yılına kadar bölgede teşkilatlanma çalışmalarını sürdürdüğü belirtilen Mehmet Yüce, ilk eyleminde ise 1986 yılı 23 Mayıs'ta gerçekleştirdi. Pülümür'de görevden dönen askeri aracı pusuya düşürerek, dört jandarma erinin şehit edilmesi yedisinin yaralanmasını olayına katılan Yüce, bu arada olay yerinden kaçarken de 7 G-3 tufek ile 6 şarjör de almıştı. Bölgede yakanması için operasyonların aralıksız sürdüğü PKK Pülümür sorumlusu Mehmet Yüce'nin bu arada 2 Mayıs 1986 günü Bölge Yatılı Okulu'ndan bir taksir makinesi ile bir erin de zorla silahını aldığı bildirildi. **BÖLÜCÜLERLE KÖYLÜLER ÇATIŞTI** Bu arada, Siirt'in Erüh ilçesine bağlı Kavakoz köyüne önceki gece saat 21.00 sıralarında girmek isteyen bölücü PKK militanları ile köylüler arasında çatışma çıktı. Korucusu bulunmayan köyün halkı, militanların zorla köye girmek istemeleri üzerine, tek ve çift kırmalı av tüfekleriyle karşı koydu. Ancak bölücülerin köye girmesini önleyen yurttaşlardan 57 yaşındaki Selim Erdem, isabet alarak hayatını kaybetti. Köye girmeyi başaramayan PKK militanları kaçarken, güvenlik kuvvetleri de köy ve çevresindeki emniyet tedbirlerini aradı. Olayla ilgili operasyonlar devam ediyor.

**Bir astsubay şehit oldu, bir çavuş ağır yaralandı...**

# Hainler yine pusu kurdu

**İbrahim ÖZDEMİR-Nadir DURLU**

## Eşkiya köy bastı: 1 ölü

**SİRTİ (hha)-** Yağdı köyü çete mensubu çavuş Allah baskın düzenledikleri Eşkiya köyünü Karakolu'da hainler tarafından öldürüldü. Köyde bulunan bir çavuş da ağır yaralandı. Edinilen bilgiye göre, önceki gece saatlerinde köyde bulunan bir çavuşun evine baskın düzenleyen hainler, çavuşu öldürdüler. Çavuşun yaralı olarak hastaneye kaldırıldığı öğrenildi. Yarın saat kadar süren çatışmada, köylülerden birisi de şehit oldu. Selma Ertem, vurularak olay yerinde yaşamını yitirdi. Köyde bulunan bir çavuşun da yaralı olarak hastaneye kaldırıldığı öğrenildi.

**TERCAN, (Erzincan), (hha)-**Tercan İlçesi'ne bağlı Yollarustu Jandarma Karakolu'nun lojmanı çevresine pusu kuran hainler, bir jandarma astsubayını şehit etti, bir jandarma çavuşunu da ağır şekilde yaraladı. Çatışma sırasında teröristlerden biri öldürüldü, diğerleri ise kaçtı. Bolgede helikopterle "terörist avı"na çıktı. Ölü teröriste ait G 3 piyade tüfeğinin kabzasında "İbrahim Kaypakçaya ya inanıyoruz. 1 Mayıs'lar yaşayacaktır" ibaresi bulunduğu görüldü.

Erzincan Valisi Metin Hıyas Aksoy'dan alınan bilgiye göre, hainler kahe planlarını dün gece saat 01 15 aralığında gerçekleştirdi. Altınkent Kasabası bekçileri tarafından yolda denetimlik yaparken yakalanan ve sonradan akıl hastası olduğu anlaşılan vashı kadın, Yollarustu Jandarma

Karakolu'na getirildi. Karakol nöbetçisi Jandarma Çavuşu İbrahim Öztaş, bilgi vermek için Jandarma Takım Komutanı Astsubay Metin Uzun'un lojmanına gitti. Karakol binasına 40 metre uzaklıkta lojmanın kapısı açıldığında, çevreden kurşun yağmuru başladı. Dışarıdan atılan kurşunlarla yara alan Çavuş Öztaş, yere düşerken Astsubay Metin Uzun, askerin tüfeğini aldı ve hainlerle çatışmaya girdi. Dışarıdan hainlerin attığı kurşunlara hedef olan Astsubay Metin Uzun da ağır şekilde yaralandı. Bu arada karakolda bulunan erler de karakolun bulunduğu sarak içinden dışarıya surekli olarak ateş açtılar.

Çatışma sonunda, ağır yaralı Astsubay Metin Uzun, babasının kucağında hastaneye kaldırılırken yolda öldü. Yaralı Çavuş İbrahim Öztaş ise, Erzurum Araştırma Hastanesi'ne kaldırılarak ameliyata alındı.

Vali Aksoy, kimliği bulunmayan orta boylu, kıvrık saçlı bir teröristin çatışma sırasında öldüğünü; yanında 1 adet G 3 piyade tüfeği, 3'u dolu 5 adet şarjör, 1 yapma el bombası ile 1 fener bulunduğunu bildirdi. Vali Aksoy, sağlanan takviye kuvvetlerle terörist avına çıktığını, söyledi.

Öte yandan, özel timler ve helikopterlerin katıldığı operasyonlar devam ederken, rastlanan kan izleri teröristlerin birinin yaralı olduğu izlenimini verdi. Ölü olarak ele geçirilen teröristin sunnetiz olduğu ve tüfeğinin kabzasındaki "İbrahim Kaypakçaya ya inanıyoruz. 1 Mayıs'lar yaşayacaktır" ibaresi, ... n-lara neden oldu. Jandarma Astsubay Metin Uzun daha önce de Hakkâri'nin Uludere İlçesi'nde görev yapmıştı. Aynı karakol geçen yıl da baskınına uğramış, teröristler karakoldan silah ve cephane almıştı.



**TERÖRİSTİN SONU** Jandarma karakolu lojmanının çevresine pusu kuran teröristler, 4 çocuk babası Astsubay Metin Uzun'u (küçük resim) şehit ettiler. Bu arada, çıkan çatışmada bir terörist öldürüldü. (Telefoto: hha-Nadir DURLU)

## Şantiye basan teröristler dinamit çaldı

**HAKKÂRİ, (hha)-** Beytüşşebap İlçesi'nin Kovankaya Köyü yakınlarındaki Köy Hizmetleri II Müdürlüğü'ne ait şantiyeyi basan bir grup terörist, şantiyede bulunan 3 aracı, yakıt depolarında patlatıcıları bombalarla kullanılmaz hale getirdiler. Teröristlerin aynı şantiyeye bir süre önce düzenledikleri baskında ise 90 kilo dinamit lokumu, 100 metre fiül, 100 kapsül aldıkları belirtildi. Olay önceki gece saat 21.00 arala-

rında meydana geldi. Kovankaya Köyü yakınındaki Köy Hizmetleri II Müdürlüğü'ne ait şantiyeyi basan silahlı 20 kadar terörist, görevlileri etkisiz hale getirdikten sonra "Siz bizim buradan dinamit aldığımızı ihbar ettiniz, bu kez şantiyeyi havaya uçurmaya geldik." dediler. Görevlileri uzaklaştıran teröristler, şantiyede bulunan bir dozer, bir kamyon, bir kompresörün yakıt depolarına verleştirildikleri bombaları patla-

tarak kullanılmaz hale getirdiler. Beytüşşebap İlçesi'ne 40 kilometre uzaklıkta meydana gelen olayın güvenlik kuvvetlerine bildirilmesinden sonra bölgede geniş çaplı operasyonlara girildi. Teröristlerin aynı şantiyeyi 4 Eylül 1986 gecesi basarak yine görevlileri etkisiz hale getirip depodaki 90 kilo dinamit lokumu, 100 metre fiül ve 100 kapsül aldıkları açıklandı.

18.9.1986

## Bölücüler Bonn'da eylem yaptı

**BONN, (A.A.)-** Federal Almanya'da Sosyal Demokrat Parti'nin Bonn'daki merkezi, Türkiye'den kaçan bir grup bolucu tarafından basıldı. Bölücülerin konuşması eylemi, Faruk Bozkurt adlı arkadaşlarının Hamburg'da tutuklanmasını protesto amacıyla yaptıkları bildirildi. Bölücüler, Hannover'de de Kuzey Almanya Radyoları binasının girişini bir süre işgal ederek, Faruk Bozkurt'un serbest bırakılmasını istedi.

Tercüman 19.9.1986

## Eşkiya şantiye bastı, 5 işçiyi rehin aldı

**HAKKÂRİ, Ali SEVMİŞ** Geçtiğimiz hafta Köyleri şantiyesini basarak 1 dozer, 2 kamyon ve bir de betoniyeri tahrip edip kaçan bölücü eşkiya dün de Üzümcü köyü yakınındaki Çiçe mevkisinde bulunan Karayolları şantiyesini basarak bir buldozeri uçuruma attılar. Yol yapım çalışması yapan ekipden 5 işçiyi de rehin alarak kaçan eşkiya yakalanamadı.

## Tercan'da karakol basıp bir astsubayı şehit etmişlerdi OPERASYON TUNCELİ'DE SÜRDÜRÜLÜYOR

Demir BİLİRDÖNMEZ

**ERZİNCAN, (Tercüman)-** Erzincan'da "Yıkılcı Jandarma Karakolu" yakınındaki lojmanı basarak karakol komutanı jandarma astsubayı başçavuş Metin Uzma'yu şehit edip, jandarma çavuş İbrahim Östağ'ı ağır yaralayan teröristlerin 10 kişi olduklarının sanıldığı, bölgede olayla ilgili geniş operasyonların devam ettiği bildirildi.

Erzincan Valisi Metin İyşe Aksoy, şehit edilen karakol komutanı 4 çocuk babası, Ardahan doğumlu Metin Uzma'nın, dün sabah Erzincan'dan alınarak karayolu ile Erzurum'a, oradan da uçakla İstanbul'a gönderildiğini ve İstanbul'da öğrenle toprağa verileceğini söyledi.

Çatışma sırasında öldürülen ele geçirilen teröristin kimliğinin kesin olarak belli olmadığını, ancak terörist Hüdâ Yeter'e benzediğini belirten Vali Aksoy, şöyle dedi: "Teröristin kimliği kesin olarak tesbit edilemiyor. Olaya karışan teröristlerin 10 dolayında olduğu tahmin ediyoruz. Bölgede çok sıkı bir operasyon devam ediyor. Gece Erzincan ve gerekse Tunceli bölgelerinde operasyonlar geç-gündüz sürüyor."

Bu arada teröristlerin, jandarma karakol binasının katlarındaki Erzincan-Tunceli il sınırını teşkil eden dağı aşarak, Tunceli kesimine gittikleri ve operasyonların daha çok bu bölgede devam ettiği öğrenildi.

Öte yandan, teröristlerin çıkarttığı ateş sonucu ağır yaralanan jandarma çavuş İbrahim Östağ'ın sağlık durumunun iyiyeye gittiği öğrenildi. Dün ameliyat edildiği Tıp Fakültesi Araştırma Hastanesi'nden Askeri Mareşal Çak-

mak Hastanesi'ne kaldırılan İbrahim Östağ'ın idrar torbana isabet eden kurşun çıkarıldı.

## "Yabancıların kıymetini bilelim"

Ramazın ÖZ

**BONN, (Tercüman)-**Federal Almanya'da on yıl sonra yeni yabancı iş gücüne ihtiyaç duyulacağı açıklandı. "Almanya'da yabancı işçi ihtiyacının bugünkü ve yarınki" konusunda bir rapor hazırlayan hükümetin yabancılar danışmanı Bayan Liselotte Funcke, Alman nüfus artışında kaydedilen negatif gelişmeden hareketle, 90 yıllarda iş gücü açığının büyüyeceğini ve bunu kapatmak için Avrupa sınırlarının dışına çıkarmak gerektiğini söyledi.

Bayan Funcke sözlerine devamla, "Dolayısıyla şu anda aramızda yaşayan yabancıların kıymetini bilemek mecburiyetindeyiz. Yabancıları bir (fazlalık) şekilde tetakif etmek tamamen yanlış ve haksızdır. On yıl içinde yeni yabancı iş gücüne ihtiyaç duyulacağı yolundaki görüş, Alman sanayi çevrelerinde sevidi edilmektedir. Bu durum karşısında bilhassa yabancı gençlerin mesleki eğitimi ve topluma intibakı büyük önem taşımaktadır" şeklinde konuştu.

Bugünkü tartışmaların "yanlış hesaplar" dayandığını vurgulayan Bayan Funcke'ye göre, bugün iş piyasasında belli bir gerginliğin varlığı doğrudur. Fakat bu yabancı iş gücünün gerekliliği ve önemine şüphe düşmemelidir. Çünkü, Funcke'nin ifadesi ile, yabancı işçilerin milli gelire olan katkıları, önemsenmeyecek kadar büyüktür, ve yabancılar ödedikleri vergilerle, devlet giderlerinin finansmanına ve emeklilik kassasının sıhhatli çalışmasına katkıda bulunmaktadır. Kaldı ki, yabancıların Almanya'da kazandıkları, ya burada tüketilmekte veya Alman bankalarına yatırılmaktadır. Yani yabancılar "hem üretici, hem de tüketici olarak Alman ekonomisinde önemli bir yer tutmaktadır."

Sık sık duyulan, "yabancılar gelince Almanya'da işsiz kalmasın" görüşü de, Bayan Funcke'ye göre "cahil ve ahmak bir mantığa dayanıyor." Çünkü işsiz Almanlar'ın yarısı, kırk yaşından daha büyük işçilerden ve şu veya bu şekilde sakatlardan oluşurken, hemen hemen yarısı ise, kadınlardan oluşmaktadır. Dolayısıyla "vashi, sakat

ve kadın"lardan ibaret işsiz Almanlar'ı yabancıların çalıştırdıkları iş yerlerinde çalıştırmanın mümkün olmayacağını "aşırıca düşünme kabiliyeti olan herkes kolayca anlar."

Önceki yıllarda yabancılar arasında doğum oranının yüksek olduğu göze çarpıyordu. Fakat yabancılar şimdi Almanlar'la uyum eğilimi gösteriyorlar. Diğer bir ifade ile, daha az çocuk yapıyorlar. Bu noktadan hareketle, önümüzdeki yıllarda yabancı baskısının "sabit" kalması bekleniyor. Buna karşılık "Almanya'daki ikamet süreleri nisn uzaması, geri dönüş eğilimisi ise azalmam" bekleniyor. Eğer, Bayan Funcke'nin ifadesi ile, Alman ekonomisi için son derece önemli bir faktör olan yabancılar bir kenara itilmek ve yeni tehlikeler yaratılmak istenmiyorsa, yabancıların hayat şartları hissedilir derecede düzeltilmeli ve uyum samimi bir şekilde teşvik edilmelidir.

İş gücü açığının sadece Almanya'da değil, diğer AET ülkelerinde de hissedileceğini kaydeden Bayan Funcke, yabancı işçi ve ailelerinin topluma intibakı için şu teklifleri getiriyor:

-Beş veya sekiz yıllık ikametten sonra, hiçbir zorluk çıkarılmadan sağlam bir oturma statüsü (süresiz oturma izni veya oturma hakkı),

-Bekleme süresi ve yaş haddi getirilmeden, eşlerin ve resit olmayan çocukların ailelerinin yanına getirilmesi,

-İşsizlik veya sosyal yardımın bir sınır dışı edilme gereksizi olarak kabul edilmesi.

-Ağır suçların dışında, Almanya'da büyüyen çocukların hiçbir şekilde sınır dışı edilmemesi.

-Bilhassa ikinci ve üçüncü neslin Alman vatandaşlığına geçmesinin kolaylaştırılması,

-Siyasal ve içtimai müesseselerde yabancıları daha fazla söz hakkının verilmesi. (Yabancılar mahallî seçimlere katılma hakkının verilmesi için parlamentoda -simdilik- gerekli çoğunluğun sağlanamayacağını kaydeden Funcke, şu anda yapılması gereken şeyin, yabancılar meclisinin etki ve yetkililerinin artırılması olduğunu söyledi.)

Yabancı gençler için gerekli temel mesleki eğitim yerlerinin ve ek teşvik tedbirlerinin ortaya konması vs.

## GÜNÜN YAZISI

Oktay EKŞİ

## İzlenimler

● BİNGÖL / 13.9.1986

İNSAN hangi olayı yaşıyorsa, dünyanın en önemli olayı o imiş gibi geliyor. Ve böylece dünyanın merkezi, insanın kendisi oluyor.

Doğu ve Güneydoğu Anadolu'nun bazı yörelerine tekrar yolunuzu döşürün bu "ara seçim" bize, hiç değişme içinde bulunduğumuz günler boyunca "Güneydoğu ve Doğu"yu düşündürdü, çünkü onu gördük, onu yaşadık.

Göremiz, kendi gözlemlerimizle, okuyamaz yazılanlardan biliyor ki Güneydoğu ve Doğu Anadolu'muz kalkınma düzeyi açısından Türkiye'nin genel ortalamasının gerisindedir.

Bu geri kalmışlığı kısa zamanda ortadan kaldırmak da mümkün değildir. Ama son iki ay içinde yaptığımız bu ikinci gezi, taşın yerinden kimliktiğini yani "birşeylerin" başladığını düşündürdü.

Bu son gezide İstanbul'dan Bingöl'e uçakla acaba Elazığ üzerinden mi gitsek, Diyarbakır'a inip oradan mı geçsek sorusuna bir üçüncü seçeneği de dahil ettik. Erzurum'a uçup oradan Bingöl'e geçmemiz de mümkündür. Çünkü küçük bir bölümü henüz bitmemiş olsa da bu iki merkezi birbirine bağlayan yeni bir asfalt yolu artık vardı.

Nitekim bu yolu tercih ettik Türkiye haritasını önümüze koyup da bakarken "Kimbilir ne büyük mahrumiyetler içindeyiz" dedikimiz ilçelerden, köylerden geçtik.

Ve bir kısmı deprem nedeniyle devlet tarafından yaptırılan muntazam evlerde yaşayan köylüleri, bazı köylerde yol kenarına park edilmiş otomobilleri gördük. Elektrikçisine, suyunu ve yoluna kavuşmuş köylüleri...



## Bölücü eşkiya karakol bastı

● Ovacık Polis Karakolu'nu otomatik silahlarla tarayan bölücü eşkiya, komiser muavinini şehit etti bir polisi de yaraladı.

**OVACIK, (hha) -** Bölücü eşkiyanın Ovacık Polis Karakolu'na düzenledikleri saldırıda, bir komiser yardımcısı şehit oldu, bir polis memuru da yaralandı. Edinilen bilgiye göre, olay onsekiz gece geç saatlerde meydana geldi. Bir grup bölücü eşkiya, polis karakoluna 50 metre mesafede otomatik silahlarla yayılım ateşine tuttu.

Karakolda nöbetçi komiser yardımcısı Ali Yörük, olay yerinde şehit olurken, ağır yaralanan Zekeriyâ Gökberke isimli polis memuru ise Tunceli Devlet Hastanesi'nde tedavi altına alındı.

Olaydan sonra kaçan bölücü eşkiyanın yakalanması için çevrede geniş çaplı operasyonlara girişildi.

## Akbulut: "PKK'nın hedefi ANAP'tır"

**BİNGÖL, (hha) -** İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, yaşadığı bölücü PKK'ların hedefinin ANAP olduğunu belirtti. "Onlarla en etkili mücadele ödevi de, bizim partimizdir" dedi. Akbulut, teröre dünya ülkelerinin çıkmaya başladığını da ifade ederek, fakat, bir zamanlar teröre mülkamaşa bakan Fransa bile uyandı, teröre katılmaya başladı" şeklinde konuştu. Partinin seçim çalışmalarını Bingöl'de bulunan İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, hha muhabirinin bölgedeki terör olayına ilişkin sorularını cevapladı.

Muhalefet partilerinin, KİT'de son günlerde eğitimli kurt köpeklerinin geceleri sokaklarda doluştuğunu, bunun da halkı rahatsız edici boyutlara ulaştığını one surduklarını hatırlatılınca da Akbulut, şu karşılığı verdi: "Bizim eğitimli köpeklerimiz var. Eşkiyayı her türlü tedbiri alıp takibe yöneliyoruz."

## ATINA CEPHESİ

## "Brüksel'deki savaşı kazandık"

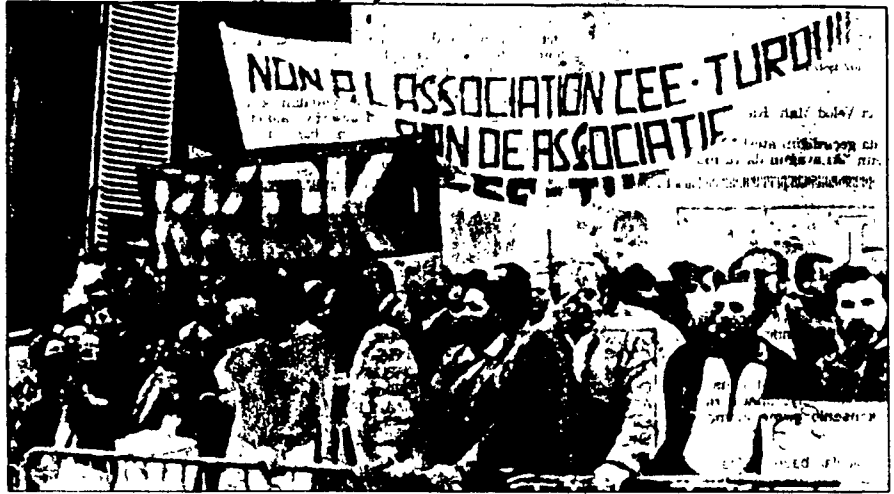
Yunan Dışişleri Bakan Yardımcısı Pangalos'a göre, "Türkiye-AET ilişkileri, Türk-Yunan ve Kıbrıs sorunları çözülmeden" bir adım atamaz.

ATINA, (A.A.) - Brüksel'de yapılan Türkiye-AET Ortaklık Konseyi Toplantısı, Atina'da, "Yunanistan'ın başarısı" olarak değerlendirildi.

Dışişleri Bakan Yardımcısı Theodoros Pangalos, Yunan televizyonunda yaptığı konuşmada, "AET üyeleri, bizim görüşümüzü dinleme fırsatı buldular. Halefoğlu, Türk görüşünü anlattı. Türk görüşüne göre, Türkiye'de sınıai tutuklu yok, Kürt yok, hapishanelerde işkence yapılmıyor" dedi.

"Türkiye-AET ilişkileri, Yunan-Türk ilişkilerindeki kritik durumdan ve Kıbrıs'tan ayrı tutulamaz iddiasını tekrarlayan Pangalos, "Bu sorunlar çözülmedikçe, Türkiye-AET ilişkilerinde bir adım bile atılmaz" diye konuştu.

Yunanistan Dışişleri Bakan Yardımcısı, Brüksel'de alınan sonucu, "Bir savaşın kazanılması" olarak nitelendi.



**ENGELLEME GÖSTERİSİ** Dışişleri Bakanı Halefoğlu, Avrupa'nın meseleleriyle Türkiye-AET ilişkilerini görüşürken, Rum, Ermeni, bölücü Kürt ve kaçak Türklerden oluşan bir grup, Brüksel'deki AET Genel Merkezi önünde Türkiye'yi protesto etti. Türkiye'deki siyasi durumu kınayan gösteriler, Türkiye'nin AET'ye girmesine engel olunmasını çağırıyor. Protestocular daha sonra dağıldılar.

Brüksel'deki AET Genel Merkezi önünde Türkiye'yi protesto etti. Türkiye'deki siyasi durumu kınayan gösteriler, Türkiye'nin AET'ye girmesine engel olunmasını çağırıyor. Protestocular daha sonra dağıldılar.

## Brüksel toplantısından çıkan sonuç:

## Artık AET için uzun ince bir yoldayız

Yunanistan'ın, Türkiye'nin AET ortaklığını veto etmesinin söz konusu olamayacağını belirten Dışişleri Bakanı, "AET ile ilişkilerimiz normalleşme sürecinde" dedi.

BRÜKSEL'deki AET Türkiye Ortaklık Konseyi toplantısından oldukça memnun dönen Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, AET ilişkilerinin normalleşme sürecine girdiğini söylemesine rağmen, ortaklık başvurusu ve serbest dolaşım hakkının kullanımı için kesin tarih veremedi. Yunanistan'ın Türkiye'nin ortaklığını veto etmesinin söz konusu olamayacağını da belirten Halefoğlu, "Önemli olan Türkiye'nin Avrupa ile bütünleşmek yolundaki mesajını iletmişiydi ki, bunu başardığımızı sanıyorum" dedi.

Atatürk Havalimanı'ndaki toplantı salonuna oldukça keyifli giren Vahit Halefoğlu,

kendisini bekleyen gazetecilere hitaben, "Çocuklar gelişmeleri nasıl luluyorsunuz" dedikten sonra, kendisinin AET-Türkiye Ortaklık Konseyi toplantısından son derece memnun olduğunu vurguladı. Halefoğlu, gazetecilerin sorularını yanıtlamadan önce yaptığı kısa konuşmada, önce Avrupa Konseyi ile Türkiye ilişkilerine değindi. Daha sonra AET Türkiye ilişkilerine geçen Halefoğlu, "AET ile ilişkilendirilmemiş, Avrupa'nın ayrılmaz bir parçası olan Türkiye için çok önemlidir. Bu yüzden AET-Türkiye Ortaklık Konseyi'nin beklentilerini doğrultusunda çalışmalarımıza devam ediyoruz" dedi.

Dışişleri Bakanı, ortaklık başvurusu için, bir tarih belirten ve belirlenmediği yolundaki bir soruya, "Hayır, benüz kesin bir tarih belirlenmiş değildir. Türkiye, kendisi için koşulların uygun olduğu bir zaman tarihi belirtecektir" cevabını verdi. Gazetecilerin sorularına son derece nazik bir şekilde cevap veren Halefoğlu, Brüksel'den ayrılmadan önce kendisine iletilen ve topluluğun Türkiye'den beklentilerini kapsayan 5 maddelik muhtıra konusunda ise şunları söyledi:

"Bunların hepsi teknik detaylardır. Esas önemli olan iki temel karşılıklı konuşmadır, çünkü diyalog başladıkça bunlara verile-

cek cevaplar vardır."

Dışişleri Bakanı, Türkiye'nin de serbest dolaşım hakkı gibi AET'den bazı talepleri olduğunu kaydederek, "Sorunlar üzerinde şimdiki konuşmak yararlı olur, çünkü bunlar bütünden soyutlanmazlar" dedi.

Yunanistan Dışişleri Bakan Yardımcısı Theodoros Pangalos'un AET-Türkiye ilişkilerine "yeşil ışık" yakıldığını yazılmasını hayretle karşılayan Halefoğlu, "İngiltere Dışişleri Bakanı Geoffrey Howe yeşil ışık yakıldığını bizim söyledi" diyerek Yunanistan'ın vetosu diye başyapıtın söz konusu olamayacağını kaydetti.

Tercüman

23. 9. 1986

## Bölücüler

## polise ateş

## açtı: 1 şehit

Türkiye'nin Ovacık ilçesinde devriye gezen komiser yardımcısı Zekeriya'yı yaygın ateşle vurarak öldüren bölücüler, polis Zekeriya'yı da yaraladılar.

**OVACIK (TUNCELİ), (A.A.)** Tunceli'nin Ovacık ilçesinde eylem hazırlığında olan bölücü çete mensupları, devriye gezen bir komiser yardımcısını öldürdüler. bir polis memurunu da yaraladılar.

Tunceli Valisi Kenan Güven'den alınan bilgiye göre dün gece saat 22.30 sıralarında da elleri silahlı bir grup bölücü çete mensupları, Ovacık'ta devriye gezen komiser yardımcısı Ali Zekeriya'yı yaygın ateşle vurarak öldürdüler. Zekeriya'nın yaralı olarak ambulansla hastaneye kaldırıldığı öğrenildi.

Vali Kenan Güven, olaydan sonra kaçan bölücü çete mensuplarının yakalanması için bölgeyi geniş çaplı operasyonları başlattığını bildirdi.

**İLÇENİN İKİ MEMURU KATLEDİ**

Ovacık'ta komiser yardımcısı Zekeriya'yı öldüren bölücü çete mensupları, aynı bölgede iki polis memurunu da katletti.

Vali Kenan Güven, olaydan sonra kaçan bölücü çete mensuplarının yakalanması için bölgeyi geniş çaplı operasyonları başlattığını bildirdi.

Özal, muhafazakâr liderlere "başarısının sırrı" nı anlattı

# RECETEM ACIYDI

- Muhafazakâr parti liderleri onuruna verilen yemekten konuşan Başbakan Özal, "Seçim kampanyasında halkımıza zor günler vaat ettik, iktidara geldik, karaborsa kalktı, gemi aziya alan enflasyonun hızı geriledi" dedi
- Özal, kendisinden önceki 10 yıl içinde Türkiye'yi yöneten liderlerin yoksul halkı istismar etmekten başka hiçbir şey yapmadıklarını söyledi, "Türk ekonomisini denge ve dinamizme biz kavuşturduk" şeklinde konuştu
- Hür demokratların sosyal adalet anlayışının, sosyal demokratların adalet anlayışından üstün olduğunu öne süren Turgut Özal, "Bir bakıma, dünyayı bizler idare ediyoruz" dedi

- "Hür ülkelerin büyük çoğunluğunda, bizler iktidara geldik" diyen Turgut Özal, alternatiflerinin olmadığını Viyana konuşmasında da yineledi
- Özal'ın Viyana'ya gelişini protesto eden PKK'cıların Avusturya Halk Partisi önünde yaptıkları ateş, parti binasının kapısının tutuşmasına neden oldu

• Aykut GÜVEN

**A**VRUPA'daki muhafazakâr partilerin liderlerini katıldığı Avrupa Demokratik Birliği toplantısında bir konuşma yapan ANAP Genel Başkanı ve Başbakan Turgut Özal, "Dünyayı bizler yönetiyoruz" dedi.

Avrupa Demokratik Birliği EDU'nun toplantısı dün Viyana'da EDU ve Avusturya Halk Partisi Başkanı Dr. Alois Mock'un yaptığı açılış konuşmasıyla başladı. Konuşmanın bir bölümünde, ANAP'ın önceki konulara övgü dolu sözlerle tanıtan Mock, ANAP'ın serbest pazar ekonomisini başarıyla uyguladığını, Türkiye'de parlamenter demokrasi ve insan hakları konusunda olağanüstü gelişmeler sağlandığını söyledi.

Dün Federal Almanya Başbakanı Helmut Kohl ile bir görüşme yapan, ayrıca Avusturya Cumhurbaşkanı Kurt Waldheim tarafından da kabul edilen Turgut Özal, EDU Başkanı Alois Mock'un konferansa katılan liderler onuruna verdiği yemekte de baş konuşmacı olarak katıldı. Özal, konuşmasını son günlerdeki terör olayları nedeniyle Fransız halkına olan sempatisini dile getirecekti başladı ve şöyle sürdürdü:

"Yakın geçmişte, Türkiye de, terörizmden çok çekmiştir. Bunun içindir ki, Fransız halkının terörizme karşı duyduğu hassasiyet, bizim için çok önemlidir. Terörizmle mücadelede, uluslararası işbirliğinin gerekliliğini her zaman vurguladık. Bu işbirliğinin önemini uluslararası kamuoyunda tahdük edilmeye başlamış, bizim için en önemli umut kaynağıdır."

Türkiye'deki gelişmeleri anlatırken, "Özellikle sosyal devrimin başarılarıdır. Bunun sonuçlarını biliyoruz. Ama bizim bu kez piyasayı devrimin yakaladığına inanıyoruz" diyen Özal, kendisinden önceki 10 yıl içerisinde Türkiye'yi yöneten liderlerin yoksul halkı istismar etmekten başka hiçbir şey yapmadıklarını iddia etti.

Özal, Anavatan iktidarı ile birlikte, Türkiye'de serbest pazar ekonomisini tesis etmek için geçirilen dönemleri anlatırken, bu dönem içerisinde devlet tekellerine son verildiğini, vergi sisteminin basitleştirildiğini, doğrudan yabancı yatırımların büyük ölçüde teşvik edildiğini söyledi.

"Uyguladığımız reçete, hiç kuşkusuz acı bir reçeteydi" diyen Turgut Özal, konuşmasını şöyle sürdürdü:

"Başlangıçta bu reçeteyi halkla kabul ettirmek, bizim bizim için büyük bir başarıydı. Fakat halkımız, serbest pazar ekonomisini uyguladığımızdan daha kolay beklemedi. Seçim kampanyamız sırasında yalnızca zor günler vaat ettik.

ve büyük bir ekseriyetle iktidara geldik. Türk ekonomisi denge ve dinamizme kavuştu. Karaborsa ortadan kalktı. Gemi aziya alan enflasyonu hızı geriledi. İhracat, ul-

10 yıl içerisinde dört kat arttı." **SOSYAL DEMOKRATLARA ÇATTI**

Konuşmanın uzunca bir bölümünü sosyal demokratları eleştirmeye ayırdı Turgut Özal. "Ben bütün sosyal adalet anlayışımızı, sosyal demokratların anlayışından daha fazla etkili olduğuna inanıyorum. Bizim anlayışımız, sosyal açıdan daha etkilidir, ekonomik açıdan yükü daha azdır" dedi.

Özal, şöyle konuştu:

"Bizim, Türkiye'de başarabileceğimiz, sizlerin, Avrupa'da şimdiye kadar yapamadıklarından geçerli bir alternatif yoktur. Bu sizlerin, ilk bakışta anti-demokratikmiş gibi görünebilir. Bunu her şeyden önce, Türkiye'de toplu olarak kabul etmeliyiz. Ama gerçekleri daha yakından incelemeye gerekiz.

"Şimdiye kadar görülmemiş bir ekonomik kriz yaşamış, bizler yaklaşımlarımızı geliştirdik, böylece de Batı Avrupa, Kuzey Amerika ve Pasifik bölgesindeki bir ülkelerin çoğunda iktidarı geldik. Bir bakıma, dünyayı bizler idare ediyoruz. Sosyal demokratlar ise, ülkelerimizdeki krizlere çare bulmakta başarısız olamadılar."

**"TÜRKİYE'NİN YERİ AVRUPA'DIR"**

Turgut Özal, Türkiye-Avrupa ilişkilerinden söz ederken de, "Türkiye, Avrupa entegrasyonunda haklı olan yerli olmak istemektedir" dedi. Özal'ın bu konudaki sözleri, özetle şöyle:

"Türkiye, dünya Avrupa kuvvet dengelerinin bir parçasıdır. Türkiye'nin Avrupa ile entegrasyonu, her iki tarafı, fakat özellikle Avrupa'ya ayrımlı yararlar sağlar."

Öte yandan, Atina'da iktidarda yakın çevreler, Özal-Miçotakis görüşmesinin Yunan Hükümeti'ni başlatıcı bir özellik taşımadığını iddia ediyorlar. Papandreu yanlıları, "Miçotakis'in arabuluculuk çabalarını kendi reklamını yapmak içindir" diyorlar.

**PKK, YİNE OLAY ÇIKARDI**

Bu arada Özal'ın Viyana'ya gelişini protesto etmek amacıyla önce 24 saatlik açılış grevi yapan PKK militanları, parti binasına önüne koyarak ateşe verdiler. Üzerine dökülen benzinin de etkisiyle bir anda yükselen alevler, partinin giriş kısmının tutuşmasına neden oldu. Olay yenne zamanında yetmiş ilifaye çıkan yangını söndürdü, militanlardan hiçbirisi yakalanmadı.

Yürüyüşlerini, Avusturya Halk Partisi Genel Merkezi önünde tamamlayan göstericiler, ellerindeki pankartları, parti binasına önüne koyarak ateşe verdiler. Üzerine dökülen benzinin de etkisiyle bir anda yükselen alevler, partinin giriş kısmının tutuşmasına neden oldu. Olay yenne zamanında yetmiş ilifaye çıkan yangını söndürdü, militanlardan hiçbirisi yakalanmadı.



**Semra Özal'a koruma** Eşi ile birlikte Viyana'da bulunan Semra Özal da; aynen Başbakan Turgut Özal'ın uygulanan güvenlik önlemleri ile korunuyor. Her ne Avusturyalı güvenlik elemanları, hem de Türkiye'den gelen özel korumalar, Semra Özal'ın sıkı bir takip altında tutuluyor. Bayan Özal'ın özel koruması bayan polis de, bir an olsun yanından ayrılmıyor, onu adım adım izliyor

## PKK gösteri yaptı

- Özal'ın Viyana'ya gelişini açılış greviyle protesto eden PKK militanları, aşırı solcuların desteği ile yaptıkları gösteride pankartlarını parti binası önünde yakarken, binanın kapısı da tutuştu

• Aykut GÜVEN • VIYANA



**Dostluk tablası** Konuk parti başkanları için verilen yemekten önce Türk ve Yunan delegasyonu bir araya geldi. (Soldan) Kıbrıs Rum muhalefet lideri Klerides, ANAP Genel Başkanı Yardımcısı Bülent Akarcalı, Özal, Devlet Bakanı Mesut Yılmaz ve Yunanistan muhalefet lideri Miçotakis...

**Bin kişilik özel birlik, iç ve dış terörle mücadele edecek**

# Anti terör timi göreve hazır

Emniyet Genel Müdürlüğü bünyesinde kurulan "Terörle Mücadele Daire Başkanlığı" terör odaklarına karşı birimler oluşturuyor

**E**MNİYET Genel Müdürlüğü bünyesinde kurulan "Terörle Mücadele Daire Başkanlığı"nın çalışma yönetmeliğinin "son aşamada" olduğu bildirildi. İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, dairenin "tedbiri iyi yapmak, nodularını saptamak ve diğer yollarla bu konuda bilgi akışını hızlandırmak üzere kurulduğuna" söyledi.

Akbulut, Terörle Mücadele Daire Başkanlığı konusunda, "Şu anda daire emrinde çalışıyorlar ve işe yatan kişilerle. Ancak lazım olan ekipmanlar yetiştirilecek ve belli bir eğitimden geçirilecekler" dedi.

Bakan Akbulut, Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ndeki olayların önlenmesi için yeni bazı önlemler alındığını belirterek şöyle konuştu:

"Yurt dışına kaçan teröristler için Fransa vize istemeye başladık. Yakında Almanya ve İtalya da vize koyacaklar. Bunlar teröristler değil, Avrupa ülkelerinde mülteci olarak göçüyorlar. Bu ülkeler yavaş yavaş yola geliyorlar."

"Yine bazı bölgelerimizde geçişleri önlemek için radar gibi araçlar var. Bu araçlardan en fazla istifade edebileceğimiz olan araçtır. Eğer hakikaten yararlanabileceğimiz kasaatli ayarlar bu araçlar her günümüzde kullanılmaktadır."

Akbulut, Terörle Mücadele Daire Başkanlığı'nun bünyesinde yer alacak personelin eğitimini geliştirilmesi, araç gereçlerin karışılması için 2.5 milyar lira ayrıldığını belirterek, "Bu yeni araç ve gereçler teknolojinin son model olacak" dedi.

**"DİŞ" VE "İÇ"TE MÜCADELE**  
Emniyet Genel Müdürlüğü yetkilileri, "Terörle Mücadele Daire Başkanlığı"nın 6 şubeye ayrılacağına

şunu, birliktir Harekat Şubesi'ne bağlı olarak çalışmalarını, bomba uzmanlığı dalında da eğitimlerini sürdürüyor. Daire Başkanlığı birimi içinde olacak şubelerin biri "Bölgesel faaliyetler"den sorumlu tutulurken, bu bölüm içinde "Yurt İçi ve Yurt Dışı Bölgesel Örgütler Baresi" olmak üzere iki şube oluşturulacak.

Yurt İçi Bölgesi Örgütler Baresi, "PKK (Kürtistan İçki Partisi), Özgürlik Yolu, TKDP (Türkiye Kürdistan Demokrat Partisi), TKK-KO (Türkiye Küsey Kürdistan Kuruluş Örgütü), Tahsin (Mücadele Örgütü) ve Yıkılmaz (Birikim)" ile benzeri örgütlerden sorumlu olacak.

Yetkililer, Yurt Dışı Bölgesel Örgütler Baresi'nin da şu örgütlerden sorumlu tutulduğunu belirttiler: "Kamkar (Kürtistan İçki Demişleri Federasyonu), Bir-Kon (Yurt Dışı Anti-Faşist Birlik Komitesi), Akın (Avrupa Kürdistan Örgütleri Birliği), Feyha (F. Alman Yurttaşlar İçki Birliği Federasyonu) ve Bahoz (Kürtistan Mücadele Cemiyeti)."

Emniyet yetkilileri, Yurt Dışı Bölgesi Örgütler Baresi'nin yurt

dışında Türkiye aleyhine çalışmalar yapan örgütleri sıkı takibe alacak ve bu örgütlere yardım edenlerin saptanarak, Türkiye'ye karşı bir sabotaj ihtimali için önlemler geliştirileceği söylüyor.

Yetkililer, öteki bölümlere, Harekat Şube Müdürlüğü, Açık Sağ Örgütler Şube Müdürlüğü, Açık Sol Örgütler Şube Müdürlüğü'nden oluşacağını bildirdiler.

**"ŞEFLER ABD'DE EĞİTİLDİ"**  
Emniyet Genel Müdürü Saffet Arkan Bedük, "Terörle Mücadele Daire Başkanlığı"nda görev alacak yetkililerin ABD'de eğitimini söyledi. Bedük, bir aylık kurslara dönüşümlü olarak 100 şube müdürü ile eğitim kamplarında uzman polisin ABD'ye gönderildiğine dikkati çekerek, "Bu arkadaşlarımızın 1984 Mart ayında Ağustos sonuna kadar orada terörle mücadele nasıl yapılıyor, onu öğreniyor. Bu eğitim kampları için çok yararlı oldu" diye konuştu.

Ote yandan alıy kurslarında geçirilerek oluşturulan "Özel Harekat Timi"ndeki görevli polis me-

merlarının da "Terörle Mücadele Daire Başkanlığı"nın alt kadrosunu oluşturmasını sağladı.

Özel Harekat Timi'nde görevli polislerin en ufak tabancadan modern makineli tüfeğe kadar her türlü silah kullanmasını öğrendiğini belirten bir emniyet ekilisi, "Eğitimi tamamlayanlar Güney ve Doğu Anadolu Bölgesi'nde Silahlı Kuvvetler mensubu ile aynı kalitede PKK militanlarını yakalaması için görev alacak" dedi.

Kurslara katılan, ancak zorunlu kılınan çok ağır koşullar altında eğitimde dayanamayanların elendiği öğrenildi.

**ESENBOĞA'DAKİLER TERÖRİST DEĞİL, AJAN**  
Halkın Mücahitleri adlı İranlı gizli örgüt, Ankara Esenboğa Ha-

valanı'nda geçen hafta yakalanan üç İranlı'nın kendi üyeleri olduğu yolundaki iddiaları yalanladı. Örgütün Paris'te bulunan basın bürosu görevlilerinden Behruz İsfendiyari, "Bizim mücadelemiz İran topraklarında Humeyni'ye karşıdır. Biz hiçbir şekilde bu mücadeleyi başka ülkelerde yapmayız, ayrıca biz terörist değiliz" dedi.

İsfendiyari, Esenboğa'da yakalanan üç İranlı'nın İran gizli haberalma servisi adına çalışan ajanlar olduklarını öne sürdü.

## İsveç polisi: "Palme'yi PKK öldürdü"

• Araştırmalarını Belçika'da sürdüren İsveç polisinin, bir Kürt militanı ile ilgili olarak isim belirlemesi yaptığı iddia ediliyor.

**Şerif SAYIN**

**B**RÜKSEL, (Hürriyet)- İsveç Başbakanı Olof Palme'in katilini bulmak için çalışmalarını sürdüren İsveç polisi, Belçika'daki (PKK) militanı Kurtler arasında da araştırma yapıyor.

Belçika güvenlik makamlarından öğrenildiğine göre, Olof Palme'nin öldürülmesi olayına şüpheli olarak gırah örgüt "Kürtistan İçki Partisi"nin de (PKK) karıştığına inanılan İsveç polisi, bu olayı, daha önce Almanya'da oturduğu anılan ve PKK'nın Avrupa'daki ve bu arada Belçika'da çeşitli gizli hücrelerinin desteğinden yararlanan bir Kürt'ün ailesini düşürmekle ve hatta bu kişinin adının belirlendiği de ileri sürülmüştür.

İsveç polisinin, Belçika'da yaşayan Kürtler arasında bir araştırma yapmak için Belçika makamlarına başvuruda bulunduğunu belirten Belçikalı bir güvenlik yetkilisi İsveç polisinin yinelttiği çeşitli soruların cevaplarının iki ay önce verildiğini, bu cevapların araştırılmaya bir süre tutulduğunu ve "İsveçliler Federal Almanya'ya da giderek oradaki sayıları fazla Kürtler arasında da araştırma yapıyorlar. Bazı Kürtlerin yaz aylarında Almanya'ya terk ediliyor. Belçika'daki yakınlarının yanına yerleştikleri anlaşılmaktadır. Ancak, İsveç polisinin yaptığı araştırmanın ne sonuç verdiğini bilmiyoruz" dedi.

## Tercüman

27. 9. 1986

### Barzani bir Irak alayını ele geçirdi

Barzani'ye bağlı 60 kişilik Peşmerge grubu baskın sonrasında 3 tank 700 Kalaşnikof silah ile çok sayıda mermi ele geçirdi. Çatışmada 11 Irak askeri ile bir Peşmerge öldü.

gelerince Irak'ın bir alayına düzenlenen baskında çıkan çatışma sonucu, 11 Irak askeri ile bir peşmerge öldü, iki taraftan 4 kişi de yaralandı.

Edinilen bilgiye göre, önceki gün Barzani birliklerine bağlı İkinci Herim'den 60 kişilik bir peşmerge grubu bir askeri alayına baskın yaptı. Yapılan baskın sırasında çıkan silahlı çatışmada 11 Irak askeri öldü, 3 Irak askeri ise yaralandı. Barzani peşmergelerinden de biri öldü, biri yaralandı. Irak alayı ise tamamen ele geçirildi.

Ele geçirilen Irak alayında 3 tank, 700 Kalaşnikof silah ve çok sayıda mermi ele çeyhane, peşmergeler tarafından Herimado'ya getirildi.

Ote yandan, baskın sırasında bir peşmergenin "Fevce" de bulunan bir kasayı kırıp 500 bin dolarlık Irak'a kaçığı ve Irak hükümetine teslim olduğu bildirildi.

**D İYARBAKIR.** (Tercüman)- Barzani peşmer-

● Bölücüler, adım adım takip ediliyor

## Mehmetçik operasyonda eşkiya gözaltında

● Bingöl'ün Köy ilçesinde yapılan operasyonda 11 kişi, bölücüye yataklık etmekten gözaltına alındı

● Hayri KÖKÜLÜ TUNCELI-BİNGÖL

**B**İNGÖL'ün bağlı Köy'de Mehmetçik tarafından başlatılan operasyonlarda bölücülere yataklık ettikleri iddianla geçen 11 kişi yakalandı. Bu arada Mehmetçik ve "Kartal" ekiplerinin başlatılan operasyonlar sonucu kastarın bölücü çete mensupları yiyerek alabilmek için yurttaşlara karp silah kullanmaktan vazgeçmiyor.

Bir sıra önce Erzinan'ın Tercan İlçesi ile Tunceli'ye bağlı Ovacık İlçesinde düzenledikleri bazı eylemlerle bir astsubay ve bir komiseri şahid eden bölücü çete mensuplarının yakalayabilmeleri için Mehmetçik ile Kartal ekipleri tarafından başlatılan operasyonlar sürdürülüyor.

Yetkililer, hainlerin son iki eylemlerinde masum yurttaş rotü oynayarak polis ve jandarmayı kendilerine çektiler sonra vahşice kan kustuklarını ifade ederek, jandarmaya ve polis karakollarına uyarıldığını söylediler.

Yetkililer, operasyonlar zinciri içinde Bingöl'ün Köy ilçesinde yapılan aramalar arasında eşkiyaya yataklık ettikleri ileri sürülen Ağa Dilek, Yaşar Günel, Sâtiyyaman Özdemir, Demir Derin, Hasan Yıldırım, Sâtiyyaman Teğmen, Mehmet Ali Akbaş, Mehmet Özlümler, Ekiner İsmail, İsmail Pak ve Yılmaz Akbaş'ın gözaltına alındıklarını açıkladılar.

Bu arada Kartal ekiplerinin başlatılan operasyonlar da sürdürülüyor. Timler geçirdi pusu kurarken, gizlilikleri dışı taş görevler bekliyor. Özel olarak eğitimci ekipler, en zor partılara ayıran çalışabiliyor.

Bu arada hain ve kınak emellerini gerçekleştirerek önce yasa dışı yollarla Türkiye'ye giren PKK'çıların liderleri Abdullah Öcalan ile İzzetler de kesildi.

**PKK, KÖY BASMAK İSTEDİ**

Böyle'ye bir köye basmak isteyen PKK militanları köy korucularından birini yaralayarak kaçtı.

Etilen bilgiye göre, merkezde bağlı Kayakbağ köyüne öncelikli olarak; merkezde bulunan bir grup PKK militanı, köy korucuları tarafından fark edildi. Köy korucuları ile PKK militanları arasında çatışma çıktı. Karanlığın yardımıyla kaçan militanlar izni öğrenilmeden bir korucuyu yaraladı. Mutki ilçesine doğru kaçan militanlara ele geçirilebilmesi amacıyla bölgede geniş çaplı operasyona girişildi.

# Tercüman 29. 9. 1986



Alman İçişleri Bakanı Zimmermann

Alman İçişleri Bakanı Zimmermann kesin deliller bulunduğunu söyledi

## "Bölücüler terör örgütleri ile bağlantılı"

### DIŞ HABERLER SERVİSİ

Federal Alman İçişleri Bakanı Fredrich Zimmermann'ın AET İçişleri bakanlarını Londra toplantısında, ülkesindeki bölücü Kürt ve diğer Türk gruplarının, milletlerarası terör örgütleriyle bağlantılarını dile getirdiği bildiriliyor.

Milletlerarası terörizm ile etkili bir mücadele stratejisinin tesbit edilmesi amacıyla yapılan zirvede, Federal Alman İçişleri Bakanı Zimmermann, Batı Almanya'daki bölücü örgütlerin milletlerarası terör gruplarıyla organik bağ içinde olduklarına dair ellerinde kesin deliller bulunduğunu söyledi.

### TÜRK KONSOLOSLUKLARINA KARŞI EYLEM

Bu bölücü örgütlerin zaman zaman Federal Almanya'daki Türk konsoloslukla-

**"PASİF TERÖR"**: Batı Almanya'daki bölücü örgütlerin zaman zaman ülkedeki Türk konsolosluklarına karşı eylem düzenlediklerini kaydeden Zimmermann, bu eylemlerin "pasif terör" olarak tanımlanabileceğini kaydetti

rına karşı eylem düzenlediklerine dikkat çeken Zimmermann, bu eylemlerin "pasif terör" tanımına girdiğini kaydetti.

### SINIR DIŞI EDİLMELER

İngiliz İçişleri Bakanı Douglas Hurd'un de Avrupalı meslektaşlarına, yabancı ülkelerin temsilcilerini zorla işgal eden, tahribata yol açan ve diplomatik dokunulmazlığı olan personelin çalışmasına engel olan kişilerin sınır dışı edilmelerini teklif ettiği haber veriliyor.

Edinilen bilgilere göre, AET'li İçişleri bakanları, elçilik basanların bir "terörizm" gibi yorumlanarak sınır dışı edilmeleri teklifini

prensip olarak benimsediler. Bu teklife göre, AET'li İçişleri bakanları, ülkelerindeki ceza kanunlarının bu kişilerin sınır dışı edilmelerine imkân tanıyacak şekilde değiştirilmesi için hükümetleri içinde çalışma yapacaklar.

### "THE TIMES OF LONDON"

İngiltere'de yayınlanan The Times of London' gazetesi bir haberine göre, terörizm ile mücadele eden Batı Avrupalı güvenlik güçleri, ülkelerindeki 40 örgüt ve en az 200 katil, planlayıcı ve silah kaçakçısının peşinde. Gazete haberinde, "Kara Liste"ye alınan 200 kişinin başında IRA'nın 4 lideri, Filistin Kurtuluş Cephesi'nin şefi Ebu Abbas ve Ebu Nidal örgütüne bağlı kişilerin geldiğini kaydediyor.

"Kara Liste"ye alınan bu 200 kişinin yakalanması için 12 AET ülkesi arasında günlük bilgi alışverişinin kurulması da planlanıyor.

# Tercüman 29. 9. 1986

## Muş'ta 12 bölücü çete mensubu yakalandı

Mehmet GÜRCAN

MUŞ (Tercüman)- Muş'ta eylem hazırlığı içerisinde bulunan yasadışı bölü-

cü bir çeteye mensup biri kız, 12 kişi yakalandı.

Muş Valisi Ömer Büyükkent'in yaptığı açıklamaya göre, 12 Eylül 1980 sonrası

büyük bir bölümü yakalanarak faaliyetleri ortadan kaldırılan yasadışı unsurların Muş'un Bulanık ilçesinde yeniden teşkilatlanarak eylemlerde bulunacakları yolunda bazı bilgilerin alınması üzerine güvenlik kuvvetleri tarafından gerçekleştirilen operasyonlar sonucu, biri kız 12 kişi ile birlikte 1 adet Kalashnikov otomatik silah, 3 adet yarı otomatik tabanca, 1 adet göz yaşartıcı bomba atan tabanca ile çok sayıda örgütsel doküman, yasaklanmış yayın, propaganda ve eğitimde kullanılan Kürtçe kasetler, silahlara ağı muhtelif çaplarında mermi ve sarjör ele geçirildi.